

RICHESSES



RICHESSES

Les révélations de ce livre montrent aux lecteurs la voie à suivre, pour matérialiser les rêves les plus audacieux, et réaliser les plus sublimes des espérances que les humains puissent concevoir.



Par J. F. Rutherford

Auteur de

**RÉCONCILIATION GOUVERNEMENT
DÉLIVRANCE CRÉATION
PROPHÉTIE LUMIÈRE**

et autres ouvrages

Première édition
1,000,000 d'exemplaires

RICHES — French

Publishers

**WATCH TOWER
BIBLE AND TRACT SOCIETY
International Bible Students Association
Brooklyn, N. Y., U. S. A.**

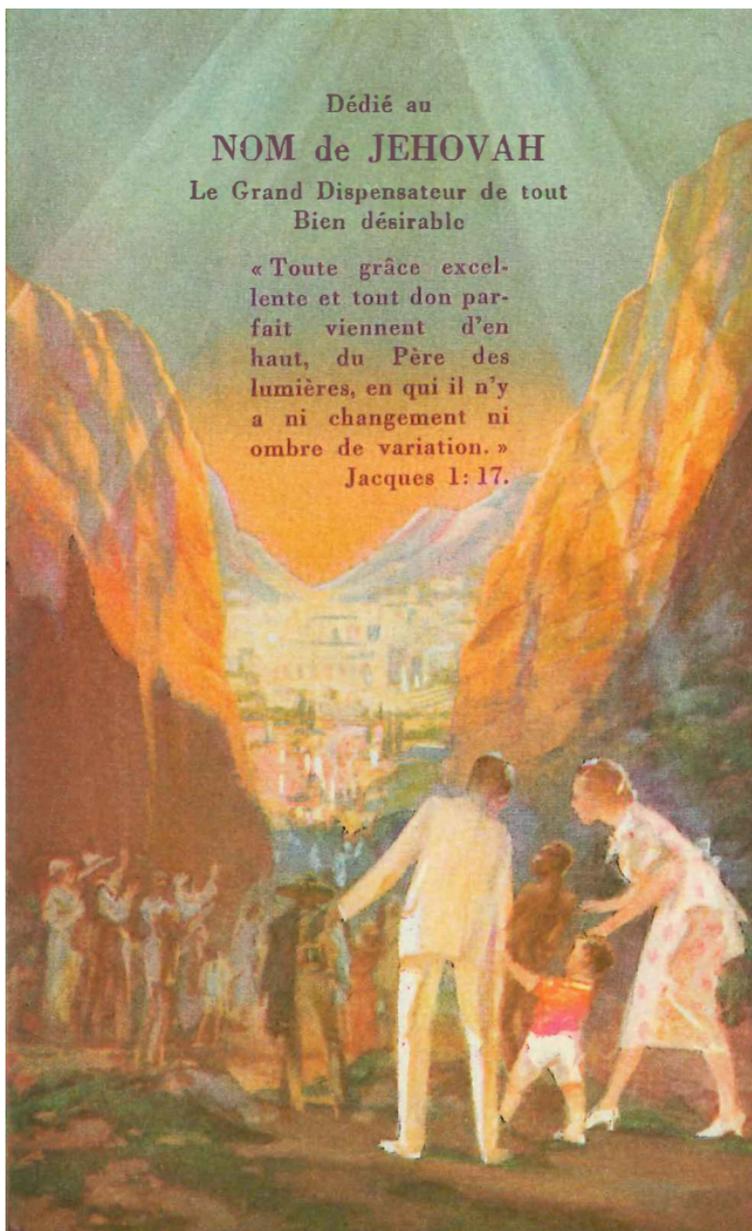
**Paris, Bruxelles, Londres, Berne,
Magdebourg, Belgrade, Toronto etc.**

**Copyrighted 1936 by J. F. Rutherford
Made in the United States of America
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**

Dédié au
NOM de JEHOVAH
Le Grand Dispensateur de tout
Bien désirable

« Toute grâce excel-
lente et tout don par-
fait viennent d'en
haut, du Père des
lumières, en qui il n'y
a ni changement ni
ombre de variation. »

Jacques 1: 17.



RICHESSES



RICHESSES

CHAPITRE I

Les fausses et les vraies richesses

VOUS DÉSIRES ÉVIDEMMENT être riche et heureux. Dans ce cas, rien n'importe autant pour vous que de savoir comment le devenir. Si vous restez dans l'ignorance à ce sujet, si vous vous fiez à l'opinion d'hommes imparfaits et que vous vous y conformiez, vous n'obtiendrez jamais les richesses génératrices d'une paix et d'un bonheur durables. Si, au contraire, ayant cherché et trouvé la bonne voie, vous la suivez consciencieusement, sans jamais vous lasser, soyez certain que vous posséderez un jour de grands biens et que vous saurez jouir des avantages qui en découlent. Cette voie n'est tracée ni dans les plans ni dans la conduite des hommes. Elle n'est révélée qu'à quiconque a le profond désir de connaître JEHOVAH DIEU et ses grands trésors.

Etes-vous disposé à consacrer à une étude sérieuse de cet ouvrage le temps nécessaire? Si oui, vous y puiserez des connaissances qui vous apporteront la véritable paix de l'esprit, car ce n'est pas les vues d'un homme qu'il contient, mais bien la Vérité telle qu'elle est révélée dans la Parole divine. Cette étude satisfera celui qui s'y livrera sérieusement. Des millions d'honnêtes gens ont été détournés de Jéhovah Dieu et de la Bible par les fausses notions qu'on leur avait inculquées. Pour d'autres millions la Bible est restée lettre morte parce que des hommes égoïstes leur avaient enseigné qu'ils ne pouvaient point en pénétrer

le sens. Or, la vérité est que 'l'Écriture inspirée de Dieu' a précisément pour but d'instruire les gens au cœur probe et loyal sur le droit chemin (2 Timothée 3: 16, 17). Le fait est qu'elle établit clairement la distinction entre les vraies et les fausses richesses et explique pourquoi seuls les hommes qui acquièrent les véritables biens sont pleinement heureux. Pour être à même de choisir sciemment entre la bonne et la mauvaise voie, il faut les connaître toutes deux. En attachant foi aux arguments d'un homme, quel qu'il soit, vous ne pourrez éviter de glisser dans la seconde. « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver » (Psaume 146: 3). Si, par contre, vous vous laissez guider par la Parole de Dieu, vous avez la certitude de suivre le bon chemin. « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3: 5, 6). La race humaine se voit aujourd'hui en face de la plus grande crise de tous les temps. C'est donc le moment pour chacun de saisir l'occasion qui lui est offerte de s'enquérir de la route à suivre et de choisir ainsi sa destinée, en toute liberté. Voici votre occasion à vous.

Les fausses richesses telles qu'argent, immeubles, terres, acquises au détriment d'autrui, servent presque toujours à exercer l'oppression. A l'époque actuelle, ces biens terrestres sont pour la plupart détenus par une poignée d'individus seulement, alors que les grandes masses humaines souffrent, privées de l'indispensable à l'existence. Les richesses amassées ainsi et employées à la satisfaction de l'égoïsme constituent selon l'Écriture, un « gain sordide ». Les égoïstes aiment le pouvoir que confère une grande fortune. Aussi est-il écrit que « l'amour de l'argent est une racine de tous les maux » (1 Timothée 6: 10). Ce n'est pas dans l'ar-

gent en soi que réside le mal, mais dans son influence malsaine sur celui qui le possède et s'en sert d'une manière injuste; il fait naître en lui la cupidité et l'ambition. Obtenu honnêtement et utilisé à la gloire de Dieu, il ne produit pas le mal, mais le bien.

La poignée d'hommes qui disposent aujourd'hui des richesses matérielles de la terre ne sont pas vraiment heureux. Ils se distinguent le plus souvent par leur orgueil, leur arrogance, leur dureté, leur manque de courtoisie et leur extrême égoïsme. Parce qu'ayant un excédent de biens, ils vivent dans la crainte de les perdre. L'argent des ultra-riches est fréquemment employé à opprimer le prochain, et les oppresseurs sont fiers de leur pouvoir. Dieu parle d'eux en ces termes: «Aussi l'orgueil leur sert de collier, la violence est le vêtement qui les enveloppe; l'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur cœur se font jour. Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer; ils préfèrent des discours hautains, ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, et leur langue se promène sur la terre. . . . Et il dit: Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il? Ainsi sont les méchants: toujours heureux, ils accroissent leurs richesses» (Psaume 73: 6-9, 11, 12).

Nous vivons des temps difficiles que la Parole de Dieu a prédits; ce sont ces «derniers jours» où les hommes sont déloyaux, infidèles à la parole donnée, cherchant à s'élever aux dépens tant des riches que des pauvres (2 Timothée 3: 1-4). Des chefs politiques intéressés, désireux de conserver leur pouvoir et subissant l'influence pernicieuse de puissances ténébreuses, se mettent à pressurer les riches, afin d'augmenter les charges officielles et consolider ainsi leur propre position. Celui qui travaille illicitement à dépouiller de leurs biens les riches de ce monde est un malheureux

et un pur égoïste. Les détenteurs de grandes fortunes et les envieux qui cherchent à les leur enlever sont mûs par un même mobile: l'égoïsme. S'ils persistent dans cette voie, ils ne manqueront pas d'éprouver une amère déception dans un très proche avenir, car il est écrit ceci: « Ne vous confiez pas dans la violence, et ne mettez pas un vain espoir dans la rapine; quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur » (Psaume 62: 11). « Celui qui se confie dans ses richesses [matérielles] tombera » (Proverbes 11: 28). « Comme une perdrix qui couve des œufs qu'elle n'a point pondus, tel est celui qui acquiert des richesses injustement; au milieu de ses jours il doit les quitter, et à la fin il n'est qu'un insensé » (Jérémie 17: 11).

Insensé, parce qu'il adore comme son dieu « le gain sordide » appelé « argent » et qu'il attend de lui la force et la protection. Il méprise Dieu et la vraie sagesse et démontre par sa manière d'agir qu'il mérite la qualification que lui attribue l'Écriture sainte: « L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! » (Ps. 14: 1). Il révèle ainsi le mobile qui le fait agir et qui est exprimé par « son cœur ». Il se donne en fait pour un insensé. Parce qu'il méprise les dispositions divines relatives au salut du genre humain et qu'il suit une mauvaise voie, l'homme ne sait pas reconnaître ses plus précieux intérêts. Il a à proprement parler perdu la raison à cause de son insatiable avidité, de sa soif de richesses temporelles, éphémères. Ne doit-il pas les laisser lorsque survient la mort! « Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort » (Proverbes 11: 4). « Veux-tu poursuivre du regard ce qui va disparaître? Car la richesse se fait des ailes, et comme l'aigle, elle prend le vol vers les cieux » (Proverbes 23: 5). C'est indubitablement aux « fausses richesses » que s'appliquent ces textes.

« Les vraies richesses »

Savoir distinguer les vraies des fausses richesses est essentiel à votre vie et à votre bonheur. Ce n'est que dans la Bible que se trouve établi ce contraste. Jéhovah Dieu dispose de richesses véritables et qui dépassent de loin l'imagination humaine. Le terme de « monde » peut désigner ce qui est sur la terre et ce qui est dans les cieux, c'est-à-dire aussi bien les choses visibles que les choses invisibles. Tout ce qui existe appartient à Jéhovah, ainsi que l'indique sa Parole : « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! » (Psaume 24: 1). « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1: 1). « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (Apocalypse 4: 11). Pour connaître les vrais biens nous devons en chercher la source.

Christ Jésus est infiniment riche. A l'origine, dit l'Ecriture, il portait le nom de « Parole de Dieu », de Logos ou Verbe, par lequel était désignée sa charge de porte-parole, d'annonciateur et d'exécuteur des volontés de Dieu. La Parole, ou le Logos, fut le commencement de la création (Apocalypse 3: 14). Puis Jéhovah créa toutes choses par lui. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était [un] Dieu » (Jean 1: 1). La teneur de ce passage d'après la traduction littérale de *l'Emphatic Diaglott* (traduction interlinéaire) est celle-ci : « Au commencement était le Logos, et le Logos était avec Dieu, et le Logos était un dieu. » Le sens en est que Jéhovah est la grande Cause Première, n'ayant ni commencement ni fin, le « Dieu », par conséquent, et que

le Logos, la Parole ou le Verbe, qui est un « dieu », autrement dit une créature puissante, a été le commencement de sa création. Lorsque Jéhovah envoya sur la terre son Fils bien-aimé, son Verbe, il lui donna le nom de « Jésus ». Jésus dit: « Le Père est plus grand que moi » (Jean 14: 28). Jéhovah Dieu est le Père; Jésus-Christ le Fils. « Dieu [le Père] ... a créé toutes choses par Jésus-Christ », son Fils (Ephésiens 3: 9, version d'*Ostervald*). De Jésus-Christ, le Verbe, il est écrit: « Car en lui [par lui (*Ostervald*)] ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, et les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui » (Colossiens 1: 16, 17).

Tout ce qui est accompli par Jéhovah Dieu l'est dans un ordre parfait et en pleine harmonie avec son organisation universelle. Celle-ci se compose du Logos, de chérubins, de séraphins, d'anges et d'autres créatures. Au-dessus de tous est le grand Dieu tout-puissant. Elle porte divers noms dont l'un est « Sion ». Elle est représentée symboliquement par une « femme » donnant naissance à des enfants (Esaïe 54: 1-13). Du sein de son organisation universelle Jéhovah choisit certaines de ses créatures qui se conforment à ses lois pour en constituer son organisation capitale, avec Christ Jésus, le Roi de gloire, pour Tête. Il se sert tout spécialement de cette dernière pour l'exécution de ses desseins. Le saint Livre parle d'elle en la désignant du terme de « royaume ».

Dieu créa le premier homme qu'il appela Adam, puis une femme qui reçut le nom d'Eve. Il leur conféra le pouvoir de se reproduire, c'est-à-dire d'engendrer et de mettre au monde des enfants. Ce premier homme et sa femme faisaient partie intégrante de

l'organisation universelle de Dieu. Ils habitaient sa partie terrestre, visible, et étaient placés sous la garde et sous la direction d'un chef invisible. L'Eden, lieu d'une beauté intégrale, leur avait été accordé pour demeure. Dieu leur avait communiqué sa loi, les avertissant que s'ils la violaient ils seraient punis de mort. Toute infraction de leur part constituerait un crime qui mériterait son châtement indépendamment des circonstances dans lesquelles il aurait été perpétré. Ce n'était pas trop exiger de l'homme que de lui interdire la jouissance d'un certain fruit. Il enfrenait pourtant sciemment la loi de Dieu, ce qui lui valut d'être condamné à mort et expulsé de l'organisation universelle de Dieu.

Au bout d'un long laps de temps au cours duquel son organisme avait graduellement dégénéré, Adam mourut. En violant la loi divine, il avait perdu toutes les richesses qu'il possédait dès l'origine (Genèse 3: 17-24). Cet acte criminel d'Adam et ceux non moins répréhensibles d'autres créatures impliquées dans ce forfait jetèrent l'opprobre sur le saint Nom de Jéhovah. Le Très-Haut prendrait-il les mesures nécessaires pour justifier, laver de tout reproche ce Nom devant tout l'univers? Les saintes Ecritures contiennent la réponse à cette question et nous allons vous l'exposer.

Son dessein

Le nom de « Dieu tout-puissant » désigne spécialement la grande Cause Première, le Créateur de toutes choses. Celui de « Jéhovah » exprime plus particulièrement son dessein à l'égard de ses créatures. Lors de la désobéissance d'Adam, de sa chute et de son expulsion de l'organisation divine universelle, le grand Créateur annonça en un langage alors inintelligible

RICHESSES

sa volonté de créer une organisation capitale ou un royaume qui, à l'époque prévue, détruirait tous les méchants et établirait la justice tant sur la terre que dans le ciel. L'exécution de ce dessein opérerait la réhabilitation complète du Nom de Jéhovah (Genèse 3: 15; 12: 2, 3; 22: 16-18). Il est écrit: « Dieu est amour » (1 Jean 4: 16), et il faut entendre par là qu'il est absolument désintéressé, qu'il agit toujours conformément à son amour. La justification de son Nom aux yeux de ses créatures ne lui apportera aucun profit, car leurs pensées bonnes ou mauvaises au sujet de leur tout-puissant Créateur ne lui causent ni avantage ni dommage. S'il l'a annoncée à l'avance, c'est qu'elle doit procurer à ses créatures mêmes une occasion complète d'acquérir les grandes richesses qu'il a en réserve pour elles. Ce qu'il fait pour elles, ce n'est pas d'essayer de les sauver: il leur donne la possibilité d'accepter le salut qu'il leur offre. Puisqu'il est la source de tout bien, il faut qu'elles le connaissent et qu'elles sachent aussi de quelle manière elles doivent puiser à la source avant de recevoir de sa main généreuse les richesses désirées.

L'homme a été créé pour la terre et pour la jouissance de la plénitude de ses richesses. L'homme parfait de l'Eden était donc riche. Fut-il resté soumis à son Créateur, ses biens lui eussent été laissés à toujours. Comme Adam enfrenait la loi divine avant d'avoir engendré des enfants, non seulement il perdit tout ce qu'il possédait, mais ses enfants naquirent pécheurs, imparfaits, sans droit à la vie. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Romains 5: 12). Les Ecritures déclarent sans équivoque que Jéhovah créa l'homme

pour la terre et la terre pour l'homme: « C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée. Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre » (Esaïe 45: 12, 18).

La désobéissance de l'homme, le fait qu'il perdit son droit à la vie et aux vraies richesses, devaient-ils compromettre ou faire échouer le dessein en vue duquel Jéhovah avait créé la terre? Non, car les volontés de Jéhovah ne peuvent pas ne pas être exécutées. Il est écrit: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai » (Esaïe 46: 11). « Ma parole . . . ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (Esaïe 55: 11). Jéhovah ne permettrait à personne ni à quoi que ce fût d'entraver la réalisation de ses décisions. Sa loi est immuable comme Lui-même (Malachie 3: 6). Il ne casse jamais son propre jugement, sa sentence, il ne revient jamais sur ses décisions. Etant donné, d'après ce qui précède, qu'en raison du péché d'Adam tous les hommes naquirent imparfaits et sans le droit de vivre, comment pourraient-ils jamais acquérir les vrais trésors de la main de Jéhovah Dieu et en jouir éternellement?

Rédemption

Par ses propres efforts l'homme ne pourrait jamais atteindre les richesses véritables. Nous lisons: « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était,

afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Corinthiens 8:9). Ces quelques mots expliquent comment l'homme peut trouver les vrais biens dont l'acquisition fait l'objet du désir de toutes les créatures saines d'esprit. Nés dans l'iniquité et conçus dans le péché (Ps. 51:7), étrangers à Dieu, assujettis à la puissance du péché et condamnés à mourir, tous les humains viennent au monde dans un état d'extrême pauvreté. Quelques-uns d'entre eux parviennent à s'amasser une fortune aux dépens de leurs semblables; mais ce qui est digne d'être recherché leur échappe totalement, de sorte qu'en fin de compte leurs faux trésors ne leur servent plus à rien. « Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat. Ils ne vivront pas toujours, ils n'éviteront pas la vue de la fosse. Car ils la verront: les sages meurent, l'insensé et le stupide périssent également, et ils laissent à d'autres leurs biens. Ils s'imaginent que leurs maisons seront éternelles, que leurs demeures subsisteront d'âge en âge, eux dont les noms sont honorés sur la terre. Mais l'homme qui est en honneur n'a point de durée, il est semblable aux bêtes que l'on égorge » (Psaume 49:7, 8, 10-13). Telle est la condition de la race humaine imparfaite, impuissante à se venir en aide à elle-même et à se procurer ce qu'elle désire si ardemment.

Dieu ne pouvant annuler sa propre sentence, celle par laquelle il condamnait le premier homme, ni annuler les conséquences qu'elle aurait pour ses descendants, il stipula dans sa loi — sans violer en cela aucun de ses principes — que s'il se trouvait quelqu'un qui pût prendre la place de la race condamnée, il l'agrèerait et délivrerait ainsi les hommes de leur impuissance. Ces dispositions désintéressées de Jéhovah en

faveur de l'homme comportaient donc qu'une vie pourrait être offerte pour une vie, qu'une vie parfaite, sans péché, pourrait être donnée à la place de celle qui avait été une fois sans péché, mais qui avait transgressé la loi divine et était désormais soumise à la mort (Deutéronome 19: 21). La vie pure, innocente, qui serait acceptée à la place d'Adam devrait être une vie humaine parfaite. Pour répondre aux exigences de la loi divine, elle ne pourrait être ni plus ni moins que cela. Toute la race descendant d'un Adam pécheur, il était impossible que l'un de ses enfants devînt le libérateur, le rédempteur de ses frères en fournissant le prix de la rançon. Le mot rançon représente l'équivalent du prix que la loi exige de celui qui a commis un péché.

L'homme parfait Adam ayant péché, Dieu proclama sa déchéance, conformément à sa loi. Ce jugement enlevait à Adam son droit à la vie; aussi mourut-il à son heure. Rien ne pouvait dès lors fournir le prix du rachat d'Adam qu'une créature humaine parfaite possédant le droit à la vie. Celui qui deviendrait le sauveur, le libérateur d'Adam et de ses descendants devrait se trouver dans les mêmes conditions qu'Adam avant sa chute, avant son infraction à la loi divine, alors qu'il était parfait et demeurait en Eden. Il prendrait la place de l'homme pécheur et souffrirait la mort pour le racheter; il devrait par conséquent avoir la nature humaine parfaite. S'il était en partie esprit et en partie homme, il ne constituerait pas le prix équivalent de l'homme Adam. Or, nulle créature n'avait le pouvoir d'opérer cette rédemption. Dieu seul était à même d'y pourvoir, et les Ecritures

prouvent qu'il y pourvut en effet, avec l'amour comme unique mobile d'action.

Le Logos, le Verbe de Jéhovah Dieu, créature spirituelle, était immensément riche. N'était-il pas le premier après Jéhovah, son agent plénipotentiaire dans la création de toutes choses? Ne jouissait-il pas de la plénitude des trésors de cette création? Pour être le rédempteur de l'homme, il devait nécessairement devenir homme, et cela entraînait l'abandon de tout ce qu'il possédait dans le ciel en biens et gloire. La Parole de Dieu est formelle sur ce point. Il est écrit: « . . . Celui [Jésus] qui a été abaissé . . . au-dessous des anges, . . . afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous » (Hébreux 2: 9). Cela prouve que quand il était ici-bas, Jésus n'était ni partiellement ni entièrement créature spirituelle, de la nature des anges, mais bien un homme, « abaissé au-dessous des anges », afin de devenir le sauveur du genre humain en prenant la place de l'homme pécheur et en souffrant la mort comme pécheur. Il abandonna donc sa gloire et ses richesses célestes et devint pauvre.

Comment le Logos, maintenant appelé « Jésus », devint-il homme? Son père, de qui il avait reçu la vie, n'était pas une créature humaine, un descendant d'Adam. S'il eut été fils d'Adam, il n'eût pu naître parfait. L'Écriture déclare que Joseph et Marie n'étaient que fiancés, que Joseph n'avait pas encore connu Marie lorsqu'elle « se trouva enceinte par la vertu du saint-esprit ». Cela veut dire que la puissance invisible de Jéhovah Dieu, son esprit, fit en sorte que Marie conçut un enfant dans son sein. En d'autres termes, Jéhovah Dieu ayant exercé son pouvoir, dans

les entrailles de Marie se forma un enfant avant qu'elle fût mariée à Joseph. L'ange de l'Éternel transmit alors à Joseph ce message: « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint-esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de *Jésus*; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous » (Matthieu 1: 20-23).

Le jour vint où Marie allait donner le jour à l'enfant qu'elle avait conçu grâce à ce pouvoir miraculeux du grand Créateur. Lorsque l'enfant fut né, Dieu l'engendra, c'est-à-dire qu'il le reconnut pour son Fils et lui donna le nom de Jésus, annonçant par là qu'il était venu pour être le Sauveur du monde. Un message de la plus grande importance fut aussitôt annoncé par les anges du ciel. « Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur . . . Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée [et paix sur la terre, bienveillance envers les hommes (*Synodale*)]! » (Luc 2: 9-14).

Jésus vint donc au monde créature parfaite. « Or l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui » (Luc 2: 40). Pour pouvoir exercer les fonctions de serviteur, de sacrificateur de l'organisation de Dieu, il fallait, d'a-

près les termes de la loi divine, avoir atteint trente ans. Parvenu à cet âge viril, Jésus était qualifié pour exécuter le dessein de son Père, Jéhovah Dieu, et prêt aussi à se consacrer à cette mission. Ayant rencontré Jean au bord du Jourdain, il se fit baptiser par lui dans les eaux du fleuve. Ce baptême était le témoignage extérieur de sa résolution de faire la volonté de son Père, quelle qu'elle pût être. « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieus s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3: 16, 17). Jéhovah le reconnut là ou l'engendra comme le Fils bien-aimé qu'il avait envoyé accomplir ses desseins sur la terre. Pendant les trois ans et demi qui suivirent, l'homme Jésus fut soumis aux plus sévères des épreuves et il ne se départit jamais de son intégrité. Il avait envers Dieu une loyauté, une fidélité indéfectibles.

Pourquoi Jésus vint-il sur terre? Les Ecritures déclarent qu'il vint premièrement pour justifier le Nom de son Père, et en second lieu pour racheter la race humaine et lui procurer ainsi la possibilité de vivre. Nous considérerons d'abord le but secondaire de ce premier avènement et traiterons de son but principal dans un chapitre subséquent.

La rédemption de l'homme est d'une telle importance et il est si nécessaire d'en avoir une conception nette que nous répétons ici des données déjà mentionnées. Sous le coup de la sentence de mort, l'homme imparfait Adam ne put transmettre à sa descendance le droit de vivre, et puisque tout le genre humain descend de lui, personne n'est né avec ce droit. Le fait est attesté par ces paroles des Ecritures: « C'est

pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché . . ." (Romains 5: 12).

Les humains étant pécheurs par hérédité, ils ne sont pas directement responsables de leur imperfection. L'enfant n'entre pour rien dans les conditions où il voit le jour: « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché » (Psaume 51: 5). Il n'existait qu'un seul moyen de mettre un terme à cette impuissance de la race: l'homme parfait Jésus, mourant comme pécheur au lieu et place du pécheur, pourvoit à sa rançon, au prix de son rachat. Jésus était parfait, en tous points l'égal d'Adam avant que celui-ci ne péchât. Il avait la vie comme créature humaine; il possédait le droit à la vie, car Dieu le confère à quiconque lui est toujours obéissant. En un mot, l'homme parfait Jésus offrait la totalité des qualités requises pour devenir le rédempteur de notre race. Le prix du rachat allait être fourni et ensuite viendrait la justification du Nom de Jéhovah.

Dieu n'aurait pu obliger un homme parfait à mourir à la place d'un pécheur sans violer ses principes, mais il pouvait faire qu'un homme parfait allât volontairement à la mort pour satisfaire à la volonté de son Père. Il voulait que les hommes eussent la possibilité de vivre. Le Seigneur Jésus s'engagea donc à accomplir la volonté de Dieu et s'y soumit de plein gré. Ce faisant, il devint le Rédempteur. La loi de Dieu dit: « Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6: 23). Cela signifie que celui qui pêche sciemment doit mourir, qu'on ne peut échapper à la mort et espérer une vie future que parce que

Dieu a pris des mesures à ce sujet. La vie est un don que Dieu accorde aux humains obéissants par Jésus-Christ, conformément à ses dispositions.

Dieu seul peut accorder la vie et le droit de vivre. C'est pourquoi il est écrit que 'la vie est le don de Dieu par Jésus-Christ'. Cependant, avant que ce don même soit offert, il faut que disparaisse la déchéance de celui qui doit en bénéficier; et c'est justement ce qu'opère le sacrifice de la vie de l'homme parfait Jésus accepté par Dieu comme rançon du pécheur. De là cette déclaration de Jésus lui-même: « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20: 28). Il ne vint pas pour recevoir quelque chose, mais pour porter secours à ses semblables en offrant pour eux sa vie comme moyen de salut; et ce salut est pour tous ceux qui se conforment aux exigences de la loi divine après en avoir pris connaissance.

Pauvre

L'homme parfait Jésus dut mourir non pas pour avoir fait le mal ni parce qu'il y était contraint; il y avait consenti de lui-même par obéissance à la loi de son Père. Selon ses propres paroles, il prit plaisir à la volonté du Très-Haut (Psaume 40: 8). Pour nous convaincre qu'il ne subit pas la mort par contrainte, mais de son plein gré, voyons ce qu'il a dit: « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père » (Jean 10: 17, 18).

La preuve est donc nettement établie qu'une pleine unité, un plein accord existait entre Jésus et son Père,

et que le Fils mit toujours son plaisir à accomplir intégralement la volonté du Père. Au ciel, Jésus disposait de grands biens. En quittant les parvis célestes pour naître créature humaine, il se fit pauvre, pauvre comparativement à ce qu'il avait possédé comme créature spirituelle, car, en tant que seul homme parfait de la terre — Adam excepté — il avait droit à tout ce qu'Adam avait eu et perdu; il en était le propriétaire légal. C'est ce qu'indique le titre de « Fils de l'homme » sous lequel il était connu pendant son ministère terrestre et qu'on lui donne encore aujourd'hui. Adam devint pauvre à cause de son péché, tandis que Jésus le devint volontairement pour prendre sa place et être le Rédempteur du pécheur. C'était donc de sa part le renoncement à tous les droits, à tous les biens. Cette conclusion est appuyée par ces paroles-ci: « Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Luc 9: 58). Cette comparaison ne veut pas dire que Jésus ne pouvait trouver un lieu où reposer, mais plutôt qu'étant venu pour prendre la place de l'homme déchu, il avait tout abandonné, qu'il s'était dépouillé de tout.

Pourquoi donc Jésus se fit-il pauvre? La Parole répond: « Pour vous [les hommes] . . . , afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (2 Corinthiens 8: 9). En d'autres termes, en se conformant entièrement à la volonté de Dieu, Jésus démontra qu'il avait qualité pour devenir le Sauveur de l'humanité, l'instrument divin par lequel la vie pourrait être offerte aux humains obéissants. Il l'a expliqué lui-même par ces mots: « Je suis venu afin que les brebis aient la vie » (Jean 10: 10).

En dehors du salut offert par Jéhovah, de l'œuvre rédemptrice accomplie par Christ Jésus, nulle créa-

ture humaine ne pourrait jamais parvenir à la vie. « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4: 12). Seul celui qui attache une pleine foi, une entière confiance au sang versé de Jésus comme prix rédempteur peut obtenir la vie éternelle. Dieu a ainsi procuré aux hommes obéissants le moyen de gagner la vie et de la conserver éternellement. Ses dispositions à ce sujet furent préfigurées par sa manière d'agir à l'égard des enfants d'Israël avec Moïse comme médiateur. Les Israélites dans le désert avaient-ils un pressant besoin de nourriture, Dieu leur en envoyait par Moïse, leur conducteur. A propos de la façon dont Dieu assure l'existence de l'homme, les Juifs dirent un jour à Jésus: « Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit: Il leur donna le pain du ciel à manger. Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain. Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6: 31-35, 38, 40).

Le pain est un aliment destiné à soutenir l'organisme humain. Jésus parlait ici du pain comme d'un symbole le représentant, lui, le Donateur et le Soutien de la vie, envoyé par Dieu. « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je

suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point » (Jean 6: 47-50). C'est avec l'approbation de Jéhovah Dieu qu'il prononçait ces vérités.

Que la mort du Seigneur Jésus ne sera salutaire qu'à ceux qui croiront en lui et obéiront, cela ressort encore de ces paroles prononcées avec l'autorité d'en haut: « Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Celui qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites » (Jean 12: 46, 48-50). Dieu n'oblige personne à accepter le bénéfice du sacrifice de la rançon. La vie est le « don de Dieu », et un don ne peut être accueilli que par celui qui en a connaissance et qui l'accepte.

La mort ayant été la peine infligée à Adam, celle de l'homme parfait Jésus répondait aux exigences de la loi de quelque manière qu'elle survînt. Or, si tel est le cas, pourquoi Jésus fut-il crucifié? Ce n'est pas sur une croix de bois telle qu'on la représente sur tant d'images et de tableaux qu'il fut crucifié, mais simplement sur le bois. Le fait qu'il fut mis à mort de cette manière avait un sens symbolique; il disait: « Cet homme est maudit de Dieu. » Mourir comme pécheur était une ignominie, et être crucifié sur le bois signifiait justement que c'était un vil pécheur qui était mis à mort. Ce genre de mort avait été prescrit par la loi divine (Deutéronome 21: 22, 23). La malé-

diction de Dieu pesait sur Adam par suite de son péché sciemment commis. Pour devenir le Libérateur, le Rédempteur, Jésus devait mourir comme s'il eut été maudit de Dieu, comme un pécheur, tout en étant sans péché; c'est pourquoi Dieu souffrit que son Fils bien-aimé fût mis à mort cloué sur le bois. « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, — car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois » (Galates 3: 13). « Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois » (Actes 5: 30).

Le crucifiement de Jésus sur un bois témoigne aux yeux de la création entière qu'il souffrit de plein gré la mort la plus ignominieuse dans le but d'obéir à la volonté de son Père même au sein des circonstances les plus défavorables, et de satisfaire ainsi à toutes les exigences de la loi divine concernant le pécheur.

Ce fut l'homme Jésus qui devint pauvre et mourut dans l'ignominie, mais ce fut Christ Jésus que Jéhovah ressuscita des morts créature divine; c'est lui qui est « vivant aux siècles des siècles », et c'est à lui que Jéhovah a confié des richesses illimitées. A l'appui de cette conclusion notons ce témoignage biblique: « Lequel, bien qu'existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme d'esclave, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse

que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2: 6-11).

Jéhovah Dieu a donné à Christ Jésus la première place après lui-même, la position la plus haute de l'univers, avec toutes les richesses qui s'y rattachent. Il l'a institué son Ministre plénipotentiaire, le Justificateur de son Nom. Aussi Christ Jésus parle-t-il avec une autorité absolue. Il a été le fondé de pouvoir de Jéhovah dans la création de toutes choses, et depuis sa résurrection il est l'héritier de tout ce qui existe. C'est ce qui est attesté par le texte suivant: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils? Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent! » (Hébreux 1: 1-6).

Christ Jésus est le Roi du monde, partant, le Gouverneur légitime. C'est en son nom seul que doivent espérer les hommes désirant recevoir les bénédictions du Très-Haut. Ils doivent avoir en lui une confiance entière. « Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile

de joie au-dessus de tes égaux. Et encore: Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains » (Hébreux 1: 8-10). Christ Jésus est devenu l'auteur d'un salut éternel pour tous ceux qui croient en la valeur de son sang répandu et qui lui vouent une obéissance sans réserve, le reconnaissant comme le grand Dispensateur des bénédictions divines. « Et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek » (Hébreux 5: 9, 10).

Le sacrifice de la rançon n'implique pas le salut de tous les hommes qui ont vécu, mais procure à ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ et obéissent à la loi de Dieu l'occasion d'obtenir le salut et d'autres biens. La prétendue « doctrine du salut universel » est absolument erronée et contraire à la Parole divine. Il n'est pas moins faux de dire que Jéhovah essaie de sauver des hommes; c'est commettre un blasphème que de dire, comme certains le font, que l'homme a le pouvoir de « sauver des âmes ». Le salut vient de Jéhovah par Christ Jésus et n'est accessible qu'à ceux qui remplissent les conditions sous lesquelles il est accordé.

Connaissance

Lorsqu'on a une claire conception de la vérité, on possède la connaissance. « Connaître » la vérité, c'est donc la comprendre, la saisir, la concevoir. Personne ne peut être proprement instruit sur un sujet quelconque s'il n'en possède les données véridiques. Celui qui parla avec une entière autorité déclare ceci concernant la Parole de Jéhovah: « Ta parole est la vérité », autrement dit: Le dessein de Jéhovah tel qu'il

est consigné dans son Livre, la Bible, est la vérité (Jean 17: 17). En se conformant à la vérité après en avoir acquis connaissance, l'homme devient apte à remplir une tâche au service du Très-Haut et peut dès lors s'attendre à recevoir de sa main les grandes richesses qu'il tire de son immense trésor.

Des hommes ont créé des institutions par le moyen desquelles ils présentèrent aux peuples pour les guider des enseignements dogmatiques qui ont eu pour effet d'induire en erreur des millions de gens. La Hiérarchie catholique romaine se compose de quelques personnages qui s'arrogent l'autorité de gouverner et de dominer; elle exerce son contrôle sur des multitudes qui se plient à sa volonté. Ces foules ne sont pas considérées comme faisant partie de la Hiérarchie catholique romaine, de « l'église »; elles constituent seulement, selon cette organisation même, la « population catholique » qui supporte et entretient tout l'édifice. La Hiérarchie catholique romaine a établi des théories, des dogmes qu'elle a imposés aux peuples. De cette manière des masses d'honnêtes gens ont été amenées à lui obéir, aveuglées qu'elles étaient par ces enseignements contraires à la vérité divine.

Le catholicisme romain a fait tout son possible pour empêcher la diffusion de la Bible parmi les peuples, espérant par là les assujettir plus complètement. Les millions d'hommes qui le soutiennent ne sont donc pas des gens libres; ils sont asservis par cette organisation d'origine purement humaine. Ce n'est qu'en rompant avec elle et en acceptant de suivre la vérité de la Parole de Dieu qu'ils cesseront d'être dépendants. A l'intention de ces captifs sincères Jésus a prononcé ces paroles: « Si vous demeurez dans ma parole, ... vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira ... Si donc le Fils [Christ Jésus] vous

affranchit, vous serez réellement libres » (Jean 8 : 31-36). La vraie connaissance consiste en effet dans l'acceptation de la vérité que Jésus a enseignée et qui est exposée dans les Ecritures.

La valeur de la vérité ne saurait être exagérée. Les textes bibliques que nous allons citer seront examinés avec soin par tous les lecteurs désireux de participer aux richesses que Dieu tient en réserve pour les humains obéissants. « La crainte de l'Eternel est le commencement de la science; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction » (Proverbes 1 : 7). « Oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité, en protégeant les sentiers de la justice et en gardant la voie de ses fidèles. Alors tu comprendras la justice, l'équité, la droiture, toutes les routes qui mènent au bien. Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera, pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers » (Proverbes 2 : 3-12).

« Préférez mes instructions à l'argent, et la science à l'or le plus précieux; car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix » (Proverbes 8 : 10, 11).

« Les sages tiennent la science en réserve » (Proverbes 10 : 14). Les sages seuls jouiront des richesses que Dieu destine aux humains qui lui sont soumis. « C'est par la science que les chambres se remplissent

de tous les biens précieux et agréables. Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur » (Proverbes 24: 4, 5).

Selon les Ecritures, « celui qui a de la science » est l'homme qui acquiert connaissance de la vérité divine et qui s'y conforme diligemment; c'est lui qui trouve la sagesse. « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix » (Proverbes 3: 13-15).

Les richesses matérielles qui sont acquises par d'honnêtes moyens, qui sont administrées et utilisées de la bonne manière produisent évidemment le bien; néanmoins elles ne peuvent se comparer à la connaissance de la vérité. « Combien acquérir la sagesse vaut mieux que l'or! Combien acquérir l'intelligence est préférable à l'argent! » (Proverbes 16: 16). « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel; et la science des saints, c'est l'intelligence » (Proverbes 9: 10).

Cette crainte de l'Eternel dont parlent les Ecritures n'est point une peur morbide, mais bien un désir anxieux d'éviter tout ce qui est contraire à la loi divine, tout ce qui déplaît à Jéhovah. « La crainte de l'Eternel, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais » (Proverbes 8: 13).

Agir selon cette parole de l'Ecriture, c'est haïr ce qui fait du tort à autrui et, partant, s'en abstenir; c'est éviter l'orgueil et l'arrogance qui déplaisent à Dieu; c'est détester et éviter la voie de quiconque substitue à la vérité divine des théories humaines qui provoquent la confusion, la chute dans l'erreur; c'est

enfin se garder jalousement de tout ce qui est faux. Celui qui veut plaire à Dieu doit suivre la règle qu'il a prescrite, à savoir: 'Pratique le bien envers tous' selon que tu en as l'occasion, et abandonne au Seigneur le soin de juger (Galates 6: 10; Romains 14: 4). A mesure que vous apprenez à connaître la vérité, suivez-la, puis faites-la entendre à vos semblables chaque fois que c'est possible; vous travaillerez ainsi à leur bien et prouverez à Dieu votre appréciation pour sa bonté à votre égard. La connaissance de la vérité doit nécessairement précéder l'obtention du don de Dieu, de ses richesses. Il s'ensuit que si des hommes ou des groupements d'hommes vous ont tenu dans l'ignorance de la Bible et engagé à ne pas lire les livres qui l'expliquent, ils sont responsables de votre ignorance concernant les moyens auxquels Dieu a pourvu pour vous accorder ses bénédictions. La Bible a été écrite pour que l'homme puisse apprendre la vérité; en conséquence, personne au monde n'a le droit d'abuser le peuple en lui enseignant des erreurs au nom du Seigneur.

Sa bénédiction

Parce qu'il est amour, c'est-à-dire entièrement désintéressé, Jéhovah Dieu a pourvu au salut et au bonheur de l'homme. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (Jean 3: 16). C'est mû par l'amour qu'au prix du sacrifice de son Fils bien-aimé Jéhovah a ouvert le chemin de la vie aux créatures humaines, leur donnant la possibilité de devenir les bénéficiaires des richesses de sa grâce en lui prouvant leur intégrité. Les richesses temporelles finissent presque toujours par causer à leur proprié-

taire déboires et afflictions; tandis que c'est le contraire qui a lieu lorsque les bienfaits viennent de Jéhovah. « C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin » (Proverbes 10: 22). La bénédiction divine est toujours accompagnée de paix et de joie.

C'est au profit des chercheurs sérieux de la science et de l'intelligence de la Parole de Dieu que furent consignées ces déclarations-ci: « La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons. Ton serviteur aussi en reçoit instruction; pour qui les observe la récompense est grande » (Psaume 19: 8-12).

L'homme qui règle sa vie selon la loi de Dieu ne connaîtra jamais le chagrin; ce n'est qu'en s'en détournant qu'il s'attirera peines et douleurs. Acquérir une juste notion de la loi de Dieu et y obéir, voilà à quoi doivent tendre nos meilleurs efforts.

Les vraies richesses proviennent de Jéhovah et sont dispensées par Christ Jésus à toute créature fidèle et obéissante. Celui qui acquiert la science et marche dans la voie du Seigneur a pour lui de précieuses promesses: « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui

donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit » (Psaume 1: 1-3). Ayant lui-même une part aux richesses du grand trésor de Jéhovah, le fidèle apôtre et serviteur de Jésus-Christ dit à ceux de ses semblables qui désirent aussi marcher dans le droit chemin: « Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force » (Ephésiens 1: 16-19).

Richesses célestes

Le monde est composé des cieux et de la terre. Par « cieux » il faut entendre les choses que notre œil ne voit pas, et par « terre » celles que nous pouvons voir. Au cours des siècles, les peuples ont été gouvernés par une puissance invisible infiniment mauvaise ayant sous son contrôle les pouvoirs terrestres dominants. Toutefois Dieu a annoncé son dessein de fonder un monde où les hommes seront conduits selon la justice. « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (Genèse 22: 18; Esaïe 32: 1). Jéhovah ne manquera pas d'exécuter ses décisions. Se basant sur la Parole divine infaillible, l'apôtre inspiré écrivit ceci: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre

3:13). C'est au sujet de ces nouveaux cioux et de cette nouvelle terre que vous cherchez aujourd'hui à vous instruire. Ils constituent le monde de justice. Les nouveaux cioux sont l'organisation centrale de Dieu; Christ Jésus en est le Chef. Elle dispose de richesses que notre langage humain est loin de pouvoir décrire. Auprès de Christ Jésus et jouissant avec lui de ces biens glorieux sont les 144.000 membres dont il est la Tête. L'organisation comprend aussi une armée de saints anges soumis au Seigneur.

Les 144.000 membres de cette organisation capitale sont pris du milieu des hommes (Apocalypse 7: 4; 14: 1-4). Il leur est d'abord donné une certaine connaissance de la vérité, puis ils sont séparés des autres hommes, soumis à l'épreuve, jugés et approuvés par Jéhovah Dieu. Tout cela est accompli par Christ Jésus, le grand Souverain Sacrificateur de Jéhovah, qui a été lui-même le premier choisi et pleinement éprouvé et qui, après avoir démontré que sa fidélité et son intégrité étaient inébranlables, a été élevé à la plus haute position de l'univers. Après sa résurrection et son ascension au ciel, Christ Jésus entreprit le choix des créatures humaines qui lui seraient associées dans son organisation; et cette œuvre durera jusqu'à la fin du monde. Comme il est un esprit et que les membres de sa maison royale revêtent également la nature spirituelle, cette sainte organisation royale de Jéhovah sera toujours invisible aux humains, car notre œil ne peut voir les créatures célestes. Cette maison royale est le nouveau ciel dont parle l'apôtre.

Puisque les 144.000 membres de la maison royale de Jéhovah sont choisis du milieu des nations, comment se fait-il qu'ils deviennent des créatures spirituelles et, partant, qu'ils sont invisibles aux yeux de la chair? Il est certain qu'aucun homme ne pourrait

de lui-même atteindre à cette condition élevée; cela n'est possible que par la grâce et la puissance de Dieu qui permit que la voie fût ouverte par la pleine obéissance de Christ Jésus. De cette manière, l'élection et l'association au Seigneur de ces membres de la maison royale pouvaient avoir lieu.

L'offrande pour le péché

Adam avait été condamné à mort à cause du péché, de la transgression voulue de la loi divine. Christ Jésus, le Rédempteur de l'homme, mourut sur la terre, non parce qu'il y était condamné, mais afin d'effacer le jugement prononcé par Jéhovah contre l'homme. Ce jugement ayant été enregistré dans le ciel, il fallait que la valeur de la vie humaine sacrifiée de Jésus fût présentée dans le ciel comme offrande pour le péché. L'homme parfait Jésus étant mort, il ne pouvait présenter au ciel cette valeur. Il n'avait pas perdu sa vie comme Adam la sienne; il était mort saint, innocent, sans péché; son droit à la vie humaine persiste encore (Hébreux 7: 26). Dieu l'a ressuscité de la mort non comme homme, mais comme créature spirituelle, divine, immortelle, et il est à jamais à l'abri de la mort (1 Pierre 3: 18; Apocalypse 1: 18). C'est donc le divin Christ Jésus qui a présenté devant le trône du jugement ou le propitiatoire céleste la valeur de son sacrifice humain comme offrande en faveur de l'homme pécheur, comme annulation du verdict qui le condamnait. La cérémonie de la présentation de la vie de Christ Jésus comme offrande pour la transgression avait été observée symboliquement dans le tabernacle du désert construit par Moïse, sur l'ordre de Dieu. Elle annonçait par anticipation cette présentation dans le ciel, par Christ Jésus lui-même.

Au cours de la cérémonie accomplie dans le désert une fois par an, le taureau était tué dans le parvis qui entourait le tabernacle et représentait la terre, où Jésus mourut. Le sang du taureau tué était ensuite porté par le sacrificateur dans le très-saint du sanctuaire où il en faisait l'aspersion sur le propitiatoire. Cela figurait Christ Jésus apparaissant dans le ciel et y présentant la valeur de son sacrifice en faveur de l'homme (Lévitique 16: 6, 11-14). Le taureau tué représentait l'homme parfait, Jésus; le sang porté dans le très-saint et répandu sur le propitiatoire préfigurait le sang ou la valeur de sa vie humaine parfaite présenté dans le ciel.

A ce sujet il est écrit: « Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois [et non pas journellement, comme dans la messe] pour abolir le péché par son sacrifice » (Hébreux 9: 22-26). C'est sur la base du sang de Jésus répandu et présenté dans le ciel que s'opère la justification des hommes qui croient et obéissent aux

enseignements de la Parole divine, puis leur réconciliation avec Dieu.

Il est vrai que Christ Jésus choisit ses apôtres avant d'avoir été mis à mort et qu'onze d'entre eux demeurèrent fidèles à Dieu et au Maître. Cependant, ils ne pouvaient être justifiés qu'après la présentation dans le ciel de la valeur du sacrifice de Jésus. Nous constatons, en effet, que ces apôtres fidèles furent justifiés à la Pentecôte; cela est prouvé par le fait que ce jour-là le saint-esprit fut répandu sur eux (Actes 2: 1-16). A partir de ce moment, d'autres disciples furent pris du milieu des hommes et placés dans l'organisation céleste de Jéhovah dont Christ Jésus est Conducteur et Chef.

L'un d'eux, l'apôtre Paul, fut établi par la suite ambassadeur de Christ Jésus. Il écrivit sous l'inspiration de Jéhovah, autrement dit avec l'autorité divine, et ses écrits forment une partie de la sainte Parole. Il reçut ses instructions de Christ Jésus ressuscité, et voici ce qu'il écrivit: « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; ... Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton » (1 Corinthiens 15: 3-8).

Christ Jésus mourut comme pécheur pour la transgression des hommes, et Dieu le ramena de la mort pour la justification de ceux qui croient en lui. « Justification » signifie mise en règle avec Dieu, entrée dans la condition du justifié devant Dieu, condition qui confère au justifié le droit de vivre (Romains 4: 24, 25).

C'est Dieu qui justifie, qui détermine si quelqu'un est ou n'est pas en règle avec lui. Pour pouvoir être justifié, l'homme doit se conformer aux ordonnances

divines; il doit premièrement entendre parler de Christ Jésus, puis croire en lui comme au Sauveur du genre humain. « Je suis le chemin, la vérité, et la vie », a dit le Seigneur. « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14: 6). « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi » (Jean 6: 44, 45).

La connaissance est donc de toute première importance; et Jéhovah Dieu la rend accessible à quiconque cherche diligemment le droit chemin. Elle consiste en la compréhension du fait que tous nous naissons pécheurs, que Christ Jésus est notre Rédempteur, qu'en vertu du don de son sang il est l'unique chemin conduisant à la vie. Grâce à cette connaissance que Jéhovah lui envoie, l'homme a foi en Christ Jésus et est attiré à lui. Il comprend que Jéhovah est le Donateur de la vie et que c'est du Rédempteur qu'on obtient le don.

Pour son nom

La période comprise entre la Pentecôte et le second avènement de Christ pour la royauté est celle du choix des futurs associés de Christ dans son règne, des 144.000 membres de la maison royale. Ce choix s'effectue-t-il uniquement pour qu'ils puissent aller au ciel? Non, ils sont tirés du milieu des peuples afin qu'ils rendent témoignage devant leurs semblables du Nom de Jéhovah et de son royaume. Nous lisons: « Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom » (Actes 15: 14, *Darby*). Pendant leur séjour sur cette terre, ces élus doivent

annoncer les vertus de Jéhovah et de son Roi. C'est dans ce but qu'ils sont appelés des ténèbres à la lumière de la Parole de Dieu (1 Pierre 2: 9). Beaucoup de gens ont été amenés à croire qu'en faisant annoncer l'évangile Dieu n'avait d'autre but que de sauver des humains d'un châtement éternel et de leur donner une demeure au ciel. Mais tel n'est pas le dessein de Dieu. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter sa Parole. Les créatures tirées du sein des nations constituent la troupe élue de Dieu. Elles doivent toutes être soumises ici-bas à certaines épreuves et remplir des devoirs bien définis. Selon les Ecritures, leur élection s'opère de la manière suivante :

Attirées à Christ par Dieu, comme mentionné plus haut, elles doivent, pour plaire à Dieu, démontrer leur foi en lui et en Christ et se consacrer à leur vocation. En cela, elles suivent l'exemple de Christ Jésus qui conclut jadis avec son Père une alliance où il s'engageait à se soumettre complètement à lui. (Voir Psaume 40: 7, 8.) Les instructions que le Seigneur donna à ses disciples — aux hommes qui avaient été attirés à lui — doivent également être observées par tous ceux qui sont appelés du monde pour former un peuple consacré au Nom de Jéhovah. « Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres » (Matthieu 16: 24, 25, 27).

Il ressort de ces paroles du Maître que celui qui veut devenir son vrai disciple doit renoncer à lui-même, c'est-à-dire consentir de son plein gré à renon-

cer à ses propres désirs, qui sont égoïstes, et à mettre sa joie à obéir à la volonté de Dieu. C'est là la consécration. Jésus mourut d'une mort sacrificatoire, conformément aux décisions de Dieu. La volonté de Dieu est aussi que les futurs associés de Christ Jésus dans son royaume meurent avec lui et ressuscitent de la mort créatures spirituelles. Cela signifie que l'homme qui veut vivre avec Christ Jésus doit mourir en tant qu'homme et prouver par ses œuvres sa fidélité à Dieu et à Christ depuis sa consécration jusqu'à sa mort. Celui qui donne cette preuve de fidélité est récompensé par Christ à son second avènement.

Quand on a foi en Dieu et Christ Jésus et qu'on le prouve en concluant l'accord par lequel on décide d'obéir à la volonté de Dieu, on fait ainsi le premier pas en vue de se mettre en règle avec Dieu, d'être devant lui dans une condition dite « justification ». L'apôtre, inspiré, écrivit à ses frères en Christ Jésus qu'Abraham avait eu une foi entière en Dieu et que ce fut en raison de cette foi que Dieu le considéra comme étant juste. Et il ajoute: « Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification » (Romains 4: 20-25).

C'est Dieu qui justifie ou qui considère comme juste l'homme consacré à lui (Romains 8: 33). Le justifié est devant Dieu comme s'il était effectivement juste; il jouit de tous les droits qu'a le juste: « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu »

(Romains 5:1, 2). La justification confère au justifié le droit de vivre comme créature humaine.

Cependant, l'homme ainsi justifié ne l'est qu'afin qu'il ait qualité pour devenir un disciple de Christ Jésus; autrement dit, cette justification est en même temps une invitation à suivre les traces du Maître. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2: 21).

Puisque la volonté de Dieu est que ceux qui sont justifiés et appelés meurent avec Christ Jésus, ils doivent mourir créatures humaines pour ressusciter de la mort créatures spirituelles. Dieu accepte le justifié pour qu'il soit sacrifié avec Christ Jésus, ce qui signifie que son droit de vivre comme homme ou créature humaine cesse et qu'il a dès lors celui de vivre comme créature spirituelle. « Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Colossiens 3: 3, 4). Dieu reconnaît ce justifié pour son fils; en d'autres termes, il l'engendre comme l'un de ses fils. « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures » (Jacques 1: 18). Cet engendrement signifie que Dieu accueille comme ses fils ceux qui répondent à l'appel pour le royaume céleste. « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de

Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! » (1 Pierre 1: 3-5).

Celui qui est engendré par la volonté de Dieu devient une nouvelle créature en Christ. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5: 17). Comme son espérance est désormais d'avoir part aux richesses célestes avec Christ Jésus, si toutefois il demeure fidèle, toutes ses perspectives sont nouvelles. Jusqu'à la mort il devra prouver sa fidélité au sein des épreuves sévères qu'il aura à subir.

A propos du but de son premier avènement, Jésus dit: 'Je suis venu dans le monde pour être un témoin de la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix' (Jean 18: 37). De même que Jésus fut un fidèle témoin de Dieu, ainsi ses disciples doivent rendre témoignage au Nom de Dieu avec fidélité. La proclamation de la vérité valut à Jésus l'insulte et la persécution; et puisque ses disciples suivent ses traces, ils doivent s'attendre aussi à être méprisés et persécutés; c'est, du reste, ce que déclare l'Écriture sainte (Romains 15: 3; Psaume 69: 9). A ces hommes tirés des nations, séparés du monde et constituant un peuple pour le Nom de Jéhovah, Jésus adresse ces paroles: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces

choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé (Jean 15: 18-21).

Si les disciples de Christ Jésus sont méprisés et persécutés, c'est parce qu'ils rendent témoignage à la vérité, par quoi ils démontrent leur fidélité à Dieu et maintiennent leur intégrité devant lui. Un dévouement à toute épreuve, une fidélité indéfectible, c'est ce qui est exigé de tous ceux qui marchent sur les traces de Jésus. Notons ces paroles du Maître: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2: 10). Cela implique non pas une fidélité partielle ou d'une durée déterminée, mais bien un dévouement constant et entier à Dieu et Christ, car il est encore écrit ceci: « Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui; si nous le renions, lui aussi nous reniera » (2 Timothée 2: 11, 12).

L'apôtre Paul fut serviteur et disciple fidèle de Jésus-Christ. Arrivé à la fin de son pèlerinage terrestre, il tint à ses frères ce langage: « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4: 6-8). Voilà, décrite en ces quelques mots, la voie du disciple de Christ Jésus.

De la Pentecôte au second avènement du Seigneur s'est poursuivie l'œuvre de l'appel et de l'élection des membres de la maison royale. Ceux qui, pendant cette période, sont morts dans la foi après avoir intégralement accompli leur tâche, ont dû attendre dans la mort la venue du Seigneur et la résurrection. Ce se-

cond avènement est maintenant un fait accompli; les fidèles, tel l'apôtre Paul, sont ressuscités et font partie de l'organisation céleste, de la maison royale de Dieu. Ceux qui, par la grâce de Dieu, sont restés jusqu'à ce jour sur cette terre où ils remplissent les obligations de leur consécration, constituent la partie terrestre ou visible de l'organisation divine. S'ils demeurent loyaux jusqu'à la mort, ils seront changés instantanément dans la résurrection: de créatures humaines ils deviendront créatures spirituelles, ainsi que cela est prédit. « Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous [nous ne nous endormirons pas tous (*Darby*)], mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15: 51-54).

Les approuvés doivent être les témoins du Nom et du royaume de Dieu. Ce n'est qu'à cette condition qu'ils sont fidèles et qu'ils accomplissent leur mission. Ce sont eux les oints chargés d'exécuter cette œuvre, comme le dit ce texte-ci: « L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une

huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire » (Esaïe 61: 1-3).

Ces oints doivent obéir aux commandements de Jéhovah qu'a proclamés le Seigneur. Quiconque n'obéit pas à Christ Jésus, dont Moïse fut le prototype, est certain d'être exterminé (Actes 3: 22, 23). La fin du monde est arrivée. Or, Jésus a donné pour ce temps-ci un commandement particulier que doivent observer tous ses vrais disciples, à savoir: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24: 14). Il faut que cet ordre soit exécuté. C'est pourquoi les disciples du Maître s'en vont par le monde rendre témoignage au nom de Dieu et de Christ Jésus. Leur fidèle obéissance dans ce domaine leur vaut d'être haïs des ennemis de Dieu et de son royaume (Matthieu 10: 22).

C'est par soumission au Seigneur qu'ils vont de maison en maison rendre témoignage du royaume (Luc 10: 5), et c'est ce que firent aussi les apôtres (Actes 20: 20). Jéhovah a mis son Nom sur ces fidèles; il les appelle d'un « nom nouveau » qui est celui de « témoins de Jéhovah ». La tâche qui est imposée à ces témoins et qu'ils remplissent nécessairement consiste à rendre témoignage de son Nom (Esaïe 43: 10-12; 62: 1, 2). Il était certain qu'ils seraient combattus par les hommes qui ne sont pas pour Dieu, mais ils savent qu'il faut « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5: 29). Ils observent les lois des nations dans la mesure où elles ne sont pas contraires à la loi divine. Jésus a enseigné qu'il devait en être ainsi quand il dit: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu

ce qui est à Dieu » (Luc 20: 25). Ces témoins endurent jusqu'à la fin les outrages et la persécution qu'ils s'attirent en se conformant aux termes de leur alliance (Matthieu 10: 22; 24: 13).

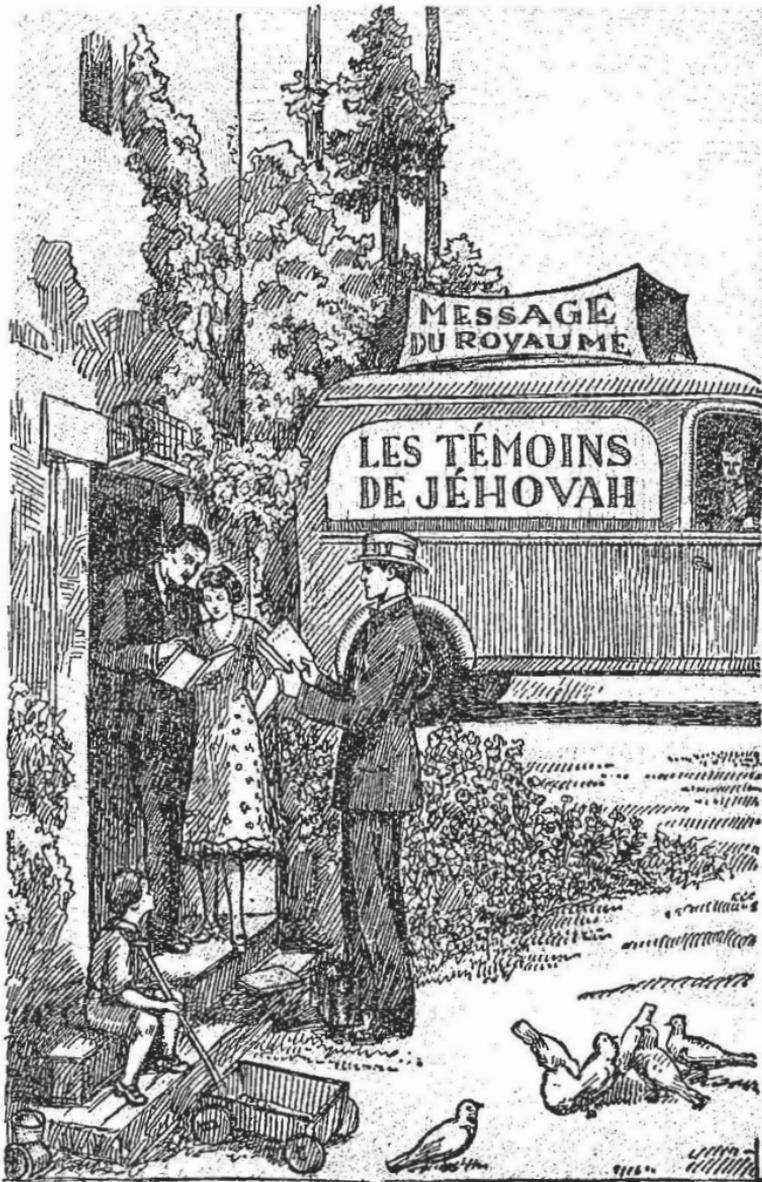
Leur est-il promis des biens? Oui. S'ils demeurent inébranlablement attachés au Seigneur, ils bénéficieront de grandes richesses et auront part avec lui à sa gloire et à sa puissance. Christ Jésus est l'héritier de tous les trésors du vaste univers de Dieu (Hébreux 1: 2), et il en fait jouir également les membres de la maison royale. Cela est exprimé par ces paroles de l'apôtre: « L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous » (Romains 8: 16-18).

Durant la période écoulée d'environ 1.900 ans, Jéhovah a appelé, instruit et choisi les membres de sa maison royale dont, avons-nous dit, Christ Jésus est la Tête et le Seigneur. Leur admission dans cette maison dépendait absolument de leur fidélité. Des millions d'hommes ont cru, parce qu'on le leur disait, qu'ils étaient chrétiens; ils ont effectivement revendiqué ce titre, bien que la grande majorité d'entre eux n'ait même jamais connu les conditions à remplir pour être disciple du Maître. Les Ecritures indiquent formellement que le nombre des membres de la maison royale est limité à 144.000. Christ Jésus est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et ceux qui sont avec lui sont des appelés qui ont été élus et trouvés fidèles (Apocalypse 17: 14; 7: 4); c'est pourquoi ils sont les bénéficiaires des dons de Dieu. Ces dons n'ont

pas pour but de les encourager à la fidélité; ils constituent plutôt une faveur divine à l'égard de chacun de ceux qui restent obéissants et intègres jusque dans la mort. Jéhovah ne loue pas les services d'hommes; il n'engage personne à le servir contre récompense. Quoi qu'elle puisse faire, la créature n'apporte aucun bénéfice à Jéhovah Dieu (Luc 17: 10). Celui qui a conclu une alliance avec Dieu afin d'obéir à sa sainte volonté, qui est admis dans l'alliance pour le royaume et dont la joie est de demeurer fidèle jusqu'à la mort, celui-là a le précieux privilège d'avoir part aux richesses célestes.

Il est écrit que l'amour est ce qui importe le plus. Aimer Dieu, c'est lui être dévoué entièrement, d'une façon désintéressée, c'est faire fi des souffrances que la fidélité peut attirer sur soi. Une fois qu'on a résolu de faire la volonté de Dieu, on doit l'accomplir. Une soumission à toute épreuve et déterminée par l'amour, le désintéressement, assure les richesses divines. A ce sujet, le fervent disciple de Christ Jésus a dit: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! » (Romains 11: 33). Les trésors de Jéhovah sont insondables; ils sont si grands qu'aucune créature n'est à même de s'en faire une représentation exacte; et pourtant les vrais disciples de Christ Jésus y ont une part.

Les 144.000 membres de la maison royale sont les seules créatures tirées du milieu des hommes qui auront leur demeure éternelle dans le royaume invisible de Jéhovah Dieu. A leur égard il est écrit: « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3: 2).



« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens »

Page 46

Cela signifie-t-il qu'il n'y a que les 144.000 qui jouiront des richesses dispensées par Jéhovah Dieu, que personne d'autre n'y aura part? Non, tel n'est pas l'enseignement de la Parole divine. Les 144.000 créatures spirituelles, comme indiqué, constituent la maison royale; elles ont part avec Christ Jésus au royaume, et aux douze apôtres qui les représentaient. toutes, Jésus fit cette promesse: « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19: 28). Ces paroles prouvent qu'il y aura une régénération, un renouvellement dans lequel seront compris tous les humains obéissants, et que les 144.000 travailleront sous la direction de Christ Jésus à cette œuvre restauratrice.

Alors qu'il instruisait ses disciples, Jésus leur dit: « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6: 19-21). Cette exhortation s'adresse évidemment à ceux des hommes qui sont appelés à être les disciples de Christ Jésus, mais elle s'applique également à tous ceux qui désirent accomplir la volonté de Dieu.

Est-il nécessaire d'aller au ciel pour s'y amasser des trésors? Non, on peut s'amasser des trésors dans le ciel sans y aller soi-même. Toutes les richesses, tous les trésors viennent du ciel; en bénéficie quiconque reçoit connaissance des desseins divins exposés dans la Parole sainte et s'efforce d'obéir à la volonté de Dieu. La source des richesses est en Jéhovah Dieu;

Christ Jésus est le Dispensateur de ces biens. Celui qui ne s'applique qu'à l'acquisition de richesses matérielles en ce monde et ne se soucie point de l'instruction du Seigneur amasse des trésors périssables, tandis que celui qui attache tout son intérêt à la volonté du Très-Haut en cherchant à s'y conformer amasse des trésors éternels. Les bienfaits qui seront dispensés sur la terre aux humains obéissants proviendront aussi du ciel, puisque Jéhovah est le Donateur de toute grâce excellente et de tout don parfait (Jacques 1: 17).

Les biens que beaucoup ont accumulés ici-bas ne leur serviront de rien, à la fin. C'est l'égoïsme qui a induit les hommes à édifier de grandes fortunes qui, le plus souvent, ont coûté à autrui des souffrances amères; c'est pourquoi ces trésors-là n'auront pas pour eux une valeur durable. Voici ce qui est écrit à leur sujet (Jacques 5: 2, 3): « Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! »

Il est montré par là que ce genre de richesses ne sont d'aucune utilité au temps de la détresse, du vrai besoin. L'homme de bonne volonté désireux d'être agréable au grand Dieu tout-puissant, étudiera sérieusement sa Parole; il apprendra ainsi à connaître Jéhovah Dieu et Christ, et à marcher dans le droit chemin. Il saura alors s'amasser dans le ciel des trésors utiles qui lui apporteront une joie éternelle et un secours infailible.

Les Ecritures confirmées par les événements permettent de constater que le choix des 144.000 est à peu près achevé. Aussi le contenu de cet ouvrage est-

il surtout destiné à aider ces hommes de bonne volonté qui désirent trouver aujourd'hui dans la Parole de Dieu la voie les conduisant aux richesses impérissables. Ceux d'entre eux qui ont résolu d'observer les ordonnances de Dieu trouveront ses trésors, car c'est la bénédiction qu'il leur accorde. Ils n'en retireront pas du chagrin, mais bien la paix et le bonheur. Cela vous intéressera sans doute maintenant de savoir quelles sont ces dispositions de Jéhovah en faveur des millions d'humains qui désirent faire le bien et qui cependant n'iront pas au ciel.

CHAPITRE II

Jonadab

JEHOVAH envoya un ange annoncer à la terre, aux hommes, la naissance de Jésus, le Sauveur du monde. Ce messager divin était accompagné « d'une multitude de l'armée céleste ». Immédiatement après la proclamation du grand événement, les anges entonnèrent un hymne merveilleux qui a retenti dans tout l'univers depuis lors jusqu'à ce jour. En chantant les louanges du Tout-Puissant, ils disaient : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2: 14, *Segond*). D'autres traducteurs rendent ce passage comme suit : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes ! » (*Synodale*). « Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux ! Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ! » (*Ostervald*). « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes chéris de Dieu » (*Lemaistre de Sacy*). Ce divin message proclamé d'en haut prouvait péremptoirement que Dieu aurait sur cette terre une classe de créatures humaines bien disposées, faisant preuve de bonne volonté, envers Dieu et son Christ, et qu'elles jouiraient d'une paix éternelle. Il ne s'agit pas d'une bonne volonté commune à tous les hommes, selon l'interprétation qu'on a parfois donnée à tort à ce texte, mais d'une bonne disposition envers Jéhovah et Christ Jésus de la part des terriens parmi lesquels la paix régnera. C'est à leur profit que Dieu a pourvu au grand sacrifice de la rançon.

La discorde règne actuellement sur la terre; pas une nation qui jouisse de la paix. Partout s'étale un égoïsme extrême; des crimes horribles, des injustices criantes sont à l'ordre du jour. Toutes les institutions inféodées à ce monde poursuivent leurs propres intérêts et pratiquent l'injustice. Cela est vrai surtout de celles qui ont le nom d'« église ». La sûre parole prophétique d'accord avec les faits incontestables nous apprend que la terre est dominée par des pouvoirs égoïstes et mauvais à l'extrême et dont l'écroulement aura lieu au cours d'un bouleversement tel qu'on n'en a jamais vu ni imaginé. Jéhovah lui-même fera venir sur eux cette suprême tourmente afin de débarrasser l'univers de toute injustice.

Les Ecritures comme les circonstances actuelles prouvent à l'évidence que ce temps de grande détresse sera heureusement traversé par une multitude de gens de bonne volonté. Ce sont les gens qui aiment Dieu et son royaume et qui se révèlent déjà maintenant par leurs chants de louanges; ils disent: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau » (Apocalypse 7: 9, 10). Ils reconnaissent Jéhovah pour le vrai Dieu tout-puissant, et Jésus pour son Roi oint, pour l'unique espérance des peuples. Il est indispensable qu'aujourd'hui ces hommes bien disposés connaissent les desseins divins les concernant; car c'est un privilège qui leur est accordé. Ceux qui ont conscience de ce privilège rempliront bientôt la terre de leurs hymnes en l'honneur de Jéhovah et de son royaume, et ils entreront dans la plénitude de la paix, de la prospérité et des richesses promises par le Très-Haut. Pour eux, la réalité dépassera l'attente la plus osée de l'homme naturel.

Dans la Parole infaillible de Dieu nous trouvons consignées ces vérités retentissantes: « Si par l'offense

d'un seul [d'Adam] la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense [celle d'Adam] la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice [celui de Jésus-Christ] la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme [d'Adam] beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul [de Christ Jésus] beaucoup seront rendus justes » (Romains 5: 17-19).

« Jésus a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, . . . afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous » (Hébreux 2: 9). Ces textes démontrent que tout homme qui s'instruit sur les desseins miséricordieux de Jéhovah pour obéir ensuite à sa volonté peut bénéficier de la valeur du sacrifice de Christ Jésus. Autrement dit: la mort de Jésus comme prix de la rançon est précieuse pour toute créature humaine qui croit en lui et en Jéhovah et qui les sert loyalement. Il est évident que si l'on dédaigne la Parole de Dieu on ne peut rien attendre du sacrifice de la rançon. Dieu agirait à l'encontre de ses propres principes s'il accordait aux méchants le bénéfice de ce sacrifice. Il déclare tout particulièrement qu'il détruira les méchants conscients de leur méchanceté, ceux qui auront repoussé toutes occasions de connaître la Parole divine et, partant, qui n'auront pas obéi à ses instructions. « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants » (Psaume 145: 20). L'homme de bon sens reconnaît aisément que pour gagner les richesses réservées par Dieu au genre humain, il faut tout d'abord acquérir de justes notions sur Dieu, sur Christ Jésus et sur la

Parole divine, puis prouver par son obéissance son amour pour eux. Dieu a créé la terre pour qu'elle soit habitée par l'homme et non pas pour qu'elle reste vide, ce qui prouve bien que la demeure éternelle de ceux de notre race qui obéiront au Seigneur sera notre planète (Esaïe 45: 12, 18). L'heure est venue où les gens de bonne volonté ont la possibilité de s'enquérir des décisions de Jéhovah et d'apprendre que c'est par son royaume qu'il leur accordera les richesses abondantes du ciel.

Depuis le jour où, par la main de Moïse, Dieu conduisit les Israélites hors d'Égypte jusqu'à la fin du règne de Sédécias, le dernier roi d'Israël, en l'an 606 av. J.-C., ce peuple fut celui de Dieu, un peuple spécial et choisi dans un but déterminé. Jéhovah avait conclu une alliance avec lui, et s'il l'avait tenue, c'est de son sein qu'aurait été pris « le peuple pour son nom ». Mais à cause de leur infidélité, les Israélites furent rejetés en tant que nation. Au cours de la période pendant laquelle ils jouissaient de la faveur d'en haut, Dieu les dirigea de telle sorte qu'ils fournirent de nombreux tableaux prophétiques de plus grandes choses à venir et relatives au règne de Christ et aux bienfaits que les hommes en recevront. Par Moïse, Dieu leur avait donné sa loi dont il est écrit qu'elle possédait « une ombre des biens à venir » (Hébreux 10: 1). Les nombreuses péripéties de leur course pendant le dit temps de faveur, de même que les actes d'autres hommes en relation avec eux, préfiguraient donc des événements qui surviendraient à la fin du monde (1 Corinthiens 10: 11). Or, la fin du monde est là; toute personne dévouée à Dieu peut, aujourd'hui, par sa grâce, comprendre le sens des tableaux ou drames prophétiques et par conséquent re-

connaître les desseins divins. Nous allons examiner ici quelques-uns de ces tableaux.

Parmi tous ceux que nous présente la Bible, l'un d'eux a comme principales figures celles de Jéhu, roi d'Israël, et de Jonadab. On y voit Jéhu invitant Jonadab à monter dans son chariot. Ces données prophétiques sont une aide pour les croyants qui ont foi en Dieu et en sa Parole; elles leur permettent de voir qui sont les hommes de bonne volonté auxquels est destiné le message annoncé par les anges à la naissance de Jésus. Vous désirez certainement faire plus ample connaissance avec la personne de Jonadab et apprendre aussi quels rapports existent entre la classe de gens dont il a été la représentation anticipée et vous-même.

Il sera intéressant de se remémorer quelques faits historiques concernant les gouvernants d'Israël auprès desquels Jéhu eut un rôle à jouer. Asa, roi de Juda, régna à Jérusalem aux environs de l'an 979 av. J.-C. Les dix tribus d'Israël s'étaient révoltées contre la maison de David et s'étaient choisi un roi; elles occupaient le nord de la Palestine. Omri, chef de l'armée d'Israël, s'était emparé du trône d'Israël. Plus tard il acheta le territoire où fut construite la ville de Samarie, éleva là son palais et régna sur les dix tribus (1 Rois 16: 16-24). Achab lui succéda sur le trône. Il épousa Jézabel, fille d'Ethbaal. De leur union naquit une fille, Athalie. A quelque temps de là, Elie prophétisa qu'il surviendrait sur le pays une famine de trois ans et demi. Puis Achab fut tué dans une bataille et son fils Achazia régna à sa place (1 Rois 22: 34-40).

Athalie, fille d'Achab et de Jézabel, épousa Joram, héritier du trône de Juda. Joram devint roi vers l'an 913 av. J.-C. et régna à Jérusalem (2 Chroniques 21: 1).

Achazia, fils d'Athalie, petit-fils de Jézabel, lui succéda. Joram, fils d'Achab, régna sur Israël à la place d'Achazia, son frère. Le prophète Elie fut enlevé et eut pour successeur Elisée. Puis Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimschi, fut oint roi sur Israël (2 Rois 9: 1-6). Peu de temps après, Jéhu tua Joram (2 Rois 9: 24) et extermina toute la maison d'Achab.

La clef

Le but poursuivi par Jéhovah dans l'extermination de la maison d'Achab nous permet de comprendre l'œuvre accomplie par Jéhu et ce que cette œuvre préfigurait. Achab est une figure de Satan, le serpent ancien, le diable. Jézabel, sa femme, représente l'« épouse » ou l'organisation de Satan. Les descendants d'Achab et de Jézabel, leur postérité, sont une figure de la postérité du serpent qui doit être détruite parce qu'elle est contre Dieu, contre Christ et contre le royaume. L'œuvre de Jéhu illustre le procédé divin dans la destruction de tout ce qui a amené la dégénérescence de la race humaine et déshonoré le Nom de Jéhovah.

La principale cause de l'œuvre exterminatrice de Jéhu était le culte de Baal ou l'adoration du diable. Le nom de Baal signifie: être le maître; de là: épouser, être l'époux et — symboliquement parlant — le possesseur, le propriétaire. Le culte de Baal semble donc être l'adoration du diable, par le fait que les partisans de l'institution dont le maître, l'époux et le possesseur est le diable, prennent ce dernier pour leur seigneur et chef. « Baal-Peor » indique l'exercice de cette religion du diable en rapport avec le commerce de femmes débauchées et impudiques. C'était là un moyen astucieux de détourner de Jéhovah Dieu les hommes.

Balaam, devin de la Mésopotamie, avait enseigné à Balak, roi de Moab, comment les Israélites pouvaient être séduits par Baal-Peor, la religion du diable. Les paroles suivantes montrent que Jéhovah haïssait ce commerce répugnant: «Israël demeurait à Sittim; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. Israël s'attacha à Baal-Peor, et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. L'Eternel dit à Moïse: Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Eternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Eternel se détourne d'Israël. Moïse dit aux juges d'Israël: Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor » (Nombres 25: 1-5). L'infâme Balaam fut tué par l'épée, selon l'ordre de Dieu à Moïse (Nombres 31: 8).

C'est après que les dix tribus se furent séparées de Juda et qu'elles eurent fondé leur propre royaume à Samarie, qu'Omri reconnut publiquement le culte satanique des Israélites. Il est écrit d'Achab, son successeur: «Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et comme si c'eût été pour lui peu de chose de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie, et il fit une idole d'Astarté. Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Eternel, le Dieu d'Israël (1 Rois 16: 30-33).

Les trois ans et demi de famine qu'Elie avait prédits vinrent sur le peuple. Vers la fin de ce laps de

temps, Elie rencontra Achab et lui dit ouvertement que la cause réelle de la détresse d'Israël était l'exercice, de sa part, du culte du diable. « A peine Achab aperçut-il Elie qu'il lui dit: Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël? Elie répondit: Je ne trouble point Israël; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puis que vous avez abandonné les commandements de l'Eternel et que tu es allé après les Baals » (1 Rois 18: 17, 18).

Achab et Jézabel entretenaient les « prophètes de Baal » par lesquels les Israélites étaient contaminés et détournés de Jéhovah. Elie fut employé par Jéhovah pour exercer son jugement contre les 450 prophètes de Baal. En parlant au peuple assemblé, Jéhu dit, plus tard: « Achab a . . . servi Baal » (2 Rois 10: 18). Achab s'était donc entièrement voué au service du diable.

Sous le règne d'Achab, Jéhu était commandant et conducteur de chars dans son armée. Lorsque Jéhovah ordonna à Elie d'oindre Jéhu et Elisée, il lui dit entre autres: « Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a point baisé » (1 Rois 19: 18). Il semble juste de conclure que Jéhu faisait partie des 7000 Israélites qui avaient refusé d'adorer le diable, de s'adonner au culte des faux dieux.

Achazia, qui avait succédé à son père, le roi Achab, ayant été blessé dans une chute, envoya des messagers demander à Baal-Zebub, un « dieu du diable », à Ekron, s'il guérirait. Voici le récit du fait: « Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers, et leur dit: Allez, consultez Baal-Zebub, dieu d'Ekron, pour savoir si je guérirai de cette maladie. Mais l'ange de l'Eternel dit à Elie, le Thischbite: Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-

leur: Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-Zebub, dieu d'Ekron? C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel: Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras. Et Elie s'en alla » (2 Rois 1: 2-4).

Le successeur d'Achazia, Joram, n'était pas aussi corrompu qu'Achab; cependant le culte de Baal en Israël dura sans interruption tout le long de son règne. La vieille Jézabel qui vivait encore ne cessait de mettre son influence au service de cette religion du diable (2 Rois 3: 1-3). Il est dit de Jéhu que plus tard il « extermina Baal du milieu d'Israël » (2 Rois 10: 28). Ici se termine la figure, l'image, fournie par Jéhu. Ce qui est encore rapporté de lui n'a plus trait à une œuvre des serviteurs de Jéhovah.

'Serviteur élu'

Le Serviteur élu de Jéhovah est Christ, son Fils bien-aimé (Esaïe 42: 1). Dans l'antiquité Jéhovah eut à son service des hommes fidèles qu'il appela « prophètes » et auxquels il confia certaines charges à remplir en son nom. Ces prophètes et leur œuvre préfigurent une œuvre plus grande qui serait accomplie dans l'avenir. Elie, par exemple, fut un serviteur dévoué de Jéhovah qui le chargea d'annoncer son courroux contre la religion du diable (ou de Baal). Elie et sa mission sont la représentation anticipée de l'œuvre exécutée par des hommes intègres sous la direction de Christ Jésus, le Serviteur élu de Dieu, au cours de la période allant à peu près de 1878 à 1918. Elie ayant été enlevé dans un tourbillon, Elisée lui succéda dans ses fonctions de prophète et serviteur de Dieu. La mission d'Elisée préfigure l'œuvre des fidèles disciples de Christ Jésus dirigée par leur Maître depuis le mo-

ment de sa venue dans le temple de Jéhovah (Malachie 3: 1-3).

Les Ecritures parlent de ces hommes dévoués au service de Jéhovah et conduits par Christ Jésus comme du « serviteur fidèle et prudent » (Matthieu 24: 45-47). C'est à cette classe-là que le Seigneur confie les intérêts de son royaume sur la terre; c'est elle qui est chargée d'annoncer son royaume, d'en prêcher la bonne nouvelle, l'évangile ou le message, à tous les bien disposés. De l'enlèvement d'Elie jusqu'au commencement de l'œuvre d'Elisée, il s'écoula un court laps de temps. Les Ecritures et les événements s'accordent sur ce point que l'œuvre faite par Elie représente celle de la classe du fidèle serviteur. Celle-ci se termina en 1918. Une courte période d'inactivité de la part des vrais disciples de Christ Jésus suivit, puis débuta une œuvre plus grande, celle préfigurée, avons-nous dit, par le prophète Elisée et que nous appelons dans cet ouvrage « l'œuvre d'Elisée » ou « l'œuvre de la période d'Elisée ». Elle date de 1919 et doit continuer jusqu'à ce que le témoignage soit suffisamment rendu. Les hommes qui font preuve d'une fidélité entière à Jéhovah dans l'accomplissement de cette mission prédite prophétiquement sont incorporés à la classe du 'serviteur élu' et ont aussi Christ Jésus comme Chef; ils sont amenés dans le temple de Dieu, nommés témoins de Jéhovah et oints dans ce but (Esaïe 43: 10-12).

Le roi Jéhu, illustration vivante du serviteur élu de Jéhovah, représenta parfois et Christ Jésus et ses fidèles disciples. Le drame prophétique de Jéhu devait se réaliser après la venue du Seigneur Jésus dans le temple de Jéhovah, soit depuis 1918. Jéhu connaissait le prophète Elie et il fut le contemporain d'Elisée pendant plus de 28 ans. L'enseignement à tirer de cela

semble être celui-ci : Pendant la période d'Elie, c'est-à-dire de 1878 à 1918, Jéhovah instruisit un peuple en vue de l'établir témoin de son Nom. Ceux de ce peuple qui demeurèrent fidèles furent transférés dans la période d'Elisée — depuis 1919 — et devinrent membres de l'organisation divine, de la classe du « serviteur fidèle et prudent ». Dieu leur conféra un « nouveau nom », celui de « témoins de Jéhovah ». S'ils persistent dans leur fidélité jusqu'à la mort, ils seront changés dans la « première résurrection » et deviendront semblables au Seigneur Jésus-Christ (Apocalypse 20: 6). Cela montrerait que les témoins de Jéhovah sont compris dans le tableau ou le drame de Jéhu et de Jonadab. Et comme nous sommes les réalisateurs modernes de leur œuvre, ce fait nous met à même de trouver ou de découvrir la classe représentée par Jonadab.

Preuves à l'appui

Nous avons vu que Jéhu préfigurait le serviteur élu de Jéhovah. Cette assertion est soutenue par ceci : Jéhu était né sous l'alliance de la loi ; il était par conséquent Israélite et se trouvait en relation avec Jéhovah, de par l'alliance. C'est prouvé dans les Ecritures par la manière d'agir de Jéhovah à son égard (2 Rois 13: 1-6; 14: 23-27). Il était ennemi du culte de Baal, et cela prouve aussi qu'il jouissait de l'approbation divine.

Le nom de « Jéhu » signifie « Il est Jéhovah ». Nom significatif, car il attire l'attention sur cette vérité que Jéhovah est le Très-Haut ; et c'est précisément là-dessus que la classe du « serviteur », qui comprend les témoins de Jéhovah, le « reste », rend attentif les peuples.

Le père et le grand-père de Jéhu portaient de même un nom au sens profond. « Nimschi », celui du grand-père, signifie « arraché à, tiré de, ou libéré », et est probablement dérivé de *maschah*, une racine de « tirer hors de » et d'où le nom de Moïse a été pris. « Josaphat », l'appellation du père, fils de Nimschi (2 Rois 9: 2, 14) veut dire: Jéhovah a jugé ou justifié. Ses deux dernières syllabes, *saphat*, renferment le sens de juger ou de prononcer une sentence, ou encore de décider pour ou contre quelqu'un; et il s'ensuit que le nom exprime aussi l'idée de gouverner, dominer et justifier. Ce Josaphat, fils de Nimschi, n'est pas celui dont il est parlé dans 1 Rois 15: 24 et qui était fils d'Asa. Nimschi et Josaphat seraient ainsi une illustration de ce qui a été « arraché, libéré, tiré hors de ... » et employé à la justification du Nom de Jéhovah.

Jéhu avait été oint roi sur Israël par ordre de Jéhovah; il avait donc reçu son onction de Jéhovah. Il n'en était pas de même d'Achab. D'après ce qui est révélé à ce sujet, Jéhu était le seul qui avait été oint par ordre de Jéhovah comme roi des dix tribus d'Israël. Nous lisons: « Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël » (1 Rois 19: 16). Conformément à l'indication de Dieu, Elisée avait chargé un jeune homme (son serviteur, l'un des fils des prophètes) d'aller et d'opérer l'onction: « Quand tu y seras arrivé, vois Jéhu, fils de Josaphat, fils de Nimschi. Tu iras le faire lever du milieu de ses frères, et tu le conduiras dans une chambre retirée. Tu prendras la fiole d'huile, que tu répandras sur sa tête, et tu diras: Ainsi parle l'Éternel: Je t'oins roi d'Israël! Puis tu ouvriras la porte, et tu t'enfuiras sans t'arrêter. Jéhu se leva et entra dans la maison, et le jeune homme répandit l'huile sur sa tête, en lui disant: Ainsi parle

l'Éternel, le Dieu d'Israël: Je t'oins roi d'Israël, du peuple de l'Éternel! » (2 Rois 9: 2, 3, 6).

L'onction de Jéhu avait eu lieu en bonne et due forme, et il était chargé, en qualité de vengeur de Jéhovah, de détruire Baal, d'arracher d'Israël le culte du diable. Sa mission lui fut transmise en ces termes: « Tu frapperas la maison d'Achab, ton maître, et je vengerai sur Jézabel le sang de mes serviteurs les prophètes et le sang de tous les serviteurs de l'Éternel. Toute la maison d'Achab périra; j'exterminerai quiconque appartient à Achab, celui qui est esclave et celui qui est libre en Israël, et je rendrai la maison d'Achab semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et à la maison de Baescha, fils d'Achija. Les chiens mangeront Jézabel dans le champ de Jizreel, et il n'y aura personne pour l'enterrer. Puis le jeune homme ouvrit la porte, et s'enfuit » (2 Rois 9: 7-10).

Jéhu accomplit sa mission. « Et comme Jéhu faisait justice de la maison d'Achab... » (2 Chroniques 22: 7, 8). Ces paroles prouvent qu'il fut un exécuteur. Parce qu'il remplit la tâche dont il avait été chargé, Jéhovah lui montra son approbation en concluant avec lui l'alliance par laquelle ses fils lui succéderaient sur le trône (2 Rois 10: 30). Quatre générations de ses descendants, est-il dit, devaient régner après lui, ce qui représente une succession au trône vraie et régulière. Jéhu et sa maison régnèrent sur Israël pendant 100 ans. Lui-même fut roi 29 ans (2 Rois 10: 36). Joachaz, de la première génération, régna 17 ans, période au cours de laquelle Israël eut la faveur de Dieu (2 Rois 13: 4, 5). Joas, petit-fils de Jéhu, était sur le trône lorsque mourut Elisée dont il avait été l'ami (2 Rois 13: 14-23).

Elie avait tué 450 prêtres de Baal sur le mont Carmel, et Jéhu répéta le carnage sur une échelle

beaucoup plus vaste (1 Rois 18: 40; 2 Rois 10: 18, 22). Elie avait commencé à exterminer les adorateurs de Baal et Jéhu termina cette œuvre (2 Rois 10: 26). Un autre point qui parle en faveur de Jéhu est qu'il était contre Jézabel. Il faisait preuve des mêmes sentiments que le peuple approuvé de Dieu, qui, selon la description d'Apocalypse 2: 20-23, a des dispositions hostiles à l'égard de Jézabel et les manifeste. Avec le plus grand mépris, Jéhu foula aux pieds Jézabel. Il justifia la parole de Jéhovah, en ce qu'il accomplit ce qui avait été dit par le prophète Elie sur Achab et Jézabel. Par cet acte, il termina également ce qu'Elie avait commencé. Elie avait appelé le feu du ciel en présence des prophètes de Baal et d'Achab, sur le mont Carmel. Il avait fait cette prière: « Réponds-moi, Eternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que tu es l'Eternel Dieu » (1 Rois 18: 37). C'était une réhabilitation de la réputation de Jéhovah, mais ce n'était pas suffisant pour changer les dispositions d'esprit d'Achab et de Jézabel. Le culte de Baal fut continué, et Dieu employa Jéhu pour justifier sa Parole et son Nom (2 Rois 9: 25-37; 10: 9-11). Nous n'avons parlé que généralement des faits historiques indiquant que Jéhu avait été employé par Jéhovah pour exercer son œuvre vengeresse contre les représentants de Satan, et qui soutiennent par conséquent la conclusion que cette œuvre représente celle de l'exécution des jugements de Jéhovah contre Satan et son organisation. Les Ecritures montrent nettement que cette application des jugements divins sera réalisée par Christ Jésus et ses collaborateurs.

Jéhu était un guerrier. Il remplissait la charge de haut commandant dans la division des chars de l'armée d'Israël, ainsi que relaté plus haut. Chaque fois

que Jéhovah favorisait cette armée, elle avait la victoire; elle était conséquemment celle de « l'Éternel des armées », et, de ce fait, Jéhu était officier dans l'armée de l'Éternel (1 Rois 20: 1-30; 2 Rois 3: 5-25; 6: 24-7: 16). Jéhu s'était fait un nom par la rapidité de sa course; on le reconnaissait de loin, car il conduisait « avec furie », « d'une manière insensée » (2 Rois 9: 16, 20). Le fait qu'il avait à faire avec les chars d'Israël semble indiquer que la classe qui accomplit l'image fournie par lui est en relation avec le « char des chérubins » (1 Chroniques 28: 18) représentant le char colossal de l'organisation de Jéhovah entrevu par le prophète Ezéchiel (Ezéchiel 1:10). « Les chars de l'Éternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers; le Seigneur est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire » (Psaume 68: 18). « Les boucliers de ses héros sont rouges, les guerriers sont vêtus de pourpre; avec le fer qui étincelle apparaissent les chars au jour qu'il a fixé pour la bataille, et les lances sont agitées » (Nahum 2: 4). « L'Éternel est-il irrité contre les fleuves? Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère, contre la mer que se répand ta fureur, pour que tu sois monté sur tes chevaux, sur ton char de victoire? » (Habakuk 3: 8). « Il forme avec les eaux le faite de sa demeure; il prend les nuées pour son char, il s'avance sur les ailes du vent » (Psaume 104: 3).

La Parole de Jéhovah touchant la maison d'Achab et de Jézabel se trouvait complètement réhabilitée par la destruction de cette maison. En temps voulu, Jéhovah Dieu réhabilitera complètement aussi sa Parole et son Nom diffamés par Satan et son organisation. C'est par leur destruction complète qu'il le fera. Jusqu'à ce point Jéhu avait parfaitement accompli sa mission, celle qui concernait la maison d'Achab et de

Jézabel, mais il n'avait pas encore rempli son mandat d'exécuteur au sens complet de l'ordre qui lui était donné. Il avait autre chose à faire.

Zèle pour Jéhovah

Jéhu était animé d'un grand zèle au service de Jéhovah. C'est par ce trait de caractère qu'il représente encore Christ, l'Exécuteur royal. Au sujet de Christ il est écrit: « Le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi » (Psaume 69: 9). C'est ce zèle particulier à la maison royale qui plaît à Jéhovah. Elie en manifesta un semblable pour l'Eternel des armées. Après avoir tué les prophètes de Baal, il s'en était allé se cacher dans une caverne du Mont Horeb. En réponse à une question de l'Eternel qui demandait pourquoi il se trouvait là, Elie répondit: « J'ai été très jaloux [*Segond*: j'ai déployé mon zèle] pour l'Eternel » (1 Rois 19: 10; *version de Darby*). Cette expression de « jaloux » a la même signification que celle de « zèle » du psaume 69: 9. (Voir la version de *Darby*.) Ces deux mots ont une racine commune. 'L'Eternel est un Dieu jaloux [zélé]' (Exode 20: 5; Deutéronome 5: 9). « Car l'Eternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux » (Deutéronome 4: 24).

A propos de l'établissement du gouvernement de justice sous l'autorité de Christ, le Roi, il est dit: « Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées [le Seigneur des batailles] » (Esaïe 9: 6). Dans le Nouveau Testament, les mots « zélé » et « jaloux » ont également la même racine: « Car je suis jaloux de vous, d'une jalousie de Dieu » (2 Corinthiens 11: 2). Alors que Paul se défendait devant les Juifs, il déclara ceci: 'J'ai été instruit dans la connaissance exacte

de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui' (Actes 22:3; Philippiens 3:6; Colossiens 4:13). Les membres du « reste » de Dieu, oints pour accomplir son œuvre, doivent être animés de ce zèle-là pour Jéhovah. « Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres . . . » (Tite 2:13, 14). Les termes de « zélé » et de « jaloux », dans ces différents passages, ne signifient donc pas: volonté méchante, haine ou envie. Ils sous-entendent au contraire une détermination inébranlable d'accomplir les ordres de Dieu, plutôt que ceux des hommes.

C'est donc à sa course impétueuse qu'on reconnaissait Jéhu. Il conduisait « furieusement », « follement », dans un esprit, une résolution bien arrêtée qui ne permettait à rien de le retenir dans l'accomplissement de la tâche fixée. A l'heure même à laquelle il reçut l'ordre d'agir, accompagné de son état-major il se mit en route pour l'exécuter. Et quand les envoyés du roi s'approchèrent de lui pour s'enquérir de la raison de son impétuosité, il leur répondit: 'Sortez de ma route, passez derrière, je n'ai pas de temps à perdre avec vous.' De même, quand Christ Jésus reçut de Jéhovah l'ordre de se préparer à dominer au milieu de ses ennemis, il commença aussitôt « la guerre dans le ciel », chassa de là Satan et ses anges et les précipita sur la terre. Et les Ecritures indiquent que dès que l'œuvre de témoignage en cours sera achevée, conformément à la volonté de Jéhovah Christ Jésus se mettra en marche et vaincra tous les obstacles, ne se laissera pas retenir. Il exterminera les ennemis (Psaume 110:1-6; Apocalypse 11:17-19; 12:7-12; Matthieu 24:14, 21, 22; Psaume 45:4, 5).

Les membres du « corps de Christ », les derniers témoins — le « reste » — sur la terre y compris, doivent être animés du zèle de Jésus. Comprendre, apprécier le fait que le royaume s'établit met les membres du « reste » dans l'obligation d'être diligents, d'accomplir leur tâche avec énergie jusqu'à ce qu'ait disparu tout vestige de l'organisation de l'ennemi (Esaïe 6: 9-12). Jéhovah a ordonné que le témoignage soit délivré avant que commence le travail de destruction. Le « reste » est zélé dans ce sens, bien déterminé à poursuivre sa mission jusqu'au bout, sans se laisser retenir par quoi que ce soit, avec l'aide divine. « Je réfléchis à mes voies, et je dirige mes pieds vers tes préceptes. Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements. Mon zèle me consume, parce que mes adversaires oublient tes paroles » (Psaume 119: 59, 60, 139).

Pour accomplir cette tâche au nom de l'Eternel des armées, les membres du « reste » doivent « conduire » rapidement, eux aussi. A l'appréciation de beaucoup, c'est exagéré; mais les critiques de l'ennemi sont sans importance. C'est joyeusement que les témoins font leur devoir. Comme il sortait pour combattre dans l'armée de l'Eternel, David dit: « L'affaire du roi est pressante » (1 Samuel 21: 8; vers. de *Darby*). Les oints du Seigneur voient que le royaume s'établit, qu'il est présent, et ils se rendent compte aussi que le temps presse pour obéir aux commandements de Dieu. Ils s'appliquent à affermir leur vocation et leur élection (2 Pierre 1: 10). Ils se sont engagés au service du Seigneur avec le zèle particulier à la maison de Jéhovah. « En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains rien! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas! » (Sophonie 3: 16).



Jonadab salue le char de Jéhu

Jonadab

Un homme du nom de Hamath était père de la maison de Récab, un Kénien (1 Chroniques 2: 55). Les Kéniens habitaient le désert, entre la partie méridionale de Canaan et les montagnes de Sinaï. Ils étaient en relation avec les Madianites. Quand Pharaon chercha à tuer Moïse, le jeune homme s'enfuit d'Égypte, se rendit au pays de Madian et y épousa la fille de Jéthro, le Kénien (Exode 2: 15-21). Les Kéniens témoignèrent beaucoup de bienveillance à Moïse éprouvé, et Moïse ne l'oublia jamais. Lorsqu'il conduisait les Israélites sortis d'Égypte vers le pays de Canaan, en passant dans leur territoire il dit à l'un d'eux: « Nous partons pour le lieu dont l'Éternel a dit: Je vous le donnerai. Viens avec nous, et nous te ferons du bien » (Nombres 10: 29). C'est de ces Kéniens que descendait Récab, l'ancêtre de Jonadab, le fondateur de la tribu nomade des Récabites.

« Lui et son peuple avaient toujours adoré Jéhovah; ils étaient circoncis, mais on ne les regardait pas comme appartenant à Israël, en raison de quoi ils ne se considéraient probablement pas comme soumis à la loi et aux rites mosaïques. Le culte de Baal leur déplaisait. Jonadab entreprit une réformation en prescrivant une observance plus rigide que jamais des anciennes coutumes arabes. Ils ne devaient ni boire du vin, ni construire des maisons, ni semer, ni planter, ni cultiver la vigne; ils devaient demeurer dans des tentes toute leur vie (Jérémie 35: 6, 7). Observer strictement ces prescriptions, c'était conserver l'existence nomade. Ils le firent pendant 250 ans. L'invasion de Juda par Nebucadnetsar en l'an 607 av. J.-C. chassa les Récabites à Jérusalem où ils triomphèrent de la

tentation et furent spécialement bénis » (*Dictionnaire Biblique International*, page 550 — « Récab »).

Jéhu avait poursuivi sa tâche. Il avait tué les rois, les fils d'Achab et d'autres encore. Quand il en eut fini avec les quarante-deux partisans d'Achazia, il rencontra Jonadab et lui demanda s'il était pour lui. Jonadab avait certainement entendu parler de Jéhu et de son œuvre; peut-être même que Jéhu l'avait informé lui-même qu'il extirpait d'Israël le culte de Baal, car sans cela Jonadab n'eût pas compris sa question. « Et il s'en alla de là, et trouva Jonadab, fils de Récab, qui venait à sa rencontre; et il le salua, et lui dit: Ton cœur est-il droit comme mon cœur l'est à l'égard de ton cœur? Et Jonadab dit: Il l'est. — S'il l'est, donne-moi ta main. — Et il lui donna sa main, et Jéhu le fit monter auprès de lui dans le char » (2 Rois 10: 15; version de *Darby*). Il est évident que Jéhovah a eu une bonne raison pour faire entrer Jonadab dans le tableau que nous étudions. Cette raison constitue un encouragement, un réconfort pour les fidèles. Du récit biblique il ne ressort pas que Jonadab ait pris une part quelconque au travail de destruction. Pourquoi donc entre-t-il dans cette figure?

Jonadab représente ou préfigure cette classe de gens bien disposés qui, vers la fin de la période où se réalise le travail de Jéhu, sont en désaccord avec l'organisation de Satan et prennent fait et cause pour la justice; ces gens qui, s'ils sont obéissants et fidèles, seront gardés par le Seigneur pendant la tourmente d'Harmaguédon, la traverseront et recevront de lui la vie éternelle, sur la terre; ces gens qui forment la classe des « brebis » et soutiennent les oints de Dieu, parce qu'ils savent qu'ils font l'œuvre du Seigneur (Matthieu 25: 32-40). Et voici qui appuie cette affirmation:

Le nom de « Jonadab » signifie « largesses de Jéhovah » (selon *Strong*) et renferme l'idée de libéralité, de générosité, de bonté. Une autre autorité lui donne aussi ce sens-là en ces termes: « Jéhovah est généreux ». D'après son nom, Jonadab semble être une figure des gens pour lesquels Jéhovah est généreux. Les Récabites observaient méticuleusement les enseignements qu'ils jugeaient conformes à la vérité. Les Ecritures déclarent que Jonadab suivait la voie de l'honnêteté et de l'humilité, qu'il cherchait à faire le bien, qu'il enseignait la justice à ses enfants, et que ces derniers suivaient son exemple. De par une ordonnance d'homme et non pas de Jéhovah, les descendants de Jonadab devaient s'abstenir de boire du vin, de bâtir des maisons, et habiter sous des tentes, ce qui signifie qu'ils étaient astreints à une vie simple faite de renoncements. L'Eternel observa cette fidélité dans l'observance de l'enseignement reçu et considéré comme juste. Il la compara à l'infidélité des Israélites, qui avaient failli et négligé ses commandements. Il leur avait en effet défendu de manger à la table du diable, mais eux s'étaient abandonnés au culte de Baal. Aujourd'hui, la « chrétienté organisée » qui est dirigée principalement par la Hiérarchie catholique romaine et ses prêtres, méprise les commandements de Dieu. Elle cherche à boire et à manger à la table du Seigneur tout en participant à celle du diable, car elle fait de son institution une partie du monde de Satan. « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons » (I Corinthiens 10: 21). Jéhovah hait les hypocrites.

La Hiérarchie catholique romaine, c'est-à-dire le corps officiel gouvernant qui dirige les cagots, les fanatiques, et les institutions dites « protestantes » se

sont entendues pour constituer conjointement le « christianisme organisé ». Ce que nous disons ici de la Hiérarchie, du clergé ou corps gouvernant, ne s'applique pas aux catholiques ou aux protestants sincères. Des millions de gens censés être membres de l'église catholique ne le sont pas en réalité; la Hiérarchie elle-même les désigne sous le nom de « population catholique ». Personne ne doit être blâmé d'être parmi eux. Les catholiques sincères désirent connaître la vérité, et si nous blâmons certaines choses, nous le faisons afin de les aider de se rendre compte qu'une multitude de créatures honnêtes ont été abusées et égarées par quelques individus seulement. La Hiérarchie catholique romaine et les conducteurs des autres religions prétendent représenter Dieu et être autorisés à proclamer sa Parole. Se disant chrétiens, ils ont pour ainsi dire contracté une alliance tacite d'après laquelle ils devraient faire la volonté de Dieu. Or, ils n'ont point obéi aux commandements divins; ils ont agi selon leurs propres désirs. Cette Hiérarchie, corps gouvernant politico-religieux, a égaré et illusionné des millions de braves gens.)

Beaucoup de ces personnes de bonne volonté ont financièrement, moralement et autrement, soutenu l'édifice catholique, mais elles n'ont point approuvé l'hypocrisie qui y est pratiquée. Il y a aussi des hommes de bonne volonté en dehors de la « chrétienté organisée », et ils désirent également faire le bien, connaître et servir Jéhovah. Le temps devait venir où ils auraient l'occasion d'entendre la vérité; et il est venu. La « chrétienté organisée » hypocrite est le pendant des Israélites infidèles qui affirmaient être le peuple de Dieu tout en refusant de lui obéir, en délaissant son culte pour se livrer à celui du diable, de Baal. La classe des bien disposés dispersés par le monde a

au contraire son prototype dans la maison de Jonadab. Et maintenant, gardons à l'esprit ces traits généraux et poursuivons l'examen des Écritures en vue de déterminer d'une part la condition des Israélites infidèles, de l'autre, celle des Jonadabs, par rapport à Dieu.

Sur l'ordre de Jéhovah, Jérémie dut énoncer une prophétie dans laquelle est souligné le contraste entre ces deux classes. Elle prédit le rejet par Jéhovah de la « chrétienté organisée » hypocrite, particulièrement de ses faux conducteurs; puis elle annonce aussi que le Très-Haut accordera sa faveur et ses bienfaits aux hommes droits qui se rangent du côté de la justice, à l'exemple de la maison de Jonadab. « La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, au temps de Jojakim, fils de Josias, roi de Juda, en ces mots: Va à la maison des Récabites, et parle-leur; tu les conduiras à la maison de l'Éternel, dans une des chambres, et tu leur offriras du vin à boire » (Jérémie 35: 1, 2).

Cette partie de la prophétie indique que Dieu prendrait un jour les dispositions nécessaires pour permettre aux gens de bonne volonté d'entrer dans sa maison, dans son organisation, et y recevoir ses bienfaits. C'est ce qui se réalise actuellement. En effet, comme le faisait espérer cette prédiction, nous constatons aujourd'hui que nombreuses sont les personnes désireuses d'être admises dans l'organisation de Jéhovah et qui y entrent. Le prophète continue en ces termes: « Je pris Jaazania, fils de Jérémie, fils de Habazinia, ses frères, tous ses fils, et toute la maison des Récabites, et je les conduisis à la maison de l'Éternel, dans la chambre des fils de Hanan, fils de Jigdalia, homme de Dieu, près de la chambre des chefs, au-dessus de la chambre de Maaséja, fils de Schallum,

garde du seuil. Je mis devant les fils de la maison des Récabites des coupes pleines de vin, et des calices, et je leur dis: Buvez du vin! Mais ils répondirent: Nous ne buvons pas de vin; car Jonadab, fils de Récab, notre père, nous a donné cet ordre: Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos fils » (Jérémie 35: 3-6).

Notons que les Récabites refusèrent le vin qui leur était offert et qu'ils montraient par là leur résolution d'être fidèle à leur promesse. Écoutons encore les paroles prophétiques desquelles il ressort que les Récabites agissaient selon les instructions de Jonadab, fondateur de leur maison: « Vous ne bâtirez point de maisons, vous ne sèmerez aucune semence, vous ne planterez point de vignes et vous n'en posséderez point; mais vous habiterez sous des tentes toute votre vie, afin que vous viviez longtemps dans le pays où vous êtes étrangers. Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père: nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles; nous ne bâtissons point de maisons pour nos demeures, et nous ne possédons ni vignes, ni champs, ni terres ensemencées; nous habitons sous des tentes, et nous suivons et pratiquons tout ce que nous a prescrit Jonadab, notre père » (Jérémie 35: 7-10).

Ces Récabites de la maison de Jonadab n'attachaient pas leur cœur aux trésors terrestres tels que maisons et vignes. Le fait qu'ils demeuraient sous la tente signifie symboliquement qu'ils étaient étrangers au pays et attendaient un gouvernement meilleur. Cette attente avait aussi rempli le cœur d'autres hommes fidèles de l'antiquité qui, par la foi, espéraient l'avènement de l'équitable gouvernement de Dieu avec Christ pour Chef, et symboliquement représenté par une ville. (Voir Hébreux 11: 14-16). Lorsque le pays avait été

menacé par les armées alliées de l'orient, les gens de Jonadab s'étaient retirés à Jérusalem; et à l'instar de ces nomades les hommes de bonne volonté du temps présent cherchent un lieu de paix et de sécurité dans l'organisation terrestre de Dieu.

Le Seigneur relève ensuite dans la prophétie le contraste frappant que présentaient les Israélites infidèles à leur alliance et les Récabites de Jonadab fidèles à leurs vœux. Il exprime son déplaisir à l'égard des premiers et son approbation pour les derniers. « Alors la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces mots: Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Va, et dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem: Ne recevrez-vous pas instruction, pour obéir à mes paroles? dit l'Éternel. On a observé les paroles de Jonadab, fils de Récab, qui a ordonné à ses fils de ne pas boire du vin, et ils n'en ont point bu jusqu'à ce jour, parce qu'ils ont obéi à l'ordre de leur père. Et moi, je vous ai parlé, je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire: Revenez chacun de votre mauvaise voie, amendez vos actions, n'allez pas après d'autres dieux pour les servir, et vous resterez dans le pays que j'ai donné à vous et à vos pères. Mais vous n'avez pas prêté l'oreille, vous ne m'avez pas écouté » (Jérémie 35: 12-15).

Cette prophétie sur les Israélites décrit exactement la manière d'agir de la soi-disant « chrétienté » sous la direction des facteurs gouvernants. Tous les observateurs sérieux peuvent faire cette constatation. L'élément dominant du système catholique romain et d'autres ont surtout prétendu à cor et à cri qu'ils servaient Dieu, alors qu'en réalité ils ont été au service du diable et que, par leurs agissements, ils ont trompé des mil-

lions d'humains à leur endroit. L'élément gouvernant au complet, la Hiérarchie catholique romaine et les principales personnalités qui la soutiennent, ayant exercé leur contrôle et dominé la « population catholique », ont été infidèles à Dieu. Par contre, les gens sincères de cette « population », les gens de bonne volonté à l'égard de Dieu, ont pour prototypes les Jonadabs.

Jéhovah fait ensuite prononcer à Jérémie les paroles suivantes qui s'adressent aux hommes de bonne volonté: « Oui, les fils de Jonadab, fils de Récab, observent l'ordre que leur a donné leur père, et ce peuple ne m'écoute pas! C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël: Voici, je vais faire venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tous les malheurs que j'ai annoncés sur eux, parce que je leur ai parlé et qu'ils n'ont pas écouté, parce que je les ai appelés et qu'ils n'ont pas répondu. Et Jérémie dit à la maison des Récabites: Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, parce que vous avez observé tous ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit, à cause de cela, ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence » (Jérémie 35: 16-19).

Voici donc une promesse positive de la part de Jéhovah aux hommes droits de cœur qui, en ce jour, prennent fait et cause pour le Seigneur et lui restent fidèles; elle leur garantit pour le temps prévu une part à ses grandes richesses et son approbation constante.

Lorsque Moïse, prototype du 'Serviteur élu' de Jéhovah, de Christ Jésus, invita les Kéniens, ancêtres de Jonadab, à venir avec eux en disant: Venez avec nous et nous vous ferons du bien (Nombres 10: 29), il pré-

figurait les membres de la classe du 'Serviteur élu' qui adressent aujourd'hui aux hommes de bonne volonté cette invitation: 'Venez avec nous, apprenez à connaître Jéhovah et Christ Jésus, à les servir, et vous trouverez votre récompense.'

Revenons maintenant au drame ou tableau prophétique exécuté par Jéhu et dans lequel figure Jonadab. Le récit biblique démontre très nettement que Jonadab était contre la religion du diable ou de Baal. Lisons plutôt: « Jéhu rencontra Jonadab, fils de Récab, qui venait au-devant de lui. Il le salua, et lui dit: Ton cœur est-il sincère, comme mon cœur l'est envers le tien? Et Jonadab répondit: Il l'est. S'il l'est, répliqua Jéhu, donne-moi ta main. Jonadab lui donna la main. Et Jéhu le fit monter auprès de lui dans son char » (2 Rois 10: 15).

Jonadab savait que Jéhu exécutait l'ordre de Jéhovah en exterminant du milieu du pays le culte du diable; il savait que c'était un acte de justice et il l'approuvait entièrement. De même à l'heure actuelle les hommes aux bonnes dispositions qui entendent parler de l'œuvre accomplie par les témoins de Jéhovah, reconnaissent que c'est une œuvre juste; aussi l'approuvent-ils de tout leur cœur avec le désir de s'y rallier.

Dans le langage biblique, un char est le symbole d'une organisation, et puisque Jéhu était monté dans un char pour aller remplir la mission de Jéhovah, ce véhicule représente la division terrestre de l'organisation de Dieu composée de la classe du « serviteur fidèle », du « reste » dont les membres sont les témoins de Dieu et travaillent sous la haute direction de Christ Jésus. Jéhu prit la main de Jonadab et l'invita à monter dans son char. C'est l'image du Seigneur Jésus invitant les gens de bien à s'unir à son organisation.

Remarquons que Jéhu fit monter près de lui Jonadab après que celui-ci lui eut affirmé qu'il était de son avis, que l'œuvre qui avait lieu avait son entière sympathie, que ses sentiments étaient basés sur le même désintéressement; en un mot, après que Jonadab eut prouvé par son attitude qu'il était aussi pour Jéhovah Dieu. Il s'ensuit que chacun de ceux qui veulent jouir de la bénédiction divine doit prendre parti pour Dieu et son royaume, se ranger aux côtés de ses serviteurs terrestres.

Ayant constaté que Jonadab avait une profonde sympathie pour lui comme pour sa mission, Jéhu annonça à Jonadab ce qu'il allait faire et lui dit: « Viens avec moi, et tu verras mon zèle pour l'Éternel. » Puis il l'emmena dans son char (2 Rois 10: 16). Jéhu ne cherchait pas à se vanter de son zèle; ce qu'il voulait, c'était engager Jonadab à observer la voie d'un homme qui s'est engagé à faire la volonté de Dieu. Il agissait avec empressement et enthousiasme. Ses paroles prouvent qu'il était résolu d'accomplir la charge que Jéhovah lui avait confiée, et qu'il le ferait en son Nom et avec son secours. Jéhu avait tendu la main à Jonadab. Ce geste avait un sens symbolique; il disait en quelque sorte: 'J'userai de ma puissance en votre faveur, je vous prêterai aide et assistance, je vous consolerais et vous apprendrais comment on sert Jéhovah.' Jonadab, de son côté, prêtait sans nul doute son concours à Jéhu dans la mesure du possible. Le Seigneur s'adresse aujourd'hui aux hommes de bonne volonté de la même manière dont Jéhu usa à l'égard de Jonadab.

Accompagné de Jonadab, Jéhu s'en alla à Samarie où il fit tuer les membres restants de la maison d'Achab. Puis il fit des préparatifs en vue de débarrasser complètement le pays d'Israël des conducteurs du culte

du diable. Jonadab s'étant joint à Jéhu dans cette mission rendait ainsi témoignage contre le diable et pour Jéhovah; il représentait en cela les Jonadabs du temps présent qui rendent témoignage au Nom de Jéhovah et à son royaume si courageusement, avec tant d'assurance. Afin de rassembler tous les prêtres de Baal ou adorateurs du diable dans un même lieu et les y exécuter promptement, Jéhu usa de stratagème. « Puis il [Jéhu] assembla tout le peuple, et leur dit: Achab a peu servi Baal, Jéhu le servira beaucoup. Maintenant convoquez auprès de moi tous les prophètes de Baal, tous ses serviteurs et tous ses prêtres, sans qu'il en manque un seul, car je veux offrir un grand sacrifice à Baal: quiconque manquera ne vivra pas. Jéhu agissait avec ruse, pour faire périr les serviteurs de Baal. Il dit: Publiez une fête en l'honneur de Baal. Et ils la publièrent. Il envoya des messagers en tout Israël; et tous les serviteurs de Baal arrivèrent, il n'y en eut pas un qui ne vînt. »

« Ils entrèrent dans la maison de Baal, et la maison de Baal fut remplie d'un bout à l'autre. Jéhu dit à celui qui avait la garde du vestiaire: Sors des vêtements pour tous les serviteurs de Baal. Et cet homme sortit des vêtements pour eux. Alors Jéhu vint à la maison de Baal avec Jonadab, fils de Récab, et il dit aux serviteurs de Baal: Cherchez et regardez, afin qu'il n'y ait pas ici des serviteurs de l'Eternel, mais qu'il y ait seulement des serviteurs de Baal. Et ils entrèrent pour offrir des sacrifices et des holocaustes. Jéhu avait placé dehors quatre-vingts hommes, en leur disant: Celui qui laissera échapper quelqu'un des hommes que je remets entre vos mains, sa vie répondra de la sienne. Lorsqu'on eut achevé d'offrir les holocaustes, Jéhu dit aux coureurs et aux officiers: Entrez, frappez-les, que pas un ne sorte. Et ils les frappèrent du tranchant

de l'épée. Les coureurs et les officiers les jetèrent là, et ils allèrent jusqu'à la ville de la maison de Baal. Ils tirèrent dehors les statues de la maison de Baal, et les brûlèrent. Ils renversèrent la statue de Baal, ils renversèrent aussi la maison de Baal, et ils en firent un cloaque, qui a subsisté jusqu'à ce jour [jusqu'au jour où la prophétie fut écrite]. Jéhu extermina Baal du milieu d'Israël » (2 Rois 10: 18-28).

La mission confiée à Jéhu, celle d'exterminer le culte de Baal, montre que la religion diabolique est une abomination aux yeux de Dieu. Conséquemment, l'hypocrisie au nom du Seigneur comme la pratiquent la Hiérarchie catholique romaine et les autres conducteurs religieux, est une chose que Dieu condamne. En entrant avec Jéhu dans la maison de Baal, Jonadab affirmait qu'il était l'adversaire du culte du diable et qu'il prenait partie pour Jéhovah. Ainsi au temps présent les gens de bien, les Jonadabs modernes qui s'associent ouvertement aux témoins de Jéhovah, les aident et les soutiennent dans leur tâche, en dépit de leurs attaches religieuses antécédentes, témoignent de cette manière devant tous qu'ils sont contre la religion hypocrite professée au sein de la « chrétienté organisée » et pour Jéhovah et son royaume.

Beaucoup d'autres textes bibliques ratifient cette conclusion. Jéhovah et son Roi Christ Jésus donnent en ce temps-ci à la classe dite de Jonadab l'occasion de prouver son amour pour le royaume de justice, et cela en l'invitant à se rallier à l'œuvre du témoignage, à lui accorder son appui matériel, moral et pratique, à avoir part à la publication du message du royaume. Il faut que cet évangile, cette bonne nouvelle soit annoncé aux peuples, car tel est l'ordre du Seigneur; la classe de Jonadab a le devoir privilégié de participer à cette proclamation.

Jéhu invita les adorateurs du diable ou de Baal à se faire connaître, ce qui eut lieu en ce qu'ils endosserent des habits spéciaux. Un vêtement peut servir à l'identification de celui qui le porte. Jéhu avait donc ordonné que l'on sortît des « vêtements pour tous les serviteurs de Baal ». Personne d'autre ne devait se trouver dans le temple de Baal. La leçon à tirer de là est celle-ci: Il faut qu'une séparation s'opère parmi les humains afin qu'on puisse reconnaître où ils se sont rangés; car ils doivent se décider pour l'un ou l'autre des partis: celui de Jéhovah Dieu et de son royaume ou celui du diable. Les serviteurs de Jéhovah ont l'ordre d'annoncer la vérité et d'engager les ennemis du royaume à revêtir les vêtements qui révéleront leur identité. Les amis de la vérité, eux, prouvent qu'ils se mettent dans le camp de Jéhovah en collaborant avec les oints du Seigneur au témoignage de son Nom et en se séparant des bigots hypocrites. Lorsque en une autre circonstance Elie fit aussi en sorte que les adorateurs du diable se révélassent, il dit: 'Si Jéhovah est le Dieu tout-puissant, allez après lui; si Baal est votre dieu, allez après lui!' (1 Rois 18: 21). Jéhu agit selon le même principe. Ces faits laissaient prévoir qu'à l'heure fixée par sa sagesse Dieu provoquerait une situation qui obligerait les hommes à se ranger d'un côté ou de l'autre, à révéler ainsi leur identité. Ce temps est venu, cette œuvre de séparation et d'identification se réalise. De nombreux tableaux prophétiques des Ecritures ont pour objet une séparation parmi les hommes, qui est provoquée, dans chaque cas, par une communication de la part de Dieu de certaines instructions qui les mettent en état de décider de leur propre gré qui ils veulent servir.

N'oublions pas que Jéhovah n'essaie pas de sauver des hommes, qu'il n'a chargé personne, ni individus

ni communautés, de tenter de sauver qui que ce soit. Il ne fait pas de tentatives, mais accomplit son dessein selon sa volonté. Il dispense des bénédictions sans nombre à ceux qui le servent; il propose aux hommes la connaissance de sa vérité, afin qu'ils puissent en connaissance de cause déterminer s'ils veulent le servir et recevoir sa bénédiction, ou suivre des conducteurs égoïstes dirigés par le diable. Les bénéficiaires des faveurs divines sont ceux qui ont foi en Dieu, qui acceptent Christ Jésus comme le Rédempteur de notre race humaine et qui font preuve de fidélité en l'annonçant hardiment. Ils mettent leur plaisir à proclamer la vérité de la Parole de Dieu. Jéhovah les envoie ainsi publier à travers le monde son Nom et son royaume, procurant par ce moyen aux hommes de bonne volonté le privilège de se joindre à ces témoins oints dans la diffusion de son message. Comme ce message retentit de plus en plus, le nombre des gens qui peuvent délibérément choisir leur voie va sans cesse croissant. Le drame prophétique de Jéhu et de Jonadab représente donc nettement les hommes de bonne volonté qui en ce jour prennent position pour Dieu et son royaume et travaillent avec les témoins à répandre la vérité.

'Ils marquent les fronts'

Il a plu à Jéhovah de faire dépeindre par d'autres prophètes encore le peuple bien disposé qu'il a actuellement sur la terre. La partie invisible de son organisation, celle du ciel, et la partie visible, terrestre, agissent dans un parfait accord. La première est celle qui dirige les opérations tant sur la terre que dans le ciel. La prophétie d'Ezéchiel (chapitre 9) relate un drame ou tableau prophétique qui expose cette colla-

laboration entre la partie céleste de l'organisation divine et ses membres terrestres et révèle la manière dont les hommes sont instruits et classés. Cette prophétie dont l'enseignement est confirmé par d'autres, prédit une œuvre de séparation qui s'accomplirait peu de temps avant la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, avant « Harmaguédon », et nous renseigne en outre sur les caractéristiques de la catégorie des hommes de bonne volonté.

Christ Jésus est le puissant Mandataire de Jéhovah, celui qui commandera l'armée céleste dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant et exécutera le jugement de Jéhovah contre l'organisation du diable. Dans cette prophétie d'Ezéchiel nous trouvons les paroles suivantes: « Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles: Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main! » (Ezéchiel 9: 1). C'est un ordre à l'armée invisible de Jéhovah, celui de se préparer pour le conflit final. Il lui est commandé d'approcher avec des instruments meurtriers. Dans sa vision, Ezéchiel vit six créatures approcher: « Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain » (Ezéchiel 9: 2).

Dans l'Écriture le nombre six est employé comme symbole de ce qui est incomplet, tandis que sept symbolise la perfection, l'entité. Puisque une unité parfaite règne dans l'organisation de Jéhovah, les « six hommes » de ce drame sont une figure de sa partie invisible ou céleste, et l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture une figure de la classe du « fidèle serviteur », de la partie visible ou terrestre.

Le Seigneur Jésus-Christ est le grand administrateur de l'organisation. Les six hommes et l'homme vêtu de lin représentent donc l'ensemble des deux divisions céleste et terrestre. Cette dernière est chargée de rendre témoignage, d'annoncer la vérité concernant Jéhovah et son royaume. La classe du « fidèle serviteur » est comparée à une épouse parée pour son époux; il est dit d'elle: « Il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, éclatant et pur, car le lin, ce sont les justes actes des saints » (Apocalypse 19: 8, *Darby*, voir note marginale). L'homme vêtu de lin, portant une écritoire à la ceinture, est donc bien une illustration du « reste », du « serviteur », des témoins de Jéhovah. Ces deux parties de l'organisation du Seigneur travaillent de concert. La partie invisible a charge de l'exécution des méchants, alors qu'il appartient à la partie terrestre de publier le message de la vérité qui amène les créatures intelligentes à choisir leur souverain avant que l'exécution n'ait lieu. Le témoignage doit être donné pour que la division invisible de l'organisation divine puisse détruire les partisans du diable et de ses institutions corrompues.

La religion fait partie intégrante de l'organisation satanique. Depuis les jours de Nimrod, le diable s'est servi de la religion pour outrager Jéhovah, pour détourner de lui les hommes et les tromper. Le monde en général a l'idée que les diverses églises sont formées surtout d'adorateurs de Dieu. Or, ces institutions dites « religieuses » sont aussi politiques et visent à la domination des peuples. Beaucoup de personnes loyales ont été poussées par la crainte à se soumettre à ces pouvoirs injustes, hypocrites, et à les soutenir. L'Écriture parle de l'organisation terrestre de Satan, que Dieu détruira dans Harmaguédon, sous le symbole d'une ville. Avant cette destruction, Jéhovah commande à

ses témoins — à 'l'homme portant une écritoire à sa ceinture' — d'accomplir une œuvre spéciale. Nous lisons: « L'Éternel lui dit: Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent » (Ezéchiel 9: 4).

Rien de plus abominable aux yeux de Jéhovah que l'hypocrisie, le culte du diable. Assujettis à l'élément gouvernant de ces organisations religieuses, à la Hiérarchie catholique romaine, des millions de gens honnêtes se rendent compte que des actes détestables, cruels et injustes se commettent au nom de Dieu et de Christ. Le prophète dit d'eux qu'ils 'soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations' qu'ils voient.

Jéhovah veut que ces gens de bonne volonté apprennent à connaître la vérité. Le front de l'homme est le symbole du siège de l'intelligence. 'Faire une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent' c'est donc leur communiquer des notions claires et précises sur le dessein de Jéhovah. Et c'est l'œuvre qu'il appartient aux témoins de Jéhovah d'accomplir actuellement, qu'ils exécutent par la grâce de Dieu en portant à leurs semblables, de maison en maison, le message divin. A cet effet, ils ont publié de nombreux livres qui expliquent les Ecritures. Ces écrits sont présentés jour après jour à ces hommes désireux de recevoir 'la marque sur leur front', aux humbles qui cherchent la connaissance, aux « Jonadabs » dont le désir est de s'attacher à la partie terrestre de l'organisation de Dieu, de s'unir à ses témoins pour participer au travail du témoignage. Cette collaboration avec les serviteurs de Dieu est l'indice indéniable de la marque sur leur front.

A l'heure fixée par Jéhovah, ce travail de marquer les fronts prendra fin, comme le donnent à entendre les paroles du prophète: « Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture, rendit cette réponse: J'ai fait ce que tu m'as ordonné » (Ezéchiel 9: 11).

Ces paroles s'accordent avec celles de Jésus que voici: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée . . . pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » en un temps de détresse telle que le monde n'en a jamais connu de pareille (Matth. 24: 14, 21). Lorsque l'œuvre du témoignage aura été totalement accomplie par la classe que représente l'homme portant une écritoire et vêtu de lin', alors suivra l'œuvre préfigurée par celle des « six hommes » et qui sera exécutée par la partie céleste de l'organisation de Dieu. Le Seigneur Jésus donne à cette armée invisible des ordres que le prophète entend et qu'il rapporte en ces mots: « Et, à mes oreilles, il dit aux autres: Passez après lui dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque; et commencez par mon sanctuaire! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison » (Ezéchiel 9: 5, 6). L'Exécuteur des décisions de Dieu mettra donc à mort tous ceux qui n'auront pas la marque sur le front, en commençant par les « anciens », c'est-à-dire par ceux qui exercent l'autorité et le pouvoir dans l'organisation. Cette œuvre paraît constituer la première partie d'Harmaguédon, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. « Il leur dit: Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis! . . . Sortez!

... Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville » (Ezéchiel 9: 7).

Cette partie de la prophétie dépeint un grand carnage dans lequel périront ceux qui se sont rangés dans les rangs du diable. « Je les briserai les uns contre les autres, les pères et les fils ensemble, dit l'Éternel; je n'épargnerai pas, je n'aurai point de pitié, point de miséricorde, rien ne m'empêchera de les détruire » (Jérémie 13: 14).

La classe dite de Jonadab est celle qui obéit au Seigneur, qui reçoit la marque sur le front et qui sera protégée par Jéhovah pendant Harmaguédon. Un exposé détaillé de cette prophétie d'Ezéchiel se trouve dans le livre *Justification*, tome I, page 93.

Noé et sa famille

Un autre tableau biblique qui nous permet de reconnaître les hommes de bonne volonté est celui de Noé et sa famille. Les contemporains de Noé étaient foncièrement corrompus et Jéhovah avait résolu leur destruction. Il commanda à Noé de construire une arche dans laquelle le patriarche et sa famille se réfugieraient pour échapper au déluge (Genèse 6: 1-17). La terrible catastrophe qui s'abattit à ce moment-là sur la terre annonçait prophétiquement la destruction des pouvoirs sataniques qui dominent la terre au temps actuel (Matthieu 24: 37-39; Luc 17: 26, 27). L'arche construite par Noé représente le lieu de sécurité que Dieu a réservé à ceux qui le servent, savoir, son organisation. La méchanceté pratiquée à l'époque de Noé était due à l'activité de Satan et de ses anges. Ce sujet est traité à fond dans la brochure intitulée *Anges*.

C'est de la religion que Satan s'est surtout servi pour égarer les hommes. En parlant ici des organi-

sations religieuses, nous n'avons d'autre but que celui d'exposer aux amis de la justice les vérités qui doivent être comprises à l'heure présente.

Satan a su s'emparer de tous les groupements religieux fondés depuis Nimrod (Genèse 10: 3-10) et les faire servir à ses fins. L'exemple le plus éclatant en est la Hiérarchie catholique romaine. Parée du Nom de Dieu et de Christ, cette puissance n'est entre les mains de Satan qu'un instrument de duperie. Des millions d'hommes désirant faire le bien ne sont-ils pas en effet gardés jalousement par elle dans l'ignorance des desseins de Jéhovah? Elle est la plus redoutable ennemie visible des témoins de Jéhovah; elle travaille désespérément à cacher la vérité aux peuples. Il est bien prouvé qu'elle n'est qu'une institution de Satan, et que dans son sein Satan a poussé les foules de gens qu'il voulait tenir dans la contrainte et l'ignorance de Dieu. Les églises protestantes elles aussi ont été employées par Satan pour soumettre au contrôle de prédicateurs beaucoup de braves gens. Au temps de Noé, le diable avait dupé jusqu'aux « fils de Dieu » (Genèse 6: 1, 2). Il suffit de constater que le clergé a fait cause commune avec les financiers et les hommes politiques du monde, qui subissent l'influence de Satan, pour se persuader qu'il a lui aussi été pris dans le piège de l'adversaire dont il sert les desseins. Chez les catholiques comme chez les protestants on prêche que nos morts sont vivants, conscients, quelque part. Or, tel est en substance le premier mensonge de Satan (Genèse 3: 4; Jean 8: 44). A beaucoup de gens de bien on a fait croire que leurs chers disparus souffrent dans le purgatoire et qu'ils peuvent les soulager en faisant réciter pour eux des prières. D'autres gens croient les leurs dans les tourments de l'enfer. Satan et ses esprits méchants sont les instigateurs et les propagateurs de ces

duperies. Satan sait qu'un court laps de temps nous sépare encore de la grande bataille d'Harmaguédon, aussi redouble-t-il d'ardeur dans ses agissements ténébreux. Il entraîne les hommes dans le spiritisme, dans des pratiques diaboliques et les tourne ainsi contre Dieu. C'est ce qui explique la vogue actuelle du spiritisme, l'affluence que connaissent les médiums. Mais tous ceux qui suivent Satan et ses alliés impies périront dans Harmaguédon.

Vérité primordiale

Quelle est la vérité primordiale dont doit se pénétrer celui qui veut obtenir et conserver la faveur divine? C'est qu'il n'y a qu'un lieu où l'on soit vraiment en sûreté: l'organisation de Jéhovah. « Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu: je serai [autres versions: je veux être] exalté parmi les nations, je serai [je veux être] exalté sur la terre. L'Éternel [Jéhovah] des armées est avec nous; le Dieu de Jacob nous est une haute retraite » (Psaume 46: 10, 11, *Darby*). « Soyez dans un saint repos et considérez que c'est moi qui suis Dieu véritablement; je serai élevé au milieu des nations, et je serai élevé dans toute la terre. Le Seigneur des armées est avec nous: le Dieu de Jacob est notre défenseur » (*Lemaître de Saci*). Jéhovah détruira à son heure tout ce qui s'oppose à lui, comme nous allons le voir par les quelques exemples qui suivent.

Lucifer savait que Jéhovah était le Dieu tout-puissant et qu'il lui devait obéissance. Après avoir appartenu à l'organisation divine, il la quitta volontairement, se fit l'adversaire de Dieu et entraîna à sa suite l'armée des anges qui étaient à ses ordres. Son infidélité et celle de ces anges leur vaudra d'être anéantis. Jéhovah a cependant fait preuve d'une longue patience

envers eux en les laissant en vie et en tolérant leur activité malfaisante à travers les millénaires. Mais il n'est pas moins vrai qu'au temps qu'il s'est fixé il les détruira tous. Que le sort réservé par le Très-Haut à ces méchants serve d'avertissement aux créatures intelligentes!

Quiconque a joui de l'insigne privilège d'appartenir à l'organisation divine s'expose aux attaques subtiles de l'ennemi en tombant dans l'indifférence et en négligeant ses devoirs. Céder à l'influence pernicieuse au point d'abandonner l'organisation de Dieu et de la combattre ensuite sciemment, c'est assurer sa propre destruction. Le péché volontaire consiste à violer la loi de Dieu en connaissance de cause. C'est ce que la Parole qualifie de méchanceté, et le sort des méchants est d'être exterminés (Psaume 145: 20).

Saül est un exemple de ces créatures qui trahissent l'organisation de Dieu après lui avoir appartenu (1 Samuel 9: 15-17; 15: 22-26). Judas en est un autre; il représente ceux des hommes qui deviennent obstinés, qui tombent dans les pièges de Satan, se séparent de leur plein gré de l'organisation de Dieu, s'y opposent même et se vouent à une destruction certaine. Tel sera le sort de « l'homme du péché », du « fils de la perdition » (2 Thessaloniens 2: 3-9) qui possédait une fois la vérité et jouissait de la faveur divine. L'apôtre Pierre dit des infidèles: « En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné » (2 Pierre 2: 20, 21). La nation d'Israël était l'organisation-type de Dieu;

elle jouissait de sa faveur et de sa protection, mais elle se livra au diable et fut détruite. De même, la « chrétienté », le « christianisme organisé » devait servir Dieu, selon l'aveu même de ses fondateurs. Ses chefs se sont cependant détournés de Jéhovah et de Christ pour se joindre à l'organisation de Satan. Ils seront anéantis à Harmaguédon.

Sécurité

Où se trouve le lieu de refuge où l'on est à l'abri du danger? Et s'il est vrai qu'il en est un, qui y parvient? La destruction du monde par le déluge au temps de Noé préfigure la destruction de ce monde-ci à Harmaguédon. Parce que Noé marchait dans l'intégrité et la fidélité devant Dieu, Dieu le considérait comme juste. C'est pourquoi il le chargea de construire l'arche qui devait le recevoir, lui et sa famille, et leur offrir un sûr refuge. Cela démontre que l'organisation de Jéhovah est réellement le seul lieu où l'on sera en sécurité durant la plus grande de toutes les tribulations. L'arche construite par Noé sur l'ordre de Dieu est donc une illustration de l'organisation divine; elle doit, par son sens symbolique, nous enseigner ceci: « L'organisation de Jéhovah est bien le seul refuge qui soit. »

Le déluge amena sur le monde une grande détresse; celle d'Harmaguédon sera plus grande encore (Matthieu 24: 21, 22). Les adversaires de Dieu n'y trouveront point de refuge, point de sécurité (Jérémie 25: 33-35), bien qu'ils se soient appelés chrétiens, qu'ils se soient parés du nom de Christ et de Dieu. Ils n'ont pas été sincères; ils se sont rangés parmi les hypocrites qui existent depuis les jours d'Enosch et qui diffament le saint nom de Dieu (Génèse 4: 26; voyez

note marginale de la version anglaise autorisée). Or on ne se moque pas impunément du Tout-Puissant (Galates 6: 7). Tous ceux qui s'opposent à la proclamation du royaume faite par les témoins de Jéhovah seront mis à mort, et parmi eux en tout premier lieu « l'homme du péché », le « fils de la perdition ». Les « néphilim » ou géants (Genèse 6: 4) qui se sont jadis joints à Satan dans sa rébellion seront également anéantis avec leur chef dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. (Voyez *Justification*, tome II, page 311, éd. angl.) Les « fils de Dieu » qui ont désobéi et abandonné l'organisation divine au temps de Noé, sont emprisonnés depuis lors jusqu'à ce jour (1 Pierre 3: 19, 20). Il est possible que leur châtement prenne fin dans Harmaguédon et que ceux qui reviendront de leur mauvaise voie soient sauvés et régénérés.

La classe de Jonadab

Noé, témoin de Dieu, « prédicateur de la justice », représentait par anticipation le fidèle « reste » d'aujourd'hui; et les membres de sa famille, réfugiés avec lui dans l'arche, préfigurent la classe dite de Jonadab dont les membres s'allient à cette heure à l'organisation de Dieu et qui ont la promesse d'être épargnés au jour de la colère divine, à la condition qu'ils observent les ordonnances du Très-Haut (Sophonie 2: 3). Il leur est prescrit de s'unir à l'organisation divine, de servir fidèlement Jéhovah de concert avec ses témoins et de refuser les compromis avec le monde. Toute tentative de demeurer dans l'organisation ou le « char » de l'Éternel tout en prêtant son concours à ce monde mauvais, ne fût-ce que dans le désir insensé de l'améliorer, aura une fin désastreuse. L'organisation de Jéhovah étant le seul refuge véritable, ceux

qui l'abandonnent à dessein après y avoir demeuré seront inévitablement détruits. Les membres de la classe de Jonadab ne doivent pas manquer d'étudier avec zèle les desseins de Dieu révélés dans sa Parole. C'est à leur intention et dans leur intérêt que cette Parole est publiée. Ils doivent montrer leur amour pour Dieu en observant diligemment ses commandements. L'Éternel a écarté le voile: sa lumière éclaire ses serviteurs dévoués — ceux de la classe du temple comme aussi ceux qui sont montés dans le « char » divin; elle leur révèle ce qui va se passer dans un proche avenir et leur donne la signification des événements des soixante siècles écoulés. Cette vision leur permet de se rendre compte que la vérité qui prime toutes les autres est celle-ci: Jéhovah, le Dieu tout-puissant, est le Dispensateur de toute vie, le Protecteur de ceux qui l'aiment et lui obéissent, qui restent fidèles à son organisation et prouvent en chaque circonstance leur dévouement absolu, inébranlable pour lui. L'heure de l'épreuve décisive a sonné pour toutes les créatures intelligentes. Écoutons donc cet avertissement des Écritures: « L'Éternel est dans son saint temple, que toute la terre fasse silence devant lui! » (Habakuk 2: 20).

Celui qui veut connaître le chemin de la justice doit se détourner des enseignements humains, car Jéhovah et Christ Jésus sont les véritables maîtres. C'est par eux que doivent se laisser instruire les amis de l'équité et de la vérité (Esaïe 30: 20). Les hommes égoïstes qui se sont chargés d'enseigner des doctrines de leur choix sont tombés sous l'influence séductrice du diable qui les a poussés à substituer à la vérité divine leurs enseignements spéculatifs et faux. De là vient que tant d'hommes sincères ont été trompés. Désirons-nous recevoir des mains de Jéhovah les richesses dont il est le seul Dispensateur, apprenons à connaître

la vérité. Cette connaissance ne peut s'acquérir que par une étude attentive de sa Parole et des ouvrages qu'il a fait publier dans cette intention. Aujourd'hui le privilège de s'initier à la vérité divine est offert aux hommes de bonne volonté et leur devoir est de ne pas le négliger.

Villes de refuge

Ces hommes de bonne volonté, que nous nommons les « Jonadabs », ont un intérêt tout spécial à connaître ces dispositions miséricordieuses de Dieu : les « villes de refuge ». Ces villes illustrent particulièrement le lieu de sécurité où Dieu accueillera une classe de gens pendant qu'Harmaguédon fera rage. Moïse, prototype de Christ Jésus, reçut le premier de Jéhovah des instructions relatives à ce sujet et qu'il communiqua par la suite à son peuple : « L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Lorsque vous aurez passé le Jourdain et que vous serez entrés dans le pays de Canaan, vous vous établirez des villes qui soient pour vous des villes de refuge, où pourra s'enfuir le meurtrier qui aura tué quelqu'un involontairement. Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne soit point mis à mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé » (Nombres 35: 9-12).

Moïse transmet donc cet ordre de Jéhovah aux Israélites peu avant leur entrée dans le pays de Canaan (Deutéronome 1: 1-3). Jéhovah ordonnait qu'il y ait six villes de refuge (Nombres 35: 6). Le nombre six est le symbole de ce qui est imparfait ou incomplet; il a ici sa raison d'être en ce que ces dispositions divines en faveur d'une catégorie définie d'hommes concernent une époque de grands troubles, imparfaite. Le



terme de « refuge » désigne dans ces textes un état, une condition de protection ou de sauvegarde. L'homicide est une violation de l'alliance éternelle de Dieu qui établissait la sainteté de la vie (Genèse 9: 4-16). Dieu fit ériger ces villes afin que le meurtrier qui avait tué accidentellement pût se réfugier dans l'une d'elles pour y être à l'abri du vengeur du sang, cela sous certaines conditions et jusqu'à un moment déterminé dans la loi. De ces mesures nous pouvons raisonnablement conclure que Dieu pourvoira à un lieu ou à une condition de sécurité où les hommes bien disposés trouveront abri et protection pendant le cataclysme universel, pendant cette bataille d'Harmaguédon qui s'abattra sur les nations parce qu'elles ont rompu l'alliance éternelle.

Selon la loi, ces cités devaient servir d'abri à ceux qui tueraient sans le vouloir. « Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël, à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous: là pourra s'enfuir tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement » (Nombres 35: 15). Que faut-il entendre par ces mots: « Tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement »? L'organisation terrestre de Satan a volontairement, délibérément rompu l'alliance éternelle en ce qu'elle a de gâité de cœur et cruellement provoqué la mort d'innombrables créatures humaines. C'est à cause de cela que Dieu a fait annoncer son dessein d'anéantir les pouvoirs officiels de Satan sur la terre. « Le pays était profané par ses habitants; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre » (Esaïe 24: 5, 6). Les puissants groupements commer-

ciaux et politiques de cette organisation visible ont, à dessein, fomenté et livré des guerres atroces où coula à flots le sang innocent. L'élément religieux de la « chrétienté », le clergé notamment, a béni ces tueries et déclaré qu'elles se déroulaient en conformité avec la volonté de Dieu. Tous ces meurtriers et blasphémateurs volontaires périrent dans la bataille d'Harmaguédon.

Il est d'autre part, dans les pays de la « chrétienté » surtout, des hommes qui ont travaillé pour les corps commerciaux et politiques oppresseurs et les ont soutenus, qui ont servi dans l'armée, dans la marine et ont pris part au carnage, qui ont appartenu à des communautés religieuses sanctificatrices de la guerre, qui se sont ainsi rendus complices du crime de violation de l'alliance éternelle. D'autres encore ont participé, en leur qualité de représentants de la « force armée », des forces policières, aux persécutions dirigées contre les fidèles disciples de Christ Jésus, contre ceux qui servent Dieu. Durant la guerre mondiale, nombreux furent les coupables de ce genre-là, mais qui le furent sans méchanceté, sans savoir qu'ils violaient la loi divine.

Les éléments gouvernants d'Israël avaient commis des fautes pareilles à celles qui viennent d'être citées, et Jésus leur dit entr'autres: « Afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel, le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération » (Matthieu 23: 35, 36). Ainsi, les hommes souillés de meurtres au sein de l'élément officiel de la nation juive, les hommes sans cœur qui opprimaient et tuaient les serviteurs de Dieu et le pauvre sans défense, tombèrent sous le coup de la

vengeance de Dieu. Ce terrible châtimeut s'abattit sur Israël quelques années après le crucifiement de Jésus. L'apôtre Pierre, rempli de l'esprit de Dieu et parlant de cette tourmente prochaine, disait aux Israélites: « Sauvez-vous de cette génération perverse » (Actes 2: 40).

Le peuple de Dieu a été violemment et injustement persécuté dans les pays de la « chrétienté » et ceux qui ont volontairement participé à ces injustices sont coupables de meurtre. D'autres, par contre, y ont été mêlés sans se rendre compte de la gravité des actes. La « chrétienté » et particulièrement sa partie officielle prétendent avec emphase accomplir la volonté de Dieu, alors qu'ils ont commis quantité de crimes notoires. L'un des prophètes de Dieu parle en ces termes des institutions et des individus criminels: « Quoi donc! la cité [prétendue] fidèle est devenue une prostituée! Elle était remplie d'équité, la justice y habitait, et maintenant il y a des assassins! Ton argent s'est changé en scories, ton vin a été coupé d'eau. Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, tous aiment les présents et courent après les récompenses; ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel des armées, le Fort d'Israël: Ah! je tirerai satisfaction de mes adversaires, et je me vengerai de mes ennemis » (Esaïe 1: 21-24). La Hiérarchie catholique romaine et le clergé en général ont été secrètement de connivence avec les grands malfaiteurs des Affaires et de la politique pour dépouiller et opprimer le peuple; aussi la prophétie précitée s'applique-t-elle à eux qui prétendent former le royaume de Dieu. Par la voix d'un prophète, Jéhovah dit encore:

« Car j'entends des cris comme ceux d'une femme en travail, des cris d'angoisse comme dans un premier enfantement. C'est la voix de la fille de Sion; elle soupire, elle étend les mains: Malheureuse que je suis! Je succombe sous les meurtriers! » (Jérémie 4: 31). « Et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. Le roi fut irrité; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville » (Matthieu 22: 6, 7). Tant parmi les Juifs qu'au sein de la « chrétienté » il y a eu des hommes qui n'ont point approuvé ces injustices, mais qui ont été contraints par les circonstances à y participer et à soutenir les malfaiteurs, tout au moins en une certaine mesure. Ils sont du nombre de ceux qui se sont rendus coupables de la diffusion de sang sans l'avoir compris.

Comme c'est inconsciemment qu'ils ont accordé leur assistance aux méchants, il faut qu'ils trouvent une retraite pour ne pas succomber au cours de la grande tribulation, de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Dans son infinie bonté, Dieu a précisément pris des mesures à cet effet. D'entre les six lieux de refuge « Moïse choisit trois villes de l'autre côté du Jourdain, à l'orient » (Deutéronome 4: 41-44). Josué, après avoir franchi le Jourdain, confirma ce choix et désigna à son tour trois villes dans le pays de Canaan (Josué 20: 7-9). Les six villes étaient des places de refuge pour « les enfants d'Israël », pour « l'étranger », pour 'celui qui demeurait au milieu d'eux'. Il est montré par ce tableau que dans la réalité du temps présent le refuge serait accessible aussi bien aux gens de la « chrétienté » qu'à ceux qui lui sont associés sans en faire réellement partie, en un mot, à tous ceux qui en ont besoin, qui le désirent et le cherchent. « Là pourra s'enfuir le meurtrier qui aura tué quelqu'un involontairement, sans intention; elles vous ser-

viront de refuge contre le vengeur du sang. Telles furent les villes désignées pour tous les enfants d'Israël et pour l'étranger, en séjour au milieu d'eux, afin que celui qui aurait tué quelqu'un involontairement pût s'y réfugier et qu'il ne mourût pas de la main du vengeur du sang, avant d'avoir comparu devant l'assemblée » (Josué 20: 3, 9).

Lorsque par contre quelqu'un avait frappé volontairement avec « un instrument de fer », « une pierre » lancée ou « un instrument de bois », un bâton par exemple, et que la mort s'ensuivait, il était considéré comme coupable de meurtre et devait mourir lui aussi (Nombres 35: 16-18). Le sang du meurtrier devait être répandu par le vengeur, le vengeur du sang. C'était le châtiment prescrit par la loi divine pour violation de l'alliance éternelle. « Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image » (Genèse 9: 6). « Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier; quand il le rencontrera, il le tuera » (Nombres 35: 19). Ainsi donc, le meurtrier conscient de son acte devait subir son châtiment, tandis que celui qui avait tué accidentellement ou sans préméditation, pouvait s'enfuir pour trouver protection. « Ces villes vous serviront de refuge contre le vengeur du sang, afin que le meurtrier ne soit point mis à mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé » (Nombres 35: 12).

Le vengeur du sang

Qui est « le vengeur du sang » ou celui qui, dans la réalité présente, accomplit la prophétie en exécutant l'acte vengeur contre les vrais malfaiteurs? La loi divine ne nous laisse pas dans le doute là-dessus; elle nous enseigne que « le vengeur » est l'Exécuteur offi-

ciel des décisions de Dieu. D'après le terme hébreu, l'exécution de la vengeance incombait à un parent de la victime.

Le parent par excellence du genre humain est Jésus; il l'est en raison du fait qu'il naquit homme et de la vierge Marie. Il était naturellement celui des Israélites (Galates 4: 4, 5). Jésus, l'homme parfait, a racheté la race humaine par son sang précieux; il est devenu le Rédempteur et en conséquence il a été autorisé par Jéhovah à donner la vie aux hommes (Romains 6: 23; Esaïe 9: 6, 7). C'est lui le grand Exécuteur officiel des volontés de Jéhovah et il exerce la justice en rendant la pareille au meurtrier. « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils . . . Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme » (Jean 5: 22, 27; Deutéronome 19: 21). Christ Jésus est celui qui réhabilitera le Nom de Jéhovah et en exécutera tous les ennemis, assisté par les auxiliaires qu'illustrent les « six hommes » dont chacun était armé d'un instrument de destruction et s'en servit selon les ordres de l'Éternel. (Voyez Ezéchiel 9: 1, 2; pages 88-93; *Justification*, tome I, page 93.)

« Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier; quand il le rencontrera, il le tuera » (Nombres 35: 19). Le grand Exécuteur Christ Jésus trouvera tous les assassins dans Harmaguédon, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant; et il tuera ceux qui ne se seront pas enfuis dans les villes de refuge. La loi ordonnait que le meurtrier ne fût « pas mis à mort avant d'avoir comparu devant l'assemblée pour être jugé » (Nombres 35: 12). Les villes de refuge devaient servir de moyen d'échapper à la mort: « . . . de peur que le vengeur du sang, échauffé par la colère et poursuivant le meurtrier, ne finisse par l'atteindre s'il y avait à

faire beaucoup de chemin, et ne frappe mortellement celui qui ne mérite pas la mort, puisqu'il n'était point auparavant l'ennemi de son prochain . . . afin que le sang innocent ne soit pas répandu au milieu du pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, et que tu ne sois pas coupable de meurtre » (Deutéronome 19: 6-10). Cette clause de la loi divine annonçait des choses de beaucoup plus importantes qui se réaliseraient après l'admission du « reste » fidèle et approuvé dans l'alliance du royaume (Hébreux 10: 1; 12: 12-29). La nouvelle alliance ayant été inaugurée et les fidèles ayant été admis dans l'alliance du royaume, il s'ensuit que les villes de refuge préfigurées sont déjà établies dans l'intérêt des hommes qui remplissent les conditions d'admission dans cette retraite. (Ce thème est traité à fond dans l'ouvrage ayant titre *Jéhovah*.)

Quand Jéhu partit pour justifier le Nom de Jéhovah, son cœur était « échauffé », il brûlait d'exécuter la mission qui lui était confiée. Il en est de même du plus grand Jéhu, de Christ Jésus: Jéhovah l'envoie dominer au milieu de ses ennemis et justifier son saint Nom, et il est impatient d'accomplir cette œuvre exceptionnelle. La violation brutale et odieuse de l'alliance éternelle par la diffusion de sang humain doit être vengée. Le jour de la vengeance de notre Dieu est venu et les coupables vont être mis à mort par le grand Exécuteur. Le diable 'sait qu'il dispose de peu de temps' et que bientôt sera livrée la terrible bataille (Apocalypse 12: 12). C'est là que les assassins recevront leur juste châtement et que le Nom de Jéhovah sera réhabilité. Celui qui a pris part sans en comprendre la portée à l'œuvre diabolique dirigée contre le genre humain, et a contribué à accumuler les outrages sur le Nom de Jéhovah, mais qui désire

trouver protection dans la ville de refuge, doit s'y réfugier sans plus tarder. Il faut qu'il se sépare de l'organisation du diable pour entrer dans les rangs de l'organisation divine, car il est écrit: « Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périssiez dans sa ruine [dans son iniquité (*Ostervald*)]! Car c'est un temps de vengeance pour l'Eternel; il va lui rendre selon ses œuvres. Aiguiser les flèches, saisissez les boucliers! L'Eternel a excité l'esprit des rois de Médie, parce qu'il veut détruire Babylone; car c'est la vengeance de l'Eternel, la vengeance de son temple » (Jérémie 51: 6, 11).

Depuis des milliers d'années le monde entier est soumis au contrôle oppresseur du Malin, de Satan, et de sa cruelle et infâme organisation. Mais le moment est venu où ce souverain et ses acolytes seront complètement exterminés par Christ Jésus au Nom du Tout-Puissant. Le grand Exécuteur Christ Jésus siège actuellement pour le jugement dans le temple divin et Jehovah ordonne à toutes les nations de demeurer silencieuses devant lui et de prêter l'oreille à ses ordres. Nous vivons au jour de la proclamation par laquelle il adresse à la race humaine ses avertissements. L'élément officiel de l'organisation visible de Satan a conséquemment appris que ce monde-là est l'organisation du Malin, qu'il périra et que les témoins de Jehovah sont chargés de publier cet avis. Cette publication n'a pas l'heur de plaire aux chefs de la religion et pas davantage aux magnats de la finance et aux grands politiques; ils refusent de la prendre en considération et endurent leurs cœurs. Cela est particulièrement vrai des premiers, car ils oppriment délibérément et avec malice le peuple de Dieu qui annonce la vérité; ils le persécutent, cherchent sa perte et se démènent

aussi au détriment des hommes de bonne volonté qu'ils veulent tenir dans l'ignorance de tout cela.

Les facteurs officiels des parties visible et invisible de l'organisation de Satan conspirent contre les oints de l'Éternel et contre la proclamation de la vérité de Jéhovah sur son Nom et ses desseins (Psaume 83:1-5). A l'instar d'Achab et de Jézabel qui subornèrent des hommes pour faire mettre à mort Naboth et lui voler ses biens, le clergé et ses alliés incitent certaines gens à déposer faussement contre les témoins de Jéhovah pour les faire souffrir. Ces hommes pleins de malice et de haine s'embusquent pour tuer ceux qu'ils haïssent. Voici ce que stipule la loi de Dieu à leur égard: « Si un homme pousse son prochain dans un mouvement de haine, ou s'il jette quelque chose sur lui avec préméditation [autres versions: s'il le guette et jette quelque chose sur lui], et que la mort en soit la suite, ou s'il le frappe de sa main par inimitié, et que la mort en soit la suite, celui qui a frappé sera puni de mort, c'est un meurtrier: le vengeur du sang tuera le meurtrier, quand il le rencontrera » (Nombres 35: 20, 21).

Pas plus tard qu'à Harmaguédon, Jésus-Christ, vengeur du sang, exterminera le clergé haineux et ses complices. Tels de ces personnages qui se sont prétendus serviteurs de Dieu tout en servant volontairement le diable, recevront manifestement de la main du grand Exécuteur un châtiment plus sévère que certains autres. Le Seigneur ordonne aux « six hommes » représentant la partie invisible de l'organisation qui lui est subordonnée, d'entrer dans la ville et de tuer avec leurs armes les méchants, les incorrigibles. « Et, à mes oreilles, il dit aux autres: Passez après lui dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieil-

lards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque; et commencez par mon sanctuaire! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison » (Ezéchiel 9: 5, 6). Le Seigneur explique clairement ici que la « religion organisée » qui a déshonoré son Nom, et les malfaiteurs, ses alliés, qui ont aidé à la persécution de son peuple fidèle, seront exterminés sans merci.

A cette question: Qui échappera à la destruction? nous avons répondu en parlant de la ville de refuge où peut se réfugier celui qui la recherche. Les gens qui s'étaient en quelque sorte ralliés à l'organisation de Satan, mais qui ont fini par reconnaître son infamie et apprécier la bonté de Dieu, ces gens-là trouvent protection dans l'organisation divine dont les villes de refuge d'Israël étaient la représentation anticipée. Ils doivent abandonner Babylone, c'est-à-dire l'organisation du diable, pour chercher asile dans la cité de Jéhovah et de son royaume. Dès lors ils ne manifesteront plus aucune sympathie pour les institutions impies, leur refuseront tout appui. Ils demeureront inébranlablement aux côtés des serviteurs de l'Eternel et les assisteront de tout leur pouvoir dans l'œuvre qu'ils exécutent.

Les anciens

Les anciens de l'organisation de Dieu sont ceux qui ont été amenés dans le temple et ont reçu l'onction du Seigneur; qui, de ce fait, sont de véritables anciens, ayant atteint l'âge adulte en Christ. Ces anciens ne doivent pas craindre de proclamer la vérité sur les ennemis de Dieu, car il ressort des clauses suivantes de la loi divine édictée dans le pays de Moab que c'est bien l'attitude qu'ils doivent avoir. « Mais si un

homme s'enfuit dans une de ces villes, après avoir dressé des embûches à son prochain par inimitié contre lui, après l'avoir attaqué et frappé de manière à causer sa mort, les anciens de la ville l'enverront saisir et le livreront entre les mains du vengeur du sang, afin qu'il meure. Tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu feras disparaître d'Israël le sang innocent, et tu seras heureux » (Deutéronome 19: 11-13).

Le fidèle « reste » de l'organisation de Dieu — qui se compose d'anciens — ne doit point transiger avec les assassins ou persécuteurs de l'organisation de Satan, ni essayer de les protéger; il ne doit pas davantage les prendre en pitié à cause de l'exécution prochaine de la vengeance de Dieu contre eux. Non seulement les fidèles se séparent de leurs institutions iniques, mais ils approuvent du fond du cœur la décision de Dieu de se venger d'elles. Ils sont conséquents et prient même pour l'exécution du décret contre les méchants. Ils témoignent ainsi qu'ils sont à l'unisson avec Jéhovah et sa cause et qu'ils ont pour lui un amour dévoué. Ils continueront donc de proclamer avec assurance la vengeance de notre Dieu, car c'est là une partie de la mission qui leur est confiée (Esaïe 61: 1, 2).

Dans les pays de la « chrétienté » il est des millions de gens honnêtes qui ne veulent pas avoir part à la culpabilité des verseurs du sang innocent. Ils se sont cependant laissé prendre dans les pièges de Satan qui leur a fait commettre à leur insu maint acte injuste à l'égard d'autrui. L'ignorance de la loi divine est admise de par cette loi même comme excuse lorsque le coupable, apprenant qu'il a mal agi, tourne aussitôt son cœur vers la justice. Cependant, pour être épargné, il faut qu'il manifeste son dévouement à Dieu et à son royaume dès qu'il a connaissance des dispo-

sitions divines en faveur des humains. A l'exemple des « anciens de la ville [de celle du meurtrier] », ces gens dont le cœur est droit ne couvriront pas les coupables, mais se mettront d'accord avec le plus grand Jéhu; et lorsque celui-ci réclamera les têtes des fils de la bande d'Achab d'aujourd'hui, ils livreront les coupables (2 Rois 10: 1-7). Cela ne signifie pas qu'ils participeront à la mise à mort d'une créature queleonque, mais qu'ils n'hésiteront pas à proclamer la vérité quand l'occasion s'en présentera, ni se tairont pour sauver quelqu'un. Le clergé, celui de la Hiérarchie catholique romaine tout spécialement, pousse des cris de détresse et hurle à tout vent que les témoins de Jéhovah l'attaquent. C'est tout à fait inexact, car Dieu a imposé à son peuple le devoir d'annoncer la vérité afin que le public connaisse ses desseins. Et c'est cette vérité qui démasque les méchants et les met hors d'eux; mais les amis de la justice ne peuvent que bénéficier de sa proclamation.

Le grand Juge Christ Jésus siège dans le temple et opère le classement des humains. Celui dont le désir est d'être en harmonie avec Dieu et la justice se rangera désormais ouvertement et franchement du côté du Seigneur et proclamera son ferme attachement pour son gouvernement équitable. Les témoins de Jéhovah ont le devoir d'enseigner la classe de Jonadah, car il faut qu'elle puisse adopter l'attitude qui s'impose. Ces cœurs honnêtes ont été tenus dans l'aveuglement par Satan et ses agents, surtout par le clergé, mais ils apprennent finalement la vérité du Seigneur. Ainsi, dans leur ignorance, ils ont involontairement secondé l'ennemi et commis des injustices à l'égard des serviteurs dévoués de Jéhovah et de son Royaume, et à l'égard d'autres gens encore.

Depuis la venue du Seigneur Jésus dans le temple et l'édification de Sion, les hommes qui ont été reconnus fidèles et ont été admis dans l'alliance du royaume forment une partie de l'organisation de Dieu. Ce n'est qu'après l'établissement de l'alliance de fidélité dans le pays de Moab que les villes de refuge furent instituées; d'où il ressort que ce fut après l'admission des fidèles fils de Dieu dans l'alliance pour le royaume que les villes de refuge furent instaurées ou que la réalité suivit le type. Avant et depuis lors il y a toujours eu des gens aux dispositions saines qui ont violé inconsciemment ou accidentellement l'alliance éternelle. La période de sacrifice pendant laquelle s'est opéré le choix d'un peuple pour le Nom de Jéhovah doit prendre fin avec l'achèvement de Sion; mais qu'en est-il des hommes de bonne volonté qui se consacrent maintenant à Jéhovah Dieu? Ils se trouvent dans le monde dominé par Satan, mais n'ont aucune sympathie pour son gouvernement impie; bien plus, ils s'en sont séparés, désirant dorénavant servir Dieu et faire sa volonté. Il importe de comprendre quel est le dessein de Jéhovah à leur égard et quels sont les devoirs du fidèle « reste » par rapport à eux.

Une foule d'hommes ont fait la guerre mondiale et violé l'alliance éternelle en répandant le sang humain; toutefois beaucoup d'entre eux ne marchèrent que parce que les gouvernements de l'organisation de Satan les y forçaient. Ils entrèrent dans la hâte sans se rendre compte qu'ils violaient par là l'alliance éternelle. Mais durant le carnage ils s'aperçurent de la mauvaise foi et de l'esprit hypocrite des ecclésiastiques qui, tout en prétendant suivre Christ Jésus et servir Dieu, se mêlaient de la guerre et excitaient en outre malignement des créatures humaines à s'entre-tuer. Ils étaient révoltés de cette conduite criminelle; aussi,

quand ils furent de retour au foyer et qu'ils apprirent la vérité sur les décisions de Dieu en faveur de la race humaine, ils éprouvèrent le désir de se conformer à la volonté divine. Ils haïrent l'injustice et s'appliquèrent sincèrement à trouver la bonne voie. Tel soutenait l'organisation corrompue qui gouverne ce monde et qui a fait tant de mal, même aux témoins de Jéhovah; tel autre avait des attaches avec des institutions religieuses qui ont cruellement persécuté le fidèle peuple de Dieu, et s'est ainsi rendu coupable d'un péché semblable à celui de Saul de Tarse (Actes 8: 1-3; 9: 1-22); tel autre enfin, membre de la police, du « bras fort », exécutait contre son gré les ordres du clergé et usait de violence contre les serviteurs oints de Dieu. Lorsqu'ils comprirent la vérité, ils furent saisis de l'envie de suivre un meilleur chemin. Celui qui change de conduite parce qu'il est sincère et qu'il veut trouver le Seigneur selon la loi qu'il a prescrite ne sera certainement pas déçu.

L'antitype des villes de refuge est l'organisation de Jéhovah qui a pris toutes les mesures en vue de la protection de ceux qui se rangent résolument de son côté, ayant violé l'alliance éternelle par ignorance et sans méchanceté. Faire une mauvaise action « à dessein et par méchanceté », c'est la commettre en toute connaissance de cause et au mépris des droits d'autrui. Le clergé, par exemple, qui était de connivence avec les persécuteurs et meurtriers des témoins de Jéhovah, tout en sachant parfaitement que ces gens étaient innocents et ne faisaient qu'annoncer la Parole de Dieu, obéissait à un motif condamnable en cherchant à se débarrasser d'eux. D'autres personnages les ont assistés dans ces agissements criminels, mais certains d'entre eux ne l'ont fait que par ignorance, sans malice. Le code divin par lequel ce genre de transgression est

réglé fut communiqué jadis aux Israélites et s'applique aujourd'hui à ces coupables involontaires. Il y est dit : « Ces six villes serviront de refuge aux enfants d'Israël, à l'étranger et à celui qui demeure au milieu de vous : là pourra s'enfuir tout homme qui aura tué quelqu'un involontairement » (Nombres 35: 15).

Depuis la venue du Seigneur dans le temple, les gens qui séjournent au sein de la « chrétienté » sans en constituer une partie quelconque, qui manifestent leurs bonnes dispositions par leur désir de servir Dieu et son gouvernement de justice, trouvent un havre, un refuge, dans la ville (dans l'organisation) entièrement consacrée à Dieu et à son service. C'est dans l'intérêt de ces amis du bien que Dieu a imposé à ses témoins une obligation à laquelle ils ne sauraient se soustraire. Les témoins doivent en effet leur porter le message du royaume qui les instruit sur les faveurs réservées par Dieu à ceux qui s'appliquent à le connaître et à le servir. Dieu ordonne par son grand Souverain Sacrificateur Christ Jésus que cet évangile du royaume soit prêché avant la fin dernière. Grâce à cette prédication des témoins de Jéhovah, les hommes de bonne volonté acquièrent l'instruction nécessaire pour agir avec sagesse et sont désormais responsables de leurs actes vis-à-vis de Dieu.

Les villes de refuge étaient habitées par les membres de la tribu de Lévi. « Le meurtrier s'enfuira vers l'une de ces villes, s'arrêtera à l'entrée de la porte de la ville, et exposera son cas aux anciens de cette ville; ils le recueilleront auprès d'eux dans la ville, et lui donneront une demeure, afin qu'il habite avec eux. Si le vengeur du sang le poursuit, ils ne livreront point le meurtrier entre ses mains; car c'est sans le vouloir qu'il a tué son prochain, et sans avoir été auparavant son ennemi » (Josué 20: 4, 5). Les Lévites habitant

les villes de refuge avaient le devoir de donner aide et protection à ceux qui venaient se réfugier chez eux et de les informer des ordonnances réglant le séjour dans ces lieux. Il appartient de même aux Lévites d'aujourd'hui d'instruire, d'aider et de protéger les gens qui désirent trouver l'organisation du Seigneur Dieu. Ils doivent le faire en marquant les fronts des fugitifs, c'est-à-dire en leur expliquant intelligemment comment ils doivent agir pour recevoir la faveur divine. Par l'organe de son prophète Ezéchiel, Dieu commande formellement à la classe des sacrificateurs de parcourir le pays et de marquer d'un « tav » (en hébreu un signe) les fronts de ceux qui le cherchent. Ce sont ces hommes portant un sceau et qui viennent dans la ville pour y demeurer qui seront épargnés et conduits sains et saufs à travers la grande détresse (Ezéchiel 9 : 6 ; Sophonie 2 : 3).

Que le « reste » du peuple de Dieu ait une obligation spéciale à remplir à l'égard des hommes de bonne volonté qui ont fait du mal sans le vouloir et qui cherchent à se protéger contre le vengeur du sang, cela ressort de ces paroles : « Voici les lois d'après lesquelles l'assemblée jugera entre celui qui a frappé et le vengeur du sang. L'assemblée délivrera le meurtrier de la main du vengeur du sang, et le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur qu'on a oint de l'huile sainte » (Nombres 35 : 22-25).

Ainsi, celui qui ne va pas chez ses semblables leur porter de la part du Seigneur le message vivifiant du royaume, comme celui qui cherche à arrêter, combattre et décourager ceux qui obéissent au Seigneur en annonçant ce message, fait preuve de sentiments malveillants et injustes, car il consent à livrer la classe

de Jonadab au grand Exécuteur dans Harmaguédon. Le refus d'assumer cette responsabilité et de s'y conformer ne passera pas inaperçu, car le Seigneur a éclairé ses oints et ils doivent obéir. « Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauvelles! Si tu dis: Ah! nous ne savions pas! ... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres? » (Proverbes 24: 11, 12). « Le témoin véridique délivre des âmes, mais le trompeur dit des mensonges » (Proverbes 14: 25).

A la recherche du refuge

Le fait que le refuge devait être « pour l'étranger » aussi bien que pour les Israélites montre que dans sa bonté Jéhovah permet à ceux qui sont en dehors de son organisation de trouver un refuge en se joignant à elle, c'est-à-dire en se soumettant à lui, Jéhovah. Naturellement que ceux qui veulent bénéficier de ce refuge doivent d'abord être informés qu'il existe, puis se conformer aux règles établies par le Seigneur pour les guider. La loi divine prescrivait que lorsqu'un homme avait commis un meurtre accidentellement ou sans intention, et que le meurtrier n'était pas un ennemi de la victime, l'assemblée devait juger entre le meurtrier et le vengeur du sang, le plus proche parent; en d'autres termes, l'assemblée devait examiner le cas et décider si oui ou non le meurtrier pouvait fuir dans leur ville et y trouver refuge. « Il restera dans cette ville jusqu'à ce qu'il ait comparu devant l'assemblée pour être jugé, jusqu'à la mort du souverain sacrificateur alors en fonctions. A cette époque, le meurtrier s'en retournera et rentrera dans sa ville

et dans sa maison, dans la ville d'où il s'était enfui » (Josué 20: 6).

Si le verdict comportait que le meurtre n'avait pas été commis intentionnellement, le meurtrier devait être admis dans la ville de refuge et y rester jusqu'à la mort du souverain sacrificateur. Donc, bien que l'assemblée dût constater l'innocence du meurtrier et son droit à bénéficier de la protection de la ville de refuge, cela ne suffisait pas pour sa mise en liberté; il fallait encore qu'il restât dans ce lieu jusqu'à ce qu'une succession se produisît dans les fonctions de souverain sacrificateur. Ce n'est qu'à la mort du souverain sacrificateur qu'il pouvait retourner dans sa ville à lui sans être inquiété. L'enseignement qui se dégage nettement de ce qui précède est celui-ci: Après avoir cherché et trouvé refuge dans l'organisation divine, la classe de Jonadab doit demeurer dans le char, savoir, dans cette organisation, près du plus grand Jéhu, et resserrer les liens de sympathie et d'harmonie qui l'unissent à l'Eternel et à sa cause. Elle doit prouver que telle est bien sa résolution en se faisant la collaboratrice des témoins de Jéhovah et en le restant jusqu'à ce que prennent fin les fonctions de cette classe sacerdotale terrestre. Il n'y a pas d'autre ligne de conduite pour les gens bien intentionnés qui désirent être épargnés au cours de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant et se trouver parmi les « millions vivant actuellement qui ne mourront jamais ».

Le Seigneur Jésus-Christ est le grand Souverain Sacrificateur et les membres de sa maison royale sont considérés comme faisant partie du sacerdoce (Apocalypse 1: 6; 20: 6; 1 Pierre 2: 5-9). L'huile d'onction de l'esprit de Dieu a été spécialement répandue, dans ces derniers jours, sur tous les témoins de Jéhovah,



Le « petit troupeau » et les « autres brebis »

Pages 126, 127

c'est en raison de cette onction que les membres du « reste » font partie du « sacerdoce royal ».

Cette onction ou ce déversement de l'esprit sur « toute chair » a eu lieu depuis la venue du Seigneur dans le temple, et depuis lors les « jeunes hommes » du sacerdoce ont mieux compris les desseins de Jéhovah les concernant (Joël 2: 28, 29). C'est également depuis là que la classe de Jonadab s'est manifestée, que les gens qui la composent ont fui vers l'organisation de Jéhovah. Par conséquent, tant que le « reste » oint ou les membres du sacerdoce royal vivent sur la terre et prêchent « cette bonne nouvelle du royaume », la classe de Jonadab doit être leur fidèle compagne, leur auxiliaire et leur soutien sinon elle aura tout à craindre du grand Vengeur du sang.

N'oublions pas que les choses relatives à la loi des Israélites étaient l'ombre de plus grandes choses à venir (Hébreux 10: 1). Les ordonnances à l'endroit du meurtrier qui causait involontairement la mort d'un autre homme ne lui assuraient protection que dans les limites de la ville de refuge, limites qui étaient constituées par ses banlieues (Nombres 35: 2-5). Si le vengeur trouvait le meurtrier en dehors de ces limites, il pouvait le tuer impunément, sans devenir un criminel. « Si le meurtrier sort du territoire de la ville de refuge où il s'est enfui, et si le vengeur du sang le rencontre hors du territoire de la ville de refuge et qu'il tue le meurtrier, il ne sera point coupable de meurtre » (Nombres 35: 26, 27).

Cette clause prophétique de la loi trouve son accomplissement à l'heure présente. Dans sa bienveillance, Jéhovah prend soin de ceux qui le recherchent tout en n'étant pas de la classe spirituelle. S'il arrive à celui qui a goûté à cette grâce divine de prendre une trop grande liberté, de ne pas s'en tenir aux li-

mites établies par Jéhovah, aux bienveillantes mesures prises en sa faveur pour le temps actuel, s'il lui arrive d'oublier qu'il ne possède encore aucun droit à la vie, de tenir pour peu de chose la bonté de Jéhovah, de la mépriser peut-être, il perdra la protection que Jéhovah lui avait accordée. Il s'ensuit que celui qui ne veut point se priver du refuge qui lui est offert ne doit jamais perdre de vue ce fait qu'Harmaguédon est à la porte, que l'organisation de Satan y sera brisée, que la classe des sacrificateurs quittera alors la terre et que Jésus-Christ fera don de la vie aux membres de la classe de Jonadab s'ils persévèrent fermement dans la voie du Seigneur et de la justice. Lorsqu'un homme a pris fait et cause pour l'Eternel, qu'il a goûté aux bienfaits réservés par lui à ceux qui l'aiment, qu'il reconnaît la condition privilégiée de cette classe dite de Jonadab, il ne peut pas se tourner à nouveau vers les misérables éléments de l'organisation de Satan. S'il le fait, il perd la protection du Seigneur (Ezéchiel 18: 24, 26).

Ceux qui avaient cherché et trouvé refuge auprès du Seigneur et qui retournent à l'iniquité mériteront la mort. L'Exécuteur de Jéhovah aura toute raison d'ôter la vie à de telles créatures; ses mains resteront pures, car elles n'auront fait qu'obéir aux ordres du Très-Haut. Nul dans l'immense univers ne pourra jamais avancer que le carnage d'Harmaguédon aura été chose barbare, injustifiée ou inique, puisqu'il aura au contraire satisfait aux exigences de la loi divine sur la sainteté de la vie humaine. Les paroles suivantes prononcées par le prophète de la part de Jéhovah soulignent toute la valeur, toute l'importance de l'avertissement actuellement donné au monde. « Et si celui qui entend le son de la trompette ne se laisse pas avertir, et que l'épée vienne le surprendre, son

sang sera sur sa tête. Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas laissé avertir, son sang sera sur lui; s'il se laisse avertir, il sauvera son âme. Lorsque je dis au juste qu'il vivra, — s'il se confie dans sa justice et commet l'iniquité, toute sa justice sera oubliée, et il mourra à cause de l'iniquité qu'il a commise » (Ezéchiel 33: 4, 5, 13).

« Brebis »

Il a plu au Seigneur d'employer des figures ou des symboles par rapport à ceux qui écoutent et suivent ses commandements; la brebis, cet animal docile et doux, en est un exemple. Jésus prononça en outre diverses paraboles pour illustrer le rassemblement auprès de lui des hommes dévoués à Jéhovah et à son Roi. Dans l'une d'elles il parle du berger et de ses brebis dans ce sens figuré. En Palestine (où Jésus enseignait), le berger avait coutume de marcher devant ses brebis qui connaissaient sa voix, lui obéissaient et le suivaient. Jésus exprima cela en ces termes: « Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix » (Jean 10: 4).

Jéhovah est le grand Berger qui conduit, défend et protège ceux qui lui sont dévoués. « L'Éternel [Jéhovah] est mon berger: je ne manquerai de rien » (Psaume 23: 1). Christ Jésus qui fut toujours humblement soumis à la volonté de son Père, qui ne se plaignit jamais, est comparé dans l'Écriture à un agneau (Esaïe 53: 7).

Lorsque Jéhovah conduisit hors d'Égypte les Israélites, son peuple-type, il les fit partir « comme des brebis, il les conduisit comme un troupeau dans le désert » (Psaume 78: 52). Les obéissants d'entre eux repré-

sentaient les membres de son peuple élu qui entrent dans sa maison royale (Psaume 95: 7). Sur eux tous, Jéhovah a établi pour Chef, Conducteur et Berger son Fils bien-aimé Jésus. Le Seigneur Jésus « envoie comme des brebis » ceux des hommes qui font preuve d'une obéissance entière à son appel et à ses commandements. Il les envoie sous sa protection au milieu d'autres hommes qu'il compare à des loups (Matthieu 10: 16). Jésus, le bon berger, a donné sa vie pour ceux qui deviennent ses vrais disciples. Il est la porte, le chemin ou l'entrée par laquelle les brebis peuvent accéder à la vie. Il dit lui-même à ce sujet: « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Je connais mes brebis, et elles me connaissent » (Jean 10: 9-11, 14).

« Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main » (Jean 10: 27, 28). Jésus parle ici des hommes qui sont appelés à suivre ses traces et qui se montrent loyaux et fidèles. Par cette illustration, il indique qu'il veille sur ceux qui se dévouent à la cause de Dieu et suivent le Maître, Christ Jésus, le bon berger.

Dans ces institutions qu'on appelle communément « églises », on enseigne depuis fort longtemps que toutes les personnes qui se disent disciples de Christ Jésus vont au ciel à leur mort, que toutes les autres sont destinées au purgatoire ou aux tourments éternels et qu'il n'y a une espérance de vie que pour celles

qui parviennent finalement au royaume des cieux. Ces enseignements ou ces conclusions ne sont pas conformes à la Parole de Dieu. Jésus décrit d'abord ses fidèles disciples, tels les apôtres, les comparant à des brebis; puis, pour distinguer ceux qui sont pour le ciel d'avec des autres membres de la race humaine qui eux aussi aiment Dieu et lui obéissent, il dit: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10: 16).

Ces « autres brebis » sont les humains que d'autres textes bibliques désignent comme des Jonadabs et qui, au temps fixé par Dieu, sont amenés dans son organisation sous la conduite de Christ Jésus, le bon berger. C'est de ces humbles-là que le Seigneur parlait lorsqu'il dit: « En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort » (Jean 8: 51). « Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » (Jean 11: 26).

Les Ecritures déclarent formellement que seules les brebis qui seront membres de la maison royale de l'organisation céleste de Dieu hériteront avec Christ Jésus des richesses de sa gloire, ces richesses étant limitées aux 144.000; mais elles établissent avec non moins de précision que des multitudes d'hommes vivront éternellement sur la terre et seront les bénéficiaires des bienfaits sans nombre de Jéhovah sous le règne de Christ. Les habitants actuels de la terre ont le privilège de vivre en une époque où Jéhovah révèle le sens de sa Parole et fait entrevoir aux chercheurs de vérité son trésor de biens inestimables.

Les textes bibliques que nous venons de citer identifient la classe de personnes qui sont pour Jéhovah et que les Ecritures désignent sous le nom de Jona-

dabs, ainsi que nous l'avons vu, qui reçoivent une marque sur leur front, qui s'enfuient dans la ville de refuge et y trouvent la sécurité, et qui ont été préfigurées par la famille de Noé réfugiée dans l'arche. Ce sont les « autres brebis » que le Seigneur amène aussi dans son organisation et qu'il institue héritières des bénédictions terrestres. Nous trouvons dans les Ecritures d'autres tableaux prophétiques qui ont pour objet cette même classe, mais sous diverses désignations. C'est à elle que Dieu accordera également des richesses sans nom. Toute personne de bon sens ne peut que désirer connaître le moyen de s'assurer une part à ces biens. Il vous est accordé à vous aussi l'occasion d'apprendre ces vérités réconfortantes.

CHAPITRE III

Comment devenir riche

JEHOVAH est la source de toute richesse et Christ Jésus en est le dispensateur. « Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains » (Jean 3: 35). Les hommes qui jouiront de ces richesses sont ceux qui apprennent à connaître Jéhovah et qui se soumettent à lui. C'est pourquoi Jésus dit: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17: 3).

Bien des gens désirent recevoir les bénédictions de la vie, mais ayant été trompés, ils ont toutes sortes d'idées confuses; ils raisonnent en général dans ce sens: « Je crois que si je fais ce que je considère comme droit et juste, je serai sauvé. » Pareil credo n'a aucune valeur. Il n'y a qu'un seul moyen d'obtenir les richesses promises, celui que Dieu lui-même a déterminé. Comment peut-on le trouver, cet unique et sûr moyen?

Dans le saint Livre nous trouvons ces paroles écrites pour celui qui cherche la bonne voie: « Sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11: 6).

Avoir la « foi », dans le langage des Ecritures, c'est: connaître la Parole de Jéhovah qui révèle ses desseins, et s'en remettre à cette Parole avec une confiance absolue. La foi doit être basée sur ce que l'on sait être vrai; or, nous avons l'assurance absolue que la Parole de Dieu est la vérité. Jésus n'a-t-il pas dit: « Ta parole est la vérité. » D'accord avec ce qui précède est cette

définition scripturale: « La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11: 1). « La foi est une assurance bien fondée de ce que nous espérons, une conviction de la réalité des choses que nous ne voyons pas » (*Weymouth*).

Nous ne pouvons point avoir de ferme assurance si elle n'est basée que sur notre propre conception, si elle n'est pas appuyée par des preuves émanant de source véridique. Ce qui n'a pas pour fondement une vérité absolue n'est que conjecture. Pour peu que l'on sache réfléchir et raisonner, on ne peut pas vouloir baser son bonheur éternel sur une simple conjecture.

Désirez-vous que le Seigneur vous enrichisse des bénédictions qui ne seront suivies d'aucune déception? Ce désir ou cette espérance présuppose des raisons le justifiant, et ces raisons doivent être basées sur des preuves émanant d'une source tout à fait digne de confiance. La foi est donc la base ou le fondement sur lequel repose cette espérance. Avant d'être en état de « croire », d'avoir la « foi », il faut acquérir certaines connaissances. C'est pourquoi il est écrit: « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend [du message de vérité], et ce qu'on entend [le message de vérité] vient de la parole de Christ [de Dieu (*Ostervald*)] [qui est la vérité] » (Romains 10: 17). Sachant que le message de la Parole de Dieu est vrai, vous pouvez vous confier en lui avec assurance. Il vous apporte des preuves véridiques et convaincantes des choses que vous espérez. Et que sont ces choses sinon les bénédictions que Dieu promet à ses adorateurs et serviteurs.

La foi ne peut se fonder sur la parole humaine, parce que tous les hommes sont imparfaits et qu'on ne peut compter sur l'entière véracité de ce qu'ils avancent. L'opinion de l'homme le plus honnête est sans valeur,

si elle n'est appuyée par la Parole de Dieu. Si vous vous fiez à ce que dit un homme imparfait, vous êtes crédule et non croyant. Toute espérance basée sur la crédulité s'évanouit tôt ou tard. Pour avoir la foi, il faut entendre la vérité, se rendre compte que c'est la vérité et s'y attacher. En réglant votre vie d'après ce message de vérité, vous ne ferez jamais fausse route. Faire foi à la Parole divine, c'est croire en Jéhovah et en ses desseins. Écoutons à ce sujet cette argumentation: « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche [qui proclame la parole de vérité des Ecritures saintes]? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! » (Romains 10: 13-15).

Celui qui harangue la foule et lui présente ses propres conclusions ou celles de quelqu'un d'autre n'est pas un « prédicateur » dans le sens scriptural du mot; le nom de « discoureur », par exemple, lui conviendrait mieux. L'homme qui fait appel aux émotions, aux passions de son auditoire ne prêche pas la vérité, car la connaissance de la vérité ne s'acquiert qu'en raisonnant calmement et sobrement. Voici ce que Dieu dit au chercheur de la vérité: « Venez et plaidons [débattons nos droits (*Synodale*)]! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Esaïe 1: 18). Plaider avec l'Éternel, c'est méditer sa Parole avec prière, avec calme et sérieux.

Le Seigneur envoie ses témoins vers leurs semblables justement dans le but de leur faire connaître ses desseins. Ces témoins ne proclament pas leurs idées à eux, mais présentent le message de vérité tiré de la Bible. Celui qui s'instruit là-dessus a le privilège de croire au Seigneur Dieu et à Jésus-Christ, et s'il parvient à la foi il le prouvera en y conformant sa vie. Si l'on veut s'appuyer sur la Parole de Dieu, ce qui constitue un élément de la foi, il faut se conduire selon ses lois.

Que s'est-il passé sur la terre? Des hommes ont fondé des organisations qu'ils ont appelées « églises »; ils ont avancé des doctrines ou des opinions auxquelles ils ont donné le nom de « credo » et ont poussé les gens à y croire et à pratiquer leur formalisme. Ce n'est pas avoir la foi que de croire aux doctrines humaines, à ce qui est offert par des organisations relevant de ce monde. Jéhovah Dieu et Christ Jésus sont les Maîtres, et les vrais enseignements, les sûres doctrines sont exposés dans les Ecritures qui ont été données pour guide parfait à l'homme désireux de connaître le droit chemin et pratiquer la justice (2 Timothée 3: 16, 17). Il s'ensuit que vous ne pouvez plaire à Dieu en croyant et vous fiant à ce que vous concevez dans votre propre esprit, ni en ajoutant foi à ce qu'enseignent d'autres hommes et qui ne constitue que leur conception personnelle. Il n'y a, nous le répétons, qu'un seul moyen de plaire à Dieu; c'est de connaître sa Parole et d'y obéir.

Une certaine connaissance des Ecritures est donc absolument nécessaire à la foi. Il est tout d'abord indispensable de 'croire que Dieu est', qu'il existe et que c'est de lui que proviennent toutes les bénédictions (Hébreux 11: 6). Dieu est l'Etre éternel, le Créateur du ciel et de la terre et de tout ce qui s'y trouve. Selon

la déclaration biblique Il est le grand « JE SUIS »; non pas un Etre qui était, qui vint à l'existence à un moment donné et qui existe toujours, mais Celui qui est de toute éternité (Exode 3: 14). « Seigneur! tu as été pour nous un refuge, de génération en génération. Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu » (Psaume 90: 1, 2). Nous lisons encore dans les prophéties: «Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent » (Esaïe 42: 5).

Par sa Parole, la Bible ou les saintes Ecritures, Dieu se révèle à ses créatures et leur fait connaître ses volontés à leur égard. Dieu a plusieurs noms ou titres qui sont caractéristiques. *Le Dieu*, c'est l'Etre puissant, le Créateur de toutes choses; *Jéhovah* exprime ses desseins concernant ses créatures; *Dieu tout-puissant* indique que son pouvoir est illimité; *Très-Haut* exprime cette vérité qu'il est l'Etre suprême, au-dessus de tous et de tout; le titre de *Père* a le sens de donateur de la vie. Dieu est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, parce que Jésus-Christ, le Fils, fut l'œuvre première de Dieu. Le Fils reçut la vie du Père (Apocalypse 3: 14). Jéhovah a établi son Fils bien-aimé Christ Jésus Exécuteur en chef de ses volontés et Sauveur de la race humaine.

Lorsque vous aurez acquis certaines connaissances sur Jéhovah Dieu et son Fils bien-aimé, Christ Jésus, vous éprouverez le désir de venir à Lui et de mieux comprendre ses desseins. Nous avons déjà parlé des textes bibliques ayant trait aux hommes qui sont choisis du milieu du monde comme un peuple pour le Nom de Jéhovah. Ces mêmes textes s'appliquent en

RICHESSES

une certaine mesure à toutes les créatures qui recevront la vie éternelle, et si nous y revenons une fois de plus, c'est qu'ils se rapportent également aux hommes de bonne volonté, aux « Jonadabs ». Jésus, le porte-parole de Jéhovah, a déclaré avec autorité: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14: 6). C'est là ce que l'on doit savoir avant de pouvoir croire, et lorsqu'on croit, on se confie en cette connaissance. Dieu a opéré le salut des humains par Christ Jésus, et il n'y a point d'autre moyen de parvenir à la vie et au bonheur. « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4: 12). Jésus a dit: « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6: 44). Il importe fort que nous comprenions comment l'harmonie peut s'établir entre l'homme pécheur et Dieu. Tout d'abord, Dieu attire le pécheur à Jésus-Christ en lui faisant apprendre qu'il est l'unique chemin qui accède au salut et aux bénédictions, qu'il n'y a point d'autre. Aussitôt qu'il reconnaît ce seul chemin, s'il est homme de bon sens, réfléchi, le pécheur se sent naturellement attiré à Jésus-Christ. Pas de grâce durable si l'homme ne vit à jamais. Or, la vie éternelle vient de Jéhovah par Christ, ainsi que nous le trouvons écrit. 'La vie est le don de Dieu [à l'homme] par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ' (Romains 6: 23). Nous comprenons dès lors pourquoi Jésus a dit: 'La vie éternelle, c'est connaître Dieu et Christ' (Jean 17: 3).

Etes-vous parvenu à ce degré de connaissance qui vous permet de croire que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et vrai, et que Jésus-Christ est son Fils bien-aimé; que par la volonté de Dieu, Jésus mourut sur le bois et pourvut ainsi au prix de notre rançon; que

Jésus-Christ est conséquemment le Sauveur de l'homme et que ce n'est que grâce à lui que l'on peut parvenir à la vie éternelle? Etes-vous convaincu que ces vérités bibliques sont tout à fait dignes de confiance? Si vous pouvez répondre affirmativement, vous prouvez votre foi en adoptant la ligne de conduite tracée par les Ecritures pour quiconque aspire à recevoir des faveurs et des richesses de Jéhovah. Quel sera le pas suivant?

Consécration

Vous êtes parmi les hommes de bonne volonté; vous désirez par conséquent obéir à la volonté de Dieu. Comme vous avez une confiance absolue en Jéhovah Dieu, vous croyez aussi que sa volonté à votre égard est bonne. L'homme parfait Jésus avait dit: « Voici, je viens . . . pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Hébreux 10: 7). « Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur » (Psaume 40: 9). Ces paroles signifient que Jésus se confiait entièrement en Jéhovah Dieu et consentait de plein gré à faire sa sainte volonté. Ce consentement à se soumettre aux ordres divins constitue la consécration. Quiconque désire être l'objet de la grâce de Dieu doit suivre l'exemple du Maître; il doit croire en lui comme en son Rédempteur et Sauveur, et, sur ce fondement de foi, convenir d'obéir à Dieu. La volonté divine étant exposée dans les Ecritures, il faut que le consacré étudie les Ecritures pour la reconnaître.

Il est nécessaire que vous fournissiez de votre acceptation de vous soumettre à la volonté de Dieu une preuve par laquelle d'autres verront que vous êtes pour Dieu et pour Christ Jésus. A ce propos il est écrit: « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des

morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (Romains 10: 9, 10).

Une déclaration ou confession publique de votre résolution d'accomplir la volonté de Dieu s'impose, car par elle vous prouverez votre réelle foi en Dieu et en ses dispositions pour vous. Comme on le sait, beaucoup de gens ne se disent chrétiens que pour se différencier d'avec les païens. De fait, ils ont presque tous honte de confesser le nom de Dieu et de Christ Jésus, et cette honte prouve qu'ils n'ont pas convenu de faire la volonté divine, car il est écrit: « Quiconque croit en lui ne sera point confus » (Romains 10: 11). Pourquoi avoir honte de confesser ouvertement devant tous le nom de Celui qui peut seul dispenser les bénédictions tant désirées?

Le baptême

Est-il nécessaire que celui qui se considère comme un Jonadab, qui est de bonne volonté envers Dieu, soit baptisé ou immergé? Oui, c'est là un acte d'obéissance nécessaire de la part du consacré qui s'est engagé par alliance à faire la volonté de Dieu. L'immersion est une confession extérieure, publique, de la résolution que l'on a prise. Elle ne purifie pas le baptisé du péché que nous avons hérité du fait de la désobéissance d'Adam. C'est grâce au sacrifice ou au sang de Jésus que nous obtenons le pardon de nos péchés (1 Jean 1: 7-9). Sans l'effusion du sang de Christ Jésus il n'existerait aucun moyen de nous purifier de nos péchés et de nous les faire remettre (Hébreux 9: 22). La rémission des péchés ne peut s'obtenir que par la foi dans le sang de Jésus. Le baptême dans l'eau constitue simplement une preuve extérieure de la con-

clusion par le baptisé d'une alliance avec Dieu dans le but de se soumettre à lui. Celui qui fait ce pas prouve qu'il a réellement foi dans le sang de Christ Jésus. Se faire baptiser ou immerger est, avons-nous dit, l'acte d'obéissance par lequel on annonce que l'on s'est abandonné entièrement au Seigneur. Il est donc juste et bon que l'on accomplisse cet acte une fois qu'on s'est déclaré soumis à Dieu.

Jésus, l'homme parfait, vint au bord du Jourdain et demanda à Jean de le baptiser dans le fleuve. Jean refusa d'abord; il savait évidemment que Jésus n'était pas un pécheur et était sans doute de l'avis que le baptême d'eau ne pouvait profiter qu'au pécheur. Jésus ne lui expliqua pas le pourquoi de sa requête; il répondit à son objection: « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste » (Matthieu 3: 15). Jésus était parfait, pur, saint et sans péché. Son baptême d'eau ou immersion témoignait devant tous qu'il avait convenu, sans réserve aucune, d'accomplir la volonté de son Père Jéhovah.

Il est écrit qu'immédiatement après le baptême de Jésus ceux qui se trouvaient là entendirent des paroles d'approbation venant d'en haut: « Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3: 17). Dieu manifestait par cette voix qu'il prenait plaisir à la preuve d'obéissance de son Fils bien-aimé, qu'il le reconnaissait vraiment pour son Fils. Tout homme qui se met résolument du côté de Dieu et de Christ Jésus est désireux d'en informer ses semblables afin qu'eux aussi se rendent compte de l'importance de cette consécration, et il convient dès lors qu'il la proclame en subissant publiquement le baptême par immersion. En se faisant plonger sous l'eau,

il déclare symboliquement ceci: « Ma volonté égoïste est morte, dès maintenant je me sou mets avec joie à la volonté de Jéhovah. »

Il est bon que toutes les personnes qui se consacrent à Dieu passent par l'immersion. Celles qui deviennent membres de la maison royale et qui auront part aux bénédictions célestes doivent se soumettre à un autre baptême, non pas dans l'eau, mais d'une signification beaucoup plus profonde. Concernant ce dernier baptême, voici ce que dit l'Écriture: « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts pour la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Romains 6: 3-6).

Ce baptême-ci n'est pas celui de l'eau, mais le baptême en la mort de Jésus-Christ. Cela veut dire que les vrais et fidèles disciples de Jésus-Christ doivent mourir de la même manière qu'il mourut, c'est-à-dire d'une mort de sacrifice, afin qu'à la résurrection ils puissent être rendus conformes à lui. Les gens au cœur droit désignés comme des Jonadabs n'ont point de part au baptême en la mort du Seigneur. Leur espérance de vie est entièrement terrestre. Quiconque veut recevoir la vie éternelle soit dans le ciel, soit sur la terre, doit conclure une alliance avec Dieu, se vouer à sa volonté et subir le baptême d'eau comme sym-

bole de la conclusion de cette alliance. Par contre, ceux des hommes qui s'engagent à suivre les traces de Jésus — et qui les suivent effectivement — qui ont l'espérance de l'admission dans sa maison royale, doivent seuls être baptisés en sa mort.

Amour

A Jésus-Christ fut posée cette question: « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? » (Matthieu 22: 36). (Rappelons-nous que la loi divine est immuable, que par conséquent la réponse de Jésus engage toute créature humaine désireuse de parvenir à la vie éternelle, dans les cieux ou sur la terre.) Jésus répondit: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement » (Matthieu 22: 37, 38). Jésus déclare ici que ce commandement divin est le plus important, le plus grand de tous, le premier qui ait été donné et le premier que l'on doit observer pour plaire à Jéhovah. Mais qu'est-ce donc que « l'amour » ?

Cet « amour » n'est évidemment pas la « sentimentalité » ou « l'affection sentimentale ». Selon l'Écriture, *l'amour* consiste en un dévouement désintéressé à Jéhovah, ce qui est juste le contraire de l'égoïsme. S'il est écrit que « Dieu est amour », c'est qu'il agit en toutes choses par désintéressement. Puisque Dieu est Celui qui donne la vie à la créature, il est indispensable que celle-ci soit en harmonie avec lui, le Très-Haut, qu'elle lui soit dévouée d'une manière désintéressée, qu'elle lui fasse la première place dans sa vie. Il n'y a pas de degrés dans l'amour; celui qui aime Dieu doit lui être entièrement dévoué. Le « cœur » étant le symbole du siège des affections comme aussi

des mobiles, l'amour de la créature doit être pour le Créateur et non pas partagé entre le Créateur et une créature quelconque. S'il arrive que quelque chose tende à détourner du Créateur une partie de notre affection, nous devons aussitôt décider de la lui conserver intégralement afin de ne pas perdre son approbation. Notre cœur doit appartenir à Dieu, avant tout. L'« âme » est la créature vivante, celle qui respire, qui se meut, qui existe (Genèse 2: 7), et si le commandement dit que la créature doit aimer Dieu de toute son âme, cela signifie que sa vie toute entière doit lui être vouée.

Le commandement prescrit en outre d'aimer Dieu 'de toute sa pensée'. La « pensée » est cette faculté de la créature par laquelle elle cherche à connaître, à déterminer la volonté de Dieu. Il est donc ordonné là que notre pensée soit préoccupée de la volonté divine pour l'accomplir joyeusement. Résumons: Le commandement suprême est que la créature aime Jéhovah, qu'elle soit pénétrée du désir désintéressé d'accomplir sa volonté et qu'elle fasse tous ses efforts pour réaliser ce désir. Il a été donné à la créature pour son bien. La loi de Dieu stipulant que celui qui l'aime sera seul béni de ses dons, c'est dans l'intérêt même de la créature que Dieu exige son amour. Dieu ne retire rien de cette ferveur; elle n'est que la condition à laquelle Il peut nous accorder ses bienfaits.

Comment comprenons-nous que nous aimons Dieu et sa Parole, et comment pouvons-nous en donner la preuve à autrui? L'Écriture répond ceci: 'La preuve de notre amour pour Dieu, c'est que nous gardions ses commandements et que nous le fassions de toute notre volonté' (1 Jean 5: 3). Une unité parfaite règne entre Christ Jésus et son Père; celui donc qui aime Jéhovah Dieu aime aussi Christ Jésus, car tel est le

commandement (Hébreux 1: 6; Jean 5: 23). A ceux qui acceptent de faire sa volonté, Jésus dit: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et me ferai connaître à lui » (Jean 14: 15, 21). Jésus-Christ étant le Mandataire de Jéhovah, tous les commandements qu'il 'a donnés sont aussi ceux de Jéhovah le Père. Ainsi, celui qui aime Jéhovah et Jésus-Christ cherche à obéir fidèlement à leurs commandements (Jean 14: 24).

Ce n'est pas dans un but intéressé que Dieu a pourvu au salut de l'homme. S'il s'est réservé de lui donner la vie éternelle, il l'a fait par amour. Nous lisons: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3: 16). Ces paroles ne peuvent signifier que ceci: Jéhovah a résolu de bénir les hommes à la condition qu'ils croient en Christ Jésus et lui obéissent. La foi ne consiste pas simplement en une conception mentale, mais bien en la certitude que Christ Jésus est le Sauveur et Jéhovah le Donateur de la vie, puis en un sincère effort, basé sur cette assurance, pour mettre en pratique les commandements divins.

Jéhovah n'impose ses bénédictions à personne. Tous ceux qui aspirent à recevoir ses riches dons doivent se conformer aux règles qu'il a établies pour nous guider. Dans sa réponse à la question précitée, Jésus dit aussi quel est le commandement suivant: « Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22: 39, 40). On ne désire pas se faire du mal à soi-même. Si l'on aime son prochain, son semblable,

comme soi-même, on n'a aucun désir de lui faire du tort, on ne fait rien qui puisse lui nuire, on le traite selon la justice.

Dans un autre texte de la Bible nous trouvons la même règle sous une forme quelque peu différente. Jésus dit en effet: « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Luc 6: 31). Pour celui qui cherche à plaire à Dieu, il est en outre écrit: « Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Michée 6: 8). Celui qui garde ces deux commandements divins soulignés par le Seigneur Jésus, suit la bonne voie, celle par laquelle il se conciliera la bienveillance du Très-Haut. Se laisser guider par ce qu'on considère comme juste, par sa conscience, ne suffit pas. Il est vrai que si notre conscience nous accuse, c'est que nous avons mal agi, mais il est vrai aussi qu'on peut consciencieusement faire ce qui est mal. La conscience humaine n'est un guide sûr que lorsque ses inspirations concordent avec la Parole de Dieu.

Que nul ne s'abuse ou ne se laisse tromper par la pensée qu'en agissant selon sa conscience on peut gagner la vie éternelle. Tous les hommes sont condamnés à cause du péché. La sentence prononcée contre Adam et qui amena cette condamnation était juste. Mais dans son amour et sa miséricorde, Jéhovah pourvut au moyen grâce auquel les descendants d'Adam peuvent être délivrés de l'impuissance qui résulte du péché. Pour être guéris de leur infirmité, ils n'ont qu'à suivre la voie indiquée; autrement dit, pour recevoir la bénédiction divine, ils doivent se conformer aux commandements du Seigneur. Il est écrit: « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la

justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes » (Romains 5: 18, 19).

C'est le péché d'Adam qui amena sa condamnation. Le jugement ayant été prononcé contre Adam, c'est lui qui fut condamné à mort, et comme tous les hommes sont descendants d'Adam, l'effet ou le résultat de la sentence les frappe tous. Adam tomba sous le coup de la condamnation avant d'avoir des enfants. Puisqu'il allait vers la mort, qu'il était mourant, il ne pouvait donner à ses descendants la vie parfaite, ni le droit à la vie. C'est la raison pour laquelle tous sont nés dans l'iniquité et ont été « conçus dans le péché ». Toutes ces créatures imparfaites sont condamnées en raison de leur imperfection; et Dieu ne peut rien approuver d'imparfait. Nées dans le péché elles devaient mourir, à moins que des dispositions ne fussent prises en vue de leur donner la vie. C'est précisément ce qui eut lieu: Dieu donna son Fils bien-aimé pour qu'il souffrît la mort et qu'il procurât aux hommes par sa mort, la possibilité d'accéder à la vie. C'est la voie divine et il n'y en a point d'autre. Par la désobéissance d'Adam, beaucoup furent rendus pécheurs, et par l'obéissance jusqu'à la mort de Christ Jésus beaucoup sont rendus justes — tous ceux qui croient en lui et pratiquent ses commandements. Eux seuls recevront de la main de Jéhovah les richesses promises.

Nul ne doit oublier que les grâces divines ne sont pas pour celui qui refuse de croire au Seigneur Jésus-Christ et d'obéir à Dieu et à son Roi. Il faut la foi et l'obéissance pour recevoir les bénédictions qui nous enrichissent. Il n'y a qu'un moyen, répétons-le, de se libérer de la condamnation sous le coup de laquelle

tous sont nés. « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3: 36). Cette colère est la condamnation qui demeure sur tous les pécheurs, sur tous ceux qui sont étrangers à Dieu en raison du péché. Pour celui qui veut y échapper il n'y a qu'une possibilité d'y parvenir; c'est d'avoir foi au sang de Christ Jésus et de se montrer obéissant, car, selon les paroles précitées qui ne laissent aucun doute à ce sujet, celui qui ne croit pas, qui refuse de croire après en avoir eu l'occasion, ne verra pas la vie; il demeurera sous la colère ou la condamnation de Dieu. Cela prouve à l'évidence que le sacrifice de la rançon ne profite pas automatiquement à toutes les créatures, mais qu'il n'a d'effet favorable que pour celles qui ont foi en Dieu et en Christ Jésus et qui le prouvent. Cette conclusion n'infirme en rien cette déclaration de 1 Timothée 2: 5, 6: «... Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous»; pour tous ceux qui croient en lui et non pas indistinctement pour tous les hommes, sans considération de leur attitude vis-à-vis de Dieu.

Que personne ne croie ou ne se laisse persuader qu'il peut jouir de la faveur divine tout en ignorant le moyen de salut fixé par le Seigneur. Se fier aux enseignements d'hommes imparfaits et les suivre, c'est s'engager dans un chemin qui conduit au désastre. Dire qu'en faisant ce qui nous plaît ou ce qu'on croit être juste on sera sauvé, est pire que la folie et amène inévitablement la destruction. Sur ce point l'Écriture ne pourrait être plus précise: « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3: 5, 6). Voilà la preuve que l'homme ne peut pas s'appuyer sur ses théories in-

téressées, sur sa propre intelligence; que pour suivre le bon chemin il doit reconnaître Dieu et Christ dans toutes ses voies, se laisser guider par la Parole. Reconnaître Dieu dans toutes nos voies, c'est étudier sérieusement sa Parole afin d'y trouver sa volonté et d'y obéir, c'est lui rendre toute gloire, lui attribuer tout le mérite de ce que nous possédons.

Dire qu'on croit au Seigneur Jésus-Christ sans se soucier de connaître la volonté de Dieu, c'est également courir des risques. Pour se soumettre à Dieu, il faut connaître sa volonté. Personne ne peut avoir confiance en Dieu et lui être soumis sans être informé de sa volonté, c'est pourquoi le Seigneur donne aux chercheurs de vérité son saint Livre et leur en révèle le sens; c'est un guide sûr pour pratiquer la justice. Ce n'est qu'en sondant la Parole de Dieu que l'on peut acquérir connaissance des desseins divins. « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier », dit le psalmiste (Psaume 119: 105). Le Seigneur dégage de tout obstacle la route de celui qui accomplit avec zèle sa volonté; il éclaire son chemin, le guide dans la bonne voie.

Dans le Psaume 24, verset 1, il est écrit: « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent! » Cela signifie que toutes les richesses sont à Jéhovah qui a créé la terre comme demeure pour l'homme obéissant. « C'est moi qui ai fait la terre, et qui sur elle ai créé l'homme; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les eieux, et c'est moi qui ai disposé toute leur armée. Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Eternel, et il n'y en a

point d'autre » (Esaïe 45: 12, 18). Dieu n'a pas crée la terre en vain. Il veut qu'elle subsiste à toujours et que l'homme obéissant l'habite (Ecclésiaste 1: 4).

Les hommes qui connaissent Dieu, qui croient que Christ Jésus est le Sauveur du genre humain et agissent en conséquence, peuvent seuls espérer recevoir les grandes richesses que le Très-Haut a pour l'humanité. Les autres seront voués à une destruction éternelle. Les amis de la vérité et de la justice qui se trouvent actuellement sur la terre et qui ont eu leur représentant anticipé en Jonadab, ont la perspective d'être à jamais libérés de la pauvreté et d'hériter des biens durables. Les hommes sincères ont le plus grand intérêt à connaître le chemin qui conduit au salut. Pourquoi y a-t-il tant de pauvreté et de misère sur la terre à l'heure qu'il est? Tout le monde devrait le savoir et savoir aussi comment Dieu fera disparaître le paupérisme pour y substituer la prospérité, le bien-être, la paix et le bonheur éternels.

CHAPITRE IV

La cause de la pauvreté et de la mort

JEHOVAH est tout-puissant et il est le désintéressément même. Puisqu'il en est ainsi, pourquoi a-t-il toléré tant de misère et de souffrance parmi les hommes? Pourquoi tant d'injustice, d'affliction et de maladie dans le monde? Pourquoi, enfin, les hommes meurent-ils? Jéhovah est-il responsable de tous ces maux? Non pas. Les réponses scripturales, et partant véridiques, vous dévoileront la bonté et la miséricorde de Jéhovah et de Christ Jésus.

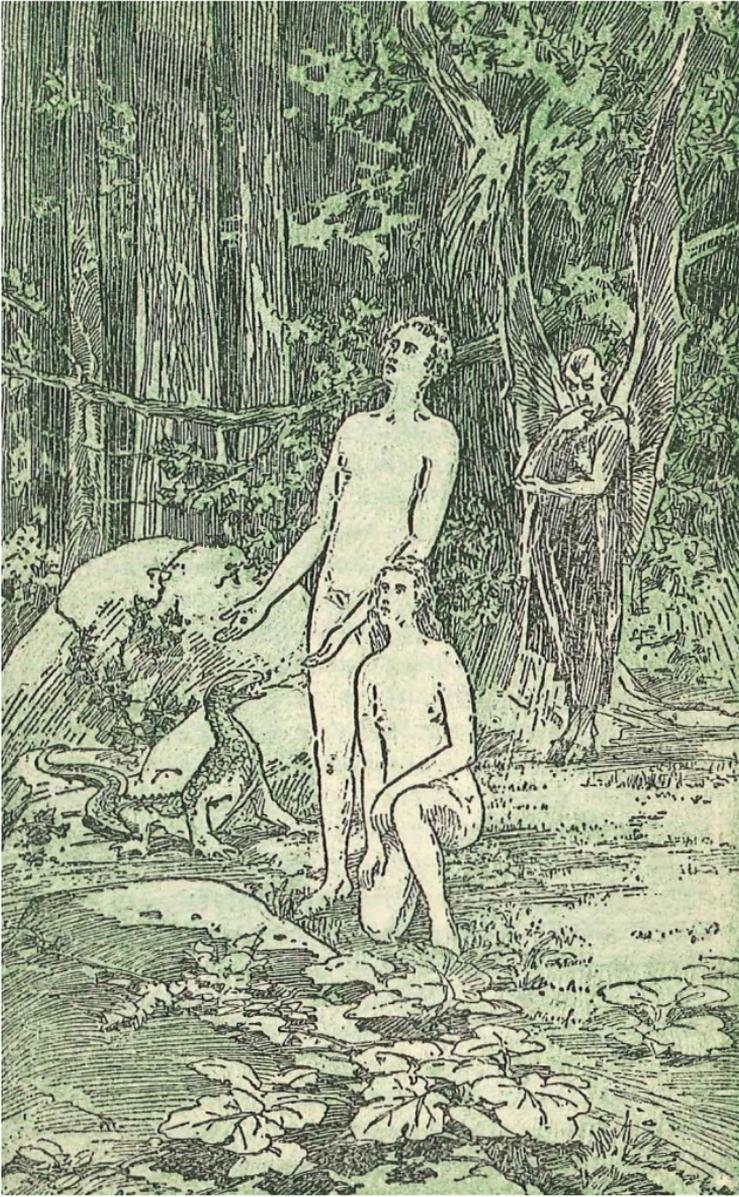
La convoitise a été la base du crime le plus grand et le plus abominable de tous les temps, du crime qui a accumulé les outrages sur l'auguste Nom de Jéhovah et amené l'indigence et la mort de la race humaine. Tant d'années se sont écoulées depuis la perpétration de ce forfait et l'archicriminel a si bien réussi à en déguiser les traces sinistres qu'aujourd'hui les hommes en général ne peuvent que difficilement se faire une idée de son énormité. Il n'y a que les gens de bonne volonté, amis de la justice et du bien, qui s'en rendront pleinement compte.

Convoiter c'est avoir le désir de posséder ce qui appartient à autrui et chercher à le réaliser; c'est rechercher un gain illégitime, qui s'acquiert par la rapine et par d'autres moyens injustes et répréhensibles. La convoitise est le produit d'un extrême égoïsme. Celui qui convoite le bien de son prochain et qui, pour s'en emparer, a recours à la fraude, au pillage et en un mot à de condamnables méthodes, révèle un

cœur fatalement enclin à nuire à autrui, un cœur mauvais.

Les faits exposés par les Ecritures saintes et relatifs au crime qui nous occupe sont les suivants: Dans l'exercice de sa puissance illimitée, de sa sagesse parfaite, de son amour insondable, Dieu avait créé les cieux se composant du Logos, de chérubins, de séraphins, d'anges, de puissances et de principautés qui proclamaient sa gloire. « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit » (Psaume 19: 2, 3). Dieu avait également créé la terre (Genèse 1: 1) et allait créer l'homme pour la lui donner en héritage. Afin de lui procurer une résidence des plus agréables, d'un coin de terre il avait fait un véritable paradis qu'il appela Eden. Des éléments de la terre Dieu appela à l'existence une créature parfaite à laquelle il donna le nom d'Adam qui signifie homme, une créature vivante, qui se mouvait, et douée d'intelligence. Il la plaça dans l'Eden parfait, sa demeure, et l'instruisit sur sa loi et sur les conséquences qu'entraînerait sa violation (Genèse 2: 7, 15-17). Il créa pour l'homme une compagne, une femme parfaite, et dota ce couple parfait de la faculté de donner l'existence à des enfants. A la condition d'obéir fidèlement à Dieu, l'homme aurait la terre pour demeure éternelle et y jouirait d'abondantes richesses.

Selon le psalmiste, l'homme est « une créature ... merveilleuse [une œuvre si étonnante et si merveilleuse (version *Synodale*)] » (Psaume 139: 14). Il est l'œuvre de Dieu, et le psalmiste dit que toutes les œuvres divines sont « merveilleuses » (Psaume 139: 14). L'homme parfait était ce que Dieu avait créé de meilleur sur la terre, le couronnement de la création ter-



restre. Dans le royaume invisible et céleste de Jéhovah, il y avait une créature spirituelle nommée Lucifer; c'est elle que Dieu établit chef invisible de l'homme. De cette créature il est écrit dans la Parole de Dieu: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes » (Ezéchiel 28: 14).

Le terme de « chérubin » désigne une créature qui a reçu l'onction de Dieu et à laquelle est confiée une partie définie de l'organisation divine. Cette désignation de Lucifer — « tu étais un chérubin protecteur » — indique clairement la haute position qu'il occupait. C'est Dieu qui l'en avait investi, qui l'avait appelé à remplir ce poste important sur sa « montagne » (dans son organisation universelle). L'Eden, l'homme parfait et sa compagne étaient placés sous la garde de Lucifer, cela est démontré par ces paroles de l'Écriture: « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé » (Ezéchiel 28: 13). C'était une créature merveilleuse, d'un aspect glorieux. « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi » (Ezéchiel 28: 15). Lucifer était donc parfait; il le resta jusqu'au jour où il devint inique, c'est-à-dire rebelle à Dieu (Voir *Justification*, tome II, page 91, éd. angl.).

Lorsque Lucifer fut devenu méchant et pervers, Dieu lui changea son nom en quatre autres appellations sous lesquelles il est désigné dans les Écritures: *Serpent*, qui veut dire trompeur; *Satan* ou adversaire;

Dragon, qui caractérise le dévorateur, et *Diable* ou calomniateur. Dans son état de perfection, Lucifer était le dieu ou le chef puissant du monde, et cette charge ne lui fut pas ôtée immédiatement après sa volte-face. C'est ainsi qu'à travers les siècles il a été le « dieu » ou le gouvernant invisible du monde qu'il a rendu mauvais (Jean 12: 31; 14: 30).

Son crime

Comme il avait accès aux parvis célestes, Lucifer voyait la gloire et la splendeur de Jéhovah et constatait que toute la création l'adorait. Se sachant maître de l'homme et chef d'une armée de créatures angéliques, il conçut le désir d'avoir pour lui l'adoration, la louange et l'honneur qui appartiennent légitimement à Jéhovah et que toutes les créatures justes lui rendent spontanément. Ce désir de Lucifer était déréglé, déraisonnable, abusif, et le conduisit à la cupidité. Il cessa d'aimer Dieu, devint inique, transgresseur de la loi divine. Les paroles de l'Écriture prononcées après qu'il eut commis son crime monstrueux en donnent la preuve. « Te voilà tombé [dégradé, avili] du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse » (Ésaïe 14: 12-15). La convoitise fit de Lucifer un criminel. Citons encore à ce sujet les paroles suivantes qui se réalisent en Satan à la fin de son existence: « Toi qui habites près des grandes eaux, et qui a d'immenses

trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme! » (Jérémie 51: 13).

Dieu exigea de l'homme parfait Adam une obéissance parfaite. Remarquons que Jéhovah ne lui demandait pas une énormité, comme par exemple de déplacer une montagne. Il lui prescrivait simplement de ne pas manger de l'un des fruits que produisait le jardin d'Eden, et l'informait que sa désobéissance serait punie de mort. « Car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement »; (*note marginale de la version autorisée anglaise*): « en mourant tu mourras » (Genèse 2: 17). Adam aurait pu sans difficulté respecter la loi de Dieu et l'observer. Le mal ne résida pas dans le fait qu'il prit du fruit défendu, mais en ce qu'il désobéit à la loi de Dieu.

Lucifer, suzerain de l'homme, connaissait les devoirs de celui-ci envers Dieu; aussi était-il tenu de sauvegarder les intérêts de l'homme. Son crime, comme d'ailleurs tous les autres, se dessina dans son esprit quand il se mit à convoiter ce qui appartenait en propre à Jéhovah. Pour venir à bout de son désir sordide, il employa la fraude et la tromperie; c'est pourquoi il est appelé « Serpent » trompeur (Apocalypse 20: 1-3). 'Le serpent était plus rusé que les autres' (Genèse 3: 1). Cela veut dire qu'il était fourbe; mauvais, trompeur, astucieux. Il a dû se tenir ce raisonnement: si Dieu n'ôte pas la vie à l'homme pour la violation de sa loi, cela prouvera qu'il est menteur et aura pour effet de détruire la confiance en lui de ses créatures. Si, par contre, Dieu fait mourir Adam à cause de sa transgression, ce sera la preuve de son incapacité d'avoir sur la terre un homme parfait qui lui demeure fidèle et dévoué; et en ce cas aussi la confiance des humains en leur Créateur serait ébranlée et il en résulterait que moi, le diable, je recevrais

les louanges et l'adoration qui n'appartiennent légitimement qu'à Jéhovah.

Dans l'exécution de son plan inique, Satan, le serpent, s'approcha d'Eve et lui dit: « Dieu a-t-il réellement dit [Quoi! Dieu aurait dit (*Ostervald*)]: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » Et c'est pour cela que vous ne goûtez pas à ce bon fruit? (Genèse 3: 1). Eve lui répondit: « Nous mangeons du fruit des arbres ... Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez » (Genèse 3: 2, 3). Cette foi si simple d'Eve fit sans doute sourire Satan. « Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3: 4, 5). Cette déclaration de Satan était un mensonge délibéré, proféré à dessein. Elle ne manqua pas son but: Eve viola la loi divine. Satan avait trompé la femme; il avait réalisé par son intermédiaire son funeste projet de la détourner de Jéhovah. Adam apparut alors et ayant été informé par Eve de ce qui venait de se passer, « il ... mangea » aussi du fruit défendu. Adam n'aimait pas Dieu, car c'est sciemment qu'il lui désobéit (1 Timothée 2: 14). Il n'aimait pas davantage Eve. S'il l'eut vraiment aimée, il aurait, dès qu'il sut qu'elle avait été trompée, cherché la face de Dieu et imploré son pardon pour elle. Il se rendait compte qu'elle serait séparée de lui s'il demeurait fidèle à Dieu, et il désira ardemment la garder auprès de lui.

Adam et Eve furent condamnés à la mort et chassés de l'Eden, et cela en toute justice (Genèse 3: 19-24). Le mensonge criminel et la tromperie de Satan ont amené la mort sur la famille humaine. C'est pour-

quoi Jésus dit de Satan le diable qu'il a été meurtrier et menteur dès le commencement (Jean 8: 44). Tous ceux qui depuis lors ont recouru au mensonge pour réaliser leurs mauvais desseins ont été des instruments de Satan, le père du mensonge.

Le jardin d'Eden produisait une nourriture parfaite qui eût assuré à jamais la vie des humains obéissants. Hors de là le sol terrestre fournissait des produits intoxiqués. Adam et Eve, expulsés de l'Eden, virent leur organisme s'affaiblir graduellement sous le coup de la sentence de mort et ils expirèrent à leur heure. Pendant qu'ils vivaient leur malheureuse existence, leurs enfants vinrent au monde, naturellement imparfaits puisque nés de parents pécheurs. Comme conséquence, tout homme engendré par un autre homme naît pécheur et doit mourir au bout de peu d'années (Romains 5: 12; Psaume 51: 5). La maladie et le chagrin, la pauvreté et la souffrance, comme tous les crimes qui ont affligé la race humaine depuis les jours de l'Eden, sont l'œuvre de Satan. Suivre à dessein une ligne de conduite qui provoque la souffrance, l'oppression et la misère du prochain, c'est se faire l'instrument du diable.

Satan condamné à mort

Lorsque Dieu condamna à mort Adam, il prononça un verdict analogue à l'égard de Satan (Genèse 3: 15; Esaïe 14: 14-20; Ezéchiël 28: 18, 19). Mais alors, demandera-t-on, pourquoi lui, le Très-Haut, a-t-il permis à Satan de continuer son existence à travers tous ces siècles et de causer tant de maux au sein de l'humanité? Nous répondons brièvement que le diable, plein d'orgueil, se prétendit capable de détourner de Dieu tous les hommes et de les lui faire

maudire. Le Très-Haut laissa à Satan la possibilité de tenir son présomptueux défi, et donna en même temps à l'homme celle de prouver son intégrité envers lui.

Dans son altière vanité, Satan déclara à Jéhovah que tous les hommes le maudiraient s'ils étaient soumis à une épreuve sévère. Jéhovah eût-il immédiatement fait périr Satan sans lui permettre d'exécuter son orgueilleux dessein, un doute aurait toujours subsisté dans l'esprit d'une partie au moins des créatures: la véracité, le bien-fondé de la déclaration de Satan n'était-il pas démontré? Un drame prophétique confirmant ces conclusions est consigné dans les Ecritures, et les acteurs de ce drame ne sont autres que Job, homme intègre, et le diable. Job, qui y détient le rôle principal, était un juste. Satan s'y vanta de pouvoir amener Job à maudire Dieu (Job 2: 3-5). Dieu accepta le défi. Job serait mis à l'épreuve et il devrait prouver s'il saurait demeurer fidèle à son Créateur même dans la pire adversité. Cette épreuve a été celle de tous les hommes intègres qui, à travers les siècles, ont voué leur amour à Dieu et à la justice. Il y allait nécessairement de la suprématie divine et les événements procureraient à chaque créature intelligente l'occasion de choisir entre Dieu et le diable. Dieu décida donc de laisser Satan en vie pendant un laps de temps déterminé et au cours duquel l'épreuve aurait lieu, puis de l'anéantir. En tant que représentant officiel de Satan sur la terre, le Pharaon d'Egypte joua un rôle illustrant précisément la résolution de Dieu de ne pas priver Satan de l'existence pour un certain temps. Nous lisons dans l'Exode, chapitre 9, verset 16: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie [et qu'ils publient (version angl. de Leeser)] mon nom par toute la terre » (Exode 9: 16).

L'épreuve commença avec les premiers enfants d'Adam; elle dure encore et finira à la bataille d'Har-maguédon. Entre temps, l'attention de l'homme a été attirée sur la vérité afin qu'il pût choisir pour son maître Dieu ou le diable. Caïn, le premier fils d'Adam et d'Eve, se décida pour Satan et s'égara. Abel choisit la bonne part, il servit Jéhovah Dieu, reçut son approbation. Et Satan incita Caïn à assassiner son frère (Hébreux 11 : 4-40).

En entendant la vérité une personne judicieuse peut aisément conclure que Satan le diable est le grand adversaire de Dieu et le pire ennemi de l'homme. Les gens bien disposés envers Dieu adoptent la ligne de conduite qui fut celle d'Abel, et elle les conduit à la vie; tandis que ceux qui ont une mauvaise volonté agissent à la manière de Caïn; ils mourront et resteront dans la mort à toujours. Dans le passé presque tout le monde est mort sans avoir connu la vérité, mais l'heure vient où ceux qui sont décédés dans l'ignorance seront ramenés de la mort et instruits dans la vérité, et si alors ils se mettent à servir Dieu, ils vivront, ils ne mourront pas. Le moment est venu où les habitants de la terre qui entendent la vérité doivent faire le choix de celui qu'ils veulent servir. Ceux qui ont bonne volonté, qui sont pour Jéhovah Dieu, se décideront pour lui, le serviront, et ils vivront.

Les Ecritures qui sont la Parole de Dieu ont été rédigées dans le but exprès de servir de guide et d'appui à l'homme qui désire pratiquer la justice (2 Timothée 3: 16, 17; Psaume 119: 105). Satan est le grand illusionniste qui a de tous temps aveuglé les hommes sur la vérité, sur les desseins bienveillants de Jéhovah à leur égard (2 Corinthiens 4: 3, 4). La vérité seule peut nous diriger sur la bonne voie et nous mettre

à même, par Christ Jésus, de nous débarrasser de l'influence et du pouvoir de Satan. Tout personnage et tout groupement d'hommes qui essaient de tenir autrui dans l'ignorance de la Parole de Dieu, sont les instruments de Satan, le diable, qu'ils s'en rendent compte ou non. Celui qui rejette l'instruction lorsqu'elle lui est offerte et qu'il a la possibilité de l'accepter, ne manquera point de tomber dans l'indigence, dans la honte. Il perdra tout. « La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui rejette la correction [l'instruction (*Ostervald*)], mais celui qui a égard à la réprimande est honoré » (Proverbes 13: 18). Celui qui reste indifférent à la Parole de vérité n'aura jamais les biens du Seigneur en partage (Proverbes 20: 13; 23: 21).

Nous nous trouvons à l'époque où Dieu a imposé à ceux qui ont convenu de faire sa volonté le devoir d'informer leurs semblables des dispositions qu'il a prises pour leur salut, et de les avertir des dangers que leur font courir le diable et son organisation. Cet avertissement doit être donné et aux méchants et aux hommes de bonne volonté (Ezéchiel 3: 18-21). Jéhovah envoie aujourd'hui ses témoins rendre témoignage de son Nom et de son Royaume. Lorsque cette œuvre sera achevée, le Très-Haut manifestera sa suprématie en détruisant Satan et sa suite (Esaïe 43: 10-12; Matthieu 24: 14-21). Les « Jonadabs » doivent s'initier à la vérité, et cela ne se peut que par l'étude des Ecritures et des ouvrages qui facilitent la compréhension des prophéties en voie de réalisation. Ceux qui veulent aider leur prochain à comprendre la vérité doivent être « ennemis de la cupidité » (Exode 18: 21). Si vous voyez que des hommes ou des institutions humaines poursuivent le gain, qu'ils s'acharnent à se gagner des adeptes ou à ac-

quérir fortune, puissance et influence, — évitez-les, car ils ne peuvent être des serviteurs de Dieu. Vous comprendrez mieux ce point lorsque vous saurez comment Satan a établi sur la terre sa puissante organisation qui s'est toujours opposée à Jéhovah.

L'organisation de Satan

Satan a eu de tout temps pour objectif d'infliger à Dieu une défaite dans la grande lutte pour la suprématie. Dieu a toléré que Satan poursuive sa voie inique jusqu'à l'extrême limite, se réservant de démontrer au temps marqué à toute la création qu'il est menteur et la personnification même du mal; que lui, Jéhovah, est juste et droit. Satan posa le fondement de son organisation terrestre à Schinear lorsqu'il inspira aux hommes ces paroles: « Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre » (Genèse 11: 4).

Nimrod fut placé sur un piédestal; on le présenta au peuple comme plus grand que Dieu et le peuple fut engagé à le suivre (Genèse 10: 8-10). Satan fut ainsi l'initiateur de certaines idées religieuses qui incitèrent les gens à rendre honneur et gloire à des créatures humaines. Il espérait par là détourner les hommes de Jéhovah. Depuis lors, le diable s'est toujours servi, pour réaliser ses plans abominables, des trois éléments principaux de son organisation, savoir: la religion, par quoi nous entendons un culte hypocrite; le commerce, c'est-à-dire des transactions intéressées visant un gain matériel; et la politique, ou l'exercice du pouvoir sur le peuple par quelques individus. La Babylone antique représentait surtout la religion diabolique; l'ancienne Egypte, le commerce,

le mercantilisme; et l'Assyrie, le pouvoir politique. (Voyez *Prophétie*, chapitre 6, page 131.)

Depuis les jours de l'ancienne Babylone jusqu'à la fondation de la nation d'Israël, toutes les nations pratiquèrent la religion du diable. Dieu conduisit les descendants d'Israël hors du pays d'Égypte, conclut une alliance avec eux et leur enseigna son vrai culte, celui du Tout-Puissant. (Voyez Exode 20: 1-10.) Le peuple d'Israël fut le seul que Jéhovah traita de cette manière (Amos 3: 2). Le moment vint toutefois où le diable réussit à faire prévaloir son influence au milieu des Israélites; leur nation se détourna de Dieu pour pratiquer le culte de Baal — du diable, ce qui amena sa ruine (Ezéchiel 21: 29-32). Les Israélites furent un peuple-type. Ce qui leur arriva, à eux et à ceux qui étaient en contact avec eux, prédisait les événements qui se dérouleraient à la fin du monde, où nous sommes. La nation d'Israël préfigurait surtout les nations constituant la « chrétienté » et qui se disent chrétiennes. Au milieu d'elle, il y eut un petit nombre d'hommes qui furent fidèles à Jéhovah, qui maintinrent leur intégrité et qui reçurent son approbation. De même, du milieu de la « chrétienté », des chrétiens de nom, quelques-uns sont sortis qui ont conservé leur intégrité et leur fidélité devant Dieu. Les conducteurs ou prêtres d'Israël et les principaux membres de leurs troupeaux tombèrent dans la présomption et l'orgueil, eurent d'eux-mêmes une haute opinion, cherchèrent l'approbation humaine plutôt que celle de Dieu, apostasièrent et suivirent le diable. Les chefs de la « chrétienté », le clergé et « les nobles » du troupeau, ont édifié une puissante organisation qu'ils appellent « l'église », et à l'instar des chefs israélites, ils sont devenus emportés, insolents, durs et orgueilleux, et recherchent l'approbation de leur entourage

plutôt que celle de Dieu. Les paroles suivantes prononcées par le prophète de la part de l'Éternel s'appliquent à la fois à l'« Israël selon la chair » et à l'Israël moderne appelé « chrétienté » : « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie » (Jérémie 6: 13).

Les Ecritures parlent des prédicateurs et ecclésiastiques comme de « prophètes ». Au nom du Seigneur Jésus-Christ, ces hommes ont organisé une grande et puissante institution et prétendu prêcher la Parole de Dieu, alors qu'en réalité ils ne débitaient que des doctrines humaines et tenaient le peuple dans l'ignorance de la teneur de la Bible. « C'est le mensonge que prophétisent en mon nom les prophètes; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé; ce sont des visions mensongères, de vaines prédictions, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent » (Jérémie 14: 14). Ils sont serviteurs du diable et non de Dieu. « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? » (Romains 6: 16).

Nous disons ces choses non pas pour ridiculiser des hommes, mais parce que Dieu ordonne qu'on publie la vérité qui doit conduire dans le droit chemin les hommes de bonne volonté qui sont encore sur la terre. Suivre les enseignements de créatures égoïstes, c'est marcher inévitablement à la mort, tandis que se conformer aux doctrines de Dieu et de Christ Jésus c'est marcher à la vie éternelle (Jean 17: 3). Chacun doit trancher pour lui-même cette question: Quel maître veux-je suivre et servir?

L'organisation de Jéhovah

L'organisation *universelle* de Jéhovah a existé dès le commencement. Quant à son organisation *capitale*, elle commença à se développer avec le fidèle Abraham. Par cette dernière, il détruira Satan et son organisation et dispensera ses bénédictions aux hommes obéissants. Il a été dit à Abraham: "Toutes les familles [obéissantes] de la terre seront bénies en ta postérité" (Genèse 12: 3; 22: 18). « Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! » (Galates 3: 6-8).

Abraham et Sara eurent pour unique fils Isaac. Sur l'ordre de l'Éternel, Abraham l'offrit en sacrifice (Genèse 22: 2-18). Cet épisode a un sens prophétique: Abraham représentait Jéhovah, le Père, le Dispensateur de la vie; Isaac était une image de Jésus, le Fils, qui fut offert en sacrifice pour le salut de l'homme. Dans la réalité, c'est par l'Isaac antitypique, Christ Jésus, que Dieu le Père dispensera ses bienfaits aux habitants obéissants de la terre (Romains 9: 7; Galates 4: 28).

Christ Jésus est le Rédempteur et Sauveur du monde, le Chef de son organisation qui se compose des membres de son corps, de la véritable Église. Les institutions fondées par des hommes et appelées églises ne sont pas l'Église de Dieu; elles ont au contraire été utilisées par Satan pour illusionner les hommes et les détourner du vrai Dieu. Jéhovah a ressuscité des morts Christ Jésus; « il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps,

la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Ephésiens 1: 19-23). « Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier » (Colossiens 1: 18). Depuis la Pentecôte, Dieu a choisi par Christ Jésus les membres de la vraie Eglise, autrement dit les membres du corps de Christ dont le nombre total est de 144.000. Ce sont eux qui rendent témoignage au Nom de Jéhovah.

Temps fixé

En l'an 606 av. J.-C., Dieu rejeta la nation d'Israël, et le diable devint le chef ou le « dieu » de toutes les nations. Dieu fixa une période pendant laquelle Satan pourrait sans interruption exercer sa domination perverse. Cette période de 2.520 ans expira en l'an 1914 de notre ère. Cette année-là le monde de Satan prit fin, ainsi que Jésus l'avait prédit, et la preuve de cette fin, toujours selon les paroles de Jésus, serait une guerre mondiale suivie de divers événements (Matthieu 24: 3-15). C'est en 1914 que se réalisa cette prophétie de Jéhovah: « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » (Psaume 2: 6). « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! » (Psaume 110: 2). C'est également en 1914 que commença à s'accomplir cette prédiction: « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre » (Apocalypse 11: 17, 18).

Signes dans le ciel

Le temps déterminé pour la révélation de certaines vérités étant venu, ceux des hommes qui étaient dévoués à Dieu ont pu, depuis 1918 où « le temple de Dieu . . . fut ouvert », reconnaître les 'deux grands signes ou prodiges qui parurent dans le ciel' et qui sont décrits dans le chapitre 12, versets 1 à 5 de l'Apocalypse, et en comprendre la signification. Il est question là d'une femme « enveloppée du soleil . . . et enceinte »; elle enfante un fils qui devient le chef de toutes les nations. Cette femme n'est autre que le symbole de l'organisation universelle de Dieu (Esaïe 54: 1-12). Le « fils » est Christ Jésus, le Roi oint de Dieu, le Chef légitime du monde. C'est le premier « grand signe » ou « prodige » (*Lemaistre de Saci*).

Le second signe est 'un grand dragon rouge qui se tenait devant la femme, prêt à dévorer le fils'. Ce dragon rouge est une allégorie de Satan et de sa méchante organisation qui ont résolu de détruire le royaume de Dieu avec Christ, son Chef. A peine Christ Jésus eut-il pris les rênes du nouveau gouvernement qu'une guerre éclata dans le ciel entre les forces de Satan d'une part et Christ Jésus et son armée angélique de l'autre. « Et il y eut guerre dans le ciel, Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12: 7-9).

Depuis 1914, la détresse et les calamités sont allées en augmentant, comme Jésus l'avait annoncé (Mat-

thieu 24: 7, 8). La pauvreté, la misère, la criminalité et la mort font des progrès de plus en plus rapides. Les hommes de la religion affirment encore à leurs ouailles que tous ces maux sont venus sur la race humaine de par la volonté de Dieu parce que l'église n'est pas fidèlement soutenue. Ces assertions sont évidemment propres à tourner les gens honnêtes contre Dieu, à les inciter à le maudire. C'est précisément ce que veut Satan, aussi ces prédicateurs-là font-ils son affaire. Jéhovah n'est d'aucune façon responsable des souffrances de notre race, de tous les malheurs qui l'affligent. Dans ce cas, quelle est alors la cause des conditions déplorables au sein desquelles se débattent les peuples? Cette cause est révélée en ces termes: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apocalypse 12: 12).

Il est ainsi nettement établi que Satan est la cause de tous les maux de l'humanité. Le jour est venu où la grande controverse qui oppose Satan à Dieu va être réglée définitivement. Bientôt s'engagera la bataille d'Harmaguédon, la grande bataille du Dieu tout-puissant, et Satan sachant qu'il ne dispose plus que de peu de temps est résolu de prouver le bien-fondé de son orgueilleuse prétention de pouvoir détourner du Très-Haut tout le genre humain pour le plonger dans la destruction. Il incite ses représentants terrestres à induire le peuple à croire que Dieu est responsable de toutes ses afflictions, alors que toute la responsabilité en incombe à Satan lui-même.

Les témoins actuels du Royaume de Jéhovah sont chargés de proclamer la vérité. Ils sont enfants de la « femme », c'est-à-dire de l'organisation de Dieu; et comme ils sont les derniers des témoins, qu'ils exécutent leur œuvre à la veille de la grande bataille,

ils sont appelés les « restes de sa postérité ». C'est eux que le diable ou dragon ancien et ses acolytes cherchent en ce jour à détruire. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apocalypse 12: 17).

L'Éternel fait annoncer la vérité dans l'intérêt des hommes de bonne volonté: après l'avoir entendue, ils peuvent s'engager dans la voie sûre (Matthieu 24: 14). Si les témoins manquaient à leur devoir, refusaient de se faire entendre, ils seraient anéantis à cause de leur désobéissance (Actes 3: 22, 23). Mais ils aiment Jéhovah et sa vérité et mettent leurs délices à garder ses commandements. Cela les rend capables de continuer à diffuser le message en dépit de la plus dure opposition. Qui aime la vérité l'annonce à autrui. Evidemment, qu'elle dévoile les mensonges à l'aide desquels Satan a égaré les humains depuis des siècles; c'est pourquoi elle « blesse les sentiments pieux » de ceux qui ont réussi, grâce à la religion organisée, à soutirer à leurs semblables des sommes considérables. Il n'y a que l'organisation de Dieu qui offre un sûr abri. Pour que vous puissiez le trouver, il faut que vous entendiez la vérité, que vous appreniez à la suivre, d'où l'impérieuse nécessité pour vous de connaître aussi les duperies dont ont pâti les peuples et d'éviter leurs propagateurs.

CHAPITRE V

Mensonges

UNE fausse déclaration faite à quelqu'un qui est en droit d'entendre et de connaître la vérité et qui peut lui être préjudiciable, est un mensonge. Cette déclaration, proférée à dessein dans le but de tromper et de faire du tort à autrui, est un mensonge malveillant.

Dieu nomma Lucifer gouverneur de l'homme. Pour remplir ses devoirs et rester fidèle à Jéhovah, il devait être véridique en toutes choses. Eve était en droit de connaître la vérité. Or, Lucifer lui dit que 'le fait de prendre du fruit défendu n'amènerait pas sa mort, mais lui procurerait une grande sagesse'. C'est ainsi qu'Eve fut trompée et que ce mensonge eut pour conséquence sa mort et celle de tout le genre humain. Les propos que Lucifer tint à Eve furent donc un mensonge réfléchi, méchant et criminel, le premier mensonge proféré dans l'univers.

Lucifer, connu maintenant sous le nom de Satan, le serpent, est le menteur le plus fécond. Dès qu'il fut devenu Satan il fut menteur. Son premier mensonge conduisit au meurtre. Jésus dit de lui: « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge » (Jean 8: 44). Par « père » on entend l'auteur d'une chose, la cause première, celui qui donne naissance. Tous les mensonges proviennent de Satan, le diable, et ceux qui s'adonnent aux mensonges sont ses enfants. C'est pour cette raison que Jésus dit aux chefs, au clergé des

Juifs: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » Celui qui est de Dieu voit la Parole de Dieu et y obéit. Par conséquent, celui qui répète les mensonges de Satan est enfant de Satan (Jean 8: 44, 47).

Jésus, lui, distinguait nettement entre la vérité et le mensonge. Répondant à une question qui lui fut posée, il dit: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18: 37). « Dieu ... ne ment point » (Tite 1: 2; Hébreux 6: 18). Il est le Véritable et le Juste et sa Parole est la vérité (Jean 17: 17). Il s'ensuit que toutes les doctrines ou enseignements humains contraires à la Parole de Dieu sont faux, et s'ils tendent à faire du mal à autrui ils répondent à la définition du mensonge. Vous allez maintenant considérer des doctrines ou enseignements dont vous avez beaucoup entendu parler; il est de votre intérêt de déterminer si oui ou non ces enseignements sont vrais ou faux. Si vous trouvez des doctrines contraires à la Parole de Dieu, vous pouvez être certain que ces enseignements ne sont que des mensonges et qu'ils proviennent du diable, l'auteur et le père du mensonge. Si vous constatez donc qu'une doctrine s'oppose à la vérité, vous devez vite la rejeter, sans tenir compte de la personne ou de l'institution qui l'enseigne et que vous l'avez crue un jour ou pendant des années. Votre bien-être et votre devoir envers Dieu exigent que vous abandonniez le mensonge, car l'auteur et le défenseur du mensonge est voué à la mort éternelle (Apocalypse 21: 8, 27).

Dieu hait le menteur (Proverbes 6: 16-19). « Le faux témoin ne restera pas impuni, et celui qui dit des mensonges périra » (Proverbes 19: 9). Le diable mentit à Eve, la femme parfaite, et la trompa. On peut

en conclure que, par l'intermédiaire de ses émissaires, le diable ment à beaucoup de créatures imparfaites et les égare. La sécurité ne réside qu'en ceci: posséder la vérité de la Parole divine, y conformer sa vie et éviter les enseignements humains contraires à la Parole de Dieu. Si vous êtes membre d'une organisation qu'on appelle «église» et si vous trouvez que celle-ci enseigne ce qui est contraire à la Parole de Jéhovah, alors de deux choses l'une: ou vous continuez d'adhérer à cette soi-disant «église» et à ces doctrines, ou vous les abandonnez pour vous fier à la Parole de Dieu. Le fait de méditer ce qui suit vous met à l'épreuve. Suppliez le Dieu de toute sagesse et de toute consolation de vous faire voir la vérité.

La mort

Vous avez, souvent, entendu ces propos tenus par une autorité humaine: «Il n'y a pas de mort; lorsqu'un homme s'en va dans ce qu'on appelle la mort, il n'est pas réellement mort mais continue de vivre; son corps meurt, mais son âme vit pour toujours.» Tel est, brièvement résumé, l'enseignement de la quasi-totalité des organisations religieuses de la «chrétienté». Cette doctrine est-elle vraie ou fausse? L'Écriture répond de toute son autorité que cet enseignement est le mensonge de Satan. Dieu dit à l'homme: 'Le jour où tu pécheras, tu mourras certainement' (Genèse 2: 17). Satan, le menteur, déclara: «Vous ne mourrez point» (Genèse 3: 4). Jésus qualifie Satan de menteur (Jean 8: 44). Qui devez-vous croire? Il est écrit: «Le salaire du péché, c'est la mort» (Romains 6: 23). Si la mort n'existe pas, la créature est immortelle, elle ne peut donc pas mourir. Un mensonge doit en appuyer un autre; c'est pourquoi les systèmes religieux enseignent

également cette doctrine mensongère que l'âme de l'homme est immortelle, qu'elle ne cesse jamais de vivre.

Dieu dit que tout homme est une âme, d'où il résulte que nul homme n'a ou ne possède une âme. « Alors l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie; et l'homme devint une âme vivante » (Genèse 2: 7). Ce texte prouve que le corps et la respiration ou le souffle de vie constituent ensemble l'« âme », la créature qui se meut, qui vit. Quand le souffle de vie est séparé de l'organisme, la créature meurt, par conséquent, l'âme est morte. C'est pourquoi il est écrit: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ezéchiel 18: 4; Jacques 5: 20; Apocalypse 16: 3). Tous les hommes sont des âmes, et toutes ces âmes meurent à cause du péché héréditaire. « Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts? » (Psaume 89: 49). Arrêtez-vous à cette pensée et réfléchissez. Les anges non plus ne sont pas immortels, car nous savons que Dieu détruira les anges méchants (Psaume 145: 20). Le diable même n'est pas immortel; Dieu n'a-t-il pas dit que Christ Jésus l'anéantirait! (Hébreux 2: 14). Y a-t-il alors quelqu'un d'immortel? Oui, répondent les Ecritures: Dieu « seul possède l'immortalité » (1 Timothée 6: 16). Dieu a ressuscité Jésus de la mort et lui a donné l'immortalité; par conséquent, Jésus ne peut plus jamais mourir, en tant que créature divine, il est immortel (Apocalypse 1: 18). Dieu accordera aussi l'immortalité aux 144.000 compagnons de Jésus dans le royaume. A part ceux-ci, nulle créature ne recevra l'immortalité (Apocalypse 2: 10; Romains 2: 7; 1 Corinthiens 15: 53). Ces passages bibliques vous montrent que la doctrine de l'immortalité inhérente à

toutes les âmes est un mensonge du diable proféré pour tromper les hommes et leur causant un tort éternel.

Le purgatoire

Les conducteurs ou chefs des grandes organisations religieuses du monde enseignent et font croire à des millions de gens que lorsqu'une personne meurt, elle va immédiatement et pour l'éternité, au ciel si elle a été bonne, et, si elle a été mauvaise, au purgatoire ou dans les tourments éternels où elle reste pleinement consciente de ce qui lui arrive. Si vous constatez qu'un mort n'est pas conscient, qu'il ne sait rien, vous saurez alors que l'enseignement relatif au purgatoire est un autre mensonge de Satan, conçu et enseigné pour illusionner et faire du tort à autrui.

Le purgatoire et les tourments éternels, communément appelés « l'enfer », n'existent pas. Les morts ne sont pas conscients. « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (Ecclésiaste 9: 5, 10). « Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence » (Psaume 115: 17). A en croire ces textes, il est certain que les morts ne souffrent nulle part. Il est difficile aux personnes honnêtes d'aimer un dieu qui tourmente par le feu ou par d'autres moyens une créature vivante. Il ne vous viendrait pas à la pensée de torturer un animal même dépourvu de raison. Cette doctrine des tourments éternels donne à Dieu l'aspect d'un ennemi mortel, d'un monstre, plutôt que d'un Dieu d'amour, et c'est là précisément le

dessein du diable. La doctrine du purgatoire fait également partie des mensonges proférés par Satan dans le but de tromper les hommes, de leur faire haïr, injurier et abandonner Dieu.

Ceux qui enseignent la fausse doctrine du purgatoire ne citent qu'un seul texte biblique pour l'appuyer. Or, ce texte ne corrobore nullement leur enseignement. Il s'agit de l'épisode du malfaiteur crucifié en même temps que Jésus, qui est relaté dans Luc 23: 39-43. L'un des malfaiteurs, juste avant d'expirer, dit à Jésus: « Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit: Je te dis en vérité aujourd'hui: seras-tu avec moi dans le paradis? » (Luc 23: 42, 43; voir trad. angl. de *Rotherham*). Le malfaiteur crut, évidemment, que Jésus était le roi du monde par la volonté de Dieu et qu'il viendrait plus tard dans son règne, et il désirait que le Seigneur se souvînt alors de lui. Jésus répondit: « Seras-tu avec moi [de mon côté, me croiras et m'obéiras-tu] dans le paradis? » Si le malfaiteur, lorsqu'il sera ressuscité, prend position du côté du Seigneur Jésus-Christ et lui obéit, il sera régénéré, recevra la vie éternelle et toutes les richesses qui s'y rattachent et sa demeure sera dans le paradis, c'est-à-dire sur cette belle terre, car le terme de « paradis » désigne un lieu semblable au jardin d'Eden. Jésus ne vint point dans son règne le jour de sa mort. Pendant trois jours il resta dans le sépulcre, puis Dieu l'en fit sortir et quarante jours plus tard il monta au ciel. Environ dix-neuf siècles après cet événement, il vint dans son royaume, fut placé sur son trône et chargé de prendre les rênes du gouvernement du monde (Psaume 2: 6; 110: 1, 2; Apocalypse 11: 18).

Le malfaiteur, ayant la promesse que s'il se décide pour Christ Jésus il sera dans le paradis, n'ira donc

jamais au ciel. Il est certain qu'il n'alla pas au ciel ou au paradis le jour de sa mort. Si nous admettons qu'il y alla, il y arriva longtemps avant Jésus, mais nous savons qu'une telle conclusion est absurde. Le voleur mourut, fut enterré et gît toujours dans le tombeau attendant l'heure d'être réveillé de la mort selon la promesse du Seigneur Jésus (Jean 5: 28, 29). Les paroles de Jésus au malfaiteur furent celles-ci: 'Aujourd'hui je te le dis [c'est-à-dire, je te le dis maintenant, ce jour]: Seras-tu avec moi dans le paradis?' Vous voyez que ce texte n'appuie, d'aucune manière, la doctrine du « purgatoire ».

Cette doctrine étant fausse, est un mensonge; aussi a-t-elle beaucoup nui aux intérêts les plus vitaux de millions d'hommes. Des hommes, jouant un rôle important dans les systèmes ecclésiastiques ont fait croire à des multitudes que leurs morts étaient conscients, qu'ils souffraient dans le purgatoire et que des prières dites — contre espèces sonnantes, bien entendu, — par des hommes qu'on appelle prêtres avaient la vertu de les délivrer de leurs souffrances. Maints hommes honnêtes ont ainsi été induits à payer de grosses sommes pour des prières de ce genre. C'est là, sans aucun doute, amasser de l'argent sous un faux prétexte, au détriment de ceux qu'ils exploitent. Le tort le plus grand consiste cependant en ce qu'on fait croire aux vivants que Jéhovah fait souffrir les morts au purgatoire. Cette manière d'agir est une diffamation du Nom de Dieu et tend à détourner de lui des millions de gens honnêtes. C'est à quoi le diable travaille.

Y a-t-il de l'espérance pour ceux qui sont morts dans l'ignorance de la vérité? Certainement! Et cette espérance est la résurrection des morts. Il est écrit: « Il y aura une résurrection des justes et des injustes » (Actes 24: 15). « ... parce qu'il a fixé un jour où il

jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts » (Actes 17: 31). Ressusciter veut dire: ramener à la vie. Si quelqu'un est vivant au purgatoire ou en enfer, il ne peut être ressuscité. La résurrection des morts est sûre et certaine parce que le Seigneur y a pourvu, ce qui nous oblige à conclure que la doctrine du purgatoire est un des multiples mensonges de Satan.

Les hommes qui ont été bons sont-ils allés au ciel immédiatement après leur mort? Nous devons répondre par la négative: la résurrection des morts n'aura lieu qu'à la venue de Christ Jésus et de son royaume (2 Timothée 4: 1). C'est ainsi que Paul, le fidèle apôtre du Maître, put dire qu'il ressusciterait lors du second avènement du Seigneur Jésus (2 Timothée 4: 8). Ces fidèles disciples du Maître ont part à la résurrection principale ou « première résurrection » et deviennent membres de la maison royale de Jéhovah dans les cieux. Nous avons déjà dit que le nombre de ces membres est limité à 144.000. L'espérance des autres humains réside dans la résurrection des morts et dans l'opportunité de parvenir à la vie éternelle sur la terre.

La Trinité

Un autre mensonge conçu et proclamé par Satan en vue d'outrager le Nom de Dieu et d'en détourner les hommes est la doctrine de la « Trinité ». Celle-ci est enseignée, également, par le clergé de la « chrétienté » et voici ce qu'elle nous propose, en substance: il y a trois dieux en un seul: Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit, formés de la même substance, égaux en puissance et éternels. Nul homme n'est

à même de nous expliquer cette doctrine, et cela tout simplement parce qu'elle est fausse. Elle occupait une place marquante dans les religions de l'antiquité orientale, surtout dans celles de Babylone et de l'Égypte et dans la mythologie qui furent des créations du Démon.

Si vous demandez à un professeur de la doctrine de la Trinité de vous l'expliquer, il vous répondra invariablement: « C'est là un mystère que vous ne pouvez comprendre. » Cette doctrine fut d'abord introduite dans la « chrétienté organisée » au quatrième siècle, par un prêtre grec. Pour bien la fixer dans la mémoire des crédules, ses défenseurs eurent recours à une image qui représente un triangle, une circonférence et un trèfle. Des hommes, désireux de paraître sages devant leurs semblables, devinrent les victimes faciles de la subtilité de Satan dont l'influence réussit à leur faire abandonner la vérité divine et introduire dans le culte des images susceptibles de faire croire aux multitudes qu'il n'y a pas seulement un Dieu tout-puissant mais trois Dieux. Voici ce que dit l'Écriture concernant ces personnes: « Ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible » (Romains 1: 21-23). La fraude et la tromperie des agents de Satan, par rapport à la soi-disant « Trinité », éclatent lorsque nous constatons que cette doctrine ne constitue, ni plus, ni moins, qu'une tentative de rendre nulles les dispositions prises par Dieu en vue du salut du genre humain par le sacrifice de Christ Jésus, car elle nie la valeur du sang versé du Seigneur.

Les Écritures établissent, sans aucun doute possible, qu'il n'y a qu'un seul Dieu tout-puissant qui donne la

vie à ses créatures, et que Christ Jésus est le Fils de Dieu, le commencement de la création et l'agent actif de Jéhovah dans la création de toutes choses. Citons à ce sujet la parole même de Jéhovah: « Je suis l'Éternel [Jéhovah], ton Dieu, . . . Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieus, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre » (Exode 20: 2-4). « Je suis l'Éternel [Jéhovah], c'est là mon nom » et « hors moi il n'y a point de Dieu » (Esaïe 42: 8; 45: 5). 'Il y a un seul Dieu et Père de tous' (Ephésiens 4: 6). Il est le Roi Éternel et n'a ni commencement ni fin. « Mais l'Éternel est Dieu en vérité, il est un Dieu vivant et un roi éternel; la terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur » (Jérémie 10: 10; Deutéronome 33: 27).

Jésus-Christ, le Fils de Jéhovah Dieu, le commencement de la création, fut à l'origine appelé « le Logos ». Il dit: « L'Éternel m'a créée la première de ses œuvres » (Proverbes 8: 22). Jéhovah l'a institué héritier de toutes choses (Ephésiens 3: 9; Hébreux 1: 1, 2).

Le témoignage de Christ Jésus corrobore entièrement ce qui précède. Il dit: « Je suis venu au nom de mon Père » (Jean 5: 43). « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6: 38). « Le Père est plus grand que moi » (Jean 14: 28). « Dieu est le chef de Christ » (1 Corinthiens 11: 3). « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 5: 30). « Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer » (Jean 12: 49). Quand Jésus eut achevé son œuvre, il pria Jéhovah Dieu son Père et dit: « Père, . . . Glorifie ton

Fils, afin que ton Fils te glorifie. » Nous empruntons ces paroles à la prière de Jésus relatée dans le chapitre 17 de l'évangile de Jean. Si le Père et le Fils sont un en substance et en éternité, pourquoi l'un prierait-il l'autre?

En une autre occasion, Jésus dit: « Moi et le Père nous sommes un » (Jean 10: 30). Il ne voulait pas dire, par là, qu'ils constituaient une seule personne, une seule substance, mais que l'unité régnait entre eux, qu'ils collaboraient toujours dans une harmonie parfaite. Tel est le sens des paroles précitées de Jésus, et dans sa prière, Jésus donne plus clairement encore la signification du mot « un »: « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17: 20, 21). Jésus, le Fils, fut envoyé du ciel sur la terre, afin qu'il donne sa vie comme rançon pour le genre humain. « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis » (Jean 10: 10, 14, 15). Si le Père et le Fils étaient un en substance, le Fils ne pourrait pas donner sa vie comme prix rédempteur de l'homme. Le but de la fausse doctrine de la Trinité est de détruire la foi dans le sang versé de Christ Jésus comme prix de rançon du genre humain.

Le mot « esprit » ne désigne pas une personne, une créature, un être, mais la puissance de Jéhovah Dieu,

puissance qui est invisible aux yeux humains et entièrement dévouée à la justice et à la sainteté.

La doctrine de la « Trinité » ne trouve aucun appui dans la Bible, au contraire, le saint Livre prouve, irréfutablement, que c'est la doctrine du diable, frauduleusement imposée aux hommes en vue de détruire leur foi en Jéhovah Dieu et en ce qu'il a fait pour leur rédemption et leur régénération. Que faut-il de plus pour reconnaître en la doctrine de la soi-disant « sainte Trinité » un mensonge de Satan!

Le rocher

Pour que les hommes croient au mensonge et se détournent de Jéhovah, Satan dénature la vérité, tronque les Ecritures, recourt à la perversion et au mensonge. Telle est sa méthode rusée, habile, pour parvenir à ses fins. Un exemple frappant nous est fourni par l'interprétation des paroles de Jésus concernant l'Eglise et « la pierre » sur laquelle elle est bâtie.

Un des titres que Jéhovah s'est donné lui-même est: « LE ROCHER »; ce titre s'explique du fait qu'il est le fondement éternel de son organisation universelle que rien ne peut ébranler. Il est écrit: « Car je proclamerai le nom de l'Eternel [Jéhovah] ... Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites » (Deutéronome 32: 3, 4). Il est 'le rocher du salut' (Deutéronome 32: 15). « Nul n'est saint comme l'Eternel; il n'y a point d'autre Dieu que toi; il n'y a point de rocher comme notre Dieu » (1 Samuel 2: 2). « Eternel [Jéhovah], mon rocher, ... où je trouve un abri! » (Psaume 18: 3). « Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie; de lui vient mon salut. Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut; ma haute retraite: je ne chancellerai guère » (Psaume 62: 1, 2).

La Tête, la Pierre Angulaire, le Fondement de l'organisation capitale de Jéhovah est Christ Jésus, auquel l'Écriture donne également les épithètes de « rocher » ou de « pierre précieuse ». Dans la prophétie de Daniel, chapitre 2, versets 34 à 45, il est dit qu'« une pierre se détacha de la montagne » (de l'organisation universelle de Jéhovah), laquelle pierre devient « une grande montagne [une masse de roc] et remplit toute la terre » (version de *Lemaistre de Sacy*). Cette pierre ou montagne est le royaume de Dieu sous l'administration de Christ. L'organisation divine est appelée Sion, et Christ Jésus en est la pierre principale. « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir » (Esaïe 28: 16).

Dans la prophétie d'Esaïe, (32: 2), Christ Jésus, le Roi, est appelé « un grand rocher », et ceux qui font partie du royaume sont les « habitants du rocher » (Esaïe 42: 11, version *Darby*). Christ Jésus, le Roi, est 'la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient et qui est devenue la principale de la grande organisation de Dieu' (Psaume 118: 22, 23). Ce texte et d'autres passages des Écritures montrent que Christ Jésus, le Roi oint de Dieu, est la Tête, la pierre angulaire et le fondement de l'organisation capitale de Jéhovah. Citons encore 1 Corinthiens 10: 4, où Christ Jésus est appelé le « rocher spirituel », dont Moïse fut le prototype.

Tous les prophètes avaient prédit la venue de Christ Jésus qui régnerait sur le monde selon la justice. Le terme « Christ » désigne le Roi oint de Dieu, le Chef de son organisation capitale. Les disciples de Jésus, familiers avec les prophéties, attendaient la ve-

nue du Christ. Aussi Jésus les interrogea-t-il pour savoir si oui ou non ils croyaient qu'il était le Christ; il leur posa cette question: « Qui dites-vous que je suis? » Pierre répondit au nom des disciples: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16: 16). Jésus dit alors à Pierre que c'était Jéhovah qui lui avait révélé cette vérité: « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre [(grec) *Petros*; c'est-à-dire un morceau de roc], et que sur *cette pierre* [sur *ce roc* (version de *Darby*)] [(grec) *Petra*: grand roc] je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16: 16-18).

Remarquez que Jésus ne dit pas: « sur toi, Pierre. » Le grec classique *Petros* donne « Pierre », et Jésus dit: « Sur ce [*Petra*, savoir, sur une masse ou uné montagne de roc, un grand roc, un roc de fondement] je bâtirai mon Eglise. » « Cette pierre » ou « ce roc » ne se référait pas à Pierre, mais s'appliquait, exclusivement, à Christ Jésus, l'Oint de Dieu que Jéhovah a posé comme le fondement sûr et éternel de son organisation capitale. Jésus voulait ancrer dans l'esprit de ses disciples cette vérité qu'il était le Christ par ces paroles: « Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ » (Matthieu 16: 20). Tout cela prouve que l'Eglise ne devait pas être édifiée sur Pierre, mais sur Christ Jésus, le roc de fondement.

Examinons maintenant la preuve corroborative. Quand Jésus parlait de « mon Eglise », il pensait à 'l'Eglise de Dieu' (1 Timothée 3: 15) et non pas à une organisation terrestre créée par des hommes. Par « Eglise », il faut entendre un peuple rassemblé du sein

des nations pour accomplir une mission en faveur du Nom de Jéhovah et dont les membres sont incorporés à la maison royale céleste (Apocalypse 20: 4). L'Eglise, nous le répétons, n'est pas bâtie sur Pierre, mais sur Christ Jésus. Les douze apôtres du Christ sont désignés comme douze pierres de fondement, mais Christ lui-même est la principale pierre angulaire et de fondement (Apocalypse 21: 14). Il est écrit que Dieu « l'a donné [Christ Jésus] pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps » (Ephésiens 1: 22, 23). « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit » (Ephésiens 2: 13, 18-22). « Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier » (Colossiens 1: 18).

Par ces paroles: « sur ce roc », Pierre comprit que Jésus voulait dire qu'il bâtirait l'Eglise sur lui-même, Christ, et sur nul autre, c'est pourquoi Pierre écrivit à l'Eglise: « . . . si vous avez goûté que le Seigneur est bon. Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans

l'Écriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous, qui croyez. Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2: 3-9).

Sachant que la Bible est véritable parce qu'elle est la Parole de Dieu, pouvons-nous avoir un doute quelconque quant au sens des paroles de Jésus relatives à « *ce roc* »? La preuve est concluante qu'elles ont trait à Christ Jésus lui-même, le Mandataire principal de Jéhovah, celui à qui il a confié tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

Le mensonge

Observez maintenant, d'un esprit non prévenu, comment les paroles de Jésus ont été perverties, torturées, inexactement exposées et comment Satan a graduellement et habilement instillé le plus subtil et le plus monstrueux des mensonges dans l'esprit des hommes, dans le but de les détourner de Dieu. Après la mort des apôtres, une organisation religieuse fut fondée; elle prit, par la suite, un essor de plus en plus grand, exerçant une grande puissance et une grande influence au sein de l'humanité. Cette organisation fut appelée « chrétienne ». Des doctrines qui avaient été enseignées par les païens, par ceux qui avaient pratiqué le culte du diable, y furent introduites. Des membres ambi-

tieux des communautés chrétiennes devinrent hautains, austères, orgueilleux et les dirigèrent suivant leurs caprices égoïstes. Ils établirent une différenciation entre les membres de l'assemblée, appelant les dirigeants « clergé » et les dirigés (le commun peuple) « laïcs ».

Puis le clergé forma cette organisation qu'il a depuis lors appelée « église » et dont le commun peuple n'est pas membre. L'élément dirigeant, le clergé, se compose de peu d'hommes tandis que le peuple qui finance et soutient l'organisation, se chiffre par millions. Le diable inspira au clergé le désir d'avoir un seul homme comme chef ou « père » de l'organisation, et comme il sembla bon et nécessaire de s'appuyer de l'autorité de l'Écriture sainte, voici l'interprétation fautive qu'il donna aux paroles de Jésus rapportées dans l'évangile de Matthieu, chap. 16, vers. 16 à 18: L'apôtre Pierre, et non pas Christ Jésus, est le roc mentionné dans ce texte et c'est sur Pierre et sur ceux qui lui succèdent dans ses fonctions que Christ Jésus bâtit son église; Christ Jésus nomma Pierre, président ou chef de la « république chrétienne », et depuis la mort de Pierre, le clergé doit, de temps en temps, élire son successeur qui est le père et le chef de l'église. Les princes de la soi-disant « église » forment une « hiérarchie » et le chef de l'organisation, « Sa Sainteté le Pape », est « Evêque de Rome, Vicaire de Jésus-Christ, Successeur de Saint-Pierre, Prince des Apôtres, Souverain Pontife de l'Eglise Universelle, Patriarche de l'Ouest, Primat d'Italie, Archevêque et Métropolitain de la Province de Rome, Souverain de la Cité vaticane. »

Notez maintenant l'argumentation subtile, ingénieuse et propre à induire en erreur, avancée par les scribes distingués de cette organisation religieuse en

vue d'appuyer la conclusion et l'interprétation erronées des paroles du Maître. Nous empruntons le passage suivant aux commentaires de la « Bible catholique de Haydock », approuvée par Jean, Archevêque de New-York ... «suivant les versions de Douay et de Rheims» :

« Et je te dis et te fais connaître pourquoi je t'ai auparavant déclaré (Jean 1:42) que *tu devais être appelé Pierre*, car tu constitues le roc sur lequel, comme un fondement, je bâtirai très solidement mon Eglise afin de ne pas permettre aux portés (c'est-à-dire aux puissances) de l'enfer de prévaloir contre elle, car si elles renversent son fondement (toi et tes successeurs), elles triompheront également de l'Eglise qui repose sur ce fondement. Christ promet donc ici à Pierre que lui et ses successeurs seront les suprêmes pasteurs et princes de l'Eglise tant qu'elle durera. »

Et maintenant notez comment les commentaires dans la même Bible se contredisent: « Il est vrai que dans un ou deux passages de son œuvre, Saint Augustin interprète ces paroles comme suit: *et sur ce roc* (savoir, sur moi-même) ou sur *ce roc que Pierre a confessé.* »

Il est intéressant de relever que, tandis qu'Augustin, qui mourut en l'an 430 et qui rédigeait naturellement ses commentaires pendant son vivant, interprétait le texte en question de la façon précitée, le commentateur Haydock l'explique, longtemps après, comme se référant à Pierre et non à Christ. Un autre commentaire, également écrit après celui d'Augustin, dit ceci: « Par les mots: 'tu es Pierre', notre Sauveur fait nettement allusion au nouveau nom que lui-même avait conféré à Simon lors de son admission dans le nombre de ses disciples (Jean 1:42), révélant maintenant la raison de ce changement de nom par lequel il voulait insinuer l'honneur qu'il allait lui accorder en

le nommant Président de la République chrétienne; de même que Dieu, dans l'Ancienne Loi, changeait le nom d'Abram en celui d'Abraham quand il le choisit pour être le père d'une puissante nation . . . Jésus, notre Seigneur, n'a fondé qu'une Eglise, et il lui a plu de l'édifier sur Pierre. C'est pourquoi, toute église qui ne reconnaît pas Pierre comme sa pierre de fondement n'est pas l'Eglise de Christ, et partant, elle ne peut subsister, car elle n'est pas l'œuvre de Dieu. Cela est évident » (*La Foi de nos Pères*, par Gibbons; écrit en 1876).

L'interprétation que la Hiérarchie catholique romaine donne aux paroles de Jésus relatives à « ce roc » est en contradiction flagrante avec tous les versets bibliques sur ce sujet. C'est Satan, le Serpent trompeur, qui, le premier, sema la confusion dans les esprits humains quant à l'interprétation des Ecritures; il eut sur terre, des valets dociles qui continuèrent son œuvre perverse, tronquant et dénaturant les textes sacrés; et, puisque Satan est le père du mensonge, ceux qui faussent ainsi le sens de la Bible sont, suivant les Ecritures, les serviteurs de Satan, qu'ils le sachent ou non (Romains 6: 16). La fausse interprétation relative au « roc » est un mensonge, parce que c'est une déclaration erronée faite à des hommes qui sont en droit d'entendre la vérité et dans le but manifeste de les détourner de Dieu en les amenant à servir certains hommes au lieu de servir le Seigneur Jésus. Ce faux enseignement a fait tort à des millions de gens; il constitue — et c'est le plus grave de tout — un outrage continuels au Nom de Jéhovah.

Grâce à cet ingénieux mensonge de Satan, « la hiérarchie de l'église catholique » a pu se développer et être édifiée; il est aussi à l'origine du titre « pape », qui signifie « papa », un des titres donnés au chef de

cette organisation politico-religieuse : la Hiérarchie catholique romaine. On prétend que Pierre a été le premier pape et qu'il a eu des successeurs depuis lors. Il est certain que Pierre n'a jamais porté le titre de pape ou de père. Au contraire, Jésus dit à ses disciples et au peuple : « N'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ » (Matthieu 23: 1-10). Pierre obéit à la parole du Maître, et il est certain qu'on ne l'appela pas « père ». Contrairement à ce commandement formel du Seigneur Jésus, tous les prêtres de la Hiérarchie catholique romaine se font appeler « pères », le pape « le Saint Père ». On voit clairement, que le mensonge réfléchi et ingénieux de Satan a tendu à détourner de Dieu beaucoup d'hommes, à les induire à obéir et à se soumettre à des hommes et que cette manière d'agir a, précisément, été proposée à l'homme en vue d'exécuter le défi de Satan.

Afin de justifier l'existence de la fonction de pape, les partisans du système papal ont, effrontément prétendu que les papes succédaient à Pierre. Il n'y a pas un seul mot, dans les Ecritures, qui montre que Pierre ait jamais eu un successeur; au contraire, les Ecritures sont unanimes à démentir une telle prétention. Elles parlent des « douze apôtres de l'agneau » (Apocalypse 21: 14), mais ne disent nulle part la moindre chose des successeurs éventuels de ces apôtres. 'Dieu lui-même a placé chacun des membres dans le corps [dans l'Eglise] comme il a voulu' et ni un homme, ni une assemblée d'hommes, ne peuvent rien y changer (1 Corinthiens 12: 18). Par quelle autorité des hommes pourraient-ils nommer un successeur à l'apôtre du Seigneur Jésus-Christ? Puisque Dieu n'a pas prévu des

successeurs aux apôtres, la prétention qui veut que certains hommes soient appelés à ces fonctions par le vote de leurs semblables et que le pape soit le successeur de l'apôtre Pierre, est absolument fausse.

Clefs

A la même occasion, Jésus dit à Pierre: « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux » (Matthieu 16: 19). Cette déclaration du Christ a également été dénaturée par l'église catholique romaine qui lui a attribué un sens absolument contraire à la Parole de Dieu.

Le terme « clefs » est employé symboliquement pour désigner le privilège de connaître et de révéler certaines vérités cachées. Jésus se servit du même mot en une autre occasion. Les Pharisiens et les Docteurs de la loi étaient les conducteurs des Israélites; ils formaient le clergé. Ils avaient le devoir et jouissaient du privilège d'instruire le peuple sur la loi et les prophètes. Infidèles à Dieu, ils ne purent discerner les enseignements concernant le Royaume et furent, par conséquent, incapables d'instruire le peuple. C'est pour cette raison que Jésus leur déclara (Luc, chap. 11, verset 52): 'Vous avez enlevé la clef de la science; vous n'êtes pas entrés dans le royaume vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.' La faveur dont auraient pu jouir ces Juifs infidèles fut accordée à Pierre: Jésus lui remit « les clefs du royaume des cieux », ce qui signifiait, qu'en temps opportun, Pierre comprendrait la signification du « royaume des cieux ».

Ce royaume des cieux resta incompris durant des siècles. Dans son épître aux Colossiens, chapitre 1, verset 26, l'apôtre Paul nous parle de ce mystère qui fut caché si longtemps et qui est, maintenant, révélé aux

saints. Le « royaume des cieux », la maison royale dans le ciel, se compose de Christ Jésus et des 144.000 membres de son corps. Les disciples ne comprirent cette vérité cachée pendant plus de quatre mille ans, qu'après l'ascension de Jésus, lors de la venue du saint esprit, à la Pentecôte (Actes 2:14-18). Pendant son ministère, Jésus s'exprima, bien souvent, en paraboles et en similitudes. Au chapitre 13 de l'évangile de Matthieu nous lisons ceci: 'Il ne leur parlait point sans parabole, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Je publierai des choses cachées depuis la création du monde.' Dieu se proposait de révéler ce mystère plus tard et Pierre fut informé qu'il serait la première personne à qui écherrait le privilège de le comprendre. Jésus remit ces « clefs » à Pierre, c'est-à-dire qu'il lui fit connaître la vérité afin qu'il puisse la révéler à ses frères en Christ.

Notez que le mot *clefs* est au pluriel; il y aurait donc plusieurs clefs. Les faits qui survinrent par la suite et qui sont relatés dans la Bible montrent qu'il y eut deux clefs: la première révéla aux Juifs que le dessein de Dieu était de choisir, parmi eux, une partie de son Eglise, de la classe destinée au « royaume des cieux »; la seconde montrait aux Gentils que Jéhovah se proposait de choisir, parmi eux, les membres qui devaient compléter cette classe.

Lorsque Jésus confia ces clefs ou ces privilèges à Pierre, il ne lui mentionna pas qu'il aurait un successeur. Aucun texte des Ecritures ne laisse supposer une telle chose. Ce fut un privilège exclusivement réservé à Pierre. Il usa de ce privilège et remplit les obligations qui lui incombaient en dévoilant ces mystères uniquement par la grâce de Dieu. Voyons maintenant; comment, selon les Ecritures, il accomplit cette tâche.

Pierre et les autres disciples pensaient que Christ Jésus allait instaurer le royaume, avec les Juifs, au cours de son ministère terrestre. C'est ce qui ressort de la question qu'ils lui posèrent le jour même de son ascension au ciel: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume l'Israël? » (Actes 1:6). Christ Jésus les invita à rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils eussent reçu le saint esprit qui les informerait de ce qui concerne le royaume. Dix jours plus tard, à la Pentecôte, alors que Pierre était à Jérusalem, la première clef lui fut remise: le mystère du royaume des cieux lui fut révélé, pour la première fois. Le deuxième chapitre des Actes des Apôtres relate comment Pierre utilisa cette première clef en expliquant à ses frères le sens de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ et le commencement du royaume. Sous l'inspiration du saint esprit, il apprit aux Israélites qui l'entouraient, que celui qu'ils avaient mis à mort était le Bien-Aimé de Dieu, le grand Messie ou Roi qu'ils attendaient, que Dieu l'avait ressuscité des morts, l'avait oint et nommé Roi. Puis Pierre ajouta: Que toute la maison d'Israël sache avec certitude que Dieu a fait Jésus Seigneur et Christ (Roi oint); qu'il l'enverrait une seconde fois, mais que le ciel devait le retenir jusqu'au temps de l'instauration du royaume et du rétablissement de toutes choses se référant au royaume dont Dieu a parlé par tous ses saints prophètes (Actes 3: 19-21).

Pendant trois ans et demi, les apôtres annoncèrent le royaume de Dieu, uniquement aux Juifs. Puis la deuxième clef fut remise à Pierre. Elle lui permit de révéler le mystère du royaume des cieux aux Gentils. Le récit biblique du dixième chapitre des Actes rapporte que l'apôtre se trouvant à Joppé eut une vision lui montrant que l'évangile devait être annoncé aux

Gentils comme aux Juifs. Dans le même temps, un centenier romain du nom de Corneille invoquait Dieu. En réponse à sa requête, il lui fut dit: « Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir. . . Pierre » (Actes 10: 4, 5). Ce dernier ce rendit alors chez Corneille qui l'entretint de la vision que l'ange de l'Éternel lui avait communiquée. Au cours de l'entretien, Pierre déclara: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10: 34, 35).

Quelque temps plus tard, réunis avec les autres disciples à l'occasion d'un congrès, l'apôtre fit savoir que Dieu avait visité les païens afin de choisir parmi eux un peuple qui portât son nom, et qui constituât, conjointement avec un certain nombre de Juifs, le royaume des cieux administré par Christ (Actes 15: 7-18). Ainsi la deuxième clef servit à révéler le mystère du royaume en ce qui concerne les Gentils.

Pierre s'étant servi des clefs en révélant le dessein de Dieu de choisir parmi les Juifs et les Gentils, la classe du royaume des cieux, il était inutile qu'il ait un successeur. Par la fraude et la tromperie, Satan réussit à faire croire à des multitudes que Pierre eut des successeurs investis de l'autorité suprême dans l'église. Il propagea cette erreur afin de détourner les hommes de Jéhovah et de leur faire adorer quelque créature. Cette prétention humaine est un grand blasphème et une nouvelle preuve que Satan se sert de la « chrétienté organisée » pour égarer les humains.

Se basant sur le faux enseignement qui veut que l'église soit bâtie sur Pierre, la Hiérarchie catholique romaine a encore mal interprété ces paroles de Jésus: « Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. »

Voici comment un écrivain bien connu de la Hiérarchie les commente: « Quand il dit à Pierre: 'Je te donnerai les clefs' etc., il veut évidemment dire ceci: Je te donnerai l'autorité suprême sur mon Eglise, qui est la citadelle de la foi, ma Jérusalem terrestre. Toi et tes successeurs seront mes représentants visibles jusqu'à la fin des temps ». (*La Foi de nos Pères*, 78e édition révisée et augmentée, 1904.)

Répétons, une fois de plus, que les Ecritures ne disent absolument rien au sujet des « successeurs de l'apôtre Pierre ».

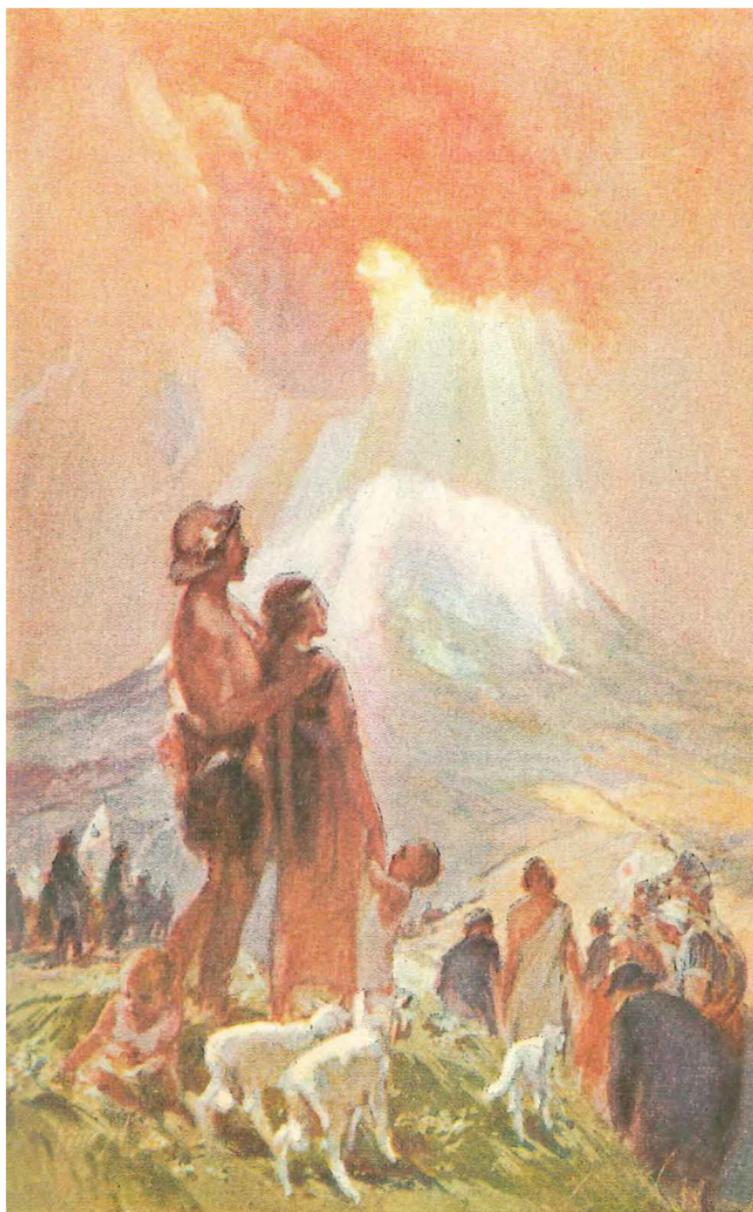
Le grand mensonge selon lequel Christ bâtirait son Eglise sur Pierre et ses successeurs a donné lieu à cette autre imposture qui veut que le pape soit infaillible, que lorsqu'il interprète les Ecritures il parle avec autorité et ne puisse se tromper. (*La Foi de nos Pères*, pages 119, 120.) Les paroles de Pierre lui-même, ainsi que d'autres textes bibliques repoussent catégoriquement pareille prétention (2 Pierre 1: 20).

Les portes du séjour des morts

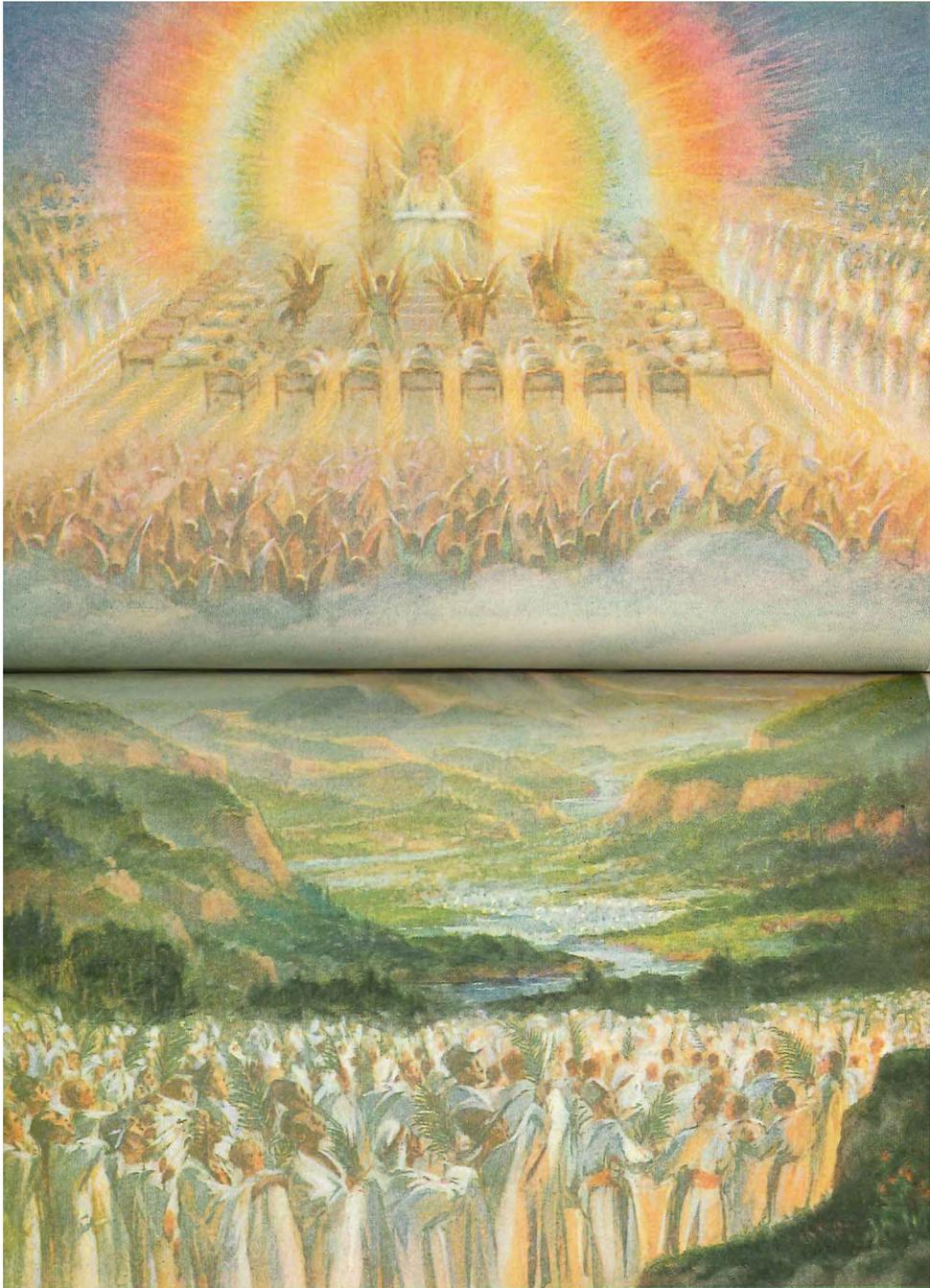
Jésus dit à Pierre: « Sur ce roc [Christ, le Roi oint de Dieu] je bâtirai mon assemblée [les 144.000 pierres vivantes de l'Eglise], et les portes du hadès [séjour des morts, version *Sécond*; enfer, *Lemaistre de Saci* (catholique)] ne prévaudront pas contre elle » (version de *Darby*). Que faut-il entendre par « portes du hadès », « séjour des morts », « enfer »? Toutes ces expressions désignent l'état de mort, la tombe, le sépulcre, les portes indiquent la voie qui conduit à la mort. En raison de son péché, la peine de mort fut infligée à Adam, et par hérédité, à tous les humains. C'est ainsi que « les portes du séjour des morts » furent ouvertes à tous et que nul n'a pu les éviter.

Dieu envoya Jésus sur la terre pour que tous les humains puissent être sauvés et délivrés de la mort, du sépulcre. Jésus donna sa vie afin que ceux qui croient et lui obéissent ne périssent pas mais qu'ils aient la vie. Dans le psaume 16, nous lisons que Jésus mourut, qu'il descendit dans l'enfer, le séjour des morts, mais qu'il n'y resta pas (Actes 2: 24, 32). Christ Jésus est la tête et le fondement de l'Eglise, aussi l'enfer ne put prévaloir contre lui, car Dieu le ressuscita des morts (Actes 10: 40). Jésus put dire, par la suite: « J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts [de l'enfer, *Lemaistre de Saci* et *Crampon*, trad. cath.] » (Apocalypse 1: 18). Jésus-Christ remporta une victoire éclatante sur la mort et sur l'enfer. Les clefs tenues par Jésus indiquent que le pouvoir de délivrer l'humanité de la mort et de la tombe lui a été conféré. Parlant des fidèles membres de la maison royale, des 144.000, Jésus dit: 'Heureux et saints sont-ils; car sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir' (Apocalypse 20: 6). C'est là une preuve concluante que l'enfer ne prévaudra jamais contre le Christ, ni contre les membres de son corps qui est l'Eglise. Ces derniers, lors de leur résurrection, deviendront immortels, la mort est donc pour eux une impossibilité (1 Corinthiens 15: 52-54).

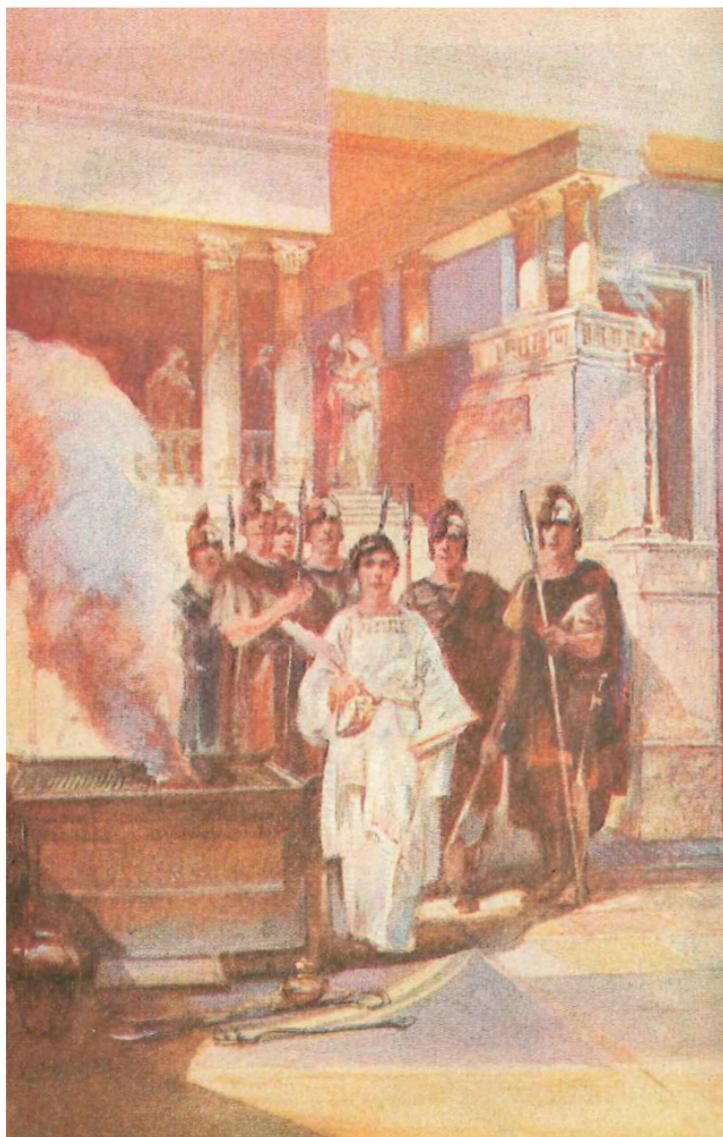
Il est encore écrit que Jésus détruira l'ennemi, la mort, et qu'il conférera l'immortalité à ceux qui participeront à la première résurrection, aux membres de son corps. Dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 15, versets 25, 26, 54, il est écrit: « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. Lorsque ce corps corruptible aura re-



Ille prennet position



La grande multitude (Apocalypse 7: 9-17)



MENSONGES

vêtu . . . l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire. »

Les sophistes ont encore interprété l'expression «les portes de l'enfer [du séjour des morts] » comme signifiant que l'église catholique romaine est inexpugnable et que rien ne peut prévaloir contre elle. (*La Foi de nos Pères*, page 121.) S'appuyant sur cette fausse conclusion, les chefs de cette grande organisation religieuse ont résolument poursuivi leurs efforts en vue de dominer le monde, déclarant que l'enfer ne prévaudra jamais contre l'église catholique. Autrement dit: les conducteurs de cette organisation disent qu'ils ont conclu une alliance avec la mort et l'enfer et que ceux-ci n'ont aucun pouvoir sur leur organisation. Les Ecritures montrent, au contraire, avec précision, que Dieu anéantira complètement la Hiérarchie catholique romaine.

De la défiguration des paroles de Jésus relatée dans l'évangile de Matthieu (16: 16-18) sont nés les mensonges les plus ingénieux que Satan ait jamais inventés. Ces mensonges ont été proposés à tant de générations et pendant si longtemps que des millions de gens honnêtes, ignorant la vérité, ont été induits à les croire. La Hiérarchie catholique a eu soin de tenir le peuple dans l'ignorance de la Bible et de la portée réelle de son contenu. Ceux qui ont tant de préjugés continueront, à leur grand détriment, à croire et à adhérer à ces mensonges; mais les hommes de bonne volonté qui cherchent, sincèrement, la vérité, s'abandonneront joyeusement à Christ Jésus, embrasseront et suivront la vérité. Nul n'est obligé d'accepter la vérité; chacun jouit du privilège de la connaître et ce privilège est un don gracieux de Dieu.

Multitude de mensonges

La Parole de Dieu montre, explicitement, que les doctrines suivantes constituent un amas de mensonges : Il n'y a pas de mort ; chaque homme a une âme immortelle ; quelques âmes, au purgatoire, souffrent consciemment, et il est convenable de donner de l'argent pour faire réciter des prières afin que leur séjour dans ce lieu puisse être abrégé ; l'apôtre Pierre est le fondement sur lequel l'Église de Dieu est bâtie ; il fut le premier pape et après sa mort, eut des successeurs ; lui et ses successeurs, les papes, ont eu le pouvoir de pardonner les péchés. La Bible montre, irréfutablement, que Satan est l'auteur de tous ces mensonges. Quelle est l'organisation sur terre qui les propage et par là trompe le peuple ? C'est la Hiérarchie catholique romaine qui a son siège à la Cité vaticane à Rome. Mais disons, tout de suite, qu'il est des millions de catholiques sincères et de bonne volonté qui ne sont nullement responsables de ces faux enseignements, ils ont été égarés et amenés, malgré eux, à soutenir cette organisation qui s'est enrichie grâce aux revenus soutirés au peuple, à la population catholique.

Il est notoire que la Hiérarchie catholique romaine est une organisation politique qui cherche à influencer et à contrôler les gouvernements du monde. Ses ambassadeurs accrédités auprès des gouvernements et son chef, lui-même, se mêlent fréquemment aux affaires politiques des nations. La Hiérarchie catholique n'appartient donc pas à l'organisation divine et ne suit pas Jésus-Christ, car Jésus a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18 : 36). Satan est « le dieu de ce monde », du monde que Jésus-Christ détruira. Cette destruction englobera Satan, le prince des ténèbres, et tous les éléments de son organisation terrestre. Cela

démontre d'une façon péremptoire, que Jésus-Christ n'a ni approuvé l'institution, ni aidé au développement de l'église catholique romaine.

Les hommes qui la dirigent, austères, exaltés, sages selon le monde, hautains, dédaigneux, cherchent à cacher aux regards du peuple ce qui se fait à l'intérieur de cette institution. Jéhovah, prévoyant leurs agissements, fit écrire par son prophète: « Malheur à ceux qui cachent leurs desseins pour les dérober à l'Éternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent: Qui nous voit et qui nous connaît? Quelle perversité est la vôtre! Le potier doit-il être considéré comme de l'argile, pour que l'ouvrage dise de l'ouvrier: Il ne m'a point fait? Pour que le vase dise du potier: Il n'a point d'intelligence? » (Esaïe 29: 15, 16).

L'histoire de cette organisation qui couvre une période de plus de quinze siècles révèle que ses dirigeants ont toujours eu soin de cacher aux petites gens le contenu du saint Livre. Le peuple de Dieu, celui qui s'efforce de faire sa volonté est mentionné sous le symbole de la ville de Jérusalem, car c'est sur cette ville que Jéhovah mit son nom. Les dirigeants de l'église catholique n'ont que mépris pour ceux qui se font un devoir d'enseigner la vérité, prétendant, à tort, que le pape est seul autorisé à diffuser les enseignements des Écritures. Ils disent qu'ils ont fait une alliance avec la mort et l'enfer (le séjour des morts) et que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre leur organisation; mais l'Éternel déclare par la bouche de son prophète que leur pacte avec l'enfer ne subsistera pas et que leur système sera foulé aux pieds (Esaïe 28: 14-18). C'est ce qui arrivera pendant la bataille d'Harmaguédon. La Hiérarchie catholique romaine a entièrement faussé le sens de la Parole de Dieu et y a ajouté ses propres sophismes, or Jésus a dit: « Je le

déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre » (Apocalypse 22: 18, 19).

C'est par ses fausses doctrines que l'église catholique romaine a enivré et rendu stupide toutes les nations. « Babylone » est le nom que Dieu donne à toutes les parties de l'organisation du diable, y compris la Hiérarchie catholique, et voici l'exhortation que Jéhovah adresse à tous ceux qui sont de bonne volonté envers Dieu et son royaume: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux » (Apocalypse 18: 1-4).

CHAPITRE VI

Prisonniers

JÉHOVAH n'a pas de prisons et il n'emprisonne personne. Il arrive cependant que le diable et ses agents emprisonnent ses témoins qui deviennent alors, dans le langage des Ecritures, les 'prisonniers de Jéhovah'. Les prisons sont des lieux de ténèbres et de torture. Il ne convient donc pas de parler de la mort comme d'une prison, car les morts ne sont point conscients et, de ce fait, ne peuvent être torturés. Les prisons ont été instituées par Satan. Par son prophète, Jéhovah dit: « Voici, mon serviteur que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir . . . Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut [pour faire triompher la justice (*Synodale*)], et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple [je te donnerai pour alliance au peuple (*Ostervald*); je fais de toi l'alliance du peuple (*Crampon*)] pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres » (Esaïe 42: 1-7).

Les institutions religieuses de Satan sont des prisons, des lieux de ténèbres et d'hypocrisie où l'on fait souffrir de nombreux hommes sincères, et voici que Jéhovah charge son serviteur élu d'en faire sortir ses prisonniers.

Un prisonnier est un homme captif, retenu par un autre, lié, et par conséquent privé de sa liberté. Cette définition du prisonnier suppose naturellement qu'il soit en vie, car un mort ne saurait être captif. Lorsqu'une personne est aveuglée à l'égard de la vérité, et

que cet aveuglement a été occasionné par une autre personne, la première se trouve dans les chaînes de l'ignorance. Un homme entouré de ténèbres ne sait quelle voie il doit prendre et ne peut agir librement: il est captif. Satan, le prince des ténèbres, habilement secondé par ses nombreux acolytes, tient le genre humain dans les entraves de la captivité, par conséquent dans les ténèbres (2 Corinthiens 4: 4-6; Ephésiens 6: 12; Colossiens 1: 13; 1 Jean 5: 19).

La prophétie d'Esaië précitée semble s'accomplir particulièrement à l'époque de la venue du Seigneur Jésus dans le temple, dans sa gloire et sa puissance, pour juger. Les prisonniers mentionnés dans la prophétie comprennent 1) ceux qui deviennent membres de la maison royale de Dieu, notamment, ceux préfigurés par Mardochee et Naomi et ceux représentés par Esther et Ruth, tous constituant le « reste »; 2) les Jonadabs ou la classe des « autres brebis ». Cette explication peut paraître dogmatique, aussi ne la donnons-nous ici, qu'afin que celui qui étudie la Bible puisse se souvenir de ces classes lorsqu'il examine les différents textes bibliques relatifs aux prisonniers.

Ceux qui ont conclu une alliance avec Dieu sont obligés de lui obéir. Or, lorsque l'ennemi les attaqua violemment, ils furent saisis de crainte, manquèrent à leur devoir et tombèrent dans son piège; ainsi, Jéhovah n'empêcha point qu'ils furent faits prisonniers. Mais quand ces captifs réalisèrent leur situation désespérée, comprirent pourquoi ils étaient liés et emprisonnés, ils retournèrent à Jéhovah de tout leur cœur attendant de lui la délivrance; Jéhovah entendit leurs cris et les libéra. En harmonie avec cela le prophète s'écrie: « Moi, je suis malheureux et souffrant: O Dieu, que ton secours me relève!

Les malheureux le voient et se réjouissent; vous qui

cherchez Dieu, que votre cœur vive! Car l'Éternel écoute les pauvres, et il ne méprise point ses captifs » (Psaume 69:30-34). Les captifs mentionnés ici sont, évidemment, le peuple allié à Dieu, notamment le « reste » qui, à cause de sa négligence, fut fait prisonnier par l'ennemi et que le Seigneur Jésus, lors de sa venue au temple, délivra et rassembla auprès de lui. Ce sont donc les propres enfants de Dieu qui sont montrés ici comme étant en captivité.

Pendant la Grande Guerre, les fidèles saints de Dieu étaient en danger de mort, l'ennemi cherchant à les faire périr. « A cause des élus », la période de la tribulation qui avait commencé en 1914 fut arrêtée en 1918 par la fin de la guerre et les fidèles eurent, alors, la possibilité de servir Jéhovah en rendant témoignage à son Nom (Matthieu 24: 21, 22). Pendant la tourmente, ils avaient gémi et prié Dieu de rompre leurs liens, et c'est à eux que s'appliquent les paroles suivantes du psalmiste: « Pour écouter les gémissements des captifs, pour délivrer ceux qui vont périr [pour délier les fils de la mort (note de la version de *Darby*)] » (Psaume 102: 21).

Pourquoi demandèrent-ils que leurs liens fussent enlevés et qu'ils fussent libérés de leurs prisons? Ils avaient été séparés du monde et appelés pour être un 'peuple pour le nom de Jéhovah', et il ressort des faits et des paroles de la prophétie, qu'ils désiraient être délivrés afin de pouvoir servir Jéhovah. « Afin qu'ils publient dans Sion le nom de l'Éternel [Jéhovah], et ses louanges dans Jérusalem » (Psaume 102: 22).

La prophétie indique, ensuite, que Dieu exaucera leur prière: « Oui, l'Éternel rebâtera Sion [Quand l'Éternel bâtera Sion (*Darby*)], il se montrera dans sa gloire. Il est attentif à la prière du misérable, il ne dédaigne pas sa prière » (Psaume 102: 17, 18). « Car

l'Éternel écoute les pauvres, et il ne méprise point ses captifs » (Psaume 69: 34). Ces derniers continuent donc à prier avec confiance: « Car Dieu sauvera Sion, et bâtera les villes de Juda; on s'y établira, et l'on en prendra possession; la postérité de ses serviteurs en fera son héritage, et ceux qui aiment son nom y auront leur demeure » (Psaume 69: 36, 37).

Le Libérateur

Jéhovah a établi Jésus-Christ chef, directeur et libérateur de son peuple (Esaïe 55: 4). C'est sous sa direction que ses fidèles disciples doivent, à l'heure actuelle, rendre témoignage du Nom de Jéhovah. Ils font partie du « Serviteur » et c'est celui-ci qui est chargé de faire sortir les prisonniers de leurs cachots, ainsi qu'il est annoncé dans Esaïe 42: 6, 7. La libération des captifs s'effectue à une époque de controverse et de combat où le diable fait tout ce qui est en son pouvoir pour dresser les humains contre Dieu afin de les subjuguier et de provoquer finalement leur destruction. La vérité est aujourd'hui proclamée, selon le commandement divin, afin que les hommes de bonne volonté, qui sont également captifs, puissent recevoir la lumière et reconnaître le privilège qui leur est accordé de s'échapper des prisons de Satan.

Mission

La mission du « Serviteur » est définie dans le verset suivant: « Je te garderai, et je te donnerai pour [être] une alliance [une garantie du salut] du peuple [d'un peuple (vers. angl. de *Rotherham*)], pour rétablir le pays [la terre (*Ostervald*)], pour faire hériter les héritages dévastés » (Esaïe 49: 8, *Darby*). Cela se rapporte en premier lieu à l'Israël spirituel, Christ Jésus

étant le garant du « reste » et, en second lieu, à l'heure actuelle, au « peuple », aux hommes de bonne volonté, à ces « autres brebis » mentionnées par Jésus, qui entrent, avec le « reste », dans l'organisation divine; et pour ceux-là le serviteur élu est le garant. (Voyez Zacharie 8: 20-23; Jean 10: 16.) L'heure est venue où le Nom de Dieu doit être publié sur la terre par le témoignage de ses fidèles, et, pour qu'ils puissent accomplir cette mission, il fallait « relever le pays [la terre (*Ostervald*)] ». Par « terre », il faut entendre, ici, la condition terrestre du « reste » que les nations foulaient aux pieds pendant la Grande Guerre (Apocalypse 11: 2), mais qui, après sa délivrance et sa réintégration dans ses droits, se leva et depuis lors resplendit pour l'honneur du Nom de Jéhovah (Esaïe 60: 1; 51: 17; 52: 2).

Dans Esaïe 49: 6, il est écrit: « Que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob [le fidèle « reste »] ». Ailleurs Jéhovah « dit des villes de Juda: Elles seront rebâties; et je relèverai leurs ruines ... Je dis de Cyrus [c'est-à-dire de Christ]: Il est mon berger, et il accomplira toute ma volonté » (Esaïe 44: 24-28). Jéhovah dit encore, par la bouche de son prophète, au sujet de la même question: « En ce temps-là, je relèverai [par mon serviteur, Christ Jésus] de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois » (Amos 9: 11). En ce qui concerne les hommes de bonne volonté, les « autres brebis », les 'fondements de la terre' doivent maintenant être posés par Jéhovah, comme il est déclaré dans le livre d'Esaïe, chapitre 51, verset 16.

Le serviteur élu ne relève pas seulement la terre, mais il est encore chargé « de distribuer les héritages désolés [afin qu'on possède les héritages désolés (*Os-*

tervald); pour faire hériter les héritages dévastés (*Darby*)] » (Esaïe 49: 8). Cette prophétie s'applique, tout d'abord, à l'Israël spirituel qui fut dépossédé de ses biens pendant la Grande Guerre, comme le montre le verset 19 de la même prophétie: « Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné. » Ses membres deviennent ensuite des « térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire [à celle de son Nom]. » C'est alors qu'ils 'rebâtissent sur d'anciennes ruines, qu'ils relèvent d'antiques décombes, qu'ils renouvellent des villes ravagées, dévastées depuis longtemps' (Esaïe 61: 3, 4). Cette dévastation avait eu lieu pendant la guerre mondiale. Ensuite vint l'édification du peuple de Dieu, des élus, puis suivit l'œuvre concernant les « autres brebis » (la classe dite de Jonadab), auxquelles le Seigneur Jésus dit: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25: 34).

Le serviteur de Jéhovah est en outre chargé de « dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux » (Esaïe 49: 9).

Qui sont les « prisonniers » (« ceux qui sont garrottés », *Ostervald*) mentionnés ici? Premièrement, ceux qui constituèrent, primitivement, la classe du « serviteur fidèle et prudent » (Matthieu 24: 45) et qui étaient préfigurés par Mardochée et Naomi; deuxièmement la classe dite de Ruth et d'Esther dont les membres furent délivrés de prison et incorporés au « reste »; et troisièmement les hommes de bonne volonté, les « autres brebis », les Jonadabs. Ils étaient tous captifs dans Babylone, c'est-à-dire dans l'organisation de Satan. Chacune de ces classes

entend, successivement, l'appel impérieux du serviteur élu qui leur dit: « Sortez! » Sortir de quoi? Non seulement des prisons réelles, mais de l'organisation satanique appelée « Babylone », et cela a lieu peu avant Harmaguédon. « Fuyez de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, et soyez comme des boucs à la tête du troupeau! » (Jérémie 50: 8). « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Éternel! » (Jérémie 51: 45). (Voyez aussi Jérémie 51: 6; Apocalypse 18: 4; 2 Corinthiens 6: 17, 18.)

Ces prisonniers se trouvaient dans les ténèbres; c'est pourquoi la mission les concernant dit « à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez! » Cela ne signifie pas qu'ils sont des captifs nus, conduits par la bande de Satan, et qu'ils doivent se montrer comme tels, mais qu'ils doivent 'paraître', se manifester et déclarer publiquement qu'ils désapprouvent l'organisation de Satan, qu'ils l'ont quittée et prennent fait et cause pour Jéhovah et qu'ils sont des témoignages vivants pour son nom; c'est ainsi qu'ils doivent faire luire la lumière (Ephésiens 5: 8). De tous ceux qui agissent ainsi et qui continuent à le servir fidèlement, Jéhovah dit: « Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux [sur tous les lieux élevés (*Ostervald*)]. » « Les lieux élevés » sont les hauteurs du royaume. Ils ne sont plus assis dans les ténèbres et ils n'ont plus faim, car ils sont conduits et nourris par Jéhovah et son bon berger. Durant la guerre mondiale leurs pâturages furent dévastés, mais maintenant l'Éternel accomplit cette promesse: « Je ferai jaillir des fleuves sur les collines [sommets dénudés (*Ostervald*), hauteurs arides (*Darby*)] » (Esaïe 41: 18).

Les membres de l'organisation divine seront conduits, consolés et bénis par Jéhovah et son serviteur élu. « Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et ils les conduira vers des sources d'eaux » (Esaïe 49: 10). Nous lisons la même chose au chapitre 7, verset 16, de l'Apocalypse où il est question de la « grande multitude ». Il est ainsi établi que la prophétie d'Esaïe précitée se rapporte, également, à cette classe, donc à tous ceux qui furent, un jour, prisonniers dans Babylone, qui ont été libérés et appartiennent maintenant à l'organisation divine. Tout cela ressort de la prophétie: « Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim.

« Cieux, réjouissez-vous ! Terre, sois dans l'allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car l'Eternel console son peuple, il a pitié de ses malheureux. Sion disait: L'Eternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ! — Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux. Tes fils accourent ; ceux qui t'avaient détruite et ravagée sortiront du milieu de toi. Porte tes yeux alentour, et regarde : Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi. Je suis vivant ! dit l'Eternel, tu les revêtiras tous comme une parure, tu t'en ceindras comme une fiancée. Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l'étroit ; et ceux qui te dévoraient s'éloigneront.

« Ils répéteront à tes oreilles, ces fils dont tu fus privée: L'espace est trop étroit pour moi ; fais-moi de la place, pour que je puisse m'établir. Et tu diras en

ton cœur: Qui me les a engendrés? Car j'étais sans enfants, j'étais stérile. J'étais exilée, répudiée: qui les a élevés? j'étais restée seule: ceux-ci, où étaient-ils? Ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel: Voici: Je lèverai ma main vers les nations, je dresserai ma bannière vers les peuples; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur les épaules. Des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses tes nourrices; ils se prosterneront devant toi la face contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds, et tu sauras que je suis l'Éternel, et que ceux qui espèrent en moi ne seront point confus » (Esaïe 49: 12-23).

Jéhovah répand sa grâce sur ceux qui de Babylone, cherchent à découvrir la voie du salut préparée par lui. Depuis qu'il a édifié Sion et que ceux qui se sont rangés de son côté reconnaissent et apprécient cette vérité que Jéhovah et Christ Jésus sont leurs maîtres et bergers, les « anciens électifs » et le clergé ont été éliminés de leurs rangs comme chefs et maîtres. « Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apoc. 7: 17). « Jésus lui répondit: Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4: 10, 14).

L'Éternel n'a nullement oublié Sion! Car le prophète dit: « Les enfants [la classe de Ruth et d'Esther] que tu auras après avoir perdu les autres [la classe du « serviteur méchant »], te diront encore: Ce lieu est trop étroit pour moi; donne-moi une place, afin que j'y puisse demeurer » (Esaïe 49: 20, version d'Os-

tervald). Cela indique clairement qu'une grande multitude d'« enfants » sortira de Babylone. Beaucoup de gens viendront à l'Éternel, et bienheureux est le « reste » d'être chargé de leur porter les fruits du royaume, pour qu'ils soient nourris. Une fois délivrés, les captifs doivent se joindre à ceux qui font l'œuvre de l'Éternel et participer également à la proclamation du Nom de Jéhovah, de son Roi et de son royaume.

« Autorités supérieures »

De nombreuses personnes n'ont pas osé secouer le joug de Babylone et s'enfuir de la prison de l'organisation de Satan parce qu'elles ont eu une notion inexacte de ce que signifiaient les « autorités supérieures ». Il est écrit: « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu auras son approbation » (Romains 13: 1-3).

Ces paroles inspirées par Dieu ne se rapportent pas aux gouvernements ou chefs des nations de ce monde, mais elles sont adressées « à tous ceux qui ... sont appelés à être saints » (Romains 1: 7) et à nul autre. Les « autorités supérieures » sont Jéhovah et Christ Jésus, c'est-à-dire Dieu et sa maison royale dans les cieux. Les pouvoirs qui dominent le présent monde mauvais et qui sont appelés « pouvoirs temporels » ne sont pas institués par Dieu. Jésus dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18: 36), et déclare nettement que

Satan le diable en est le prince ou chef qui « n'a rien en moi » (Jean 12: 31; 14: 30; 2 Corinthiens 4: 3, 4). Les serviteurs de Dieu obéissent aux lois de ce monde lorsqu'elles ne sont pas contraires aux lois de Dieu.

Jésus ordonna à ses disciples de rendre « à César [aux gouvernements temporels du monde] ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Luc 20: 25). Quand Dieu donne un ordre nulle autorité humaine ne peut donner un contre-ordre, car Dieu est la puissance suprême et Christ Jésus est l'Exécuteur de ses volontés, l'« épée » de Jéhovah (Deutéronome 32: 41) par laquelle seront exécutés Satan et son organisation. « Car ce n'est pas en vain qu'il [Christ Jésus] porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal » (Romains 13: 4). Toute loi juste édictée par les gouvernements de ce monde doit être observée, mais les disciples de Christ Jésus ne peuvent se soumettre aux lois contraires à celles de Dieu.

Citons un exemple: La loi du pays prescrit que vous obteniez un permis pour conduire votre automobile. Cette loi n'étant pas contraire à celle de Dieu, elle est juste et tous devraient volontiers s'y conformer. Mais lorsque le « pouvoir temporel » nous tient ce langage: « Vous ne pouvez prêcher l'évangile en allant de maison en maison, sans avoir, auparavant, obtenu l'autorisation de la police », nous ne pouvons nous y conformer, parce que pareille demande est contraire à la loi divine. En effet, Dieu commande formellement à tous ceux qui ont convenu de faire sa volonté, de prêcher l'évangile du Royaume à leurs semblables (Esaïe 42: 10-12; Matthieu 24: 14; 10: 5-10). Dieu et Christ Jésus constituent « les autorités supérieures » et ceux qui ne leur obéissent pas seront détruits (Actes 3: 22, 23). C'est pour cette raison que

les apôtres, arrêtés pour avoir annoncé l'évangile, déclarèrent aux fonctionnaires des gouvernements temporels: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5: 29; 4: 13-19). Si vous vous faites délivrer un permis de conduire, vous rendez à César (au pouvoir temporel) ce qui est à lui, et si vous prêchez l'évangile du Royaume de Jéhovah en allant de maison en maison vous rendez à Dieu ce qui est à Dieu, et nul pouvoir terrestre n'a le droit de vous en empêcher.

Maints hommes ayant, à tort, considéré les fonctionnaires de l'Etat comme « les autorités supérieures », se sont de ce fait, c'est-à-dire par la crainte, abstenus de prêcher l'évangile du Royaume avec assurance. C'est ainsi que Satan, « le dieu de ce monde », a inculqué aux hommes la crainte des pouvoirs temporels, les amenant de cette manière à désobéir à Dieu. Celui qui aime Dieu rejettera résolument toutes ces entraves pour ne suivre que les commandements de Jéhovah (Romains 13: 5).

Durant ces dernières années le message de Dieu et de son Royaume administré par Christ a été proclamé au près et au loin et bon nombre d'hommes de bonne volonté l'ont entendu. Cependant, parce que beaucoup croyaient que les chefs politiques constituaient « les autorités supérieures », ils n'ont point, par crainte de les offenser, proclamé la vérité. Pourtant ils s'aperçoivent que certains fonctionnaires des organisations ecclésiastiques et de l'Etat commettent de nombreux méfaits et ils gémissent et pleurent à cause de ces abominations. Dieu commande actuellement que son message de vérité soit apporté à ces hommes de bonne volonté, afin qu'ils apprennent et comprennent la vérité, secouent le joug de l'organisation de Satan et se rangent du côté de Dieu et de son Royaume qui est leur unique espérance (Matthieu 12: 18-21).

De nombreux peuples ont été organisés en nations et, ignorant la Parole de Dieu, tant les gouvernants que les gouvernés se sont laissé prendre aux tromperies de Satan qui les a enfermés dans sa prison. Mais voici, le temps est venu, ainsi qu'il ressort nettement des Ecritures et des événements, où l'Eternel veut éclairer le peuple et lui faire voir comment il a ouvert les portes de sa prison, afin que tous ceux qui sont de bonne volonté puissent se débarrasser de cette contrainte et s'enfuir vers le seul lieu de refuge, l'organisation divine. Vous allez maintenant contempler l'organisation gigantesque dont Satan s'est servi, depuis des siècles, en vue de tenir les humains dans l'ignorance. Il y a longtemps, un peuple de l'antiquité joua un grand drame prophétique figurant la servitude des hommes de bonne volonté, du temps présent, plongés dans les ténèbres, dans la pauvreté et le désespoir, et montrant ensuite comment le Très-Haut prépare leur chemin et leur prodigue des lumières afin qu'ils puissent tous, joyeusement, s'engager sur la voie qui conduit aux trésors et aux richesses sans nombre.

CHAPITRE VII

Philistins

JÉHOVAH fit quitter, à Abraham, le pays de ses pères pour la terre étrangère qu'il lui avait promise (Genèse 12: 1-7) et qui était celle de Canaan. C'est là que naquit Isaac, fils d'Abraham et de Sara. Par la suite et durant de multiples années, eux trois et leurs descendants jouèrent leurs rôles dans le grand drame prophétique qui préfigure le développement du royaume de Dieu. Plus tard, les descendants d'Abraham allèrent en Egypte; après un séjour de plusieurs siècles, Jéhovah les en fit sortir sous la conduite de Moïse et de Josué et les dirigea vers la terre de Canaan qu'il avait promise à leur ancêtre. Ils furent le peuple élu de Dieu et représentèrent, par anticipation, les créatures qui sont actuellement aux côtés de Jéhovah et de Christ. Lorsque les Israélites, descendants d'Abraham, parvinrent à la terre promise, ils la trouvèrent habitée par les Philistins qui avaient bâti leurs forteresses le long des côtes de la Méditerranée. Les Philistins firent peser la plus dure oppression sur les Israélites, mais le Très-Haut les fit périr au temps fixé par lui. Bien longtemps après, Jéhovah inspira à son serviteur la prophétie suivante: « Malheur aux habitants des côtes de la mer, à la nation des Kéréthiens! L'Éternel a parlé contre toi, Canaan, pays des Philistins! Je te détruirai, tu n'auras plus d'habitants » (Sophonie 2: 5).

Jéhovah savait comment tout finirait: « . . . le Seigneur, qui fait ces choses, et à qui elles sont connues de toute éternité » (Actes 15: 18). Sachant

RICHESSES

que Satan constituerait une puissante organisation qui jetterait l'opprobre sur son Nom et opprimerait les créatures qui lui seraient fidèlement dévouées, Jéhovah annonça tous ces événements en un langage symbolique qui ne pourrait être compris avant que vînt le temps fixé par lui. Or voici que ce temps est arrivé. Nous ne cherchons nullement, ici, à offenser qui que ce soit ou à tourner quelque personne en ridicule en raison de sa religion ou pour tout autre motif, notre seul but est d'attirer l'attention des humains sur la parole de Dieu afin que ceux qui désirent recevoir les lumières de la vérité puissent bénéficier de cette faveur. Il existe sur la terre des millions de créatures sincères qui constituent ce qu'on appelle « la population catholique » et qui ont, naturellement, le droit de professer leurs idées; elles ne sont nullement responsables des fausses doctrines qu'enseigne l'organisation catholique connue sous le nom de « Hiérarchie ». Et tel est également le cas de nombreux adeptes d'autres religions. Tout homme sincère désire connaître la vérité qui seule peut l'affranchir et le conduire sur la voie de la justice. Or, c'est dans la Parole de Dieu et nulle part ailleurs que se trouve cette vérité, et c'est Christ Jésus, le grand Prophète, qui abat les murs des prisons, ouvre les yeux des aveugles et envoie la glorieuse lumière du Très-Haut aux hommes de bonne volonté.

Si Jéhovah inspira à Sophonie la prophétie précitée, c'est manifestement pour prédire la grande œuvre de destruction qu'il accomplira à la fin du monde de Satan lorsque son Roi couronné siégera dans son temple pour le jugement. Cette œuvre merveilleuse opérera la justification du Nom de Jéhovah; elle sera exécutée contre ses ennemis, contre ceux

qui ont grandement jeté l'opprobre sur son saint Nom. Ces créatures qui, pour satisfaire d'égoïstes désirs, ont fait le mal, en toute conscience, méritent bien le nom de « méchants » que leur donne la Parole de Dieu. « Mais les méchants périssent, et les ennemis de l'Éternel, comme les plus beaux pâturages; ils s'évanouissent en fumée » (Psaume 37: 20). Ces ennemis ont cruellement persécuté les oints de Jéhovah, coupables, à leurs yeux, de proclamer la vérité concernant Dieu et son Royaume, mais le moment semble venu où ceux qui aiment vraiment le Très-Haut et le servent vont recevoir de lui de plus grandes lumières sur la fin prochaine de leurs persécuteurs. Et le « reste », à cette nouvelle d'un intérêt si grand pour lui, se trouve réconforté et voit s'accroître son espérance (Romains 15: 4). « Dieu me fait contempler avec joie ceux qui me persécutent » lit-on dans le psaume 59, verset 11, et c'est là pour le « reste » oint du Très-Haut une promesse sûre. « Mon œil se plaît à contempler mes ennemis, et mon oreille à entendre mes méchants adversaires. Les justes croissent comme le palmier, ils s'élèvent comme le cèdre du Liban » (Psaume 92: 12, 13).

Le désir des fidèles serviteurs de Dieu est de voir justifier le Nom du Très-Haut par la complète destruction de ses ennemis. Écoutons à ce sujet ces paroles prophétiques des Écritures se rapportant au temps présent: « Il me délivre de toute détresse, et mes yeux se réjouissent à la vue de mes ennemis » (Psaume 54: 9). Et le prophète du Seigneur déclare encore: « Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis, le sommet de la tête de ceux qui vivent dans le péché » (Psaume 68: 22). L'expression « le sommet de la tête » (selon d'autres versions: « le crâne chevelu de celui qui persévère dans ses crimes ») semble s'ap-

pliquer à une classe d'ennemis qui ont hypocritement proclamé faire la volonté de Dieu, mais n'ont cessé de représenter Satan. Qu'ils s'attendent à « lécher la poussière »! (Psaume 72: 9).

Quels sont les ennemis?

Les agissements des Philistins et des Israélites en connexion les uns avec les autres sont l'ombre de plus grands événements qui doivent se passer à la fin du monde. Cette conclusion est basée sur ces paroles inspirées de Dieu: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10: 11). Les Philistins représentent donc, prophétiquement, une catégorie déterminée d'ennemis de Dieu dont l'activité se manifeste après la venue du Seigneur Jésus dans le temple et, tout spécialement, par la persécution des fidèles serviteurs de Jéhovah. David avait été oint roi d'Israël, et Abner qui avait représenté les tribus du Nord et que le Seigneur avait manifestement chargé d'inciter les Israélites à se ranger sous la bannière de David, prononça ces paroles rapportées par les Ecritures:

« Abner eut un entretien avec les anciens d'Israël, et leur dit: Vous désiriez autrefois d'avoir David pour roi; établissez-le maintenant, car l'Eternel a dit de lui: C'est par David, mon serviteur, que je délivrerai mon peuple d'Israël de la main des Philistins et de la main de tous ses ennemis » (2 Samuel 3: 17, 18). Cette prophétie appuie la conclusion, emise ci-dessus, que les Philistins sont la représentation anticipée de certains ennemis de Dieu; elle montre, en outre, que le châtiment du Très-Haut s'abattra avec force sur ses

ennemis à la fin du monde. Quant au roi David, il représente Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Jéhovah, actuellement sur son trône dans le temple de l'Éternel où il rend ses arrêts. Mais quels sont donc les Philistins modernes, ennemis déclarés de Dieu et de ses oints ?

Ce sont, disons-le brièvement, les membres de la Hiérarchie catholique romaine ainsi que toutes les créatures qui, en connaissance de cause, apportent leur soutien à cette Hiérarchie et l'aident à accomplir son œuvre néfaste ; c'est dire que, de nos jours, il faudrait pratiquement ranger dans ce groupe pervers, tous les chefs religieux de la prétendue « chrétienté ». Il y a dans l'organisation de Satan trois éléments bien distincts, le religieux, le commercial et le politique, et tous trois sont préfigurés par les trois nations de Moab, d'Ammon et de la montagne de Séir (2 Chroniques 20 : 1, 22, 23) ; mais c'est l'élément religieux, celui qui dirige les persécutions du peuple de Dieu, que représentent, tout spécialement, les Philistins, et cet élément est plein d'hypocrisie et méprisable au regard de Dieu, car il prétend servir le Très-Haut alors que ses actes démentent ses paroles.

Le drame prophétique dans lequel Samson a joué un rôle de tout premier plan souligne la nécessité et l'importance de la fidélité totale des oints de Dieu, fidélité devant aller même jusqu'à la mort. Aussi est-il du plus haut intérêt d'examiner ce que furent vraiment les Philistins et d'envisager les persécutions que les Philistins modernes font subir aux oints de Jéhovah, comment celui-ci se vengera d'eux et quelle est l'œuvre qui doit être exécutée à leur égard. Que ceux qui aiment le Seigneur prêtent donc attention à ce qui va suivre s'ils désirent affermir leur courage et accroître leur espérance.

Les Philistins descendaient de Cham par Mitsraïm (Genèse 10: 6, 13, 14; Amos 9: 7). Ils adoraient Satan, leurs divinités étant le dieu-poisson Dagon et Baal-Zebub (Juges 16: 23; 1 Samuel 31: 8-10; 2 Rois 1: 2, 3). Jéhovah, par la voix de son prophète Esaïe, accuse les Philistins d'être « adonnés à la magie », c'est-à-dire d'adorer le démon et pratiquer la religion satanique (Esaïe 2: 6). Les Philistins venaient de l'Égypte qui représente l'organisation de Satan et s'installèrent en Palestine le long de la côte de la Méditerranée, territoire que Dieu avait assigné à la tribu de Juda. Ils furent les ennemis constants du peuple élu du Très-Haut, ses oppresseurs volontaires; aussi représentent-ils une classe de créatures qui prétendent avoir quitté l'organisation de Satan et adorer le Très-Haut, alors qu'en réalité elles servent et adorent le diable.

La Hiérarchie catholique romaine est l'autorité qui contrôle et dirige officiellement la religion prétendue « chrétienne ». Le mouvement connu, durant un temps, sous le nom de « Protestantisme » est actuellement mort, et les soi-disant protestants sont sous la domination de la Hiérarchie catholique romaine. Le protestantisme n'existe plus qu'en nom et a disparu en fait. Quant à la Hiérarchie catholique romaine, elle se définit comme suit dans ses propres publications: « La Hiérarchie catholique, ou le corps dirigeant de l'église catholique, comprend Sa Sainteté le Pontife Suprême, assisté par le Sacré Collège des Cardinaux et par quelques congrégations sacrées ou comités ecclésiastiques permanents dont les cardinaux sont les principaux membres; par les Patriarches, Archevêques et Evêques, les Nonces et délégués apostoliques, les vicaires et préfets, et divers abbés et prélats. » (*Voir Annuaire Catholique officiel*, 1935.)

La Hiérarchie catholique romaine contrôle, de façon indigne, les pensées et les actes de millions de créatures de bonne volonté qu'elle maintient dans l'ignorance de la vérité et dupe ainsi honteusement. Mais voici que le moment est venu où ces créatures vont se libérer de cette funeste influence, et c'est sans doute la raison pour laquelle Jéhovah proclame la vérité aux hommes de bonne volonté et leur fait connaître ses desseins concernant la Hiérarchie catholique romaine.

Or, le dessein de Jéhovah a été, dès le début, d'instaurer sur la terre son gouvernement, son royaume qui, sous la direction de Christ Jésus, régnera selon la justice. Jusqu'à l'avènement de ce royaume, Satan reste l'invisible maître ou « dieu » des nations, c'est pourquoi Jésus a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18: 36).

Il a prescrit à ses fidèles disciples de vivre séparés du monde, et parce qu'il les a choisis du milieu du monde pour devenir ses dévoués serviteurs, ils sont en butte aux persécutions de Satan et de sa postérité visible sur la terre (Jean 15: 18-20). Les véritables disciples de Christ Jésus sont représentés par la tribu de Juda qui figure ceux qui servent Dieu et chantent ses louanges, tandis que l'Égypte, dans la Bible, symbolise l'organisation de Satan ou le monde du mal dont doivent se séparer les vrais serviteurs de Jéhovah.

Certains hommes se prétendent séparés du monde et disciples du Seigneur, alors que les faits démontrent, indiscutablement, qu'ils appartiennent toujours à l'empire de Satan. Tel est exactement le cas de la Hiérarchie catholique romaine qui proclame faussement devant les hommes qu'elle représente Dieu et Christ, alors qu'elle constitue une partie intégrante du monde

de Satan. Le chef nominal de cette Hiérarchie est le pape, et l'on prétend que le premier pape fut l'apôtre Pierre dont les successeurs furent les autres papes. Cette prétention est tout à fait erronée: elle est directement contredite par les Ecritures et les faits de l'Histoire. L'apôtre Pierre, véritable et fidèle disciple de Christ Jésus, vécut entièrement séparé du monde, tandis que les papes de l'église catholique romaine ont sans cesse revendiqué le pouvoir temporel, l'ont exercé lorsque cela leur était possible, et ont pris part aux affaires politiques et financières du monde. L'apôtre Pierre n'a point eu de successeurs et nul ne saurait revendiquer cette qualité. Est-il besoin de dire qu'il ne fut jamais pape?

Disons quelques mots maintenant du développement de la Hiérarchie catholique romaine. Satan, pour suivant sa tactique de ruse et de fraude et désirant détourner les hommes de Dieu et de Christ, entreprit, quelque temps après la mort des douze apôtres du Maître, la constitution d'une organisation religieuse, la « chrétienté », dont il devait se servir pour duper les peuples et attirer le blâme sur Jéhovah. Chaque église, c'est-à-dire chaque division territoriale de cette organisation, avait à sa tête, dès le début, un évêque, mais lorsque le premier pape fut choisi pour être le chef suprême de toute la Hiérarchie, il y avait, déjà, environ 1.800 évêques. L'évêque de l'église de Rome fut le premier pape. Ainsi que le dit une autorité bien connue, « le titre de pape est un titre ecclésiastique conféré exclusivement, de nos jours, au chef de l'église catholique romaine. Au quatrième et au cinquième siècles on s'en servait fréquemment, dans l'ouest, pour désigner n'importe quel évêque; puis il fut graduellement réservé au seul évêque de Rome

dont il devint le titre officiel ». (*Encyclopédie Britannique*, volume 22, page 81.)

D'autres preuves rejetant la prétention des papes à la succession de l'apôtre Pierre ne sont pas nécessaires, l'exposé historique que nous venons de faire suffit à le prouver. Pendant plus de 300 années après la mort de l'apôtre Pierre aucun « pape » n'existait, mais, par contre, de nombreux membres de l'organisation catholique, portaient le titre d'« évêque ». En vertu de quelle autorité des hommes ont-ils pu décider que l'évêque de Rome succéderait, dans ses fonctions, à l'apôtre Pierre? Même si nous admettions que Pierre eût eu un successeur, comment, sans se tromper, le choisir parmi les 1.800 prétendus « évêques »? Chose évidemment impossible, et puisque Pierre ne fut jamais pape et n'eut pas de successeur, il est clair que les prétentions de la papauté sont tout à fait fausses et absurdes. Ajoutons que lorsqu'il s'agit de nommer un nouveau pape par suite de la disparition de l'ancien, ce choix incombe au collège des cardinaux qui élit un de ses membres à la majorité des votes. Or des créatures humaines peuvent-elles usurper l'autorité de Dieu ou de Christ? C'est pourtant ce que font celles qui ont organisé et continuent à régir l'église catholique romaine dont le véritable père est Satan le diable. C'est lui qui l'a créée pour duper les hommes et outrager le Nom de Jéhovah; il est ainsi parvenu à égarer des millions d'honnêtes gens attirés par lui dans l'organisation catholique romaine et incités à croire que cette organisation servait Christ, alors qu'au contraire elle sert et soutient Satan; ils ont ainsi, à leur insu, servi les serviteurs du diable dont la Hiérarchie catholique est la principale création destinée à déshonorer Jésus et Jéhovah et à en détourner les hommes.

Historique

Il convient de faire, brièvement, allusion à l'histoire du système catholique romain. A l'ouvrage intitulé « L'Ancien monde romain » de l'historien Lord nous empruntons les passages suivants: « *Au premier siècle*, peu de sages et de nobles furent appelés ... *Pendant le deuxième siècle* ... c'était un déshonneur d'être un chrétien aux yeux du monde ou du pouvoir ... L'église ... était un petit corps d'hommes purs et irréprochables qui n'aspiraient pas à diriger la société. Mais ils avaient attiré l'attention du gouvernement et ils étaient assez importants pour être persécutés. » « Au cours de ce siècle, ... les évêques étaient devenus influents, non dans la société, mais parmi les chrétiens. » Alors « la centralisation ecclésiastique fit son apparition; ... L'église posait ainsi le fondement de sa politique et de son pouvoir futurs. »

Il est certain que le Seigneur Dieu n'était pas l'initiateur de cette politique et il est non moins certain que le diable avait jeté la semence de l'égoïsme et la cultivait en vue d'aboutir à ses fins criminelles. Citons encore l'historien Lord: « *Le troisième siècle* vit l'église devenir plus puissante comme institution ... les doctrines étaient systématisées [formulées en credo, rendues inintelligibles] ... de hauts évêques dirigeaient l'église en croissance ... L'église avançait rapidement vers une position qui attirait l'attention de l'humanité [entendez: du monde]. *Ce ne fut qu'au quatrième siècle* — après que la persécution impériale eut cessé; que Constantin [l'empereur de la Rome païenne] se fut converti; que l'église se fut alliée à l'Etat; que la foi primitive se fut corrompue; que la superstition et la vaine philosophie [inspirées par le diable] furent entrées dans les rangs des fidèles; ...

que les synodes eurent passé sous l'influence politique; ... que les politiciens et les dogmatiseurs se trouvèrent la main dans la main, ... — que des hommes de marque entrèrent dans l'église. Lorsque le christianisme devint la religion de la cour et des classes aristocratiques, il fut employé pour soutenir les maux mêmes contre lesquels il protestait primitivement. L'église était non seulement imprégnée des erreurs de la philosophie païenne, mais encore elle adopta beaucoup de cérémonies du culte oriental [du diable], ... Les membres du clergé, ambitieux et mondains, cherchèrent rang et distinction ... Le clergé devint paresseux, arrogant et indépendant. Le peuple fut exclu du gouvernement de l'église. L'évêque devint un haut personnage qui dirigea et nomma son clergé ... La mission de la [vraie] église fut perdue de vue dans une alliance dégradante avec l'État. » (Voyez aussi les *Etudes des Ecritures*, tome II, page 302 et suivantes.)

Tel fut l'état de dégénérescence de l'église prétendue « chrétienne » lorsqu'elle donna naissance au système catholique romain, lequel fut instauré par la nomination d'un « pape » choisi entre tous les évêques, mais qui fut, tout d'abord, l'évêque de Rome. Le système catholique romain, également appelé la « Hiérarchie catholique romaine » a, depuis cette date, régné sur des millions d'hommes par le moyen de la superstition, de la peur et des fausses doctrines. Les anciens Philistins étaient venus d'Egypte et s'installèrent dans le pays de Palestine. Or l'ancienne Egypte est mentionnée dans les Ecritures, à diverses reprises, comme représentant le monde ou l'organisation de Satan. L'Eglise chrétienne fut constituée, de même, par des créatures venues du monde, s'éloignant et se séparant

de ce monde correspondant à l'ancienne Egypte (Apocalypse 11: 8). Puis Satan, usant de ruse et de fraude, fit s'introduire parmi elles des hommes pleins d'ambition qui devinrent leurs chefs. C'est ainsi que la corruption s'insinua dans l'Eglise chrétienne et qu'elle s'y établit définitivement, résistant à toutes les tentatives de réforme. Longtemps les méchants et les hommes sincères se sont trouvés côte à côte dans les systèmes religieux, mais, par la grâce de Jéhovah, le moment est venu où les hommes de bonne volonté vont apprendre la vérité et être mis à même de se séparer de l'organisation inique, diffamatrice du Nom de Jéhovah, afin de se rallier entièrement à l'organisation administrée par Christ.

Pays de Juda

Lorsque Jéhovah eut conduit, hors d'Egypte, les Israélites, son peuple élu, et leur eut fait gagner la Palestine sous la direction de Josué, il provoqua la division du pays entre les diverses tribus. A la tribu de Juda fut assigné le territoire du sud, de la Mer Morte à la Méditerranée (Josué 15: 1-47). Elle y trouva les Philistins qui s'y étaient déjà établis et qui étaient également venus d'Egypte. Cette division de la Palestine entre les tribus a une signification symbolique. La tribu de Juda représente ceux qui servent Jéhovah et Christ et chantent leurs louanges. C'est à cette tribu qu'appartient Jésus dont l'un des titres est « le lion de la tribu de Juda » (Apocalypse 5: 5). Longtemps après, les papes de Rome s'attribuèrent ce titre, ils furent, dès lors, injustement connus sous cette désignation qui ne devait point s'appliquer à eux. Les Philistins, bien qu'ils fussent dans le pays de Juda, n'honoraient ni ne servaient point Jéhovah. Leur pré-

sence dans ce pays impliquait pour eux l'obligation de servir le Très-Haut, mais leurs actes étaient tout autres. Il en est de même du système catholique romain qui s'est arrogé, au sein de l'humanité, la place qui seule revient aux dévoués serviteurs du Très-Haut et de son Roi, mais qui agit bien différemment; égoïste à l'extrême, il tente de contrôler tout ce qui est de ce monde mauvais dont il fait partie, et il ne peut exister l'ombre d'un doute qu'il est le serviteur du diable. « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice? » (Romains 6: 16).

La Hiérarchie catholique romaine fait preuve de l'hypocrisie la plus effrontée en prétendant, devant les peuples, représenter Dieu et le servir, alors qu'elle est, en fait, dévouée au Démon. Les Philistins étaient gouvernés par cinq rois ou nobles unis les uns aux autres par les liens d'une confédération ou pacte. De même, les Philistins modernes, qui ne sont autres que les membres de la Hiérarchie catholique romaine, sont régis par des chefs et unis entre eux par une confédération formée de « patriarches, de métropolitains, d'archevêques, d'évêques et de prêtres » (*Shipley*). Les membres de cette Hiérarchie se considèrent comme nobles, illustres et passent pour tels aux yeux des fidèles, semblables en cela aux « nobles » et aux chefs des Philistins.

Le pays que Jéhovah, selon sa promesse scellée par un serment, réservait à son peuple élu, n'est autre que son royaume gouverné par son Fils bien-aimé, Christ Jésus (Genèse 13: 15; 17: 8; Luc 22: 29, 30). Les Philistins étaient en Palestine avant l'arrivée des

Israélites; et de même, les Philistins modernes, les membres de la Hiérarchie catholique romaine, occupèrent la place qu'ils prétendent leur avoir été assignée par la Providence divine, avant que les fidèles serviteurs de Jéhovah eussent été choisis du milieu du monde et eussent reçu son onction. Mais Jéhovah a déclaré qu'il avait laissé les Philistins en Palestine afin d'éprouver son peuple élu. « Voici les nations que l'Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. Ces nations étaient: les cinq princes des Philistins, tous les Cananéens, les Sidoniens, et les Héviens qui habitaient la montagne du Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon jusqu'à l'entrée de Hamath. Ces nations servirent à mettre Israël à l'épreuve, afin que l'Éternel sût s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits à leurs pères par Moïse » (Juges 3: 1, 3, 4).

Jéhovah a permis, de même, à la Hiérarchie catholique romaine d'occuper la place d'où elle prétend représenter Dieu jusqu'à ce qu'il ait choisi son peuple du milieu du monde et lui ait donné son onction, afin de mettre ce peuple en mesure de témoigner de son amour pour le Très-Haut en obéissant à ses commandements même en face de la plus grande opposition. Ces fidèles serviteurs de Jéhovah maintiennent sans cesse leur loyauté envers lui quelles que soient les persécutions qui s'abattent sur eux.

Si l'on veut s'assurer d'une façon plus convaincante encore que la Hiérarchie catholique romaine a pris la place qui revient de droit aux Judéens, à ceux qui servent Jéhovah véritablement et l'honorent, remarquons que l'évêque de Rome, c'est-à-dire le pape, prétend être le vicaire de Christ, prétention liée à

celle qui fait de la Hiérarchie catholique romaine une institution divine correspondant sur la terre à l'organisation de Jéhovah dans les cieux. « Au concile de Trente, anathème a été lancé contre tous ceux qui nient l'existence, dans l'église catholique, d'une hiérarchie instituée par la volonté divine. » (*Encyclopédie Britannique*, volume 13, page 453.)

Ce sont les membres de la Hiérarchie catholique, les Philistins modernes, qui proclament l'infaillibilité du pape. Cette infaillibilité cependant n'avait pas été ouvertement affirmée avant l'année 1870. Le Démon, plein de malice et de ruse, est ainsi parvenu à faire croire aux hommes qu'un autre homme ne pouvait jamais se tromper dans l'établissement des principes de vie qu'il leur appartenait d'observer. Or, Jéhovah n'a-t-il pas déclaré que l'homme est né dans l'iniquité et conçu dans le péché, parole qui s'applique également au pape, lequel est un homme? (Romains 5: 12; Psaume 51: 5). Ne semble-t-il pas étrange qu'il ait fallu 1.800 ans à l'organisation catholique pour arriver à cette conclusion de l'infaillibilité de son chef? Écoutons cette déclaration du Concile du Vatican: « Nous enseignons et définissons comme un dogme révélé par Dieu que le Pontife Romain, lorsqu'il parle *ex cathedra*, c'est-à-dire lorsqu'en tant que Pasteur et Docteur de tous les chrétiens, et en vertu de sa suprême autorité apostolique, il prononce qu'une certaine doctrine concernant la foi ou la morale s'impose à toute l'église chrétienne, possède, grâce à l'assistance divine qui lui a été promise en la personne de Saint-Pierre, l'infaillibilité même que le divin Rédempteur a accordée à son église pour l'établissement des dogmes en matière de foi et de morale; par conséquent, les décrets du Pontife Romain sont parfaitement valables

en eux-mêmes et non pas du fait du consentement de l'église. » (*Encyclopédie Britannique*, volume 14, page 511.)

Or, on ne trouve aucun texte dans les Ecritures qui justifie une semblable conclusion. Il est donc visible que nous sommes là en présence d'une doctrine contraire à la Parole de Jéhovah et imaginée, dans leur intérêt, par certains hommes qui ont eux-mêmes usurpé leurs fonctions de chefs et qui parviennent ainsi à imposer les dogmes de l'église catholique romaine à des millions d'humains qu'ils détournent de la Bible et de la vérité.

Représentants du diable

Que les anciens Philistins fussent bien les représentants du diable, voilà qui ne fait pas le moindre doute pour quiconque croit que la Bible contient la Parole de Dieu. Les Philistins pratiquaient, en effet, la religion de Satan, ayant Dagon, le dieu-poisson, pour divinité nationale. Aussi, lorsqu'ils s'emparèrent de l'arche de l'alliance et l'amènèrent chez eux, Jéhovah manifesta-t-il sa colère contre eux, ainsi que l'exposent les Ecritures: « Les Philistins prirent l'arche de Dieu, et ils la transportèrent d'Eben-Ezer à Asdod. Après s'être emparés de l'arche de Dieu, les Philistins la firent entrer dans la maison de Dagon et la placèrent à côté de Dagon. Le lendemain, les Asdodiens, qui s'étaient levés de bon matin, trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche de l'Eternel. Ils prirent Dagon, et le remirent à sa place. Le lendemain encore, s'étant levés de bon matin, ils trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche de l'Eternel; la tête de Dagon et ses deux mains étaient

abattues sur le seuil, et il ne lui restait que le tronc. C'est pourquoi, jusqu'à ce jour, les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans la maison de Dagon à Asdod ne marchent point sur le seuil. La main de l'Eternel s'appesantit sur les Asdodiens, et il mit la désolation parmi eux; il les frappa d'hémorrhoides à Asdod et dans son territoire. Voyant qu'il en était ainsi, les gens d'Asdod dirent: L'arche du Dieu d'Israël ne restera pas chez nous, car il appesantit sa main sur nous et sur Dagon, notre dieu. Et ils firent chercher et rassemblèrent auprès d'eux tous les princes des Philistins, et ils dirent: Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël? Les princes répondirent: Que l'on transporte à Gath l'arche du Dieu d'Israël. Mais après qu'elle eut été transportée, la main de l'Eternel fut sur la ville, et il y eut une très grande consternation; il frappa les gens de la ville depuis le petit jusqu'au grand, et ils eurent une éruption d'hémorrhoides » (1 Samuel 5: 1-9). Les Philistins offraient un sacrifice à leur dieu Dagon, c'est-à-dire à Satan, au moment même où Samson fit s'écrouler l'édifice sur eux, faisant parmi eux des milliers de victimes.

Jéhovah voulut que ces faits fussent consignés dans les Ecritures afin qu'ils pussent préfigurer les ennemis modernes de son peuple (1 Corinthiens 10: 11; Hébreux 10: 1). Les Philistins qui étaient les ennemis mortels des Israélites, le peuple du Très-Haut, préfigurent donc les ennemis mortels des témoins de Jéhovah actuellement sur la terre. Le principal de ces ennemis, celui qui prétend hypocritement représenter le Très-Haut, n'est autre que la Hiérarchie catholique romaine. Les Philistins apposaient une mitre sur la tête de leur dieu-poisson, cette coiffure signifiait que Satan était le chef de leur dieu Dagon qui le représentait parmi eux; de même, le pape, chef de la

Hiérarchie catholique romaine, porte une mitre identique à celle du dieu-poisson lorsqu'il siège sur son trône, à Rome, pour y recevoir les adorations des fidèles, révélant ainsi, symboliquement, quel est, en fait, le dieu qu'il représente. La même conclusion se dégage des lignes suivantes, qui ne font que rappeler des faits incontestés :

« De même que le pape porte la clef de Janus, de même il porte la mitre de Dagon. Les fouilles de Ninive l'ont établi sans aucun doute possible. La mitre papale est entièrement différente de celle d'Aaron et des souverains sacrificateurs des Juifs, qui avait la forme d'un turban. La mitre à deux cornes que porte le pape lorsqu'il siège sur le maître-autel à Rome et reçoit l'adoration des cardinaux, est exactement celle de Dagon, le dieu-poisson des Philistins et des Babyloniens . . . Les cornes de la mitre portée par le pape de Rome sont l'indiscutable réplique des mâchoires béantes du poisson surmontant la tête de l'homme de Ninive. » (Hislop, *Les deux Babylones*, page 215.)

Dagon, le dieu visible des anciens Philistins, préfigure donc, sans aucun doute, la Hiérarchie catholique romaine dont le pape est le chef. Les enseignements de l'Écriture et de l'histoire s'accordent nettement sur ce point. D'autres évêques encore de l'église catholique romaine portent une mitre semblable à celle du dieu-poisson Dagon et du pape, ce qui vient prouver à nouveau que les Philistins représentent bien la Hiérarchie catholique romaine. Et si le Seigneur apporte actuellement ces révélations à ceux qui l'aiment, c'est manifestement afin que ses dévoués serviteurs connaissent la véritable nature de cette Hiérarchie et apprennent quel est le sort réservé par Jéhovah à ceux qui outragent son Nom et persécutent ses oints.

Domination

Parce que les Israélites s'étaient montrés infidèles à leur alliance, Dieu permit que les Philistins étendissent sur eux leur domination (Juges 13:1; 14:1, 4). Quelques Israélites cependant, tels que Gédéon, Samson et d'autres, étaient restés fidèles et dévoués à Jéhovah. De même, parce que durant les dix-huit cents dernières années presque tous ceux qui se déclaraient chrétiens se montrèrent infidèles à Dieu, il permit à la Hiérarchie catholique romaine d'étendre sa domination sur la « chrétienté » en tout ce qui touche la religion, la politique et le commerce. Cette Hiérarchie revendique le droit et le pouvoir de contrôler et de gouverner le monde, et sa puissance se fait sentir sur presque toute la « chrétienté ». Quant aux Israélites restés fidèles, tels que Gédéon, Samson, Samuel et David, ils représentent les oints de l'Éternel, les fidèles disciples de Christ Jésus qui sont actuellement sur la terre et refusent de s'incliner devant les commandements et les arrêts des Philistins modernes.

L'organisation catholique romaine proclame, depuis des siècles, qu'elle tient de Dieu le droit de régir les nations, et, tirant argument de cette fausse allégation, elle fait des efforts incessants en vue d'étendre son contrôle sur la politique de tous les peuples. C'est au sixième siècle que prit naissance le pouvoir temporel de l'église romaine; il ne cessa de s'accroître et de se développer durant un millier d'années. L'organisation catholique prétend, faussement, que les mille années de son règne « victorieux » correspondent à la période de mille ans, mentionnée au chapitre 20 de l'Apocalypse, du règne de Christ et de ses saints et que le temps passé de 1.800 à nos jours représente ce « peu de temps » cité dans le même chapitre des

Écritures. La fausseté de cette prétention est évidente : cette « petite saison » se terminera par la destruction de Satan et de ses agents. Voici donc qu'approche la ruine de la Hiérarchie catholique romaine.

Cette Hiérarchie, en la personne de son chef officiel le pape, réclame, depuis des siècles, le droit de couronner et de destituer les rois, et, en général, de contrôler la politique des gouvernements; autrement dit, elle cherche à posséder un pouvoir absolu et n'a que mépris pour les droits des peuples. Et dans toutes les nations soumises aujourd'hui à la dictature, c'est la Hiérarchie catholique romaine qui soutient le dictateur et dirige en fait la politique de ces Etats.

Persécution

Les Philistins furent les oppresseurs et les persécuteurs des Israélites, c'est-à-dire du peuple élu de Dieu. Au temps de Samson, d'Elie et de Samuel, ils tentèrent de s'approprier tout « le lait et le miel » de la Palestine. De même, depuis des siècles, l'organisation catholique romaine a cherché sans cesse, à attirer à elle toutes les richesses de la terre et à jouir de tous ses agréments. C'est un fait remarquable qu'elle ait choisi les endroits les plus beaux pour y ériger ses temples et ses édifices et y exercer ses rites et son pouvoir. Les Philistins opprimèrent les Israélites durant de nombreuses années. Ils emprisonnèrent Samson, lui crevèrent les yeux et, dans leurs luttes répétées contre le peuple élu de Dieu, tentèrent même de mettre à mort David lorsqu'il eut reçu l'onction de l'Éternel et eut été fait roi d'Israël. La Hiérarchie catholique romaine a, de même, opprimé et persécuté les disciples de Christ et dirige maintenant ses

attaques contre les témoins de Jéhovah. L'histoire de 1.500 années environ nous fournit maints exemples des forfaits de cette Hiérarchie dont les crimes sont tels qu'aucune autre organisation au monde n'en a jamais connu de semblables. Il suffit d'en considérer quelques-uns pour comprendre que l'organisation catholique romaine correspond bien aux Philistins de l'antiquité et pour se rendre compte de la lutte qu'elle mène contre les témoins de Jéhovah.

Les Philistins s'enrichissent en imposant des tributs et d'autres charges encore aux Israélites. C'est exactement ce que fait, depuis des siècles, l'église catholique romaine qui rançonne les nations de la « chrétienté » ; depuis longtemps cette organisation hypocrite a entrepris de se procurer des ressources en faisant procéder à des quêtes auprès de toutes ses dupes. Des sœurs encapuchonnées, en des accoutrements noirs qui les font ressembler à des oiseaux de proie, vont régulièrement quêter les jours de paie dans les bureaux et les usines, et s'emparent ainsi de l'argent que leur livrent des travailleurs craintifs et superstitieux alors qu'ils en auraient besoin pour eux-mêmes et leurs familles. C'est ainsi que, par fraude et par ruse, des millions de dollars sont soustraits aux peuples et particulièrement aux indigents, afin d'enrichir l'organisation catholique romaine et de satisfaire les désirs bestiaux de créatures perverses et égoïstes.

Quelqu'un meurt-il, c'est une nouvelle occasion pour l'organisation catholique de soutirer de l'argent aux proches parents du trépassé, sous le prétexte que ses prêtres, par leurs prières, peuvent intercéder pour le soulager : fraude indigne dont sont victimes les craintifs et les superstitieux. Tous les enseignements des Ecritures s'accordent pour reconnaître que les

morts ne vivent plus, d'aucune façon, qu'ils sont sans conscience et ne « connaissent plus rien » ; qu'aucun d'eux n'est au purgatoire, ni ne souffre de tourments quelconques, et que, par conséquent, c'est tromper les hommes, abuser de leur confiance, leur imposer un fardeau oppresseur que de prétendre, pour leur soustraire quelque argent, que les morts ont besoin des prières des prêtres. Depuis des siècles un tribut est levé au sein des nations de la « chrétienté » et envoyé à Rome remplir les coffres de la Hiérarchie catholique, au plus grand dam des peuples victimes de ces exactions. Au Mexique seul, les sommes prélevées annuellement sur la population du pays, se montaient, il y a quelque temps, à trente millions de dollars, et étaient envoyées au trésorier de la Hiérarchie, à Rome. C'est également au Mexique qu'un représentant de l'organisation catholique contraignit les habitants à construire en une petite ville un grand nombre de ces édifices appelés « églises », où s'installèrent les prêtres de la Hiérarchie afin de mieux rançonner les pauvres indigènes. Les anciens Philistins tentèrent de s'emparer de toutes les richesses des Israélites, et les Philistins modernes essaient, de même, de contrôler et de s'appropriier toutes les richesses de ce monde que l'on nomme la « chrétienté ».

Inquisition

Les disciples de Christ Jésus furent persécutés dans une certaine mesure par la Rome païenne, mais cette persécution ne saurait être comparée à celle que fit subir aux chrétiens la Hiérarchie catholique romaine, appelée aussi la « Rome papale ». Cette Hiérarchie imagina et mit en pratique un infernal système de

persécutions, tel qu'on n'en avait jamais connu de semblable auparavant et qu'il ne saurait se comparer à aucun de ceux qui ont pu être institués ensuite. Ses doctrines, inspirées du Démon et répandues par des créatures égoïstes, furent, bien que tout à fait contraires à la vérité enseignée par Christ et les prophètes de Jéhovah et malgré leur fausseté, imposées cependant au peuple. L'organisation catholique romaine se prétendant seule en droit de déterminer ce que les hommes doivent apprendre et croire, leur a interdit la lecture de la Bible pour leur faire mieux accepter de fausses doctrines d'origine humaine basées sur la superstition et la peur. Dans sa perversité, elle a induit des millions de gens à prononcer le nom de Christ tout en les contraignant, en même temps, à s'incliner devant des préceptes forgés par des hommes. Mais écoutons sur ce point la Parole de Dieu: « Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine. C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles [je ferai une œuvre merveilleuse envers ce peuple (*Darby*)] » (Esaïe 29: 13, 14).

Si quelqu'un avait l'audace d'exprimer une opinion contraire à celle du clergé de l'organisation catholique romaine, il était aussitôt taxé d'hérésie. Dans les premières années du onzième siècle, de nombreuses personnes furent, pour ce motif, mises à mort, brûlées ou étranglées.

L'inquisition fut instituée pour rechercher et châtier toutes les personnes coupables de porter atteinte à l'orthodoxie catholique romaine. Elle eut son plein développement au treizième siècle. Les papes nom-

maient alors des délégués qui allaient, de ville en ville, espionner les habitants et leur demander s'ils étaient hérétiques ou s'ils suspectaient d'hérésie certains de leurs concitoyens. De telles dénonciations suffirent souvent à faire arrêter et châtier maintes personnes, et c'est aux évêques qu'incombait la responsabilité de ces emprisonnements et de ces châtiments de toutes sortes. Pour forcer l'aveu de ceux qui étaient suspects d'hérésie, on ne reculait alors devant aucune torture, ni devant l'emploi des instruments les plus sataniques. Les victimes avaient les pieds brûlés au fer rouge et on les obligeait à mettre des chaussures de fer remplies de plomb fondu et bouillant. Elles étaient placées sur des machines qui rompaient leurs articulations et brisaient leurs os, ou qui, hérissées de lames tranchantes, les découpaient doucement par morceaux. Si, d'aventure, un avocat avait l'audace de présenter la défense d'un hérétique, il était lui-même taxé d'hérésie, et les victimes étaient ainsi laissées sans aide et sans défense. La cruelle inquisition exerça durement ses méfaits en Italie, en Espagne, dans les Balkans, en Irlande, en Angleterre, en Allemagne, en France, au Mexique, à Cuba, et, en réalité, dans presque tous les pays formant la « chrétienté ».

L'Inquisition consacra tout particulièrement son activité à ce double objet : poursuivre les personnes coupables de paroles hérétiques et détruire les livres jugés dangereux. En agissant ainsi elle cherchait, manifestement, et cherche encore, à maintenir les peuples dans l'ignorance de la vérité et à leur cacher les agissements pervers de l'organisation catholique romaine. Ainsi que l'a dit un historien, « tous les livres devaient subir la censure des évêques » qui en supprimaient tout ce qui leur paraissait susceptible

PHILISTINS

de porter atteinte à l'organisation catholique. Celle-ci ne permettait point que fût publié aucun ouvrage pouvant « choquer ses susceptibilités religieuses » ; son état d'esprit n'a, du reste, pas changé, elle continue à pousser le même cri. Que de crimes, dans l'Histoire, ont été commis par les chefs de l'Inquisition ! Le peuple vivait dans la crainte et dans l'effroi, et maintes personnes se virent contraintes de dénoncer leurs voisins dans l'espoir qu'elles échapperaient elles-mêmes au courroux de la terrible inquisition. Il n'était pas possible, alors, d'obtenir quelque connaissance de Jéhovah et de ses desseins miséricordieux envers la race humaine, en raison de l'opposition des Philistins modernes, des membres de la Hiérarchie catholique. Aucun ouvrage traitant des Ecritures ne pouvait parvenir jusqu'aux mains des peuples. (Voir *Encyclopédie Britannique*, « Inquisition ».) En raison d'un certain mouvement de réprobation que soulèverent, aux environs de 1.800, les crimes si évidents et si cruels de la Hiérarchie catholique, celle-ci prit, depuis lors, la précaution de commettre ses méfaits avec plus de subtilité et d'habileté, mais elle n'en continue pas moins à empêcher la publication des livres contenant la vérité sur la Parole de Dieu et à en faire brûler le plus grand nombre possible, attitude qu'elle adopte tout particulièrement envers les ouvrages édités par *La Tour de Garde, Société de bibles et de tracts* et dont les prêtres interdisent la lecture aux fidèles. Il n'a jamais existé sur la terre aucune autre organisation qui ait opprimé les peuples et maintenu les humains dans l'ignorance de la Parole de Dieu autant que l'organisation catholique romaine, laquelle est donc le plus grand ennemi de Jéhovah et de ses fidèles serviteurs. Elle harcèle, persécute et fait emprisonner

ceux qui proclament la vérité, et tout cela par pure méchanceté.

Les Philistins étaient « adonnés à la magie » (Esaïe 2: 6), c'est dire qu'ils étaient les adeptes de la religion de Satan. Il en est de même des membres de la Hiérarchie catholique romaine auxquels s'appliquent, tout particulièrement, ces paroles du prophète: « Le pays [la position qu'ils occupent parmi les hommes] est rempli d'idoles; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué [c'est ainsi que pour obtenir quelque argent, ils invitent les fidèles à acheter leurs images et à les adorer]. Les petits seront abattus, et les grands seront abaissés [d'autres versions: le petit se prosterne, se courbe, et le grand s'humilie] » (Esaïe 2: 8, 9).

Dans l'organisation catholique, les petits s'inclinent devant les prélats, comme l'a dit l'Eternel; et l'on peut assister, dans les cinémas, à la projection de films montrant les prêtres catholiques accomplissant d'absurdes cérémonies, bénissant, par exemple, des automobiles et prétendant ainsi prévenir les accidents, sans se soucier s'il s'agit du pire ou du meilleur des hommes! Ce ne sont là, en réalité, pour les prêtres, que des moyens d'obtenir de l'argent par l'exploitation de la crédulité de personnes craintives et superstitieuses. Nous n'avons fait dans les lignes qui précèdent que donner un aperçu des crimes de la Hiérarchie catholique; du moins avons-nous montré la véritable nature de cette organisation dont le chef prétend être le divin successeur de l'apôtre Pierre. Il ne fait pas de doute que les peuples se sépareront de semblables hypocrites lorsqu'ils connaîtront la vérité.

Politique

Les Philistins formaient une confédération politique se livrant à des guerres de conquête dans le dessein avoué de contrôler et de gouverner les peuples. De même, l'organisation catholique romaine, qui représente les Philistins modernes et dont les méfaits s'opèrent sous le nom de Christ, est une confédération de créatures égoïstes associées uniquement pour des fins intéressées, politiques et financières. Les agents politiques de la Hiérarchie catholique romaine agissent dans toutes les nations de la terre et il n'est pas un Etat de la « chrétienté » dont les fonctions politiques ne soient contrôlées par eux. Les Etats-Unis eux-mêmes qui, jusqu'ici, s'étaient montrés peu enclins à admettre semblable contrôle, semblent être maintenant sur le point de céder. En d'autres termes, la République américaine qui se targuait d'être libre, est aujourd'hui pratiquement tombée sous la domination d'une puissance étrangère, celle des Philistins modernes dont le siège principal est en la cité du Vatican, à Rome.

Au dix-septième siècle, l'organisation politique romaine s'implanta réellement sur le continent américain lorsque la famille de Lord Baltimore fonda la province de Maryland. Elle est aujourd'hui la plus puissante organisation politique américaine. *L'Annuaire officiel de 1935*, ouvrage de plus de mille pages et de dix pouces et demi sur sept n'est rempli que de renseignements sur les dignitaires de la Hiérarchie et ses nombreux agents. L'ardente ambition de cette organisation perverse a sans cesse été d'obtenir le contrôle complet des Etats-Unis. Et c'est ainsi que le 26 septembre 1900 fut créée une fédération de toutes les sociétés catholiques américaines « dans le dessein

avoué d'agir sur la législation du pays » et d'obtenir la reconnaissance en Amérique de ce que les catholiques appellent « leurs droits ».

« Au congrès annuel de l'Union Nationale des Jeunes catholiques qui s'est tenu à Brooklyn, le 26 septembre, une résolution fut adoptée tendant à la constitution, pour des fins politiques, d'une grande fédération de toutes les sociétés de l'église catholique romaine aux Etats-Unis. Au printemps dernier, l'évêque McFaul, de Trenton (New-Jersey), déclara à l'Ancien Ordre des Hiberniens (Irlandais) que les catholiques romains d'Amérique étaient vraiment sots de ne point s'organiser en une puissante association afin de faire sentir leur action sur la politique du pays; deux millions de catholiques romains, a-t-il dit, votent aux Etats-Unis, et s'ils étaient politiquement unis, ils pourraient faire de leur pays une nation catholique romaine.

« Les sociétés suivantes se sont déjà groupées en une semblable confédération: Les Chevaliers de Colomb, Les Chevaliers de St-Jean, La Légion Catholique de Bienfaisance, L'Ancien Ordre des Hiberniens (Irlandais), La Société Catholique Irlandaise de Bienfaisance, les Sociétés Irlando-Américaines, les Sociétés Germano-Américaines, les Chevaliers Catholiques d'Amérique, L'Union Catholique Américaine pour l'abstinence totale; . . . Et à côté de ces organisations, il en est encore des vingtaines d'autres de moindre importance.

« Cette fédération est constituée dans le dessein avoué d'agir sur la législation du pays afin d'obtenir la reconnaissance de ce que les catholiques appellent leurs droits.

« Le congrès qui se réunit au théâtre du Parc de Brooklyn fut le plus important rassemblement qu'ait jamais connu l'histoire des Jeunesses Catholiques des Etats-Unis et où prirent la parole des prêtres et des laïques éminents venus de toutes les parties du pays . . . Le plan proposé pour la constitution de la fédération fut unanimement approuvé et des comités furent nommés pour sa mise en pratique. Des dizaines de milliers d'hommes de religion catholique furent ainsi placés sous une seule direction nationale et cette assemblée d'hommes vigoureux fera sentir son influence sur la législation des Etats-Unis. » (*L'Aigle de Brooklyn*).

« Maîtres des cités, les catholiques romains s'efforcent maintenant de contrôler les affaires du pays. 'Nous devons catholiciser l'Amérique', a dit l'archevêque Ireland au centième anniversaire de l'établissement de la Hiérarchie catholique aux Etats-Unis, qui fut célébré à Baltimore le 10 novembre 1889. 'Nous devons catholiciser l'Amérique; et comme nous aimons notre église, la seule pensée de l'œuvre à accomplir nous incite à l'action. Notre cri sera: Dieu le veut, et l'enthousiasme des Croisés animera notre cœur.' . . . 'Comment pourrions-nous craindre ou hésiter?', ajouta-t-il, plein d'une brûlante ferveur et d'une orgueilleuse fierté. 'Nous sommes dix millions, et la puissance de notre armée sera irrésistible si nous nous présentons à la bataille en bon ordre et avec toutes nos forces. Les catholiques d'Amérique sont loyaux envers leur église et dévoués à leurs chefs. Leurs luttes et leurs victoires au premier siècle de leur histoire montrent ce qu'ils peuvent faire dans le siècle à venir, s'ils sont bien conscients de leur puissance et forment un tout hiérarchiquement organisé.' » (*Le Converti Catholique de New-York*).

On lit dans le *Répertoire National Catholique*: « C'est le dessein du Très-Haut que le Saint Père de Rome soit le Chef spirituel et temporel du royaume de Dieu sur la terre. » Semblable aux anciens Philistins, la Hiérarchie prétend effrontément à la position ou à la place de la « Judée » qui revient de droit à ceux qui adorent et servent avec dévouement Jéhovah et Christ. En 1916, le Président des Etats-Unis choisit pour secrétaire particulier, un catholique romain, chevalier de Colomb, Tumulty, sur qui le *Répertoire National Catholique* s'exprime ainsi: « Après le Président . . . c'est, de tous les hommes d'Amérique, Tumulty qui détient la plus grande puissance politique. » C'est sous l'administration du Président Wilson et de Tumulty que les témoins de Jéhovah furent condamnés à quatre-vingts années de prison pour avoir proclamé la vérité, condamnation provoquée par des agents de la Hiérarchie catholique romaine.

Franklin D. Roosevelt fut élu Président en 1932. Toute sa campagne électorale fut dirigée par un catholique romain, devenu son chef de cabinet et que les peuples d'Amérique intéressent moins que les affaires de la Hiérarchie. Ajoutons que l'organisation politique de Roosevelt comprend plus de catholiques que d'adeptes d'aucune autre religion. En avril 1933, le pape inaugura la prétendue « année sainte », approuvé en cela par le Président des Etats-Unis et toute sa famille officielle. L'organisation catholique romaine a entrepris, pendant ces dernières années, une perverse campagne de diffamation contre les témoins de Jéhovah, essayant de leur faire interdire l'usage de la radio et d'empêcher ainsi le peuple d'entendre le message de la vérité. Une pétition signée de deux millions et demi d'Américains fut adressée au gouver-

nement pour qu'il s'opposât à une atteinte aussi injustifiée à la liberté du peuple d'obtenir la connaissance de la vérité, mais l'administration de Roosevelt resta insensible à cet appel. Les persécutions des témoins de Jéhovah ne firent qu'augmenter et bien des hommes et des femmes innocents furent jetés en prison pour avoir porté témoignage en faveur de la Parole de Dieu.

Le 8 mars 1934, le *Soleil* de New-York publia une dépêche spéciale de son correspondant de Rome annonçant qu'« un accord avait été définitivement conclu entre le Président Roosevelt et le Vatican en vue de l'établissement de relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Saint Siège dès que l'opinion publique américaine paraîtrait disposée à l'admettre ». Autrement dit, le Président des Etats-Unis acceptait d'apporter son appui à la Hiérarchie catholique romaine, puissance étrangère, et de le faire ouvertement dès que le public aurait été assez aveuglé pour ne plus protester. La Hiérarchie entreprit donc aussitôt d'agir sur le peuple américain pour l'amener dans les dispositions d'esprit voulues. Le 17 mars 1935, eut lieu un grand congrès de toutes les sociétés catholiques américaines de tous les Etats de l'Union dont le but, ouvertement proclamé, était d'amener le peuple des Etats-Unis à admettre l'établissement de relations diplomatiques entre leur pays et le Vatican, c'est-à-dire l'envoi à Washington d'un ambassadeur du Vatican considéré comme puissance politique. Notons que cette puissance entretient déjà à Washington un « délégué apostolique ». « Le délégué apostolique aux Etats-Unis », lit-on dans *l'Annuaire Officiel Catholique pour 1935*, « est Amleto Giovanni Cicognani, né en Italie le 24 février 1883, . . . nommé délégué aposto-

lique aux Etats-Unis et Archevêque titulaire de Laodicée le 17 mars 1933 », c'est-à-dire après l'élection à la présidence de M. Roosevelt.

Sous l'action de la Hiérarchie catholique romaine, les témoins de Jéhovah sont aujourd'hui cruellement persécutés sur tous les points de la « chrétienté », et particulièrement en Autriche, en Allemagne, en Esthonie, dans la province de Québec et l'Etat de New-Jersey. En tous ces pays, les ouvrages de la *Société Tour de Garde* ont été saisis et détruits parce qu'ils expliquent la Bible, et maints témoins de Jéhovah, fidèles disciples de Christ Jésus, ont été accusés de « conspiration séditeuse » et jetés en prison pour avoir eu ces ouvrages en leur possession et les avoir distribués autour d'eux. Toutes ces infâmes persécutions des fidèles témoins de Jéhovah sont le fait de créatures se prétendant les « successeurs de l'apôtre Pierre » et proclamant qu'elles représentent officiellement Dieu et Christ sur la terre. Quelle stupéfiante hypocrisie ! Les Philistins modernes persécutent ainsi les témoins de Jéhovah parce que la vengeance habite leur esprit et que leur cœur est plein de rancune et de haine, exactement comme l'était le cœur des anciens Philistins qui luttèrent en Palestine contre le peuple de Dieu (Ezéchiel 25: 15).

« Pacte avec le séjour des morts »

Bien que la Hiérarchie catholique romaine, les Philistins modernes, ait amené des millions d'hommes à croire qu'elle représente Dieu et Christ sur la terre, cette organisation perverse n'en a pas moins, sans cesse, agi contrairement à la Parole de Jéhovah. Les prophètes du Très-Haut ont annoncé aux peuples la ve-

nue du grand jour d'Harmaguédon qui verra la colère du Tout-Puissant s'abattre sur les méchants et les anéantir. Mais les membres de la Hiérarchie proclament à leurs fidèles par des paroles hypocrites et avec cette fausse piété qui les caractérise, que les prophéties sur Harmaguédon ne sont point exactes, tout particulièrement, celles qui s'appliquent à l'organisation catholique. Voici, par exemple, ce que dit des prophètes et des témoins de Jéhovah, dans son numéro de mai 1935, le *Journal de l'homme libre catholique* publié à Sydney (Australie) : « Le refrain de leur message est que toutes les organisations politiques et ecclésiastiques sont sous le contrôle de Satan, les catholiques étant marqués par l'influence du Démon plus encore que les protestants; que Dieu est sur le point de châtier toute cette engeance, catholiques aussi bien que protestants, et que pour échapper à l'anéantissement final, il importe de devenir des témoins de Jéhovah. . . Je ne pourrais vraiment pas blâmer ceux qui, dans ces conditions, préféreraient l'anéantissement final! Cependant, il n'est pas nécessaire de choisir entre ces deux éventualités, car, en fait, l'anéantissement final est impossible. »

Les prophéties d'Esaië, de Jérémie, d'Ezéchiël et d'Amos concernant les Philistins, ont été écrites longtemps après que les anciens Philistins eurent été détruits, en tant que nation; et voilà bien la preuve décisive que ces prophéties visent les créatures que préfiguraient ou représentaient ces anciens Philistins. Or c'est l'évidence même que la Hiérarchie catholique romaine s'adapte exactement à ce que préfiguraient les anciens Philistins; autrement dit, la Hiérarchie constitue les Philistins modernes. Ses membres prétendent être sortis du monde pour venir aux côtés

du Seigneur et être consacrés à Dieu et à Christ, s'appropriant ainsi, faussement, la position des disciples de Christ Jésus qui, symboliquement, habitent la « Judée ».

La circoncision, conformément à la loi de Dieu, est le symbole d'une consécration totale et d'un dévouement absolu à Jéhovah. Les Ecritures stigmatisent fréquemment les Philistins, en disant d'eux, avec mépris, qu'ils sont « incirconcis ». (Voir Juges 14: 3; 15: 18; 1 Samuel 14: 6; 17: 26; 2 Samuel 1: 20.) Dieu a manifesté sa colère contre eux en les frappant d'une éruption d'hémorroïdes, c'est là une nouvelle preuve que la classe ou l'organisation préfigurée par les Philistins est vouée à l'infamie. « Mais après qu'elle [l'arche] eut été transportée, la main de l'Eternel fut sur la ville, et il y eut une très grande consternation; il frappa les gens de la ville depuis le petit jusqu'au grand, et ils eurent une éruption d'hémorroïdes. [*Vulgate* et version des *Septante*] Et les Géthéens tinrent conseil, et ils se firent des sièges de peaux » (1 Samuel 5: 9).

Les Philistins incirconcis désiraient tenir les Israélites en sujétion pour en retirer un profit pécuniaire; de même, les Philistins modernes incirconcis, c'est-à-dire les membres de l'organisation catholique romaine, cherchent à détruire le peuple de Dieu et à maintenir leur domination sur toutes les autres créatures pour leur subtiliser le plus d'argent possible.

C'est une fausse et diabolique prétention que celle qui fait du pape le successeur de l'apôtre Pierre. Christ Jésus a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde »; mais la Hiérarchie catholique romaine affirme: « C'est notre droit de gouverner et de contrôler le monde. » Or, comme Jésus a déclaré que Satan est

le maître et l'invisible prince du monde, il en résulte indiscutablement que la Hiérarchie catholique romaine est l'agent de Satan (Jean 12:31; 2 Corinthiens 4: 4). Elle n'est point seulement amie du monde, mais en est partie intégrante et c'est pourquoi cette perverse organisation, loin de représenter Dieu, est en réalité son ennemi. C'est à elle, tout particulièrement, que s'adressent ces paroles de l'apôtre Jacques: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » (Jacques 4: 4). Par « adultère » il faut entendre ici les relations illicites entre l'église et l'Etat, celles que nouent et entretiennent les membres d'une organisation qui prétend représenter Dieu alors qu'elle a partie liée avec le monde auquel elle appartient. Que la Hiérarchie catholique romaine représente bien les Philistins modernes et qu'elle soit le principal ennemi de Dieu et de son royaume, voilà qui ne fait pas le moindre doute. Aussi le Très-Haut a-t-il promis que par Christ Jésus, dont David fut le prototype, il délivrerait son peuple de la main de ces ennemis (2 Samuel 3: 18). Quel est donc le destin, quelle sera la fin des Philistins modernes? C'est là une question qui est maintenant de la plus haute importance pour tous ceux qui aiment Jéhovah.

Si Dieu permet aux Philistins de rester dans la Judée c'est afin de mettre les Israélites à l'épreuve. Jéhovah se servit donc des Philistins pour composer un tableau préfigurant une épreuve bien plus grande qui viendrait sur son peuple élu et qui contribuerait à la justification de son Nom. De même, l'Eternel permit à Satan dont il avait pourtant décrété la mort de continuer son œuvre perverse sur la terre, afin de

pouvoir, au temps fixé par lui, justifier son saint Nom par la manifestation de sa puissance suprême (Exode 9: 16). Pour la même raison, il a accepté que les Philistins modernes, les membres de l'organisation catholique romaine, appelée « chrétienté », prissent la place réservée spécialement à ses dévoués serviteurs, et il a permis que cette organisation impie persécutât son peuple afin que ses oints pussent manifester pleinement leur loyauté envers lui et porter témoignage devant les peuples en faveur de son Nom.

Jéhovah a pris toutes les dispositions voulues pour reconforter ses témoins en ces jours de détresse et fortifier leur espérance, et c'est ainsi qu'il leur révèle, de temps en temps, la signification de ses prophéties. Lui et Christ Jésus instruisent ceux qui les servent et sont dévoués au royaume; aussi ces créatures n'ont-elles nul besoin de recevoir un enseignement humain (Esaïe 30: 20). Écoutons la promesse faite par Dieu à ses fidèles témoins: « Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai » (Esaïe 65: 24). C'est pour tenir cette promesse que le Très-Haut dévoile à ses oints le sens de ses prophéties concernant les Philistins. En cette heure de profonde détresse, alors que le peuple de Dieu souffre cruellement des persécutions de ses ennemis, c'est une grande consolation pour lui d'apprendre la raison d'être de ces persécutions et de savoir que la victoire finale lui est assurée. L'étude des prophéties divines sur les Philistins, sur ceux d'aujourd'hui comme sur ceux d'autrefois, lui apporte un puissant reconfort, et l'espoir mis ainsi au cœur de chaque témoin du Très-Haut, lui impose aussitôt le devoir — et lui confère le privilège — de transmettre le message de consolation à toutes les créatures qui désirent l'en-

tendre (2 Corinthiens 1: 3-5). Il semble bien certain que sous la domination de la Hiérarchie catholique romaine vivent, actuellement, des millions de personnes de bonne volonté dont les yeux viendront à s'ouvrir et qui formeront une partie de cette « grande multitude » ou « Jonadabs » (Apocalypse 7: 9-17).

Jéhovah a nettement déclaré qu'il décèlerait tous ses ennemis et les châtierait de tous leurs forfaits. « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent. Tu les rendras tels qu'une fournaise ardente, le jour où tu te montreras; l'Eternel les anéantira dans sa colère, et le feu les dévorera. Tu feras disparaître leur postérité de la terre, et leur race du milieu des fils de l'homme. Ils ont projeté du mal contre toi, ils ont conçu de mauvais desseins, mais ils seront impuissants » (Psaume 21: 9-12).

Des preuves apportées dans cet ouvrage il ressort, indiscutablement, que la Hiérarchie catholique romaine est, sur la terre, le principal ennemi de Dieu et de ses oints, vérité que préfiguraient déjà les anciens Philistins et les Israélites. En effet, les Philistins sont nommément désignés parmi les conjurés qui projetaient dans l'antiquité — et qui projettent encore aujourd'hui — d'exterminer le peuple de Dieu du milieu des nations (Psaume 83: 8). Il est écrit au chapitre 28, verset 21 de la prophétie d'Esaië: « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. » Le contexte montre clairement que l'accomplissement de cette prophétie doit avoir lieu après le couronnement de Christ Jésus et sa venue au temple de Jéhovah pour le jugement.

La Hiérarchie catholique romaine et tous les bigots qui font maintenant cause commune avec elle pour lutter contre les oints de Dieu prétendent avoir conclu un pacte avec la mort et les enfers (le séjour des morts), et obtenu ainsi l'assurance que les « portes de l'enfer » (« portes du séjour des morts ») ne prévaudront point contre cette perverse organisation de l'église papale. Selon cette institution politico-religieuse, la mort véritable n'existe pas et les hommes qui ont quitté la vie terrestre continuent à vivre au purgatoire ou en enfer. Cette même Hiérarchie se prétend d'origine divine et proclame que les catholiques ne sont pas visés par la malédiction lancée par Jéhovah contre les méchants. Ce sont là, bien entendu, autant d'erreurs. Sans doute Jésus a-t-il dit: « Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16: 18), mais c'est par un véritable abus que l'église romaine, se saisissant de ces paroles, les a déformées, cherchant à en tirer argument pour affirmer qu'elle subsisterait éternellement. Tel n'est pas le sens des paroles de Jésus et il est bien évident que l'interprétation qu'en donnent les catholiques est absolument fautive et ne repose sur rien. Ainsi que nous l'exposons au chapitre cinq de cet ouvrage, Jésus a voulu dire que lui-même, et non l'apôtre Pierre, est « cette pierre », et que l'Eglise contre laquelle ne prévaudront point les portes du séjour des morts, c'est l'Eglise de Dieu dont Christ est le Chef, et non l'église catholique.

Lorsque les desseins conçus par Jéhovah d'anéantir toute l'organisation, visible et invisible, de Satan sont annoncés, la Hiérarchie catholique romaine s'empresse de dire: « Nous ne courrons aucun risque, car nous avons conclu un pacte avec la mort et les enfers. » Cette attitude, qui ne peut être contestée, nous ex-

plique pourquoi Jéhovah a inspiré à son prophète les paroles suivantes contre les Philistins modernes, contre l'organisation catholique romaine que de dédaigneuses créatures contrôlent et dominent: « Ecoutez donc la parole de l'Éternel, moqueurs, vous qui dominez sur ce peuple de Jérusalem [de la 'chrétienté']! Vous dites: Nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri » (Esaïe 28: 14, 15). L'Éternel déclare ainsi que les Philistins modernes sont les rejetons de Satan. Le quinzième verset de la prophétie que nous venons de citer reproduit exactement la prétention même de la Hiérarchie catholique romaine qui se réfugie et s'abrite, elle aussi, dans la fausseté et le mensonge. Est-ce le dessein du Très-Haut de détruire ce refuge du mensonge, et, dans l'affirmative, quand l'abattra-t-il?

Jéhovah, par son prophète, répond à cette question dans le verset d'Esaïe suivant immédiatement ceux que nous venons de citer; écoutons-le: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur l'Éternel: Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir » (Esaïe 28: 16). Ces paroles s'adressent aux fidèles oints de Jéhovah, à ceux qui le servent fidèlement et dont la confiance en Dieu est sans bornes. Elles leur apprennent qu'ils ne doivent point connaître la hâte, ni se montrer pleins d'une agitation excessive et prêts à prévenir même l'action de Jéhovah, mais qu'il leur appartient d'attendre que vienne le temps fixé par Dieu pour la manifestation de sa puissance. Ce n'est

que lorsque la Pierre, la précieuse pierre angulaire, la fondation sûre aura été posée à Sion, c'est-à-dire, Jésus couronné comme Roi, que Jéhovah interviendra nettement et sans équivoque contre les menteurs hypocrites. Or, c'est en 1918 que le Très-Haut posa la principale pierre angulaire de son organisation royale, la véritable pierre de fondation, qui n'est autre que Christ Jésus, le Roi couronné, le Chef de Sion, cette grande et puissante pierre de prix qui devient aussi une « pierre d'achoppement » pour tous ces égoïstes et ces imposteurs que sont les membres influents des diverses organisations religieuses (Esaïe 8: 14, 15). La plus hypocrite de toutes ces organisations qui se prétendent dévouées à Dieu alors qu'elles servent en réalité le Démon est, sans contredit, la Hiérarchie catholique romaine. Mais la pose de la pierre angulaire a marqué le moment où l'Éternel a commencé à demander compte de ses perfidies à cette perverse institution.

Jéhovah a prédit que les hypocrites organisations religieuses se refuseraient à reconnaître Christ comme Roi et que ce refus serait particulièrement marqué au moment où, dans la construction de Sion, serait posée la pierre angulaire. « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle » (Psaume 118: 22). Jésus cite ce passage des Psaumes et l'applique aux imposteurs (Matthieu 21: 42). Et cette prophétie se réalise au jour de Jéhovah, dans « la journée que l'Éternel a faite » et qui débute par le couronnement du Roi (en 1914) et son entrée subséquente dans le temple en vue du jugement. Rien n'est plus clairement établi que le fait que la Hiérarchie catholique romaine a rejeté Christ comme Roi du monde. Cette institution qui prétend représenter

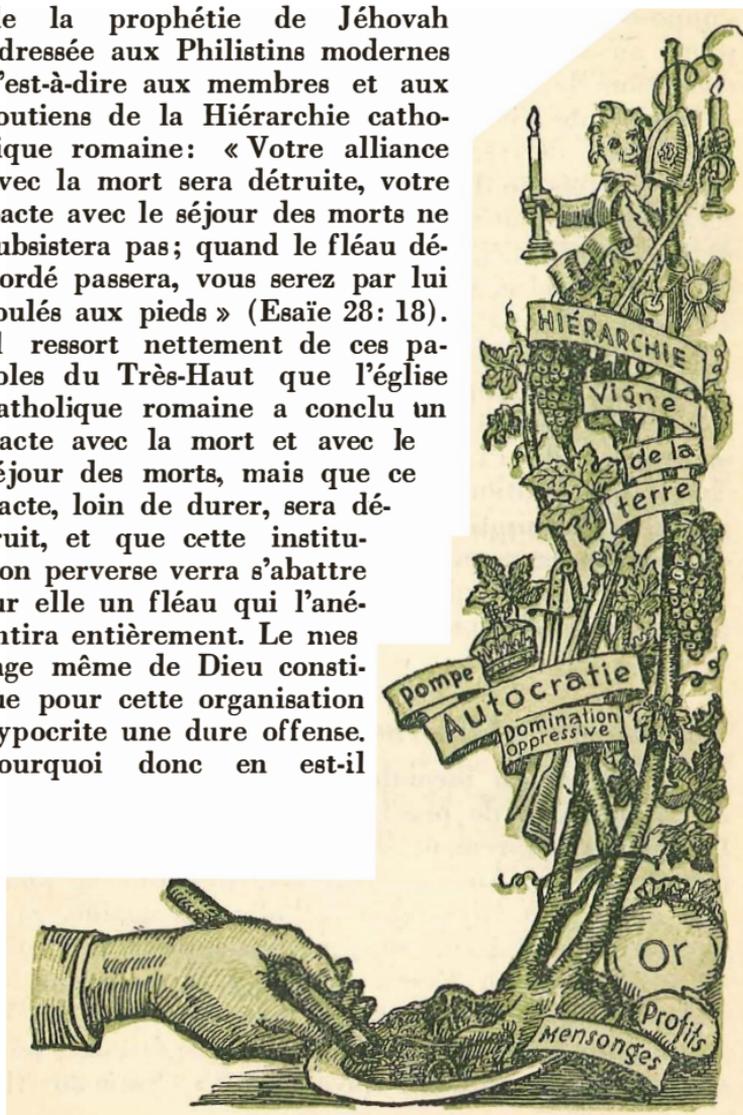
Dieu et Christ sur la terre, n'en a pas moins, lors de la venue de Jésus au temple, et depuis, refusé de l'accepter comme Roi, proclamant qu'elle seule tient de Jéhovah même le droit de gouverner les nations. Le Très-Haut envoie ses témoins proclamer aux peuples qu'il est Dieu, que Christ est son Roi et que son règne est arrivé; mais la Hiérarchie catholique romaine dirige ses attaques les plus violentes contre ce message de vérité et contre les messagers eux-mêmes, et incite les chefs politiques du monde à se joindre à elle dans la persécution des témoins de Jéhovah. Elle suscite ainsi une véritable conspiration destinée à abattre les fidèles serviteurs de Dieu et à les empêcher de former une partie intégrante de son royaume (Psaume 2: 2, 3). « Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi », dit le prophète, qui nomme spécialement les Philistins et leurs associés parmi les conjurés cherchant à s'opposer à l'avènement du royaume de Christ (Psaume 83: 3-8).

Dans la prophétie d'Ésaïe, Jéhovah indique nettement à quel moment se produira l'exécution de son jugement. C'est en 1918 que le Seigneur Jésus est venu au temple pour rendre ses arrêts, tout d'abord sur la maison de Dieu, puis sur les autres institutions (Malachie 3: 1-3; Matthieu 24: 31-40). Aux Philistins modernes déclarant, comme il est écrit au chapitre 28, verset 15 du livre d'Ésaïe, qu'ils ont « la fausseté pour refuge et le mensonge pour abri », Jéhovah répond par ces mots: « Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge » (Ésaïe 28: 17). Lors du jugement de la maison de Dieu, les serviteurs approuvés reçoivent l'onction de Jéhovah qui leur donne son nom, en fait

ses témoins et les envoie proclamer à travers le monde la venue du jour de la vengeance divine (1 Pierre 4: 17; Esaïe 43: 9-12; 61: 1, 2). C'est le moment où doit être publié le message de vérité sur le Très-Haut et son royaume, message semblable à un violent orage de grêle venant s'abattre sur le refuge de fausseté et l'abri du mensonge et en démasquant les turpitudes à la face de tous les honnêtes gens (Apocalypse 16: 21; Exode 9: 22-26).

Durant ces dernières années, les témoins de Jéhovah ont pu, par la grâce et sous la direction de l'Éternel, travailler à la propagation du message de vérité. S'ils ne l'ont fait que pour faire du tort à autrui, ils ont agi contrairement à la volonté divine, mais tel n'est point leur but, ni leur intention. Ils proclament la vérité parce que le moment fixé par le Très-Haut où tous les peuples doivent être mis en mesure d'apprendre que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Christ est Roi, que son royaume est l'unique espérance du monde et que c'est folie de placer sa confiance en d'imparfaites créatures ou institutions humaines telles que la Hiérarchie catholique romaine qui abrite son imposture derrière des montagnes de mensonges, est venu. Les témoins de Jéhovah ne peuvent lui être fidèles qu'à la condition de dévoiler, par la diffusion des vérités divines, l'hypocrisie perverse de ces Philistins modernes que sont les membres de l'organisation catholique romaine. Ceux-ci, devant semblable révélation, se sentent envahis par la colère, et, conduits par le diable et son grand prince Gog qui coordonnent leurs efforts, se lancent en une campagne acharnée contre Dieu et contre ses oints qu'ils persécutent de leur mieux (Ezéchiel 38: 1-14).

Écoutons maintenant la suite de la prophétie de Jéhovah adressée aux Philistins modernes c'est-à-dire aux membres et aux soutiens de la Hiérarchie catholique romaine: « Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds » (Esaïe 28: 18). Il ressort nettement de ces paroles du Très-Haut que l'église catholique romaine a conclu un pacte avec la mort et avec le séjour des morts, mais que ce pacte, loin de durer, sera détruit, et que cette institution perverse verra s'abattre sur elle un fléau qui l'anéantira entièrement. Le message même de Dieu constitue pour cette organisation hypocrite une dure offense. Pourquoi donc en est-il



ainsi? Pourquoi la Hiérarchie catholique romaine s'oppose-t-elle, dans tous les pays, avec tant d'âpreté, au message du royaume? C'est que la proclamation de la vérité par les témoins de Jéhovah dévoile toute l'imposture de cette église qui cherche à s'abriter derrière une montagne de mensonges. « Chaque fois qu'il passera, il vous saisira; car il passera tous les matins, le jour et la nuit, et son bruit seul donnera l'épouvante. Le lit sera trop court pour s'y étendre, et la couverture trop étroite pour s'en envelopper » (Esaïe 28: 19, 20). Le lit que la Hiérarchie s'est préparé pour elle-même et la couverture de mensonges sous laquelle elle espère cacher son œuvre néfaste ne sauraient servir au but qu'elle se propose, dit l'Éternel, car le refuge de cette méchante organisation sera entièrement détruit. Jusqu'à présent l'organisation catholique romaine a eu raison de tous ses agresseurs; mais voici que Dieu même va maintenant intervenir et ce sera l'anéantissement total de tous les Philistins modernes.

« L'Éternel se lèvera »

La tâche qui incombe aux témoins de Jéhovah est simplement de proclamer son message; quant à l'exécution proprement dite de son œuvre, il s'en chargera lui-même. Aucune institution humaine ne pourrait abattre la Hiérarchie catholique romaine, mais c'est le Tout-Puissant qui en consommera la ruine. « Car l'Éternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï » (Esaïe 28: 21).

Comment peut-on établir que cette prophétie s'applique aux Philistins modernes, à la Hiérarchie catholique romaine? Il est abondamment prouvé que les Philistins ont représenté, par anticipation, l'organisation catholique romaine. Ce qui s'est passé, suivant la prophétie elle-même, à la montagne de Peratsim et dans la vallée de Gabaon, est l'exacte préfiguration des événements que nous allons connaître et que l'Éternel révèle d'avance à son peuple afin de l'encourager et de fortifier son espérance. N'oublions pas que c'est l'œuvre de Dieu et qu'il mène à son terme tout ce qu'il entreprend. Sans l'intervention du Très-Haut, le moment viendrait où ses témoins périraient tous sous les persécutions qui les assaillent à l'époque actuelle, mais il se lèvera et viendra en aide à ses fidèles serviteurs, qui, réconfortés notamment par la compréhension de cette prophétie d'Esaië, se sentent animés d'un grand courage au milieu même des pires épreuves qu'ils subissent à travers le monde.

La prophétie rapportée en Esaïe 28: 21 se réfère tout spécialement à ce qui est relaté dans 2 Samuel 5: 17-25 et 1 Chroniques 14: 8-17. Rappelons-le brièvement ici:

Saül avait été, quelque temps, roi d'Israël, mais il se montra infidèle à Dieu qui lui fit perdre cette dignité pour en revêtir David. « L'esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite . . . et se retira de Saül » (1 Samuel 16: 13, 14). David, ayant établi son quartier-général à Hébron, régna sur les tribus du sud, celles de Juda et de Benjamin; pendant quelques années il y eut guerre entre ces tribus et celles du nord dont le chef, Abner, finit par proposer une union de toutes les tribus d'Israël sous le commandement du roi David. « Abner eut un entretien avec les anciens d'Israël, et leur dit: Vous désiriez

autrefois avoir David pour roi; rétablissez-le maintenant, car l'Éternel a dit de lui: C'est par David, mon serviteur, que je délivrerai mon peuple d'Israël de la main des Philistins et de la main de tous ses ennemis » (2 Samuel 3: 17, 18).

David oint roi sur tout Israël entreprit d'étendre sa domination sur Jérusalem pour en faire sa résidence royale. La division des tribus et la guerre entre celles du sud et du nord avaient servi les Philistins qui, à la mort de Saül, continuèrent à faire peser leurs exactions sur les tribus du nord.

Mais ils furent effrayés par David et alarmés de le voir réaliser l'unité des tribus d'Israël, aussi songèrent-ils à l'attaquer. « Les Philistins apprirent qu'on avait oint David roi sur Israël, et ils montèrent tous à sa recherche. David, qui en fut informé, descendit à la forteresse » (2 Samuel 5: 17).

Les cinq rois qui régnaient sur les Philistins étaient tous pleinement d'accord pour faire mourir David, coupable d'avoir reçu l'onction du Très-Haut et réalisé l'unité d'Israël. Les Philistins connaissaient ce chant des Israélites, composé par eux et chanté à la suite de la victoire de David sur Goliath: « Saül a frappé ses mille, — et David ses dix mille » (1 Samuel 18: 7). Ils désiraient rencontrer David afin de pouvoir le faire périr et se sentir ainsi en sûreté. David préfigure l'Oint bien-aimé de Jéhovah, Christ Jésus le Roi, et aussi tous les oints du temple ou de la maison royale de Dieu, c'est-à-dire les témoins actuels du Très-Haut.

Lorsque l'Éternel procéda à la purification du temple, il réalisa l'unité de son peuple sous Christ Jésus qui est la Tête de l'Église et le Chef du temple (Ephésiens 4: 13). C'est depuis cette date que les témoins de Jéhovah ne cessent de proclamer son message

contre les maîtres pervers de la « chrétienté » et particulièrement contre la Hiérarchie catholique romaine. De même que les anciens Philistins cherchaient à abattre David, les Philistins modernes, les membres de la Hiérarchie catholique romaine et ses alliés, tentent également de détruire ceux que protège l'Éternel, c'est-à-dire les fidèles membres du « reste » sur la terre (Psaume 83: 3).

Les Philistins réunirent toute leur armée pour marcher contre Jérusalem où ils pensaient trouver David et le frapper. « Les Philistins arrivèrent, et se répandirent dans la vallée des Rephaïm » (2 Samuel 5: 18). Il semble que cette vallée soit située au sud de Jérusalem et à l'ouest de Bethléhem, le mot « Rephaïm » signifie « le lieu des géants ». David avait sans aucun doute chargé des sentinelles d'épier le mouvement des Philistins, et dès qu'il fut informé de leur avance, il commença sa manœuvre. Il était trop avisé pour se laisser cerner à Jérusalem; aussi, avec sa petite armée, descendit-il à la « forteresse » établie en un lieu accidenté, au sud-ouest de Bethléhem. David choisit le même refuge en deux occasions précédentes lorsque Saül attenta à sa vie (1 Samuel 22:4,5; 24:22). Il ne fuyait nullement devant les Philistins, mais exécutait une manœuvre stratégique en se repliant sur des positions d'où il pourrait déclencher une attaque de surprise contre ses ennemis. L'armée des Philistins, bien entendu, était infiniment supérieure en nombre à celle de David, et la contrée que celui-ci devait traverser pour lancer son attaque était hérissée de difficultés. Telle était la situation des forces en présence et la prophétie va nous révéler maintenant le sort qui attend les Philistins modernes, tous ceux qui constituent la Hiérarchie catholique romaine.

Baal-Peratsim

Le lieu où se livra la bataille est nommé par David « Baal-Peratsim ». (Le mot *Peratsim* signifie « brèche » ou « se précipiter sur »; et *Baal* se réfère à l'adoration de Satan.) Ce terme traduit donc la subite intervention de Dieu contre les adorateurs de Satan, les devins, les Philistins, anciens et modernes, intervention semblable à la poussée d'une eau puissante rompant ses barrages et se précipitant comme un torrent furieux, détruisant tout sur son passage. Ce même lieu est mentionné dans Esaïe, chapitre 28, verset 21, où il est appelé « montagne de Peratsim »; la prophétie divine situe donc, nettement, la bataille qui préfigure la destruction de la Hiérarchie catholique romaine. Avant de déclencher son attaque, David demanda conseil à Jéhovah. « David consulta l'Éternel, en disant: Monterai-je contre les Philistins? Les livreras-tu entre mes mains? Et l'Éternel dit à David: Monte, car je livrerai les Philistins entre tes mains » (2 Samuel 5: 19). David ne voulut pas tenter une attaque sans l'approbation du Très-Haut. Les oints de Jéhovah ont aussi pleinement confiance en lui et sont persuadés qu'il aplanit leurs sentiers (Proverbes 3: 5, 6). Le plus grand David, Christ Jésus, est le mandataire principal de Jéhovah; il comprend également les oints. L'attaque de David contre les Philistins annonce donc celle que Jéhovah fera mener par Christ Jésus contre ses ennemis, les Philistins modernes.

David attaqua les ennemis à revers dès que l'Éternel l'eut assuré qu'il livrerait, « certainement » (version *Synodale*), les Philistins entre ses mains. « David vint à Baal-Peratsim, où il les battit. Puis il dit: L'Éternel a dispersé mes ennemis devant moi,

comme des eaux qui s'écoulent. C'est pourquoi l'on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peratsim. Ils laissèrent là leurs idoles, et David et ses gens les emportèrent » (2 Samuel 5: 20, 21).

La déroute des Philistins fut complète, ainsi que le souligne le texte précité lorsqu'il parle des eaux qui s'écoulent et qui entraînent tout sur leur passage. Les Philistins furent incapables de résister à ce flot puissant et tumultueux lancé contre eux par Jéhovah. Aussi prirent-ils la fuite, abandonnant leurs idoles tant aimées, objets de leur adoration satanique, qui furent détruites par David. Or, non seulement la Hiérarchie romaine fait figurer des idoles dans ses cérémonies, mais elle en favorise largement la vente afin d'en tirer un profit pécuniaire. (Voir la publicité qui est faite à ce sujet dans l'*Annuaire catholique* pour 1935.) Cette bataille gagnée par David, mais seulement par la force de l'Eternel, eut un caractère typique pré-sageant des événements infiniment plus importants qui se passeront sous la direction de Christ Jésus, lequel est plus grand que David. La description de la bataille laisse nettement apparaître en ce combat la main de Jéhovah, ce qui résulte également et sans aucune contestation possible de ces paroles du prophète: « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim » (Esaïe 28: 21).

Gabaon

Il y eut une seconde bataille décrite dans le second livre de Samuel entre David et les Philistins qui s'assemblèrent à nouveau au même endroit. « Les Philistins montèrent de nouveau, et se répandirent dans la vallée des Rephaïm » (2 Samuel 5: 22). Ils pensaient, sans doute, que David les attaquerait de la

même façon que la première fois et qu'ils seraient ainsi parfaitement prêts à la riposte. Bien que les Ecritures ne disent pas nettement que David ait, cette fois-ci encore, pris position dans la forteresse, on peut présumer, cependant, qu'il s'y était établi et que c'est de là qu'il déclencha son attaque. « David consulta l'Eternel. Et l'Eternel dit: Tu ne monteras pas; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers » (2 Samuel 5: 23).

L'expression « tourne-les par derrière » laisse entendre que David fut invité à manœuvrer de telle sorte que son armée apparût sur le flanc aussi bien que sur l'arrière de l'ennemi. C'est là, semble-t-il, le premier mouvement de flanc, dont il est fait mention au cours d'une campagne militaire. Les Philistins se laissèrent ainsi surprendre, de nouveau, ce qui montre bien que l'Eternel lui-même était intervenu. Jéhovah conseilla à David d'attaquer en un point situé « vis-à-vis des mûriers », mais le sens de ces derniers mots n'est pas très clair. Pour certains lexicographes bibliques, il s'agit de « saules pleureurs ». Ce lieu pourrait ainsi figurer celui où l'ennemi est frappé d'une calamité qui le fait pleurer. Son armée en position d'attaque, David dut attendre le signal de l'Eternel, ce qui prouve bien qu'il n'agissait que sous le commandement de Jéhovah et que ses actes, à ce titre, préfigurent ceux qui seront accomplis sous la direction de Christ Jésus. C'est le seul texte des Ecritures qui fasse mention de « mûriers », il s'applique donc spécifiquement aux Philistins anciens et modernes.

David attendit les ordres de Jéhovah qui lui avait indiqué comment il pourrait reconnaître le moment de « se hâter », c'est-à-dire, de se mettre en état d'alerte et de passer à l'attaque. « Quand tu entendras

un bruit de pas dans les cimes des muriers, alors hâte-toi, car c'est l'Eternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins » (2 Samuel 5: 24).

Le « bruit des pas » dans les mûriers ne semble pas seulement avoir fourni à David le signal de l'attaque, mais indique encore, nettement, que l'invisible armée des saints anges participa au combat et monta à l'assaut des ennemis. Ainsi est clairement préfiguré que Christ Jésus, lequel est plus grand que David, sera assisté par toute sa puissante armée du ciel lorsqu'il engagera la bataille contre ses ennemis, représentés par les Philistins (Apocalypse 19: 14). Le résultat du combat fut désastreux pour les Philistins. « David fit ce que l'Eternel lui avait ordonné, et il battit les Philistins depuis Guéba jusqu'à Guézer » (2 Samuel 5: 25).

Les deux batailles entre David et les Philistins sont sans doute les mêmes que celles dont il est fait mention en Esaïe 28: 21. Il est vrai que dans le récit de 2 Samuel 5: 25, le mot « Guéba » est employé pour désigner un lieu, mais il est spécifié en marge que le terme de « Gabaon » s'applique au même endroit. Dans la relation du même combat qui se trouve dans 1 Chroniques 14: 16, on retrouve également le mot Gabaon. « David fit ce que Dieu lui avait ordonné, et l'armée des Philistins fut battue depuis Gabaon jusqu'à Guézer » (1 Chroniques 14: 16). Ainsi il est prouvé que la prophétie d'Esaïe 28: 21 vise la destruction des Philistins qui étaient les principaux ennemis d'Israël, le peuple élu de Dieu. Mais si les Ecritures mentionnent deux combats, à Peratsim et à Gabaon, il n'en résulte pas nécessairement que Jéhovah livrera deux batailles séparées et distinctes contre les Philistins modernes; ce qu'il faut retenir avant tout, c'est que l'Eternel se lèvera *comme* à la montagne de Perat-

sim, et s'irritera *comme* dans la vallée de Gabaon; en d'autres termes, ce qui s'est passé à la montagne de Peratsim et à Gabaon préfigure ce que fera l'Éternel contre les Philistins modernes.

En ce qui concerne la montagne de Peratsim, il est écrit: « David les battit et dit: L'Éternel a dispersé mes ennemis devant moi comme des eaux qui s'écoulent. » C'est la preuve décisive que durant tout le combat David n'a point agi par ses propres forces, mais par celles du Seigneur et sous son commandement et que c'est Jéhovah qui lui permit de remporter la victoire. Ainsi il est également montré, par anticipation, que Jéhovah lui-même, par l'intermédiaire de Christ Jésus, celui qui est plus grand que David, dirigera la bataille contre les Philistins modernes, bataille qui ne sera point celle de créatures quelconques mais celle du Créateur, de Dieu lui-même. L'expression « les eaux qui s'écoulent » traduit la poussée furieuse d'eaux qui se déversent en un torrent impétueux, submergeant, dispersant et détruisant tout sur leur passage. Rappelons-nous à ce propos comment s'exprime la prophétie d'Esaië (28: 17): « La grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » Ce texte semble bien indiquer que le message des cuisantes et dures vérités proclamées par les témoins de Jéhovah se précipitera sur les méchants comme un flot rapide et que Dieu, en même temps, agira de toute sa puissance pour détruire le refuge de mensonge derrière lequel s'abritent les Philistins modernes, abattre leur œuvre et anéantir leur organisation perverse, car non seulement les agissements mensongers et la méchanceté de ces Philistins modernes, des membres de la Hiérarchie catholique romaine, seront pleinement dévoilés aux regards des gens honnêtes, mais l'organisation elle-

même sera vouée à l'infamie pour être ensuite anéantie.

Remarquons que les Ecritures mentionnent la violente indignation de Dieu à Gabaon: « Il s'irritera [c'est-à-dire, il s'indignera violemment] comme dans la vallée de Gabaon. » David se hâta aussitôt que Jéhovah lui eut fait le signe convenu. « Hâte-toi », lit-on dans le texte biblique, « car c'est l'Eternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins. » Le Seigneur la battit, en effet, ce qui préfigure que lorsqu'en sa colère Dieu se lèvera, suivant le récit des Ecritures, contre les Philistins modernes, il leur infligera une défaite complète, mettant fin pour toujours à leurs agissements et à toute leur activité.

« Oeuvre étrange »

Ce qui se passa à la montagne de Peratsim et à Gabaon ne fut pas l'œuvre des hommes mais celle de Jéhovah, et annonce prophétiquement une œuvre plus grande encore qu'accomplira le Très-Haut. Cette œuvre future est décrite par Esaïe comme étant 'l'œuvre de Dieu', « son œuvre étrange », « son travail », « son travail inouï », et la répétition voulue des mêmes mots souligne bien l'importance insigne de cette œuvre. Le terme « étrange », employé ici, signifie « étranger, extraordinaire, merveilleux, étonnant, inaccoutumé, à quoi l'on ne s'attend pas ». Écoutons, à ce propos, ce que le Très-Haut dit, par la bouche de son prophète, de ces foules hypocrites qui ne lui sont dévouées qu'en paroles, c'est-à-dire des Philistins modernes qui représentent l'organisation catholique romaine: « Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il

a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine. C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles; et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. Malheur à ceux qui cachent leurs desseins pour les dérober à l'Éternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent: Qui nous voit et qui nous connaît? » (Esaïe 29: 13-15).

C'est la Hiérarchie catholique qui incite les hommes à la crainte afin de leur soutirer l'argent péniblement gagné et ce sont les hypocrites « sages » de cette organisation, qui se prétendent les représentants de Dieu, qui déclarent: « Qui nous voit et qui nous connaît? » Jéhovah permit aux Philistins de rester dans la Judée afin de mettre ainsi les Israélites à l'épreuve et de voir s'ils obéiraient à ses commandements (Juges 3: 1-4). Les Philistins exploitèrent les Israélites à leur convenance et à leur bon plaisir. Le drame prophétique de Samson montre que le peuple de Dieu doit lui rester fidèle même jusqu'à la mort. Le récit biblique du conflit de David et des Philistins révèle autre chose, se rapporte à une autre phase de l'œuvre de Dieu. Jéhovah avait fait de David le roi d'Israël et les Philistins tentèrent de contrecarrer les desseins de Dieu. Ils avaient opprimé les Israélites pendant plusieurs années et maintenant, avec le couronnement de David, était venu le temps fixé par le Très-Haut pour la délivrance de son peuple. Aussi les événements de la montagne de Peratsim et de Gabaon furent-ils la première démonstration de la puissance de Jéhovah en faveur de son royaume et fournissent-ils l'absolue certitude qu'il luttera pour son triomphe. Dès que David régna comme roi à Jérusalem, les cinq chefs des Philistins ourdirent une conspiration pour l'abattre et s'opposer à l'accomplis-

sement des desseins de Dieu. Mais Jéhovah intervint et empêcha que ce crime soit perpétré.

« Les Philistins », est-il dit, « montèrent tous à la recherche de David ». Ils composaient sans doute une horde effrayante partant à l'attaque d'un homme particulier et de sa petite armée. Il semble bien probable que cette ruée des Philistins contre David incita le prophète à écrire le second Psaume où il représente les ennemis s'écriant: « Brisons leurs liens [les liens qui unissent entre eux les Israélites sous le roi David et leur permettent de résister aux Philistins], délivrons-nous de leurs chaînes! » Mais le Seigneur se moque de ces paroles et le psalmiste ajoute: « Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur » (Psaume 2: 3-5).

La prophétie va maintenant se réaliser sur un bien plus large plan. Nous savons que tous les fidèles disciples de Christ sont actuellement unis sous le gouvernement de ce Roi plus grand que David et que tous proclament les louanges de Jéhovah, de son Roi et de son Royaume. La Hiérarchie catholique romaine a, jusqu'ici, agi à sa guise, mettant à une grande épreuve les dévoués serviteurs de l'Eternel. Cette organisation perverse, qui prétend représenter Dieu sur la terre, a réussi à anéantir toutes les institutions qui se sont toujours élevées contre elle. Mais Christ est maintenant sur son trône royal et le moment est venu où son règne s'étendra sur le monde entier. Durant ces quelques dernières années et depuis que l'unité de l'Eglise, sous la domination de Christ, est un fait accompli, la Hiérarchie catholique romaine a entrepris une lutte acharnée contre le véritable peuple de Dieu, exerçant dans chaque pays les persécutions les plus cruelles contre lui. Comme l'indique le pro-

phète, elle s'écrie: « Brisons leurs liens [c'est-à-dire, cette unité en Christ qui permet aux oints de Dieu de nous résister] », et elle incite les puissances politiques et financières de l'organisation de Satan et la classe dite de Judas à se joindre à elle. Écoutons comment le prophète de Dieu décrit encore cette Hiérarchie: « Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël! Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi » (Psaume 83: 3-6).

Jéhovah ne se moquera-t-il pas maintenant de cette présomptueuse agitation et ne la tournera-t-il pas en dérision? N'est-ce pas le moment pour lui de « leur parler dans sa colère et de les épouvanter dans sa fureur »? Et pourquoi? Parce que, dit-il, « c'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte » afin de gouverner le monde, et il ne permettra pas que quelque obstacle s'opposât à l'accomplissement de ses desseins. Aussi dit-il maintenant à son Roi, à celui qui est plus grand que David: « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier » (Psaume 2: 9).

Le temps est visiblement venu où Jéhovah va « se lever » et manifester son action en faveur de son peuple, comme il le fit à la montagne de Peratsim et à Gabaon. En effet, il ressort nettement de la prophétie que nous sommes au moment où le Très-Haut, par son orage de grêle, va abattre le refuge de mensonge, entraîner ses ennemis dans ses flots justiciers, révéler la perversité des méchants et détruire définitivement l'organisation de Satan.

Mais comment peut-on dire que c'est là l'« œuvre étrange » de Jéhovah, son « travail inouï »? Il n'était point étrange pour David que Dieu intervînt, en sa faveur, dans la bataille, car il savait n'être entre les mains du Tout-Puissant qu'un instrument devant servir à délivrer les Israélites de leurs ennemis. Il eut certainement connaissance de cette déclaration de l'Éternel consignée en 2 Samuel 3: 18: « Car l'Éternel a dit de lui [de David]: C'est par David, mon serviteur, que je délivrerai mon peuple d'Israël de la main des Philistins et de la main de tous ses ennemis. » N'oublions pas que David consulta l'Éternel sur ce qu'il devait faire, ce qui montre bien qu'il ne pouvait être surpris par l'action de Dieu et qu'il avait, au contraire, pleine confiance en lui. Pour toutes ces raisons l'intervention de Jéhovah contre les Philistins, ne pouvait paraître étrange aux dévoués serviteurs de Dieu. Elle devait cependant sembler telle aux Philistins qui s'étaient accoutumés, durant des années, à traiter les Israélites comme bon leur semblait, avec la permission même de Jéhovah, et qui voyaient maintenant, étrange changement, le Tout-Puissant aider les Israélites à les attaquer et à les abattre.

Remarquons combien le récit prophétique s'applique exactement aux événements actuels. Depuis longtemps la Hiérarchie catholique romaine s'est habituée à voir ses desseins se réaliser car elle constitue la plus puissante organisation qui existe au monde et son influence domine parmi toutes les nations de la terre. Ses membres sont pleins d'arrogance, d'orgueil, d'âpreté, et n'ont que mépris pour les autres créatures. Ils sont en réalité peu nombreux mais font régner leur domination sur des millions d'hommes qui n'appartiennent point à la Hiérarchie catholique

elle-même mais sont cependant appelés « enfants de l'église » ou « population catholique ». Cette Hiérarchie tente aujourd'hui, désespérément, de faire disparaître les témoins de Jéhovah afin que rien ne l'empêche de continuer son contrôle sur les affaires des nations de la terre. Elle espère, en elle-même, débarrasser bientôt le monde de ces « témoins pestiférés », et l'on entend les membres de cette organisation perverse dire, en effet, de tous côtés, que « la bande des témoins de Jéhovah n'en a plus pour longtemps ».

Aussi, lorsque Jéhovah « se lèvera », comme il le fit à la montagne de Peratsim et à Gabaon, manifesterà sa juste indignation contre les ennemis qui ont persécuté son peuple élu et renversera pour toujours la Hiérarchie catholique romaine, tout cela paraîtra si étrange, si extraordinaire, si formidable, si complètement différent de tout ce qui s'était passé jusqu'alors, que des millions d'humains qui ont été les victimes et les dupes de la Hiérarchie catholique romaine, s'écrieront : « Comme il est étrange que Dieu détruise cette organisation ! » Ils comprendront que c'est là non point l'œuvre d'un homme mais celle du Tout-Puissant ; elle leur paraîtra certainement « étrange » et les survivants diront, sans doute, en substance : « Comme il est étrange que cette puissante organisation qui, durant des siècles, a prétendu représenter Dieu et Christ sur la terre, soit maintenant détruite par l'Éternel ! Semblable événement est étranger à tout ce qui s'est passé jusqu'ici et nous ne pouvons le comprendre. » L'action de Jéhovah dont nous parlons ici semblera étrange à tous ceux qui ne la comprendront point, et seuls pourront la comprendre les serviteurs dévoués de Jéhovah et de son royaume. Ceux-là ne verront rien d'étrange en

l'œuvre du Très-Haut, car sa parole leur aura appris ce qui devait se passer parce qu'ils étaient dociles aux instructions de Dieu et obéissants à ses commandements. Ils savent maintenant qu'il va détruire la funeste Hiérarchie catholique romaine et que rien ne saurait empêcher la réalisation de ce dessein (Esaïe 46: 11).

Tous les oints actuellement sur la terre sont persécutés par la Hiérarchie catholique romaine, et ces persécutions sont si terribles que les fidèles témoins de Jéhovah comprennent qu'aucune puissance humaine ne saurait résister victorieusement à cette perverse Hiérarchie. Proclamer la vérité sur cette institution, nulle créature n'oserait le faire si la foi en Dieu et en ses promesses ne l'animait pas. Mais les témoins de Jéhovah se sont entièrement rangés à ses côtés pour le servir lui, le Très-Haut, et non point un homme. Ils savent que le Tout-Puissant interviendra en leur faveur, que la Hiérarchie catholique romaine est le principal agent visible de Satan, que Dieu recherche ses ennemis pour les anéantir et qu'il abattra de même cette Hiérarchie. Instruits ainsi par la Parole divine et pleins de confiance en elle, ils supplient Dieu de hâter la venue du jour où il détruira ses ennemis sur la terre, et ils ne cessent de chanter avec allégresse les louanges du Très-Haut offrant même leur vie pour la cause de Jéhovah. Son peuple sera sauvé par Christ Jésus, le Roi bien-aimé de Jéhovah et préfiguré par David, qui, s'adressant à ces oints fidèles, leur déclare: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2: 10). Les oints de Dieu se reposent avec confiance sur ses promesses et se réjouissent même au milieu des persécutions dont ils sont victimes en raison de leur fidélité à Dieu. Té-

moins de l'accomplissement des prophéties divines, sachant que Christ Jésus est maintenant sur son trône royal et qu'il est venu au temple pour le jugement, leur cœur est plein d'espérance et ils gardent la tête haute, assurés que le jour de la délivrance est proche.

Pourquoi?

Pourquoi Jéhovah se « lèvera-t-il » et frappera-t-il les Philistins, puisque c'est avec sa permission qu'ils exercèrent, durant des années, leur domination sur les Israélites? La même question peut être posée — appelant la même réponse — à propos des Philistins modernes, c'est-à-dire des membres de la Hiérarchie catholique romaine. Les Philistins avaient eu le privilège d'être dans le pays assigné par Dieu à son peuple élu, et ils tentèrent de contrecarrer les desseins de l'Éternel désirant y fonder son royaume. Durant des siècles, Jéhovah permit, de même, à la Hiérarchie catholique romaine d'occuper la place privilégiée de son peuple sur la terre, et voici, qu'aujourd'hui surtout, cette organisation perverse en profite pour tenter, de tout son pouvoir, d'empêcher la réalisation des desseins du Très-Haut concernant ses fidèles serviteurs et l'établissement de son royaume. Elle ne recule, pour cela, devant aucune persécution contre les hommes dévoués à Jéhovah. Comme nul ne saurait servir utilement et intelligemment le Seigneur sans lutter contre la Hiérarchie catholique romaine, chaque véritable serviteur de Dieu s'attire la haine de cette méchante organisation. Longtemps après que les anciens Philistins eurent été détruits, en tant que nation, Dieu inspira à son prophète la réponse à la question que nous avons posée plus haut, qui explique pourquoi l'Éternel se lèvera: "Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel:

Parce que les Philistins se sont livrés à la vengeance, parce qu'ils se sont vengés dédaigneusement et du fond de l'âme, voulant tout détruire, dans leur haine éternelle, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'étends ma main sur les Philistins, j'extermine les Kéréthiens, et je détruis ce qui reste sur la côte de la mer. J'exercerai sur eux de grandes vengeances, en les châtiant avec fureur. Et ils sauront que je suis l'Éternel, quand j'exercerai sur eux ma vengeance » (Ezéchiel 25: 15-17).

Depuis le temps d'Isaac les anciens Philistins opprimèrent et maltraitèrent le peuple de Dieu. Et depuis le temps de l'Isaac antitypique, les agents de Satan persécutent Jésus et ses fidèles disciples. Parmi ces oppresseurs du peuple de Dieu, citons tout particulièrement la Hiérarchie catholique romaine (Genèse 26: 15-22). Nous répétons que longtemps après que les anciens Philistins eurent été détruits, en tant que nation, Jéhovah fit annoncer par son prophète qu'il détruirait ce peuple, ce qui montre, indiscutablement, que cette prophétie doit s'appliquer aux Philistins modernes, c'est-à-dire à la Hiérarchie catholique romaine et à ses alliés. Or, voici qu'approche le jour de cette destruction. « J'exterminerai d'Asdod les habitants, et d'Askalon celui qui tient le sceptre; je tournerai ma main contre Ekron, et le reste des Philistins périra, dit le Seigneur, l'Éternel » (Amos 1: 8). « Car Gaza sera délaissée, Askalon sera réduite en désert, Asdod sera chassée en plein midi, Ekron sera déracinée. Malheur aux habitants des côtes de la mer, à la nation des Kéréthiens! L'Éternel a parlé contre toi, Canaan, pays des Philistins! Je te détruirai, tu n'auras plus d'habitants » (Soph. 2: 4, 5). L'orgueil des Philistins doit disparaître (Zach. 9: 6). Les adeptes hypocrites et pervers des organisations

religieuses doivent être détruits, et la proclamation en est faite aujourd'hui pour le réconfort du « reste » fidèle et de la classe de Jonadab ou « grande multitude ». (Voir *Préparation*, page 150, éd. angl.)

Il semble résulter nettement des Ecritures que la destruction des ecclésiastiques et de leurs alliés conduits par la Hiérarchie catholique romaine sera la première partie, le commencement d'Harmaguédon. Cette religion diabolique, appelée à tort « chrétienne », fut tout d'abord propagée sous les auspices de l'église de Rome qui se développa en la Hiérarchie catholique romaine. Cette organisation est citée prophétiquement par les Ecritures qui l'appellent déplaisamment « la vieille prostituée ». Il fut un temps où exista dans le monde une organisation dénommée « Protestantisme » qui combattit l'organisation catholique romaine; mais, vers l'époque de la Grande Guerre, cette organisation renonça à jouer un rôle et passa avec armes et bagages à la Hiérarchie. C'est toute cette cabale qui forme maintenant la « grande prostituée ». Cette association de véritables gangsters et d'ennemis de Dieu constitua la Société des Nations qu'elle prétendit substituer au royaume de Jéhovah afin de mieux détourner les peuples du Très-Haut et de son Roi. Ces créatures qui se prétendent dévouées au Très-Haut représentent en réalité Satan qu'elles servent de leur mieux, et toute cette bande fait partie intégrante de la bête qui gouverne la terre. « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront, la mettront à nu, mangeront ses chairs et la consumeront par le feu. Car Dieu a mis dans leur cœur d'exécuter son dessein, et d'exécuter un même dessein » (Apocalypse 17: 16, 17; voir *Lumière*, vol. II, pages 84-120). Ce texte est en parfaite harmonie avec la prophétie d'Esaië. L'orage de grêle de

Jéhovah emportera le refuge du mensonge et laissera apparaître à l'humanité entière la duplicité de la « vieille prostituée » dont la destruction précédera celle de la « bête » et du « faux prophète » (Apocalypse 19:19-21). Les pervers Philistins modernes seront pris à leur propre piège et seront leurs propres victimes (Psaume 9:15, 16; voir aussi *Sauvegarde*, pp. 139-143, éd. angl.).

Ce serait se montrer bien présomptueux que de chercher à expliquer, en dehors de ce que disent les Ecritures sur ce sujet, comment Dieu accomplira « son œuvre, son œuvre étrange, ... son travail, son travail inouï ». Quels que soient les moyens qu'il utilise pour réaliser son œuvre, ce sera toujours l'œuvre de Dieu, même si, pour l'exécuter, il a recours à des créatures humaines, comme il le fit pour David à la montagne de Peratsim. Que les fidèles serviteurs du Très-Haut soient bien assurés que si la Hiérarchie catholique romaine les persécute aujourd'hui, le jour est proche où Jéhovah se lèvera et fera mordre la poussière à cette organisation perverse. Qu'ils continuent donc leur œuvre sans crainte et sans se soucier des entreprises des méchants. Dieu a bien montré que cette Hiérarchie est le principal élément visible de l'abjecte organisation de Satan et il a promis de faire périr tous les méchants au temps fixé par lui.

Harmaguédon sera l'œuvre de Jéhovah, ainsi qu'il résulte des Ecritures qui déclarent expressément qu'il accomplira son œuvre à Harmaguédon par la main de Christ Jésus. Le fait que le Très-Haut, par l'intermédiaire de son prophète, parle de « son œuvre, son œuvre étrange », « son travail, son travail inouï », répétant les mêmes mots, semble indiquer nettement qu'Harmaguédon comprendra deux parties distinctes :

d'abord la destruction des institutions religieuses hypocrites et de leurs soutiens ou défenseurs, puis l'anéantissement total de l'organisation de Satan. Harma-guédon, dans son ensemble, est donc bien l'œuvre et le travail de Jéhovah, mais cette partie de la bataille qu'il appelle «son œuvre étrange», «son travail inouï», semble se rapporter clairement à quelque événement véritablement extraordinaire au regard de maintes créatures. Le combat final cependant ne paraîtra point étrange à tous ceux qui font profession de foi chrétienne, car les Ecritures leur ont révélé qu'Harma-guédon serait un temps de grande détresse.

Considérons maintenant qu'une grande organisation religieuse a, durant des siècles, occupé parmi les peuples une place dominante et qu'elle a sans cesse affirmé représenter Dieu, incitant ainsi des millions de gens à croire en sa prétendue origine divine. Voilà bien, certes, une organisation dont on ne saurait normalement attendre la prochaine destruction! Or, il s'agit là de l'église catholique romaine, dominée par la Hiérarchie et régissant sur une « population catholique » comprenant des millions de personnes. Toutes les nations de la « chrétienté » admettent tacitement que cette église représente « dieu », sans se rendre compte, bien entendu, quel est ce dieu. Aussi, lorsque Jéhovah s'attaquera à cette organisation, lui faisant connaître la disgrâce et les humiliations, comme l'annoncent les Ecritures en parlant des Philistins incirconcis et affligés d'hémorroïdes, lorsqu'il détruira le refuge du mensonge où la Hiérarchie catholique romaine a pendant longtemps abrité son activité funeste, lorsqu'il en dévoilera l'hypocrisie et l'anéantira à jamais, les peuples alors verront là une « œuvre étrange », un « travail inouï » du Tout-Puissant, et les millions d'humains, témoins oculaires

de la destruction de cette organisation qu'ils croyaient si puissante, frappés d'étonnement s'écrieront sans doute: « Combien il est étrange que le Très-Haut abatte cette organisation contre qui l'on nous avait enseigné que rien ne prévaudrait, même pas les portes de l'enfer! »

L'hypocrisie est méprisable au regard de Jéhovah. « L'insensé profère des folies, et son cœur s'adonne au mal, pour commettre l'impiété [l'hypocrisie (*Darby*)], et dire des faussetés contre l'Éternel, pour laisser à vide l'âme de celui qui a faim » (Esaïe 32: 6). C'est la Hiérarchie catholique romaine que décrit ici clairement l'Éternel, elle dont l'hypocrisie est si grande que l'humanité n'en connut jamais de semblable, et qui est, pour cette raison, vouée à la destruction. Saül devint hypocrite (1 Samuel 15: 1-23). Il fut proclamé roi sur les instances du peuple et représente ces personnes qui se trouvaient parmi les candidats à une place dans le royaume, mais qui ne poursuivaient que des fins égoïstes, désirant seulement obtenir un avantage personnel, parvenir à la vie, aux honneurs, au pouvoir (1 Samuel 8: 4-22; 10: 17-25). Lorsque l'esprit de l'Éternel s'éloigna de lui, Saül unit ses efforts à ceux des Philistins en vue de la destruction de David, l'oïnt de Jéhovah. Il symbolise donc clairement la classe du « méchant serviteur » dont parle Jésus. Les membres de cette classe ont bien eu, un jour, la perspective de faire partie du royaume, mais l'égoïsme seul les guidait, et lorsque le Seigneur Jésus, rendant ses arrêts dans le temple de Jéhovah, les rejeta loin de lui, ils 'commencèrent à battre leurs compagnons'. Aussi Jésus en dit-il: « Le maître de ce serviteur ... le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites » (Matthieu 24: 48-51). Dieu ne permettra à personne de s'opposer avec suc-

cès à l'installation de son royaume sous le commandement de Christ.

Catholiques honnêtes

Il arrive souvent que des personnes honnêtes soient trompées et tombent dans les pièges qui leur sont tendus. Pleine d'arrogante vantardise, l'organisation catholique s'écrie : « Confiez-nous un enfant jusqu'à l'âge de sept ans, et il n'abandonnera plus la foi catholique. » Et certes, un enfant maintenu sans cesse dans l'ignorance de Dieu et de sa Parole, dans l'esprit duquel est inculqué un enseignement d'origine humaine, tel que la doctrine catholique laquelle est entièrement opposée à la Parole divine, que la menace des tourments du purgatoire et de l'enfer détourne de toute lecture non strictement approuvée par l'autorité ecclésiastique, cet enfant-là, sans doute, continuera, en règle générale, à rester en une ignorance totale du Très-Haut. C'est ainsi que par la crainte et sous l'influence de préceptes humains, des millions de créatures sont maintenues dans la servitude et l'ignorance. Elles supportent l'organisation catholique romaine, mais ne sont point membres de cette église et restent entièrement étrangères à son gouvernement. Elles forment ce que la Hiérarchie appelle « la population catholique », expression figurant également dans les publications de cette institution. (Voir *Annuaire officiel catholique*, 1935.) Toutes ces créatures obéissent consciencieusement aux commandements de la Hiérarchie catholique romaine et ignorent totalement qu'elles agissent contrairement à la Parole de Dieu.

Les membres de la Hiérarchie rient sous capé à la pensée des succès qu'ils croient remporter et se disent

l'un à l'autre: « Nous avons fait du mensonge notre refuge et de la fausseté notre abri. Qui nous connaît, et qui nous voit? Nous prétendons adresser des prières à Dieu, et nos dupes paient!» C'est de cette manière qu'ils sont parvenus à maintenir la grande masse de la population catholique dans l'ignorance de Dieu et de son royaume, et pour que cet état de choses persiste, l'église catholique romaine interdit à ses fidèles la lecture des publications de la *Tour de Garde*. Mais que ceux qui désirent sincèrement la justice soient bien assurés que Dieu, conformément à ses promesses, abattra le refuge du mensonge où s'abrite la Hiérarchie et révélera la vérité à toutes les créatures honnêtes. Parmi les catholiques eux-mêmes, ceux dont le cœur et l'esprit sont restés sincères et droits se réjouiront de pouvoir parvenir à la connaissance du vrai et reconnaîtront que Dieu et son royaume gouverné par Christ sont la seule espérance de l'humanité. Après la disgrâce et la destruction de la Hiérarchie, tous les hommes sincères, ceux même que comprend la « population catholique », chercheront Sion, c'est-à-dire l'organisation de Dieu. A propos des événements de la montagne de Peratsim et de Gabaon, marqués par la victoire de David, on lit dans les Ecritures: « La renommée de David se répandit dans tous les pays, et l'Eternel le rendit redoutable à toutes les nations » (1 Chroniques 14: 17). Là encore, David représente Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, et si la « population catholique » en viendra à craindre le Maître, Celui qui est plus grand que David, ce sera la preuve bien évidente qu'elle se libère de la servitude où la perverse Hiérarchie l'a maintenue si longtemps.

En se rangeant fermement aux côtés de Jéhovah et de son royaume et en recherchant, conformément

aux commandements divins, l'humilité et la justice, la classe de Jonadab s'expose aux attaques de tous les agents de Satan, particulièrement de ceux que symbolisent « la bête » et « le faux prophète ». Elle souffrira la persécution pour s'être jointe à ceux qui ont proclamé et proclament encore sans arrêt l'avènement du royaume de Dieu administré par Christ (Hébreux 10: 32-35). Que quiconque aime Dieu et son Roi soit intimement persuadé que le temps fixé par Jéhovah pour l'instauration de son royaume est venu et qu'aucun des obstacles que pourrait susciter le Démon ne saurait en empêcher l'établissement définitif. Le Très-Haut a nettement déclaré et clairement fait savoir à son peuple qu'il se lèvera bientôt, viendra lutter pour ceux qui se dévouent à son royaume et débarrassera sûrement la terre de la Hiérarchie catholique romaine comme de tous les autres agents de Satan. C'est pour la justification de son Nom qu'il agira ainsi, et voici ce qu'il proclame, par la bouche de son prophète, au sujet du châtement réservé aux Philistins modernes: « Et ils sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah], quand j'exercerai sur eux ma vengeance » (Ezéchiel 25: 17).

La Hiérarchie catholique romaine fait actuellement dans tous les pays de vigoureux efforts en vue de pousser tout le monde dans le camp catholique. Elle agit selon cette théorie aussi fausse que simpliste qu'il n'existe en général que deux catégories d'hommes, savoir, les communistes et les catholiques romains et que tous ceux qui ne se rangent pas aux côtés de ceux-ci appartiennent nécessairement aux rangs de ceux-là. Il s'agit manifestement d'une tentative du diable de classer les hommes et de faire ainsi échec à l'œuvre que doit réaliser le Seigneur Jésus; car c'est lui, en effet, qui, actuellement, sépare les hommes

de bonne volonté, les « brebis », d'avec les méchants qui constituent la classe des « boucs » (Matthieu 25: 32-46).

La Hiérarchie catholique romaine, avec le concours des maîtres de la Politique et de la Finance qui la soutiennent mais sont également ses dupes, a obtenu, en Autriche, en Allemagne et en divers autres Etats de la « chrétienté », la dissolution de la *Société de la Tour de Garde* et a fait confisquer ses biens. Récemment, elle est parvenue à faire voter et appliquer en plusieurs pays des lois destinées à supprimer la liberté de parole et à mettre obstacle à la publication de la vérité. Elle ne recule même pas devant la persécution sans merci des témoins de Jéhovah dont bon nombre ont souffert des traitements les plus indignes et ont été jetés en prison. Pourquoi donc, dit-on, Dieu permet-il qu'il en soit ainsi? Que les fidèles serviteurs de Jéhovah ne se laissent point troubler par cette question, mais que, pleins d'amour pour le Très-Haut et Christ Jésus, ils gardent leur foi en Dieu et se montrent plus déterminés que jamais à le servir, assurés que le moment est proche où il se lèvera pour faire périr ses ennemis et accorder à ceux qui lui sont sans cesse restés fidèles au milieu des épreuves, l'infinie richesse de son éternelle bénédiction. C'est à ce temps, sans aucun doute, que pensait Jésus lorsqu'il dit: « Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24: 13). Le Dieu que nous servons sauvera et délivrera son peuple pour la gloire et l'honneur de son Nom. Ce jour est proche et voici qu'apparaît la « grande multitude ».

CHAPITRE VIII

Grande multitude

JEHOVAH révéla à Christ Jésus ce qui se passerait dans les temps futurs, et Jésus, par l'envoi d'un de ses anges, incita Jean à traduire cette révélation en un langage symbolique (Apocalypse 1: 1, 2). L'Apocalypse expose ainsi que l'Eglise de Dieu, qui repose sur Christ, la précieuse pierre de fondation, est composée de 144.000 membres que le texte sacré dépeint comme étant des pierres vivantes (Apocalypse 7: 4; 1 Pierre 2: 1-10). Et Jean, lorsqu'il nous apporte la sublime révélation des événements à venir, représente ces créatures vivantes sur la terre au moment de l'apparition de Christ Jésus au temple de Dieu et qui, à la suite de cet événement, ont reçu l'onction du Très-Haut et la faveur de comprendre l'Apocalypse.

Jean était à l'île de Patmos lorsque le Seigneur lui envoya la vision rapportée dans l'Apocalypse. Il entendit tout d'abord la voix d'un ange demandant de marquer du sceau de Dieu les 144.000 serviteurs de l'Eternel qui seront associés à Christ Jésus dans le Palais Royal de Jéhovah. Puis, ajoute Jean, « après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains » (Apocalypse 7: 9). Les mots « après cela » s'appliquent à l'ordre dans lequel Jean vit ces choses, c'est-à-dire qu'il aperçut d'abord les 144.000 et ensuite la « grande foule », ce qui montre bien que le

« reste », préfiguré par l'apôtre, verrait et discernerait les 144.000, comprendrait ensuite ce qu'est vraiment la « grande multitude » et transmettrait à d'autres hommes tout ce qu'il est parvenu lui-même à savoir. Les 144.000 sont des membres spirituels de l'organisation divine, qui vivront éternellement dans le ciel, tandis que la « grande multitude » comprend les « autres brebis », la classe de Jonadab, les hommes de bonne volonté qui parviendront aux richesses terrestres et subsisteront pour toujours sur la terre dans une paix et une joie sans fin. Les Ecritures exposent clairement que c'est après avoir choisi et réuni la classe qui l'entourera dans le ciel que Jéhovah assemble la « grande multitude », et il ne le fait que peu avant la bataille du « grand jour du Dieu tout-puissant » (Apocalypse 16: 14).

P o s i t i o n

Les Ecritures disent à propos de la « grande multitude » : « Ils se tenaient devant le trône. » Le fait qu'ils se « tenaient devant le trône » signifie qu'ils jouissaient de l'approbation de l'Eternel car « les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes » (Psaume 1: 5). Où se tient la « grande multitude » ? Doit-elle aller au ciel pour être approuvée du Très-Haut ? Certainement pas. La grande foule qui se tient devant le trône est décrite comme ayant faim et soif ; si elle était au ciel, pourrait-elle avoir faim et soif ? Ceux qui aspirent à la nourriture spirituelle désirent se nourrir de ce qui peut calmer le désir de leur cœur. La grande foule se trouve devant le trône de jugement de Christ Jésus qui est le trône de Dieu, où Dieu exerce la justice par procuration, c'est-à-dire

qu'il juge par son Fils bien-aimé auquel il a transmis le pouvoir de juger. Il est dit que ceux qui se trouvaient devant le trône crièrent à haute voix : « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau » (Apocalypse 7: 10).

En 1914, Jéhovah plaça son Fils bien-aimé sur le trône et lui donna plein pouvoir (Psaume 2: 6). En 1918, c'est-à-dire trois ans et demi plus tard, Christ Jésus commença son jugement dans le temple. Il n'est pas nécessaire d'être au ciel pour être jugé par le Seigneur; Jésus déclare, en effet, lui-même, qu'au temps où il prend place sur le trône pour juger les nations, toutes seront rassemblées devant lui. Or ces nations ne sont, assurément pas, au ciel. « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs » (Matthieu 25: 31, 32).

Par qui Christ Jésus commence-t-il le jugement, après avoir pris possession de la haute fonction de juge? Est-ce par les morts? Non, mais par les vivants. « Jésus-Christ, qui doit juger les vivants . . . [lors] de son apparition et de son royaume » (2 Timothée 4: 1). Christ Jésus est dans le temple; il est assis sur son trône de jugement et de gloire et devant lui sont assemblées toutes les nations pour être séparées et jugées. La grande multitude vient, elle aussi, de « toutes nations » sur la terre et elle comparait devant Christ Jésus pour être jugée. Ce jugement révèle qu'elle se compose uniquement d'hommes de bonne volonté qui se trouvent du côté du Seigneur, deviennent ses « autres brebis » et jouissent de son approbation. Christ Jésus leur dit: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume

qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Ce sont eux qui reçoivent la vie éternelle sur la terre (Matthieu 25: 32-46).

La grande foule est « revêtue de robes blanches ». Dans le quatorzième verset de cette image, il est déclaré comment leurs robes furent blanchies. Les mots « robes blanches », employés dans le neuvième verset, indiquent, symboliquement, que les membres de la grande multitude se trouvent devant le trône et que Dieu les a approuvés.

Dans l'Apocalypse, chapitre 6, versets 9 à 11, on trouve la description d'une classe d'hommes fidèles qui, en raison de leur complet dévouement à Dieu, subirent le martyre; « une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ». Mais ce texte ne dit pas qu'ils ont auparavant « lavé leurs robes, et les ont blanchies dans le sang de l'agneau ». Les robes données à ces fidèles indiquent qu'ils ont été approuvés, sans qu'il soit dit cependant comment elles ont été blanchies.

Ils furent fidèles à Jéhovah, même jusque dans la mort prouvant ainsi leur intégrité. Bien que le texte qui nous occupe ne dise pas qu'ils aient lavé leurs robes et les aient blanchies dans le sang de l'Agneau, d'autres énoncés bibliques montrent cependant, clairement, qu'ils ont eu foi dans le sang répandu par Christ Jésus et l'ont manifestée.

Dans l'Apocalypse, chapitre 19, verset 8, l'épouse de l'Agneau est autorisée à se vêtir de fin lin blanc. Or ce texte ne se rapporte pas à la grande multitude. Que préfigurent donc les robes blanches dont sont vêtus les membres de la grande multitude? Elles indiquent qu'ils sont purs et ont été approuvés. La pureté est le résultat de la foi dans le sang répandu par Christ Jésus qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son propre sang (Apocalypse 1: 5).

Les membres de la grande multitude lavent leurs robes dans le sang de l'Agneau et se purifient par leur foi dans le sang de Christ Jésus et par leur dévouement à Dieu.

Toute créature humaine qui reçoit la vie doit l'accepter comme don gracieux de Dieu, par Christ Jésus, et par lui seul. Tous doivent se purifier de leurs péchés, par l'exercice de la foi dans le sang répandu par Christ Jésus. Les hommes de bonne volonté, c'est-à-dire les membres de la classe de Jonadab, ont foi en son sang versé comme en l'unique moyen de salut et de délivrance du genre humain, et ils ont librement accepté de faire la volonté de Dieu. Par le fait de se consacrer à Dieu, par la foi dans le sang de Christ Jésus, ils ont obtenu l'approbation divine symbolisée par les robes blanches dont l'apôtre Jean les vit revêtus. Ils conservent leurs robes sans souillures, par leur foi inébranlable et leur dévouement continuel à Dieu et à Christ Jésus, son Roi oint. La grande multitude ne pouvait par conséquent pas être présente avant que le Seigneur Jésus-Christ apparût dans le temple pour commencer son jugement. Elle ne pouvait donc pas paraître avant 1918.

Des palmes

Que signifient donc les « palmes à la main » ? En 1918, la « précieuse pierre angulaire » fut complètement posée dans Sion lorsque Christ Jésus fut présenté comme Roi de Jéhovah. Le « reste » s'aperçut, en temps opportun, que cette pierre angulaire avait été posée et il s'en réjouit. Par la suite, d'autres apprirent cette grande vérité, y crurent et proclamèrent le Roi oint de Jéhovah, Christ Jésus, comme étant le gouverneur légitime du monde. Quand Jésus

fit son entrée à Jérusalem, monté sur un âne, et s'offrit comme Roi, ce fut la pose en petit de la « pierre angulaire », et ce fait préfigurait la pose complète de cette pierre, lors de la venue de Christ dans le temple, comme Roi. Quand le Seigneur fit son entrée à Jérusalem, « la plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts! » (Matthieu 21: 8, 9).

L'apôtre Jean raconte à propos de la première pose de la pierre angulaire: « Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant: Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël! » (Jean 12: 12, 13). L'apôtre Jean mentionne les branches de palmiers dans son Évangile ainsi que dans l'Apocalypse, et chaque fois en connexion avec la grande multitude. Les événements, lors de la pose en petit de la pierre angulaire, préfiguraient ce que l'apôtre Jean aperçut dans sa vision de la pose finale de cette pierre angulaire.

Il convient de bien noter que la grande foule qui, lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem, étendit ses vêtements sur le chemin et agita ses branches de palmiers, ne se composait pas de gens qui étaient à ce moment-là disciples de Jésus-Christ, ainsi que le montrent les faits ultérieurs. Peu de temps seulement avant son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus, parlant à ses disciples, les avait appelés un « petit troupeau » (Luc 12: 32). Ce n'est que plus tard, lorsque

Jésus fit son entrée comme Roi, assis sur un âne; qu'apparut la grande foule qui criait: « Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur [Jéhovah]! » De même, lors de l'accession au trône de Jésus-Christ, la grande foule qui ne se compose pas des disciples de Christ Jésus n'était pas encore connue. Ce n'est que depuis que Christ Jésus s'est présenté comme Roi et qu'il s'est assis sur le trône pour juger, que la grande multitude, tenant des palmes à la main, est aperçue. Il semble donc que la pose en petit de la pierre angulaire dans Sion et les événements qui s'y rattachent, préfigurent l'achèvement de la pose de la pierre angulaire et les événements qui s'y rapportent. Cela prouve donc que la grande foule mentionnée dans l'Apocalypse (7: 9) n'existe que depuis la venue du Seigneur Jésus dans le temple pour juger.

Ceux qui sont mentionnés dans l'Apocalypse tenant « des palmes à la main » ne sont évidemment pas les disciples qui suivent Christ Jésus, c'est-à-dire le « reste »; cette grande foule se compose d'autres créatures, de celles qui ont entendu parler de Jéhovah et de son royaume sous la domination de Christ, et qui désirent ce royaume. Ces créatures sont rassemblées du milieu des nations, des tribus, des peuples et des langues; lorsqu'elles apprennent que le royaume de Dieu est venu, elles se placent du côté de Jéhovah et de son Roi et agitent leurs palmes pour montrer qu'elles sont en accord sincère avec le Roi.

Lorsque les hommes prennent connaissance de quelque chose qui leur apporte un grand profit, ils ne peuvent s'empêcher de donner libre cours à leur joie. Aucune bonne nouvelle ne peut apporter plus de bonheur aux hommes que le message leur annonçant que des dispositions ont été prises en faveur

de leur délivrance. Tels sont les sentiments de la grande multitude qui, animée par les choses qu'elle voit, se tient devant le trône avec des palmes à la main. L'apôtre Jean a écrit à ce sujet : « Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau » (Apocalypse 7: 10).

La grande multitude exprime sa joie ainsi que le fit la grande foule, lors de la première pose de la pierre angulaire de Dieu, quand Jésus fit son entrée à Jérusalem. Lorsque les hommes de bonne volonté apprennent que le Roi de justice est venu, que Dieu, par le sang de Christ Jésus et par son royaume, a pris des dispositions en vue de leur salut et qu'il n'existe aucun autre moyen de l'obtenir, ils proclament la gloire de Jéhovah, l'auteur éternel du salut, et ils se consacrent à son service. Les hommes de bonne volonté, qui entendent aujourd'hui la vérité, ne se taisent point, mais se joignent de façon active aux témoins de Jéhovah, au « reste », pour publier le message du royaume. Les témoins de Jéhovah ont apporté le bon message à la classe des « brebis », conformément au commandement du Seigneur, leur Roi, et ils l'ont exhortée. « Que celui qui entend dise : Viens » (Apocalypse 22: 17). Puis ils ont invité ces brebis, les Jonadabs, à dire aux autres : 'Venez et apprenez quel est l'unique chemin du salut.' C'est ce que prouvent les paroles de l'Apocalypse (7: 10) dites par la grande multitude à d'autres personnes : « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

Quand Jésus fit son entrée à Jérusalem, en l'an 33, la grande multitude cria les paroles du psaume 118: 25 : « O Eternel, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! » Puis elle ajouta : « Hosanna au Fils de

David! » Le mot hébreu *Hosanna* signifie: « O accorde le salut », expression que nous voyons au psaume 118, verset 25. De même, lorsque Christ Jésus, la principale pierre angulaire de l'organisation de Jéhovah, est posée dans Sion, en perfection, ses fidèles disciples commencent à crier: « Ouvrez-moi les portes de la justice: J'entrerai, je louerai l'Eternel. Voici la porte de l'Eternel: C'est par elle qu'entrent les justes. Je te loue, parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite: qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie! O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel » (Psaume 118: 19-26). Depuis lors, les hommes de bonne volonté, la classe des brebis, les Jonadabs qui ont entendu l'appel joyeux des témoins de Jéhovah, ont accueilli ce message béni et l'ont, à leur tour, publié, afin que d'autres personnes puissent l'entendre.

Le « salut » consiste en la réhabilitation du Nom de Jéhovah et de sa Parole, et il est réservé à ceux qui lui demeurent fidèles et glorifient son saint Nom. Il n'y a point d'autre moyen d'être sauvé; le salut est donc accordé à ceux qui acceptent de grand cœur l'offre de Jéhovah (Actes 4: 11, 12). Le diable trompe les hommes, les détourne de Dieu, met ses agents en vedette, et ceux-ci prétendent que le peuple trouvera le salut par eux. On trouve un exemple typique de ce qui précède dans l'élévation d'un certain Hitler en Allemagne. Il ordonne que le salut de chacun soit: « Heil Hitler ». Cela veut dire: « Le salut par Hitler » ou « Hitler est celui qui apporte le salut ».

Mais tous ceux qui croient en Dieu savent que ni Hitler, ni Mussolini, ni le plan de la N.R.A. (National Recovery Act, c'est-à-dire la loi pour le relèvement national), ni une créature quelconque ne peuvent apporter le salut aux hommes.

Ceux qui croient en Dieu et en Christ Jésus et qui ont pris position du côté de Dieu et de son royaume, reconnaissent, confessent, saluent à haute voix, par leur façon d'agir, Jéhovah comme leur Rédempteur, et savent que leur salut leur sera donné par Christ Jésus. Ils sont représentés dans l'Apocalypse, disant: « Le salut est à notre Dieu [Jéhovah] qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Ils crient donc « Heil Jéhovah » et « Heil Christ », et non pas « Heil Hitler ». Ils ne pourraient pas être fidèles à Dieu s'ils criaient « Heil » à une créature quelconque, car nulle créature n'a le pouvoir de sauver son semblable. Les hommes de bonne volonté reconnaissent et confessent à présent, joyeusement, Jéhovah comme le Roi éternel et le Très-Haut; ils savent aussi que Jéhovah et Christ Jésus, son Roi oint, forment ensemble les « autorités supérieures », autorités auxquelles tous les hommes qui désirent recevoir la vie doivent être soumis. Les hommes de bonne volonté entendent et croient que le royaume de Dieu, administré par Christ, est venu et que Jéhovah gouverne, et ils s'écrient: « L'Éternel règne: Que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! » (Psaume 97: 1).

Cela correspond au cri de la grande foule, en l'an 33. Aujourd'hui, la grande multitude actuelle s'écrie: 'Le salut est venu; sauve-nous et donne-nous la prospérité!' Elle attribue l'œuvre de la délivrance ou de la réhabilitation du Nom de Dieu à son grand justicier, Christ Jésus, l'Agneau de Dieu, assis sur le

trône que Dieu lui a destiné; elle reconnaît que son salut vient de Jéhovah seul, par Christ Jésus. Les faits visibles qui se sont produits au cours des cinq dernières années démontrent, définitivement, que la grande multitude se compose de créatures humaines qui entendent le message du royaume de Dieu et s'en réjouissent. Les palmes à la main semblent devoir signifier: « Nous saluons notre Seigneur et Rédempteur; nous lui sommes soumis et dévoués. Notre salut vient de lui, le Roi éternel, Jéhovah, et de Christ Jésus, le chef légitime du monde. » La grande multitude confesse donc ouvertement, qu'elle se trouve du côté du Seigneur.

Rassemblement dans le temple

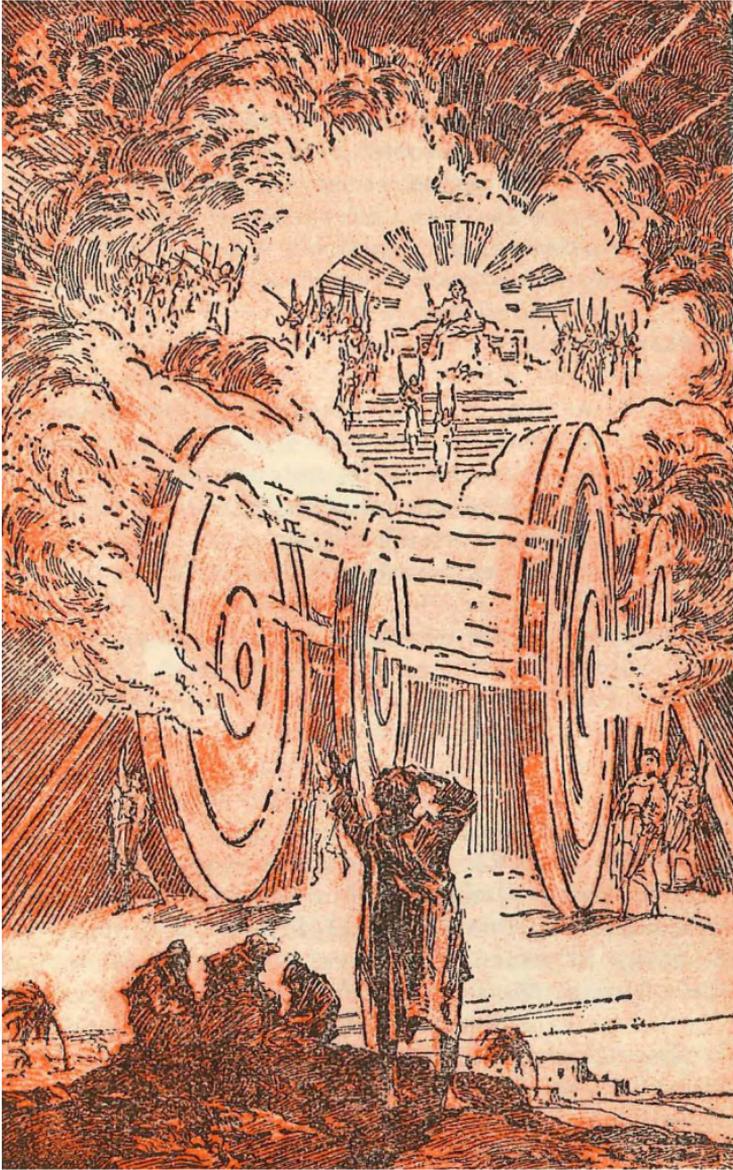
A ce point du récit du septième chapitre de l'Apocalypse concernant la vision qu'eut l'apôtre Jean, apparaît une assemblée de créatures pleinement dévouées à Jéhovah. Il est important de noter qui est présent dans cette assemblée: « Et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des quatre êtres vivants; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu » (Apocalypse 7: 11). Christ Jésus, l'Agneau de Dieu, est assis sur son trône de gloire. Il fut élevé à cette dignité en 1914, par l'autorité de Jéhovah qui lui donna pleins pouvoirs; mais le rassemblement dans le temple n'eut lieu que trois ans et demi plus tard, quand le Christ vint pour juger. Autour du trône se tiennent les saints anges, ainsi que le montre l'image de l'Apocalypse. Cela semble se rapporter à l'époque décrite par Jude: « C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un

jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impunité qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies » (Jude 14, 15). Cela désigne le temps de la venue du Seigneur Jésus dans le temple pour juger.

Moïse prophétisa à ce sujet: « Le Seigneur est venu ... et des millions de saints avec lui » (Deutéronome 33: 2; version de *Lemaistre de Saci*). Ces saints anges sont rassemblés en vue du service de Jéhovah et de Christ Jésus, et l'image de l'Apocalypse montre que ce rassemblement eut lieu au temps de la venue du Seigneur Jésus dans le temple; cela est confirmé, en outre, par les paroles suivantes de Jésus: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire » (Matthieu 25: 31) et présidera le tribunal de Jéhovah.

Décrivant le même sujet, l'apôtre Paul dit: « Mais vous vous êtes approchés ... de l'assemblée, ... du juge qui est le Dieu de tous, ... de Jésus » (Hébreux 12: 22-24). Le jugement dans le temple commence par la maison de Dieu (1 Pierre 4: 17; Malachie 3: 3). Ces textes bibliques établissent définitivement le temps, et démontrent, indubitablement, que la grande multitude, dont il est parlé dans l'Apocalypse, chapitre 7, verset 9, ne se manifeste qu'après la venue de Christ Jésus dans le temple: fait qui n'eût pas été possible avant 1918 et n'eut lieu, en réalité, que plus tard, après le déversement du saint-esprit sur tous ceux de la classe du serviteur (Actes 2: 17, 18).

Notons qu'au chapitre 7, verset 9, de l'Apocalypse, il est déclaré au sujet des membres de la grande multitude: « Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau », tandis que la description faite au chapitre 7, verset 11 de l'Apocalypse de toute l'assemblée de



la multitude du temple dit: « Tous les anges se tenaient autour du trône. » Ainsi qu'il est montré au chapitre 4, verset 4 de l'Apocalypse, l'assemblée du temple comprend les saints anges, les vieillards et les quatre êtres vivants. « Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or » (Apocalypse 4: 4).

Ces « vingt-quatre vieillards » (autre version : anciens) comprennent tous ceux qui sont ministres de la nouvelle alliance (2 Corinthiens 3: 6), y compris le « reste », c'est-à-dire la classe des témoins de Jéhovah. Ils ont, en effet, atteint la maturité en Christ, et ils sont, effectivement, devenus des anciens. Nul ne peut faire partie de cette classe d'anciens, s'il n'est en Christ et n'a atteint la maturité (Ephésiens 4: 11-13).

Cette époque est déterminée par la purification du temple dont le peuple de Dieu s'aperçut pour la première fois en 1932 (Daniel 8: 14). Jéhovah lui fait aussi comprendre, maintenant, la signification véritable de la « grande multitude ». Les vieillards ou anciens sont décrits se tenant près de Christ Jésus; car ils sont ses frères (Hébreux 2:11); ils sont donc « ambassadeurs pour Christ » (2 Corinthiens 5: 20; Ephésiens 6: 20). Cette image montre, par conséquent, les 144.000 présents à l'assemblée; or celle-ci ne pouvait avoir lieu avant la venue du Seigneur dans le temple, la grande multitude n'a donc commencé à exister qu'après ce temps.

La vision révèle aussi l'organisation universelle de Jéhovah qui est comparée à un carré se composant de quatre créatures vivantes qui toutes soutiennent Jéhovah; elle est absolument opposée à l'organisation de Satan; c'est ce qu'expriment les paroles suivantes:

« Quatre êtres vivants [autres versions françaises : quatre animaux; *Version anglaise révisée*: quatre créatures vivantes] » (Apocalypse 7: 11), « remplis d'yeux devant et derrière » (Apocalypse 4: 6). Jéhovah et Christ Jésus sont assis sur le trône, et les quatre créatures vivantes, figurant l'organisation universelle de Jéhovah, se tiennent autour du trône. (Voir *Lumière*, volume 1, page 64.)

L'organisation de Jéhovah, dont le « reste » a une vision, est l'un des 'deux grands signes dans le ciel' (Apocalypse 12: 1); elle se trouve en opposition absolue avec l'autre grand signe représentant l'organisation du diable. Ces deux grands signes apparaissent, pour la première fois, lors de la naissance du royaume; mais ils ne furent aperçus, par le peuple fidèle de Jéhovah, qu'aux environs de l'année 1924. Aujourd'hui seulement, après plus de dix ans, nous reconnaissons la signification scripturale de la « grande multitude ». Les membres de cette grande foule doivent d'abord recevoir quelques éclaircissements et être instruits au sujet des deux grandes organisations illustrées par les signes, avant de pouvoir se décider, définitivement, pour l'une ou pour l'autre, ce qui donne la certitude que la grande multitude (les « autres brebis ») ne pouvait pas exister avant la venue du Seigneur dans le temple et avant d'avoir reçu ces enseignements des témoins de Jéhovah. Lorsque cette classe de brebis est enseignée, elle prend place du côté de Jéhovah et de son Roi, et sur l'invitation du plus grand Jéhu, elle monte dans le « char », symbole de l'organisation divine; c'est ainsi qu'elle accompagne les témoins de Dieu.

La vision de l'assemblée dans le temple montre comment tous les anges, tous les anciens et toutes les créatures vivantes, c'est-à-dire l'ensemble de l'organisa-

tion de Jéhovah, glorifient Dieu et l'adorent. « Et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu. » Cela est en exacte harmonie avec la déclaration de l'Apocalypse, chapitre quatre, où il est dit que les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards « se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, et adorent celui qui vit aux siècles des siècles » (Versets 8-10). Ils agissent ainsi en dépit de toute adversité, et ils ne demandent à aucune créature ni à aucune partie de l'organisation de Satan comment et quand ils doivent adorer Dieu; tous les membres de l'organisation de Jéhovah adorent et servent Dieu conformément à ses commandements. On voit une fois de plus, par là, que ce serait agir absolument contre la volonté de Dieu que de demander à un agent quelconque de l'organisation de ce monde l'autorisation de prêcher l'évangile. Tous les fidèles de Jéhovah ont posé et résolu une fois pour toutes la question de savoir qui ils veulent adorer et servir: ils adorent Dieu dans l'esprit et dans la vérité. Les témoins de Jéhovah portent maintenant aux hommes de bonne volonté le témoignage ou 'le fruit du royaume', et ces derniers reconnaissent leur privilège de se placer du côté de Jéhovah, de le louer et de le servir; et c'est ce qu'ils font.

Pourquoi ceux qui sont décrits au chapitre 7, verset 11 de l'Apocalypse disent-ils « Amen » ? — Ils ajoutent « Amen » à ce que vient de dire la « grande multitude » pour montrer qu'ils sont pleinement d'accord avec elle. Le récit dit à propos de cette grande assemblée: « Ils adorèrent Dieu, en disant: Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen » (Apocalypse 7: 12). Le « reste » et tous ceux qui constituent

la « grande multitude » sont en plein accord et offrent tous ensemble des louanges à Dieu; ce fait montre qu'ils aiment Dieu et le servent conformément à ses commandements. Ils n'attribuent nul mérite aux créatures humaines, aux organisations religieuses ou à toute autre organisation terrestre. Ils ne commettent pas le « péché de Samarie » (Amos 8: 14). Ils ne s'accrochent pas aux enseignements humains et n'honorent aucun homme. Ils reconnaissent que toutes leurs bénédictions proviennent de Jéhovah et que toutes louanges lui reviennent. Ils manifestent un dévouement total et illimité envers Dieu, et c'est là, dans l'esprit, l'adoration véritable du Très-Haut. Les versets 11 et 12 du chapitre 7 de l'Apocalypse ne se rapportent pas, particulièrement, à la « grande multitude »; mais les paroles du douzième verset montrent qu'elle est en accord complet avec tous ceux qui sont dévoués à Jéhovah, et qu'elle agit à leur exemple.

Les onzième et douzième versets soulignent que Jéhovah exige qu'on lui soit dévoué sans partage; ils montrent aussi que tous ceux qu'il approuve lui sont entièrement dévoués. Tous confessent qu'ils se sont consacrés à lui, pour toujours, car ils disent: « A notre Dieu, aux siècles des siècles! » Ils n'ont pas un seul instant le moindre désir d'accepter un compromis avec le diable et avec sa horde, et ne sont pas plus ou moins contaminés par les idées et les voies de l'organisation du diable. Les paroles suivantes du récit contenu au chapitre 4, verset 11 de l'Apocalypse montrent la même attitude et le même dévouement de ceux qui sont approuvés devant Dieu. « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont

été créées. » Telle doit être l'attitude de toutes les créatures qui reçoivent la vie éternelle, y compris la « grande multitude ». Voici la question à laquelle toute créature doit répondre en son temps : Suis-je du côté du diable ou du côté de Jéhovah ? Il n'y a point de moyen terme ; nul ne peut sincèrement être avec Dieu et essayer en même temps de plaire aux adeptes du diable.

Dans l'organisation du Très-Haut les créatures occupent diverses positions, les unes plus élevées que les autres ; mais rien ne permet de dire qu'une fidélité moindre serait exigée d'une créature placée à un rang inférieur. Toutes doivent être totalement dévouées à Jéhovah. L'infidélité est la marque distinctive de l'organisation de Satan et de ceux qui s'y trouvent. La loyauté à l'égard de Dieu, par contre, caractérise chaque partie de son organisation. Les prophètes maintinrent leur intégrité envers Dieu et furent soumis aux mêmes épreuves que celles qui vinrent plus tard sur la maison royale, et pourtant la position des fidèles prophètes de jadis sera moins élevée que celle de la maison royale, et celle de la « grande multitude » sera moins élevée que celle des membres de la maison royale et des princes sur la terre ; mais cela importe peu. Quelle que soit la position qu'occupe une créature dans l'organisation de Dieu, elle est toujours honorable. Recevoir la vie de Jéhovah est la plus grande des grâces ; or avant de pouvoir recevoir cette bénédiction et occuper une position dans l'organisation du Très-Haut, il faut aimer Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces. Toute son organisation est honorable et bénie, et bienheureuse est la créature qui y trouve une place quelconque. Certains ont désiré égoïstement être au ciel

et aider à gouverner l'univers. D'autres, par contre, ont dit: « Je serai satisfait, quelle que soit la position que le Seigneur me donnera. » Cette dernière attitude est la seule juste.

L'image montre, ici, l'harmonie parfaite existant entre la multitude d'anges et les saints; la « grande multitude » est aussi pleinement en accord avec eux, et tous ensemble chantent la gloire du Nom de Jéhovah.

Autre identification

Les créatures qui servent Dieu sur la terre n'ont pu, jusqu'ici, déterminer clairement qui est la « grande multitude ». Mais nous voyons maintenant qu'elle ne pouvait pas être identifiée, par les disciples de Christ Jésus, avant la venue du Seigneur dans le temple. L'apôtre Jean était évidemment dans l'incertitude quand il posa la question à propos de l'identité de la « grande foule ». S'il en avait eu connaissance, il n'aurait pas posé cette question; si la classe de Jean l'aurait sue, elle n'aurait pas cherché à comprendre, au cours de ces dernières années, qui était la « grande multitude ».

« Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus? » (Apocalypse 7:13). La question soulevée ici est exactement celle posée par le « reste » de Jéhovah, notamment depuis la venue du Seigneur dans le temple. Quand le « reste » vit que chacun devait maintenir son intégrité devant Dieu et que le dessein capital de Jéhovah était la réhabilitation de son Nom, il ne fut pas satisfait de l'identification donnée précédemment de la « grande multitude », et il commença à poser des questions à ce sujet; or, il ne les aurait pas posées à propos d'une image biblique le concernant. La question est soulevée

dans le treizième verset parce que le « reste » ne peut pas comprendre que l'image concernant la « grande foule » puisse dans sa totalité ou dans une de ses parties se rapporter aux 144.000 membres du corps de Christ, et, en outre, parce qu'il est inadmissible qu'une multitude quelconque soit à moitié dévouée à Dieu. Si le « reste » s'était reconnu lui-même dans la « grande foule », il n'aurait pas posé ces questions.

Il semble être évident que, puisque l'apôtre Jean avait soulevé la question, « l'un des vieillards » la répéta pour voir si oui ou non l'apôtre Jean pourrait y répondre. Ce fut le vieillard qui dit: « Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils? » Le fait qu'un vieillard posa la question, montre qu'elle ne fut pas tranchée avant le temps où l'Église parvint à la maturité en Christ. Ce temps, désigné par la purification du temple ou du sanctuaire, n'arriva pas avant 1932 (Daniel 8: 14). Ce n'est qu'à cette époque que le « reste » comprit ce que signifie véritablement le fait d'être un vieillard, ou, selon d'autres traductions, un « ancien » de fait et comment on le devient. Ensuite fut tranchée la question: Qui est la « grande multitude »? Le « reste » avait déjà vu qu'une « grande foule » devait se trouver dans l'organisation de Dieu, mais la question de l'identité de cette foule et de sa provenance ne fut, par contre, pas comprise, sans quoi elle n'eût pas été agitée.

'Qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?' Durant de nombreuses années, le peuple de Dieu crut comprendre qu'il existait une « grande multitude » de personnes engendrées de l'esprit, membres captifs des églises nominales ou des systèmes religieux, qui devaient en sortir, prendre position du côté de l'Éternel et contre ces organisations et que cette décision leur occasionnerait beaucoup d'afflictions et de souff-

frances. Pendant longtemps le « reste » a cherché ces personnes dans les systèmes religieux, essayant de les y trouver, mais jusqu'à ce jour, vainement. Peut-on dire, véritablement, que les personnes se trouvant actuellement dans les systèmes religieux (systèmes qui sont d'accord avec les autres parties constitutives de l'organisation de Satan) sont engendrées de l'esprit et aiment Dieu réellement, qu'elles n'y demeurent que jusqu'au jour d'Harmaguédon, puis se placeront du côté de Dieu, sous la pression des circonstances? Cela semble être inconciliable avec la loi de justice de Dieu.

Existe-t-il une preuve biblique quelconque affirmant que la « grande multitude » est une multitude engendrée de l'esprit? Puisque tous ont été « appelés à une seule espérance » et que Dieu a choisi parmi les appelés « un peuple pour son nom », pourquoi devrions-nous conclure qu'il y eût, en outre, une « grande multitude » de créatures engendrées de l'esprit occupant dans son organisation une position différente de celle des autres et n'ayant pas été appelées pour le royaume? L'apôtre Jean savait déjà que cette multitude était venue de toutes les nations, de toutes les tribus, et c'est pourquoi sa question « d'où sont-ils venus »? doit se rapporter à autre chose qu'à ce fait. Elle signifie que les membres de la « grande multitude » viennent d'une certaine épreuve commune ou sont sur le point d'en sortir; mais Jehovah seul pourra déterminer quelle sera cette expérience.

Avant la venue du Seigneur Jésus dans le temple, beaucoup de ses disciples, et notamment les « anciens électifs », crurent qu'ils étaient des maîtres et des interprètes des prophéties, y compris celle de l'Apocalypse. Il n'était pas rare, pendant la période d'Élie, à l'occasion de réunions générales, de voir, au

milieu d'un groupe, un « ancien » affichant un air sage et expliquant, à qui voulait l'entendre, sa « toute dernière interprétation » d'une prophétie, et particulièrement de l'Apocalypse. Ces « anciens » tendaient à montrer que les prédictions avaient désigné à l'avance des hommes de quelque importance dans l'Église, et ils payèrent un large tribut de louanges et de flatteries à quelques-uns d'entre eux.

Qu'on compare maintenant l'attitude des derniers avec celle de l'apôtre Jean auquel fut donnée la révélation. « Mon Seigneur », dit-il, « tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (Apocalypse 7: 14). L'apôtre Jean préfigure ici le « reste », et son attitude correspond à celle du « reste ». Cela montre que ce dernier admit qu'il ne connaissait pas la réponse exacte et qu'il ne lui appartient ni d'interpréter la prophétie ni d'assumer le rôle d'un maître ou instructeur. Il reconnaît que Dieu et Christ Jésus ont seuls cette qualité et il leur offre gloire et louange (Esaïe 30: 20). D'après les paroles de l'Apocalypse le vieillard connaissait la réponse. Cela signifie que le « reste » recevra la réponse de celui qui l'enseigne, du Seigneur, quand il sera parvenu à l'état d'un véritable « ancien », c'est-à-dire à la maturité en Christ (Ephésiens 4: 13). L'Éternel a déterminé le temps où il révélerait ses secrets, et il était peu probable qu'il donnât aux fidèles la connaissance concernant cette question, avant la venue du Seigneur Jésus dans le temple. Il ne révèle pas ses secrets aux révoltés, mais à ceux seulement qui lui sont dévoués avec désintéressement (Proverbes 3: 32; Psaume 25: 14).

Dans son organisation Jéhovah a pris les dispositions nécessaires pour l'instruction de son peuple, et nous reconnaissons tous, que depuis un certain nombre d'années, *La Tour de Garde* a été le moyen par lequel le peuple de Dieu a reçu cette instruction. Cela ne signifie nullement que ceux qui rédigent *La Tour de Garde* sont inspirés, mais plutôt que le Seigneur, par ses anges, veille à ce que son peuple reçoive l'instruction en temps voulu. Il fait surgir des événements en accomplissement de sa prophétie, puis le fait voir à ceux qui se sont consacrés à lui. Par Christ Jésus, Dieu donne à son peuple, en temps voulu, la « nourriture qui lui convient » (Proverbes 30: 8). Les anges de l'Éternel qui forment sa suite, lors du jugement dans le temple, le servent sous son commandement, et la preuve a été apportée précédemment et définitivement par *La Tour de Garde* qu'ils servent d'intermédiaires entre Dieu et ses fidèles sur la terre. Le fait que les paroles « et il me dit » sont employées, montre que c'est par son canal visible, et au temps choisi par lui, que Jéhovah donnera au « reste », après qu'il aura atteint l'état d'ancien véritable, la réponse à la question posée il y a si longtemps. C'est pourquoi après la purification du sanctuaire il est raisonnable de s'attendre à ce que les membres approuvés se trouvant dans le temple soient instruits à propos de la « grande multitude » et en comprennent ensuite la véritable signification.

La tribulation

La « grande tribulation » mentionnée dans le quatorzième verset a-t-elle « été envoyée par miséricorde spéciale, pour susciter parmi la « grande multitude » le repentir véritable et l'appréciation de la justice et de la vérité divines » ainsi que beaucoup

l'avaient admis? Cette tribulation est-elle envoyée sur la « grande multitude » « afin que ses souffrances soient plus grandes que celles du petit troupeau »? La réponse sensée est: Non! Nul texte biblique n'autorise une autre réponse. Le texte dit: «Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation». L'opinion a été souvent émise que la « grande multitude » s'était développée en même temps que le « petit troupeau » pendant toutes les années de l'ère chrétienne; c'est pourquoi ses membres ont souvent été appelés les « saints de la tribulation ».

Mais si la tribulation mentionnée est la détresse qui vient à la fin du monde et qui n'a jamais eu de précédent dans l'histoire (Matthieu 24: 21), la « grande multitude » n'a pu se développer au cours des années passées. L'Eglise de Dieu tout entière ne subirait même pas ce degré de tribulations. Les Ecritures indiquent cependant, clairement, que le « reste » verra la plus grande détresse. Il est écrit à propos des fidèles disciples de Christ Jésus qui forment les 144.000: « Vous aurez des tribulations dans le monde »; « on vous livrera aux tourments; « c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu »; 'nous nous glorifions même des afflictions et sommes patients'; 'ils achèvent ce qui manque aux souffrances de Christ'; 'ils sont exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et associés à ceux qui se trouvent dans l'affliction'; « vous aurez une tribulation de dix jours » (Jean 16: 33; Matthieu 24: 9; Actes 14: 22; Romains 5: 3; 12: 12; Colossiens 1: 24; Hébreux 10: 33; Apocalypse 1: 9; 2: 10).

Cette tribulation, prise dans son ensemble, est-elle la « grande tribulation » d'où vient la « grande multitude »? La réponse est: Non. Ceux de la maison royale, c'est-à-dire les 144.000, subissent une grande

tribulation, et en ce qui la concerne, elle a sévi pendant toute l'ère chrétienne; mais la plus grande de toutes les tribulations mentionnées dans les Ecritures saintes doit venir après l'apparition de la « grande multitude »; ce doit être la tribulation que Jésus-Christ décrit par ces mots: « La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24: 21). Ce temps de tribulation commença au « jour de l'Eternel », c'est-à-dire en 1914, lorsque Christ Jésus déclara la guerre à l'organisation invisible de Satan (Apocalypse 12: 7-10), et il atteindra son point culminant dans la bataille d'Harmaguédon, au grand jour du Dieu tout-puissant. En conformité avec ce qui précède, l'Apocalypse désigne cette époque comme la « grande tribulation » (Apocalypse 7: 14).

Il en résulte clairement que cette tribulation ne vient pas en vue du développement ou du perfectionnement de la « grande multitude », mais qu'elle est l'affliction amenée sur les organisations visible et invisible de Satan qu'elle détruira entièrement (2 Thessaloniens 1: 6; Romains 2: 5-9; Apocalypse 2: 22). Comme nous l'avons vu, le « jour de l'Eternel » commença en 1914, lors de la naissance du royaume (Apocalypse 11: 17, 18). Si la tribulation qui commençait alors avait continué sans interruption jusqu'à la fin, toute chair eût été détruite. Mais l'Eternel l'abrégea, quand il mit un terme à la guerre mondiale, et donna ainsi l'occasion à ses témoins d'aller, sous son commandement, porter au monde le témoignage en faveur de son Nom et de son Royaume. La grande multitude apparaît pendant cette espace de temps durant lequel ce témoignage est rendu, c'est-à-dire « cet évangile du royaume » prêché. La tribu-

lation n'est pas envoyée pour le bien de la « grande foule », elle vient sur l'organisation de Satan; il convient de le noter une fois pour toutes.

« Venir de la grande tribulation » ne signifie pas seulement de survivre à la tribulation en tant que 'chair qui doit être sauvée' (Matthieu 24: 22), mais fait connaître, en premier lieu, que la « grande multitude » sort de l'organisation de Satan et prend position du côté de Jéhovah, pendant l'espace de temps qui s'écoule entre la fin de la guerre mondiale et le jour d'Harmaguédon, c'est-à-dire pendant le temps où les jours de la tribulation sont abrégés et où l'évangile du royaume est prêché.

Dans quel but ces jours de la tribulation sont-ils abrégés? Le Seigneur répond: « A cause des élus ces jours seront abrégés » (Matthieu 24: 22). Pendant cet espace de temps, les élus, en qualité de témoins de Jéhovah et sous son commandement, ont une œuvre à accomplir et une partie de cette œuvre consiste à marquer au front cette « grande multitude » (Ezéchiel 9: 4), c'est-à-dire à publier la vérité et à la faire comprendre à ceux qui font partie de la « grande foule ». Celle-ci s'enfuit « dans les montagnes » et s'établit dans la ville de refuge (Matthieu 24: 16; Nombres 35: 6) « aussitôt après ces jours de détresse » (Matthieu 24: 29), c'est-à-dire après la première partie de la tribulation qui dura de 1914 à 1918. La « grande multitude » survivra, elle aussi, à Harmaguédon, car Dieu a promis de mettre à l'abri, en ce temps-là, ceux qui cherchent l'humilité et la justice (Sophonie 2: 3). Tous ces énoncés bibliques contestent l'opinion que la tribulation ait pour objet le développement et le perfectionnement de cette classe du peuple de Dieu. La « grande tribulation » c'est l'exé-

cution des jugements de Jéhovah contre l'organisation de Satan; elle n'est pas destinée au développement de qui que ce soit.

Les robes

Les membres du peuple de Dieu étaient revêtus de robes sales quand ils sortirent de Babylone, c'est-à-dire, qu'ils portaient des « vêtements sales » parce qu'ils étaient souillés par les enseignements et les coutumes du système babylonien (Zacharie 3:3). (Voir *Préparation*, page 56, éd. angl.) Ils défendirent et enseignèrent beaucoup de doctrines égoïstes qui déshonoraient l'Éternel. Parmi ces enseignements figurait celui du « développement du caractère » qui rendait prétendument digne d'aider Jéhovah dans le gouvernement du monde. Les louanges et l'adoration des hommes étaient un autre de ces enseignements, ainsi que le formalisme etc. Quand le Seigneur Jésus vint dans le temple pour juger, il commença une œuvre de purification à l'égard de son peuple, afin que les purifiés pussent « présenter à l'Éternel des offrandes avec justice » (Malachie 3:3). Cette épreuve dans le temple se poursuivit, et le Seigneur déclara à propos de la famille du temple: « Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange » (Zacharie 3:3). Cette œuvre de purification se rapporte exclusivement à la famille du temple et nullement à la « grande multitude ».

Il est dit à propos de celle-ci: « Ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » Le mot « robes » est, ici, employé au pluriel, il ne peut donc pas se rapporter au « manteau [singulier] de la justice » que l'Éternel donne à la famille approuvée du temple, ainsi qu'il est dit dans Esaïe

(61: 10, version *Synodale*). L'expression ne peut pas non plus avoir le sens de revêtir quelqu'un d'une fonction publique, comme l'indique, par exemple, le « manteau de pourpre » (Jean 19: 2, 5). Elle n'a pas non plus de rapport avec les « vêtements blancs » mentionnés au chapitre 4, verset 4 de l'Apocalypse, ni avec le vêtement dont il est parlé au chapitre 19, versets 13 et 16 de l'Apocalypse. Les « robes » de la « grande multitude » indiquent clairement sa confession publique, confession par laquelle elle se fait connaître comme ayant foi dans le sang de Christ Jésus comme prix de rachat de l'humanité, et montre qu'elle a pris ouvertement position pour Jéhovah. Les robes étaient portées à l'occasion des fêtes: lorsque le fils prodigue revint il fut revêtu de « la plus belle robe » (Luc 15: 22). On a fait croire à beaucoup de gens sincères que les « autorités supérieures » étaient les chefs visibles de ce monde inique; mais lorsque Dieu éclaira son peuple et lui révéla que ces « autorités » sont Jéhovah et Christ Jésus, cette révélation fut transmise à d'autres personnes de bonne volonté dont beaucoup ont, depuis, accepté, reconnu et apprécié Christ Jésus et Jéhovah comme les « autorités supérieures ». Cela a été pour eux un temps d'allégresse, et ils ont joyeusement confessé leur foi en le Seigneur Jésus-Christ; ils se trouvent du côté de Jéhovah et leur confiance en lui est absolue.

Leurs robes les identifient comme étant du côté de Jéhovah, et ils s'en réjouissent. Beaucoup d'entre eux avaient déclaré autrefois qu'ils croyaient au Seigneur et qu'ils lui avaient donné leurs cœurs; mais, dans leur ignorance, ils restèrent attachés aux choses de ce monde. Cependant, après la venue de Christ Jésus comme gouverneur légitime du monde, cet

éclaircissement fut donné aux hommes de bonne volonté, ils furent alors en mesure de s'apercevoir qu'ils se trouvaient dans l'organisation de Satan et qu'ils devaient se purifier et quitter cette organisation. C'est ce qu'ils ont fait, car ils se révèlent, maintenant, comme adeptes de l'organisation de Dieu.

Conformément à l'exposé de l'Apocalypse, la « grande multitude » fait elle-même sa lessive, cela veut dire que ses membres se détachent, par leur façon d'agir, de l'organisation impure de Satan et se mettent ouvertement du côté de Jéhovah en confessant publiquement leur dévouement envers Dieu. « C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (Romains 10: 10). Après avoir reconnu que la réhabilitation du Nom de Jéhovah est la question importante, ils confessent, non seulement, qu'ils se trouvent du côté de Jéhovah, mais aident la famille du temple à porter le témoignage pour la gloire de son Nom; c'est ainsi qu'ils montent dans le « char ».

Comment blanchissent-ils leurs robes dans le sang de l'agneau? Le sang répandu par Christ est le fondement de la rémission des péchés et la base sur laquelle Dieu pardonne l'impureté. Par la foi en ce sang versé comme rançon de l'humanité, par une consécration basée sur cette foi, par le fait encore qu'ils servent le Seigneur, l'adorent et lui obéissent, à lui et non pas aux hommes, ils prennent position du côté de Jéhovah et participent à son service. C'est l'unique moyen d'obtenir, au regard de Dieu, un aspect blanc et pur. Nul homme ne peut se placer du côté de Jéhovah sans croire dans le sang versé de Christ Jésus comme seul moyen de parvenir au salut.

Des millions de dévots affirment croire en Christ, mais comme il leur a été faussement enseigné que Christ n'est qu'un exemple qu'il faut suivre, ils n'ap-

précient pas le sang de Christ et son efficacité. Cependant, quand leur intelligence s'ouvre et qu'ils se placent, comme il est montré plus haut, du côté de Jéhovah, ils se purifient. Ils avaient déjà le désir de faire ce qui est juste, mais la voie à prendre pour y parvenir ne leur avait pas été convenablement indiquée, et comme le clergé faux et mécréant est responsable de cet enseignement, nous voyons bien que le clergé nie qu'une force réside dans le sang de Christ Jésus. Lorsque les personnes de bonne volonté apprennent que Christ Jésus est Roi et qu'il est « assis sur le trône » avec Jéhovah, elles proclament Christ Jésus comme Roi, et par leur témoignage public elles disent: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Elles ne laissent subsister aucun doute sur la position qu'elles ont prise. Leur situation est également illustrée par le meurtrier involontaire qui s'enfuit dans la ville de refuge (Nombres 35: 11). Ceux de la « grande multitude » fuient à présent dans les « montagnes » vers Jéhovah et Christ. C'est là, dans l'organisation divine, qu'ils trouvent un refuge, et ils y demeurent jusqu'à la mort du souverain sacrificateur (Matthieu 24: 16; Nombres 35: 32-34), c'est-à-dire jusqu'à ce que le grand jour des expiations ait pris fin (Lévitique 16: 6-34; Hébreux 9: 24-28).

Nous voyons, à présent, une foule qui correspond exactement à la description faite de la « grande multitude » dans l'Apocalypse, au chapitre sept. Au cours de ces quelques dernières années, pendant que 'cet évangile du royaume a été prêché pour servir de témoignage', une foule pareille a surgi, et surgit encore, et a reconnu le Seigneur Jésus comme son Sauveur et Jéhovah comme son Dieu qu'elle adore en esprit et en vérité et sert joyeusement. En d'autres termes, les

membres de cette classe de gens sont appelés « Jonadabs ». Ils se font baptiser dans le symbole par lequel ils confessent s'être consacrés à faire la volonté de Dieu et avoir pris position du côté de Jéhovah, ce qui signifie le servir, lui et son Roi. Ils se purifient ainsi, après quoi ils sont « revêtus de robes blanches ». Cette multitude est donc identifiée définitivement, non pas comme classe engendrée de l'esprit dont l'espoir est d'obtenir une place au ciel, mais comme classe qui est confiante dans le Seigneur et qui espère la vie éternelle sur la terre comme don gracieux de Jéhovah, par Christ Jésus, notre Seigneur.

Ses membres recherchent l'humilité et la justice, et possèdent la promesse que Jéhovah les protégera durant la partie la plus terrible de la tribulation, c'est-à-dire au cours de la bataille d'Harmaguédon (Sophonie 2: 3). C'est une nouvelle preuve que leur développement ne résulte pas de la « grande tribulation », mais qu'ils « viennent » de cette tribulation, c'est-à-dire qu'ils sortent du monde pendant le temps de la tribulation qui s'étend de la venue de Christ Jésus jusqu'à Harmaguédon. Ils doivent blanchir leurs robes avant Harmaguédon; pendant Harmaguédon il serait, en effet, trop tard de le faire. Ils s'enfuient « vers les montagnes » avant l'« hiver », c'est-à-dire avant le point culminant, la détresse d'Harmaguédon (Matthieu 24: 16, 20). Ils sont sortis du monde et continuent à en sortir, et ils chantent maintenant ensemble avec le « reste »: « Le salut est à notre Dieu ... et à l'agneau » (Apocalypse 7: 10). Ils honorent Jéhovah et son Roi et refusent d'honorer une partie quelconque de l'organisation de Satan. Ils ne sont sûrement pas contaminés par les idées et les voies de ce monde, auxquelles ils s'opposent plutôt.

Ces hommes de bonne volonté qui ont quitté l'organisation de Satan se trouvent maintenant du côté du Seigneur. Ils désirent que ce fait soit connu, ils le publient; ils adorent le seul vrai Dieu, Jéhovah, et son Roi. « C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux » (Apocalypse 7: 15).

Ils regardent le trône de Dieu et de Christ et ne prêtent leur attention à aucun autre lieu, c'est pourquoi ils sont « devant le trône » et en face de Jéhovah et de son Roi. Ils optent pour son royaume et prennent part à l'œuvre de la publication et de la proclamation du Roi et de son royaume. Ils ont l'approbation du trône et Dieu tourne vers eux son attention et les préservera au jour de sa colère. Jonadab étant une figure de la « grande multitude », la promesse que Dieu lui fit s'applique à présent à cette multitude. « A cause de cela, ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence » (Jérémie 35: 19).

C'est, à vrai dire, le verset 15 du chapitre 7 de l'Apocalypse qui est la clef permettant de déterminer qui est la « grande multitude ». Nous avons, par erreur, prétendu, précédemment, que cette foule était engendrée de l'esprit et que ses membres avaient négligé leurs prérogatives, refusé de participer au service du Seigneur, tout en s'attendant à ce que, en raison de leur contrition sur leur lit de mort, Jéhovah les bénisse. Mais l'Apocalypse déclare dans sa description: « Ils se tiennent devant le trône de Dieu et le servent publiquement » (*Diaglott*, version anglaise); « et lui offrent des services divins » (*Rotherham*, vers. angl.). Jusqu'à ce moment ils avaient,

dans leur ignorance et à l'exemple d'autres hommes du monde, « adoré et servi la créature au lieu du Créateur » (Romains 1: 25); mais à présent, ils comprennent et observent les paroles de Jésus, l'Agneau de Dieu, qui leur prescrit ce qui suit: « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Matthieu 4: 10). Ces paroles se rapportent à toutes les créatures que l'Éternel approuve.

Dans quelle mesure cette foule sert-elle Jéhovah? L'Apocalypse répond: Ils « servent jour et nuit dans son temple ». L'expression « jour et nuit » signifie toujours; cette description montre, en effet, que la « grande foule » sert toujours le Très-Haut, sans tenir compte de l'heure. Elle ne se contente pas de travailler huit heures par jour et d'interrompre son travail au son de la cloche, elle ne refuse pas de faire « des heures supplémentaires », comme d'autres gens ont coutume de dire, mais est prête, jour et nuit, à suivre l'appel du service. Les rapports du service de mission qui nous sont parvenus au cours de ces derniers mois le confirment. Beaucoup parmi ceux qui sont maintenant des Jonadabs ont un jour entendu la vérité, puis se sont entièrement voués au Seigneur et ont commencé aussitôt à rendre témoignage; ils ont la joie et le désir de faire tout ce qu'ils peuvent. Aussi étudient-ils avec application la Parole de Dieu, et cherchent-ils l'humilité et la justice, s'efforçant ainsi d'obéir aux commandements de Jéhovah.

Le temple de Jéhovah, son organisation capitale, se trouve sur la montagne de Sion. La « grande multitude » sert Dieu « jour et nuit dans son temple ». Elle doit donc venir à Sion, son organisation, avec les témoins de Jéhovah qui sont une partie du temple;

c'est ce qui a été prédit dans les paroles suivantes du prophète Zacharie: « Ainsi parle l'Éternel des armées: Il viendra encore des peuples et des habitants d'un grand nombre de villes. Les habitants d'une ville iront à l'autre, en disant: Allons implorer l'Éternel et chercher l'Éternel des armées! Nous irons aussi. Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Éternel des armées à Jérusalem et implorer l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » (Zacharie 8: 20-23; voir *Préparation*, éd. angl., page 139).

Les paroles suivantes, adressées par Moïse à Israël, s'appliquent à présent, avec plus de vigueur, à l'Israël spirituel, au « reste »: « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon... Alors il y aura un lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira pour y faire résider son nom. C'est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne... Garde-toi d'offrir tes holocaustes dans tous les lieux que tu verras; mais tu offriras tes holocaustes au lieu que l'Éternel choisira dans l'une de tes tribus, et c'est là que tu feras tout ce que je t'ordonne » (Deutéronome 12: 8-14).

La même prescription doit également être observée par la « grande multitude », car elle est devenue une partie de l'organisation de Dieu. Elle doit venir à Sion, dans le temple de Dieu, et l'adorer dans ce lieu et non pas dans une quelconque organisation du monde appelée « église ». Jéhovah dit: « Car ma maison [le temple] sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (Esaïe 56: 7; 1 Rois 8: 41-43). La « grande foule » doit suivre le « reste »

sur le chemin frayé qui conduit à Sion (Esaïe 35: 8-10; 62: 10). Elle doit observer les paroles suivantes du prophète: « L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui! » (Habakuk 2: 20). Le temple de Jéhovah ne se trouve pas dans un lieu quelconque de l'organisation de Satan, et c'est pour cette raison que la « grande multitude » doit s'enfuir de Babylone, c'est-à-dire de l'organisation de Satan, et se placer franchement et courageusement du côté de Dieu.

« Dans son temple » ne signifie pas dans le « paradis intérieur », celui-ci étant destiné exclusivement aux sacrificateurs de Jéhovah, mais se rapporte au « paradis extérieur », au « pavé inférieur », du temple, c'est là que la grande multitude sert Jéhovah jour et nuit, c'est-à-dire constamment (Ezéchiel 40: 17, 18; 44: 19; 46: 3, 9, 10, 20-24). Manifestement, cet état de son service continu est fait pour montrer qu'elle n'accepte jamais un compromis avec l'organisation de Satan, pour démentir toute affirmation contraire.

Tous ceux qui aiment et servent Jéhovah habitent près de lui et non près de Satan. « Celui qui est assis sur le trône [Jéhovah] habitera avec eux » (Apocalypse 7: 15; version d'*Ostervald*). Christ Jésus commence à gouverner dès à présent, même au milieu de ses ennemis (Apocalypse 11: 17; Psaume 110: 2), et tous ceux qui appartiennent à l'organisation de Jéhovah demeurent sous sa protection. Il « dressera sa tente sur eux » (*Segond* et autres versions). Ainsi les « Jonadabs » ou membres de la « grande multitude » seront à l'abri au jour de la colère de Dieu (Apocalypse 21: 3).

Christ se tient dans la tente de Dieu, et c'est par Christ que Jéhovah demeure auprès de la « grande multitude » et qu'il la couvre de son ombre pour la

protéger et l'aider parce qu'elle s'est enfuie vers « la ville de refuge ». Le plus grand Jéhu l'a invitée à monter près de lui, dans son char, c'est-à-dire à venir dans l'organisation de Jéhovah, et il habite avec elle. La « grande foule » a été marquée au front par « l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture », c'est-à-dire par ceux qui lui ont apporté le message du Nom et du royaume de Dieu (Ezéchiel 9: 3). Son espérance et sa demeure sont le Très-Haut et son Roi. « Je le planterai [un arbre d'espérance comme demeure] sur une haute montagne d'Israël; il produira des branches et portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Les oiseaux de toute espèce reposeront sous lui, tout ce qui a des ailes reposera sous l'ombre de ses rameaux » (Ezéchiel 17: 23).

Des millions d'hommes ont espéré obtenir quelque chose de mieux que les « gousses » qui leur ont été servies pour nourriture dans les systèmes babyloniens appelés « églises ». Depuis la venue du Seigneur dans le temple, les témoins de Jéhovah ont eu le privilège de porter le message de vérité à ces affamés: ceux qui s'en sont nourris n'ont plus faim ni soif. « Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur » (Apocalypse 7: 16).

Dans l'organisation de Satan, ou plus exactement sous sa domination, les hommes sincères ont eu faim et soif, symboliquement et réellement. Le puissant « arbre » de Satan « au milieu de la terre » (Daniel 4: 10) ne leur donne pas d'ombrage. Ceux qui appartiennent au monde de Satan prétendent être la lumière solaire du monde, et ils frappent et brûlent les hommes sincères; mais maintenant, depuis la venue du Seigneur Jésus dans le temple, le retentissement de la quatrième trompette (Apocalypse 8: 12) et le déversement de la quatrième coupe de la colère de Dieu (Apocalypse

16: 8, 9) ont occasionné un obscurcissement du « soleil du monde » comme ils se dénomment eux-mêmes, et il ne fait « plus aussi chaud » pour la classe des brebis, qui a entendu et lu le message du Nom de Dieu et de son royaume. Ces hommes sincères se sont alors tournés vers l'organisation de Dieu, c'est-à-dire vers son « épouse enveloppée du soleil » (Apocalypse 12: 1). Le prétendu « soleil du monde » ne les frappe plus. Cela correspond exactement aux paroles du prophète Esaïe à propos des gens honnêtes qui cherchent maintenant l'humilité et la justice: « Ils n'auront pas faim, et ils n'auront pas soif; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux. Les voici, ils viennent de loin, les uns du septentrion et de l'occident, les autres du pays de Sinim » (Esaïe 49: 10, 12).

Christ Jésus dans le temple, comme chef de l'organisation capitale de Jéhovah, dirige et nourrit les hommes qui se placent sincèrement sous sa direction. « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples » (Esaïe 55: 4). Il est le soleil véritable, la « lumière du monde » (Jean 8: 12). La « grande multitude » qui se tient devant le trône n'aura plus jamais ni faim ni soif, « car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7: 17). Les pleins pouvoirs ont été donnés au Seigneur Jésus; l'Agneau de Dieu paîtra la « grande multitude ». Il est le vrai Roi pasteur préfiguré par David. « J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince [au milieu du trône]

au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé » (Ezéchiel 34: 23, 24).

La « grande multitude », les « Jonadabs », sont, évidemment, ceux que Jésus appelait les « autres brebis ». Jésus dit à ses fidèles disciples, au « reste »: « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles [le « reste »] me connaissent... J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie [qui ne sont pas membres de la maison royale]; celles-là [la classe des brebis terrestres], il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura [autre version: et elles deviendront] un seul troupeau, un seul berger » (Jean 10: 14-16).

Tous ceux qui viennent dans l'organisation de Jéhovah, et y demeurent, doivent former un troupeau uni, qu'ils soient au ciel ou sur la terre. Les paroles suivantes de Jésus ont leur application depuis sa venue dans le temple, en 1918: « Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche » (Matthieu 25: 32, 33).

Il est le Christ, le chef et le dominateur, tout genou doit fléchir devant lui et toute langue confesser qu'il est le Christ, le Seigneur; que ce soit au ciel ou sur la terre, toute la création vivante doit le reconnaître, à la gloire du Dieu tout-puissant (Philippiens 2: 9-11).

Qu'une créature reçoive la vie au ciel ou sur la terre, elle doit, en tout cas, reconnaître et adorer Jéhovah comme le seul Dieu véritable et tout-puissant, et Christ Jésus comme son Roi et le souverain exécuter de sa volonté. Elle doit donc être absolument fidèle à Dieu. Cette condition précède l'entrée dans la vie. Il est tout à fait insensé et contraire à la Bible de dire que Dieu reconnaît la fidélité limitée, et que la

« grande multitude » est une classe indifférente, mais que Dieu aurait pitié d'elle à cause de sa faible foi et l'admettrait malgré tout au ciel. Cette multitude doit être conduite et nourrie par Christ Jésus, avant Harmaguédon; elle doit être placée sous sa protection et survivre à Harmaguédon. « Car l'agneau [de Dieu] les conduira aux sources des eaux de la vie » (Apocalypse 7: 17). Christ Jésus marche sur la voie sainte et son troupeau de brebis, les membres oints de la maison royale, le suivent (Esaïe 35: 8-10). Puis le Seigneur dit: « Je changerai toutes mes montagnes [des parties de l'organisation de Dieu] en chemins, et mes routes seront frayées » (Esaïe 49: 11).

Les « autres brebis », c'est-à-dire la « grande multitude », suivent et, avec les témoins de Jéhovah, marchent sur ces routes frayées. Elles sont conduites « aux sources des eaux de la vie » et ne devront jamais plus avoir soif. Elles ne se rendent plus vers les trous d'eau asséchés du cruel système diabolique, mais par la grâce de Jéhovah, le Seigneur Jésus-Christ les conduit vers les « sources d'eaux vives » (Jérémie 2: 13). Lorsque l'Eternel fit retentir la troisième trompette et répandit le troisième fléau ou la troisième coupe, les hommes sincères commencèrent à s'éloigner des eaux salées (Apocalypse 8: 10, 11; 16: 4). Les « eaux amères de ce monde » furent ainsi révélées. Puis le Seigneur conduisit et conduit encore ceux qui l'aiment aux eaux de la vie.

Allégresse

La « grande multitude » ne se compose pas de « saints de la tribulation ». Ses membres ne sont pas développés par la tribulation. Ils sont joyeux, actifs et zélés dans le service de Jéhovah et de son royaume.

Toute personne cherchant sincèrement Dieu et la justice a certainement été profondément affligée avant d'avoir trouvé le Seigneur, en présence de l'iniquité manifeste régnant parmi ceux qui prétendent être des disciples de Christ et qui déploient leur activité, en son nom, dans les organisations religieuses. Les hommes de bonne volonté, au cœur sincère, ont pleuré sur les abominations qu'ils ont vu commettre au nom du Seigneur, dans tous les systèmes religieux, surtout par la horde de la Hiérarchie catholique romaine. Mais depuis que le Seigneur Jésus est venu dans le temple et a rassemblé ses fidèles auprès de lui, ces derniers ont chanté d'allégresse. Beaucoup d'entre eux étaient sortis des systèmes d'églises et ils furent très heureux lorsqu'ils connurent le Seigneur. Celui-ci les a envoyés avec la Bonne Nouvelle et c'est ainsi qu'il a éclairé les hommes de bonne volonté, leur montrant qu'il a décidé de détruire l'organisation inique et opprimante de Satan, pour la remplacer par son gouvernement de justice. Chaque fois que ce message fut accueilli par des cœurs honnêtes et sincères, il y sema le contentement et l'allégresse. Ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu et à son royaume ont cessé de pleurer.

« Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7: 17). Des larmes furent versées à cause des ignominies accumulées sur le saint Nom de Jéhovah, et ce, par des hommes faux qui prétendaient être des serviteurs de Dieu, mais déshonoraient son saint Nom. Les amis de la justice pleuraient parce qu'ils ne comprenaient pas la manière dont se comportaient ces faux serviteurs, mais lorsqu'ils reçurent le message de vérité, qu'ils apprirent que Jéhovah, par son royaume sous Christ, réhabiliterait bientôt son Nom que Satan avait toujours souillé et dont ses ser-

viteurs avaient fait un objet de mépris par le mensonge, la tromperie et les faux prétextes, leurs larmes s'arrêtèrent de couler et leurs cœurs furent remplis de joie, leurs visages s'éclairèrent et ils se tournèrent entièrement vers l'Éternel.

Même Jean, le Révélateur, « pleura beaucoup » jusqu'à ce qu'il fut informé que Christ Jésus réhabiliterait le Nom de Jéhovah, révélerait ses desseins et exécuterait ses jugements (Apocalypse 5: 4). En voyant les desseins de Jéhovah et en les comprenant, toute créature sincère se réjouit. C'est dans ce sens que les chercheurs sincères de la vérité ont été marqués au front du signe (Ezéchiel 9: 4) et ont fui vers le Seigneur, en pleine connaissance de cause; ils savent que toutes les bénédictions viennent de Jéhovah, et c'est ainsi qu'il efface toutes leurs larmes. La « ville sainte », c'est-à-dire l'organisation de Dieu, descend du ciel; et maintenant la justice doit s'établir pour toujours, et ceux qui demeurent en harmonie avec Dieu ne pleureront plus désormais (Apocalypse 21: 1-4).

Que la classe du serviteur oint veuille bien, maintenant, se recueillir un instant et songer aux prérogatives que Jéhovah lui a conférées depuis 1918. La tribulation qui vient sur l'organisation de Satan a commencé en 1914, quand le Méchant et ses anges furent chassés du ciel. Comprenant qu'il ne lui restait plus que peu de temps, Satan s'enflamma de colère et dès lors s'est efforcé de détruire toute chair (Apocalypse 12: 12); il réaliserait même ce dessein inique si Jéhovah ne s'y opposait pas. « A cause des élus », c'est-à-dire, afin qu'ils pussent devenir des témoins pour son Nom, Dieu mit fin à la guerre mondiale (Marc 13: 20; Matthieu 24: 21, 22). Puis l'Éternel délivra son peuple des restrictions qui lui avaient été imposées durant la Grande Guerre afin qu'il pût

s'organiser pour le service et l'accomplir. Le commandement suivant fut alors donné au « reste » : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24: 14).

Ce témoignage doit être porté, et lorsqu'il sera remis, la plus terrible de toutes les détresses viendra. Durant ce laps de temps, et peu avant Harmaguédon, les témoins de Jéhovah jouissent du privilège de porter le message de la vérité. Obéissant au commandement divin, ils débarrassent la route des pierres qui l'encombrent et élèvent une bannière vers les hommes sincères (Esaïe 62: 10). Les témoins de Jéhovah accomplissent cette œuvre en chantant d'allégresse; ils savent que le Roi est assis sur le trône et que la réhabilitation du Nom de Jéhovah est proche. Pendant qu'ils travaillent, l'ennemi fait les plus grands efforts pour les dévorer, parce qu'ils portent le témoignage de Jésus-Christ, conformément aux commandements de Dieu (Apocalypse 12: 17), mais aucun genre de persécution n'a pu affaiblir le zèle des fidèles. Ils ont constaté que la main de Dieu sépare les hommes; ils ont également observé comment, sous le commandement de Gog, les « boucs » se rassemblent pour accomplir la volonté de Satan, et comment la classe sincère des « brebis » se rassemble en un troupeau, sous le commandement du Seigneur; ils s'aperçoivent, enfin, que la classe des « autres brebis » est conduite dans la ville de refuge, avant que la plus grande de toutes les détresses vienne sur le monde.

Cette connaissance et ce privilège impliquent, pour les témoins de Jéhovah, une plus grande responsabilité et l'obligation d'accomplir, avec un zèle et un sérieux accrus, l'œuvre qui consiste à porter le témoignage aux hommes de bonne volonté. Voyant ces

choses et les appréciant, ils sont résolus à ne se laisser arrêter par aucune résistance, ni aucune persécution, dans l'accomplissement fidèle de leur mission. Que la Hiérarchie catholique romaine et tous les autres membres de la horde infâme de Satan fassent donc ce qu'ils veulent . . . Bientôt cette organisation abjecte tombera, et alors les catholiques honnêtes viendront grossir les rangs de la « grande multitude ».

CHAPITRE IX

Jugement

EN envoyant Jésus, son Fils bien-aimé, sur la terre, Jéhovah a voulu avant tout et essentiellement justifier son Nom. Ce n'est qu'accessoirement et en second lieu qu'il a visé la rédemption et le salut des créatures humaines aimant la justice et haïssant l'iniquité. Ces desseins du Très-Haut sont illustrés et symbolisés par son attitude envers la nation d'Israël, son peuple élu, car en envoyant Moïse, son représentant, en Egypte, il voulut « racheter Israël pour en former son peuple, pour se faire un nom » (2 Samuel 7: 23). C'est en accomplissement de ce texte prophétique que Jéhovah envoya sur la terre, qui correspond à l'ancienne Egypte, pour y réaliser ses desseins, Christ Jésus que Moïse avait préfiguré. Jésus devait tout d'abord prouver qu'il était bien qualifié pour exécuter la volonté du Très-Haut, et à cet effet, il fut soumis à une épreuve de trois années et demie durant laquelle il se montra parfaitement fidèle à Dieu en toutes choses. « Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5: 9). Jéhovah a fait de Jésus le Roi du monde, le Rédempteur de l'humanité, le grand Exécuteur de ses décisions et le Justificateur de son Nom. C'est à Christ qu'il adresse ces paroles: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes collègues [*Ostervald et Synodale*] tes pareils, tes semblables » (Hébreux 1: 9; Psaume 45: 8). C'est à Jésus également qu'il a confié le pou-

voir de juger tous les litiges qui surgissent entre lui, Jéhovah, et ses créatures (Jean 5: 22-27).

Jéhovah est le Dieu vrai et tout-puissant, tandis que Satan n'est qu'un dieu qui parodie, un faux dieu, jaloux des prérogatives de Jéhovah et prêt à tous les crimes pour la réalisation de ses desseins. Le Nom de Jéhovah est synonyme de Bien, alors que celui de Satan est synonyme de Mal. La question en litige qu'il s'agit de résoudre est la suivante: Satan pourra-t-il amener toutes les créatures à se détourner de Jéhovah et à le maudire, ou en restera-t-il, au moins, quelques-unes qui, même au milieu des épreuves, demeureront fidèles et dévouées à Dieu? Le Très-Haut est-il capable de susciter des hommes qui garderont leur pleine loyauté envers lui? La loi immuable de l'Éternel est que sont voués à la mort ceux qui préfèrent suivre Satan, le faux dieu, dans la pratique de l'injustice, tandis que sont promis à la vie éternelle ceux qui font preuve de fidélité et de loyauté envers Jéhovah. Ces derniers constituent « un peuple pour son Nom ». Le litige qui l'oppose à Satan, implique la justification de son Nom et de sa Parole qu'afin de prouver sa suprématie il doit mettre hors d'inculpation. Son Justificateur, le Juge et l'Exécuteur des arrêts divins, n'est autre que Christ Jésus.

Le temple de Dieu est son organisation principale dont Christ Jésus est le Chef, la pierre angulaire et de fondation. (Nous avons expliqué en détail ce qu'est ce temple dans le livre *Justification*, tome III, pp. 111 et suivantes, éd. angl.) Lorsque Jésus monta au ciel après sa résurrection, il devint le Juge de toutes choses et le Roi du monde, mais pour inaugurer son règne et commencer à rendre ses arrêts, il lui fallut attendre le temps fixé par le Très-Haut. Les Ecritures et les

faits eux-mêmes montrent que Christ fut couronné Roi en l'année 1914 et que le gouvernement du monde lui fut confié alors que s'exerçait (et que s'exerce encore) le pouvoir de Satan (Psaume 2: 6; 110: 1, 2). Il est, de même, bien établi qu'en 1918, Christ Jésus, le grand Juge, vint au temple de Dieu, et que depuis cette époque il y rend ses arrêts, et il ne cessera pas de le faire avant la fin de la bataille d'Harmaguédon. Dans ce temple, Christ Jésus est entouré de la gloire de son Père. « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs » (Matthieu 25: 31, 32). Telle est la vision spirituelle suggérée par le texte sacré de la glorieuse cour de justice présidée par le Seigneur.

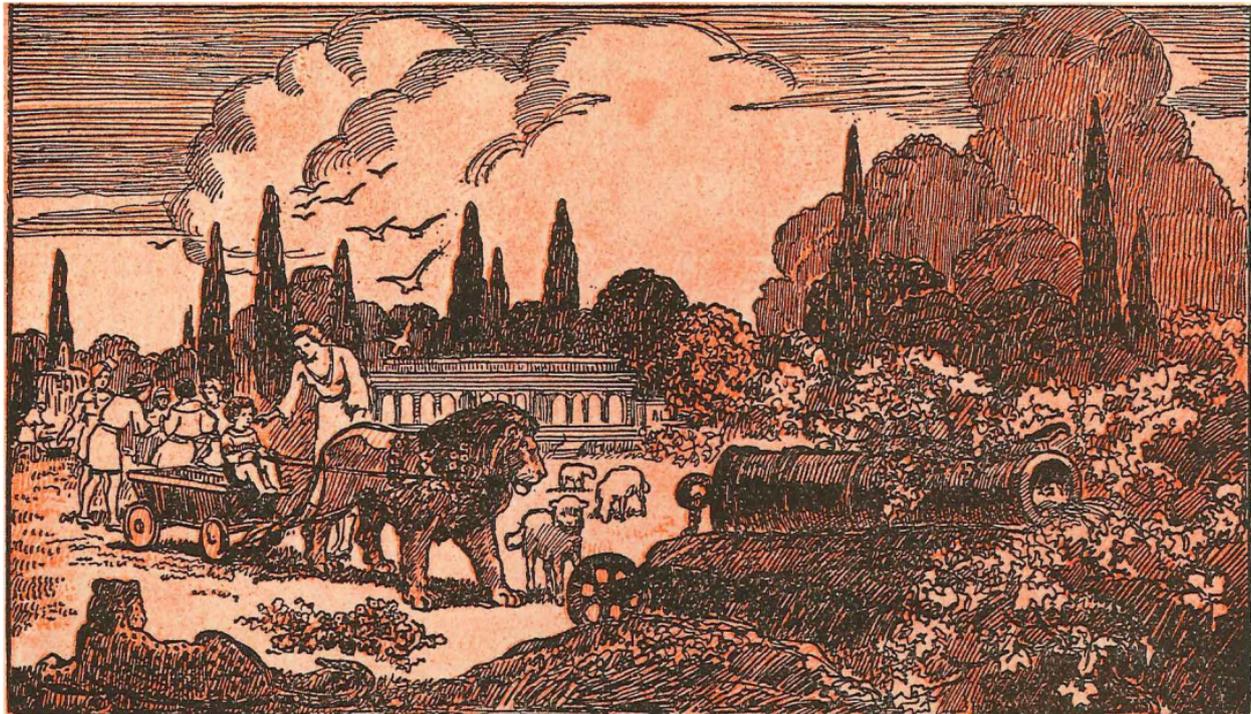
Ordre

Les Ecritures précisent l'ordre dans lequel sont rendus les arrêts de Christ Jésus dans le temple. Ils visent tout d'abord la « maison de Dieu », c'est-à-dire les hommes qui se sont consacrés à Dieu pour faire sa volonté, qui sont engendrés de son esprit, appelés à la vocation céleste et candidats à une place dans le royaume (1 Pierre 4: 17). Les égoïstes sont condamnés, 'chassés du royaume et jetés dans les ténèbres du dehors', car ils constituent la classe du « méchant serviteur » qui est vouée à la destruction. Les fidèles, au contraire, sont accueillis dans le temple, admis dans l'organisation capitale de Dieu; ils reçoivent l'onction de l'Eternel et forment la classe du « serviteur fidèle et prudent » laquelle a reçu de Jésus la charge de veiller aux intérêts terrestres du royaume, de porter

témoignage en faveur de Jéhovah et de représenter le Christ sur la terre (Matthieu 13: 41-43; 24: 45-51).

Les serviteurs oints de l'Éternel ont pour mission d'aller à travers les nations 'prêcher l'évangile du royaume pour servir de témoignage à tous les peuples, afin de les mettre en mesure de choisir, en toute connaissance de cause, entre Dieu et Satan. Une fois cette mission entièrement remplie, la bataille d'Harmaguédon sera livrée (Matthieu 24: 14, 21). Par la proclamation de cette « bonne nouvelle du royaume » Jésus rassemble devant lui les peuples; il entreprend alors de séparer les bons d'avec les méchants. Il place « à sa droite » les hommes de bonne volonté qui forment la classe de Jonadab et qu'il appelle ses « brebis »; mais les ennemis de Jéhovah et de son royaume, qui se sont volontairement rangés aux côtés de Satan, sont placés à sa gauche avec les réprouvés. Que les humains ne s'en prennent qu'à eux-mêmes du sort qu'ils connaîtront, car Jéhovah leur fait proclamer la vérité concernant son royaume, ils sont donc pleinement responsables de la conduite qu'ils adoptent après avoir entendu le divin message. Les témoins de Jéhovah, eux, devront répondre de la fidèle exécution de l'œuvre du témoignage (Ezéchiel 3: 18-21). Christ Jésus arrêtera définitivement le sort de chaque créature, car Dieu lui a remis tout jugement (Jean 5: 22, 27).

Satan a déjà été condamné à la destruction éternelle et tous ceux qui persisteront à le soutenir seront également anéantis. Notons que parmi ceux-là le Seigneur cite, tout particulièrement, les hypocrites et le « méchant serviteur » (Psaume 145: 20); et par les hypocrites, il faut entendre les conducteurs des organisations religieuses qui prétendent servir Dieu alors



Ils héritent les richesses du royaume

Page 322

qu'ils sont, en réalité, dévoués au Démon. Les Ecritures spécifient que ces hommes seront exterminés les premiers, à Harmaguédon, et qu'ensuite, la destruction de tous les autres éléments de l'organisation satanique suivra (Apocalypse 19: 19-21). Satan sera contraint d'assister à cette destruction, puis il sera, à son tour, anéanti par le Seigneur Jésus, le grand Exécuteur des arrêts de Jéhovah, et la terre sera ainsi purifiée (Apocalypse 20: 1-3; Hébreux 2: 14). L'extermination de Satan et de ses alliés contribuera à la justification du Nom du Très-Haut en établissant, indiscutablement, que c'est à Dieu qu'appartient la toute-puissance et que Satan a menti en se prétendant le plus fort.

D'Abel à Jean-Baptiste, quelques hommes firent preuve d'une constante loyauté envers Jéhovah et reçurent ainsi son approbation. Ils moururent dans la foi et resteront dans cet état jusqu'à l'achèvement de la maison royale, époque à laquelle ils ressusciteront des morts. Ils retrouveront alors la vie et recevront toutes les perfections afin de remplir, en tant que représentants du Christ, les rôles les plus élevés dans le royaume de Dieu sur la terre (Hébreux 11: 1-40; Psaume 45: 16). Ces fidèles contribueront également à la justification du Nom de Jéhovah. Mais c'est Jésus, l'homme parfait, qui, pour s'être montré fidèle et pleinement obéissant au Très-Haut jusque dans la mort la plus ignominieuse, est le grand Justificateur de la Parole de Dieu et de son saint Nom. C'est pour cette raison qu'il a reçu le commandement de l'organisation du Tout-Puissant dont les membres présents dans la maison royale des cieux justifient, eux aussi, Jéhovah, comme le font également, par leur dévouement à Dieu et à son Roi, les créatures de bonne volonté formant la classe de Jonadab. Alors se produira

la résurrection des morts et leur jugement durant le règne de Christ (Jean 5: 27-29); et l'humanité entière, par sa fidélité et son dévouement au Seigneur pendant qu'il rendra ses arrêts, portera témoignage en faveur de la suprématie de Jéhovah et glorifiera son Nom. Tous les hommes fidèles disposeront alors des richesses que leur réserve le Tout-Puissant; ils vivront éternellement sur la terre dans l'abondance et dans la paix, dans la prospérité et le bonheur (Psaume 67: 6, 7).

Les « boucs » manifestent actuellement leur opposition à Dieu et à son royaume en persécutant les témoins de Jéhovah. Parmi les plus acharnés de ces persécuteurs, mentionnons les bigots, le clergé de la Hiérarchie catholique romaine et d'autres conducteurs religieux. Pour empêcher les témoins de Jéhovah de proclamer aux peuples le message du royaume, ils n'hésitent pas à les faire arrêter et jeter en prison, ils agissent donc comme de véritables représentants de Satan. C'est à ces infâmes persécuteurs, qu'il compare à des boucs, que s'adresse le Seigneur lorsqu'il dit: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel [symbole d'une destruction qui n'a point de fin] qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » Mais les hommes qui sont de bonne volonté à l'égard de Dieu et de son royaume apportent aide, soutien et réconfort aux témoins de Jéhovah, collaborant avec eux dans la proclamation du message de vérité. Aussi Christ Jésus, le grand Juge, leur accorde-t-il la récompense promise aux bons serviteurs et leur dit: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25: 34). Ces créatures fidèles vivront ainsi éternellement sur la terre.

La connaissance des desseins du Très-Haut doit permettre à chaque créature humaine de décider de l'attitude qu'elle adoptera. Vous rangerez-vous aux côtés de Satan, ou prendrez-vous le parti de Jéhovah, de Christ son Roi et de son royaume? Tel est le choix qui s'impose à vous.

CHAPITRE X

Devoir et résultats

JEHOVAH est juste envers toute la création. 'La justice est la base de son trône' (Psaume 89: 14; Apocalypse 15: 3). « Dieu ne fait point acception de personnes » (Actes 10: 34). Il a laissé subsister Satan et lui a permis de déployer tous ses efforts pour tenter de triompher dans son défi arrogant, mais il a chargé ses témoins de proclamer son message de vérité et il manifestera finalement sa puissance suprême (Exode 9: 16). Peu avant la bataille d'Harmaguédon, il ordonne d'intensifier la publication de son message afin que chaque créature soit pleinement mise en mesure de choisir entre Dieu et Satan. Quant à celles qui sont mortes dans l'ignorance de la vérité, elles ressusciteront afin de pouvoir parvenir à la connaissance de la Parole divine et fixer elles-mêmes leur destinée. Le Seigneur vous a favorisé en vous permettant d'apprendre la vérité. Mais il vous a imposé un devoir. Quel est-il? Ces paroles du prophète vont vous le dire: « Avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Eternel fonde sur vous! Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel » (Sophonie 2: 2, 3).

« Recherchez l'humilité », dit le texte biblique, c'est-à-dire, accueillez l'enseignement qui vous est donné, écoutez avec joie la parole de vérité, efforcez-vous,

avec ardeur, de la comprendre et étudiez les Ecritures afin de connaître toujours mieux la volonté divine. Pour parvenir à cette connaissance, ne négligez aucun des moyens mis à votre disposition par l'Eternel, et c'est ainsi que vous obéirez avec humilité à ses instructions. Il ne suffit pas d'écouter la parole de vérité et de se ranger aux côtés de Jéhovah et de son royaume, vous devez persévérer aux côtés du Seigneur et, pour cela, accroître sans cesse votre connaissance et votre compréhension des desseins divins tels que les révèle la Parole.

Il ne faut pas se borner à connaître, en esprit, la parole de vérité; il faut aussi « rechercher la justice », c'est-à-dire faire le bien et pratiquer les commandements de Dieu, enseignés par les Ecritures. « Ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement [dans l'obéissance] avec ton Dieu » (Michée 6: 8). Le premier et le plus grand commandement est d'aimer Dieu, et l'on ne manifeste cet amour qu'en gardant ses commandements. Sachez donc ce qu'attend de vous le Seigneur afin de pouvoir lui témoigner votre amour, et quoi qu'il vous demande, faites-le, et faites-le avec joie. Le second commandement est d'aimer son prochain ou son semblable qui est de bonne volonté (Matthieu 22: 39). C'est pourquoi la connaissance que vous avez obtenue de Jéhovah et de ses desseins, transmettez-la à votre prochain afin que lui aussi puisse parvenir aux richesses que réserve Jéhovah à ceux qui le servent et sont dévoués à son royaume. Prenez donc note avec le plus grand soin des commandements de Dieu et conformez-y votre vie.



Fuir

Parmi les personnes qui liront ces lignes, beaucoup, sans doute, ont été longtemps dans les ténèbres du fait des manœuvres de Satan et de ses agents dont les agissements s'exercent frauduleusement sous le nom de Christ. A ses fidèles disciples Jésus a dit: « A vous, le mystère du royaume a été révélé » (Marc 4: 11, version *Synodale*). Et ce mystère est le Christ, tête et corps, Jésus étant la principale pierre angulaire et de fondation visée par ces paroles du Maître: 'Sur ce rocher [pierre] je bâtirai mon église.' Mais la maison royale comprend encore 144.000 autres membres que les Ecritures comparent à des « pierres vivantes » et appellent l'« église » (Colossiens 1: 26, 27; 1 Pierre 2: 2-9). Satan, de son côté, a créé et développé le « mystère de l'iniquité » et de l'injustice qui s'oppose à Dieu et à son royaume (2 Thessaloniens 2: 4-8). C'est ce « mystère de l'iniquité » que le Démon cherche à substituer au royaume de Jéhovah. La Hiérarchie catholique romaine prétend représenter officiellement Dieu sur la terre, elle constitue donc l'élément essentiel de ce que l'on appelle la « chrétienté ». Ajoutons que les diverses nations de cette « chrétienté » se sont associées pour former la « Société des Nations » en qui les religions veulent voir « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Mais la vérité est tout autre et cette Société des Nations aussi bien que la Hiérarchie catholique romaine, qui est la base même des organisations religieuses qu'elle domine de sa puissance et dont l'influence s'exerce également dans le domaine politique, sont les principaux ennemis de Dieu et de son royaume. Les nations membres de la Ligue l'ont érigée en lieu et place du royaume de Dieu et les organisations religieuses encouragent

et bénissent leurs efforts pour l'installer dans « le lieu saint », déclarant que « la Société des Nations est la seule lumière du monde ». Mais n'oublions pas que cette affirmation est contraire à la parole de Jésus qui a dit: « Je suis la lumière du monde » (Jean 9: 5).

Abomination

« La voie du méchant est en abomination à l'Éternel » (Proverbes 15: 9, vers. *Synodale*). Satan est le prince du mal et tout ce que lui-même et son organisation cherchent à substituer au royaume de Dieu constituée, également, une abomination pour le Très-Haut. Il en est particulièrement ainsi de la Société des Nations qui est leur œuvre et c'est pourquoi le prophète Daniel et Jésus ont dit que l'abomination de la désolation est établie en lieu saint où elle ne devrait pas être (Daniel 11: 31; 12: 11). A toutes les créatures de bonne volonté, le Seigneur Jésus adresse maintenant cet avertissement qui doit être transmis à tous les peuples de la terre: « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais » (Matthieu 24: 15, 16, 21).

Quelles sont les montagnes dont il est question ici? Répondons qu'il s'agit de l'organisation de Jéhovah commandée par Christ Jésus, Dieu étant le GRAND ROCHER ou « Montagne » et Christ Jésus, chef de l'organisation capitale de Dieu, étant également « une

grande montagne ». L'Éternel commande donc aux hommes de bonne volonté de fuir vers le royaume de Dieu gouverné par Christ, car c'est en ce royaume que réside la seule espérance de l'humanité, il est l'abri où doivent se réfugier ceux qui veulent être sauvés. Il n'est pas possible de demeurer dans l'organisation de Satan et d'échapper aux fléaux qui s'abattront sur le monde à Harmaguédon. Hâtez-vous donc de fuir dans les montagnes et montez pour cela dans le « char » de Celui qui est plus grand que Jéhu, c'est-à-dire, joignez-vous à l'organisation de l'Éternel administrée par Christ Jésus.

Mais lorsque vous aurez suivi ce conseil, il vous faudra encore continuer à observer les commandements de Dieu si vous voulez être épargné et échapper à la catastrophe finale qui déferlera sur l'univers à la bataille d'Harmaguédon. C'est pourquoi l'Éternel vous exhorte à 'rechercher la justice et l'humilité, et peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de Dieu'. Mais si vous n'obéissez pas au Tout-Puissant, vous ne jouirez pas de sa protection durant la bataille d'Harmaguédon, car, selon l'Écriture, seuls survivront à cette grande bataille ceux qui appartiennent à l'organisation de Dieu dirigée par Christ et qui restent fidèles au Seigneur. Certains demanderont peut-être comment il est possible de connaître les commandements de Jéhovah et de savoir ce qu'ils doivent faire. La réponse est facile: il suffit d'étudier la Parole de Dieu qui révèle ses desseins envers ses créatures. La venue de Jésus au temple, en 1918, marque la date à partir de laquelle il a plu à Jéhovah de dévoiler ses desseins à ceux qui le cherchent avec ardeur et le servent avec dévouement. Dans sa grâce, le Seigneur a même pourvu à la publication d'ouvrages qui contiennent son message et apportent la vérité aux hu-

main. Aux dernières pages de ce livre vous trouverez la liste complète des ouvrages qui vous permettront de trouver dans la Bible les textes dont la connaissance vous est indispensable et qui élucideront vos questions. Procurez-vous donc ces ouvrages et étudiez-les en même temps que la Bible. Ils ne vous apportent pas l'opinion d'un homme, mais vous permettent, à l'aide des textes bibliques appropriés, d'être éclairés sur ce qu'il importe de connaître à l'heure actuelle; en agissant ainsi, vous obéirez aux commandements de Jéhovah.

« Viens »

L'un des commandements divins s'applique spécialement au temps présent; le voici: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24: 14). Pour obéir à ce commandement, de fidèles créatures, hommes et femmes, vont de porte en porte, offrir les ouvrages qui contiennent le message du royaume. Et lorsque vous vous serez rangé du côté de l'organisation divine, lorsque vous vous serez réfugié dans le royaume de l'Eternel, vous aurez aussi le privilège et le devoir de transmettre à tous ceux qui désirent l'entendre la parole de vérité. Vous vous joindrez donc aux témoins de Jéhovah pour « prêcher la bonne nouvelle du royaume ».

Christ Jésus est le grand Esprit et le Chef de l'organisation capitale de Jéhovah, et ses disciples, membres de sa maison royale, sont symboliquement appelés « l'épouse ». L'harmonie la plus complète règne parmi eux et tous agissent d'un même cœur pour la gloire de Jéhovah. C'est pourquoi il est écrit:

« Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (Apocalypse 22: 17). Ce sont les hommes de bonne volonté, ceux qui ont fui vers la cité de refuge, les « autres brebis » du Seigneur, la classe de Jonadab, qui entendent ce message du royaume de Dieu. Et le Seigneur leur adresse ce commandement: « Que celui qui entend dise: Viens. » La classe de Jonadab est ainsi spécialement invitée à proclamer à autrui le message du royaume afin de manifester son amour pour le Très-Haut et pour que « celui qui veut » puisse venir et prendre « l'eau de la vie, gratuitement ». Jéhovah, l'inépuisable source de richesses insondables, offre maintenant à tous ceux qui aspirent à la vie éternelle les moyens de parvenir à la compréhension de la vérité. Si vous aimez le Très-Haut, vous obéirez à ses commandements en continuant avec ardeur à proclamer aux nations cette bonne nouvelle que le royaume est arrivé et qu'il constitue l'unique espérance du monde. Et si vous aimez également votre prochain, apportez lui avec joie le message de vérité afin qu'il puisse recevoir les bénédictions de l'Eternel et parvenir aux richesses que Dieu réserve à ceux qui l'aiment.

Accomplissement

Il est certain que les desseins de Jéhovah seront pleinement accomplis, car le Seigneur a dit: « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » « Ma parole ... ne retournera point à moi ... sans avoir exécuté ma volonté » (Esaïe 46: 11; 55: 11). Tous ceux qui ont confiance en Dieu savent que rien ne saurait empêcher l'accomplissement exact de ses promesses. Puisqu'il en

est ainsi, comment quelqu'un peut-il, ne fût-ce que pour un temps, s'attacher aux vaines conceptions de créatures humaines imparfaites? Seul, l'insensé est capable d'agir de la sorte, en pensant en lui-même: « Il n'y a pas de Dieu. » « Tout homme prudent agit avec connaissance, mais l'insensé fait étalage de folie. La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui rejette la correction, mais celui qui a égard à la réprimande est honoré » (Proverbes 13: 16, 18). Si vous vous êtes attaché aux doctrines humaines, le Seigneur vous blâme maintenant par sa parole, mais il vous offre en même temps l'occasion de connaître la vérité et de bénéficier des grandes richesses qu'il réserve à ceux qui l'aiment et le servent avec dévouement.

La volonté et les desseins de Dieu sont exprimés dans sa parole sur laquelle nous pouvons toujours nous reposer avec confiance. Aussi Jésus a-t-il invité ses disciples à prier sans cesse le Tout-Puissant: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Ces prières ne sauraient affecter, sans doute, la réalisation des desseins de Dieu, mais elles mettent les créatures en de telles dispositions d'esprit qu'elles maintiennent leur amour constamment élevé vers Dieu et son royaume.

Lorsque, entraîné par la convoitise, Satan se fut rebellé contre Dieu et qu'il eut provoqué la mort du genre humain, Jéhovah promit de susciter une « postérité » qui régènerait et ramènerait à la vie tous ceux dont la loyauté envers lui se révélerait inébranlable même au milieu des plus grandes épreuves. Cette postérité promise est le Christ, tête et corps, dont la manifestation a réalisé la promesse divine. Chacun des membres de la maison royale prouve son intégrité devant Dieu pour hériter ensuite des richesses de l'immortalité et demeurer avec Christ Jésus

(Apocalypse 20: 4). C'est pour eux qu'il est écrit : « ... afin que Dieu illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force » (Ephésiens 1: 18, 19).

Avant le premier avènement du Seigneur Jésus quelques hommes, résistant au Démon, étaient restés fidèles à Dieu et étaient morts dans la foi. Les noms de quelques-uns de ces hommes intègres sont cités au onzième chapitre de l'Épître aux Hébreux. Bientôt, ils ressusciteront, recevront toutes les perfections et deviendront les « princes » ou les représentants visibles du royaume terrestre (Psaume 45: 17; Esaïe 32: 1). Ils jouiront éternellement des richesses et des honneurs que leur réserve le Très-Haut, car tel est son dessein.

Dieu a déclaré qu'il a fait l'homme pour la terre, et la terre pour l'homme obéissant (Esaïe 45: 12, 18). La terre sera certainement le séjour éternel des humains qui y vivant actuellement manifestent leur fidélité envers le Seigneur. Les vivants sont jugés les premiers; quant à ceux qui sont morts dans l'ignorance du message de vérité, ils seront ressuscités afin d'être mis en mesure de prouver leur loyauté envers Jéhovah, et s'ils se montrent fidèles, ils jouiront sur la terre d'une vie éternelle et d'infinies richesses, conformément aux promesses de Jéhovah (Jean 8: 51; 11: 26).

Partout, les hommes rendent Dieu responsable des maux qui les affligent; ils agissent ainsi dans l'ignorance de ses desseins. Beaucoup disent: Pourquoi Dieu nous laisse-t-il tant souffrir? « O homme, toi

plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'as-tu fait ainsi? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perte, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? » (Romains 9: 20, 22, 23).

Dieu mettra tout homme en mesure de choisir entre Satan et la mort, ou la fidélité envers Jéhovah et la vie éternelle. Qui choisirez-vous?

Etudiez les Ecritures pour recevoir l'approbation du Seigneur et parvenir à la connaissance de Dieu et de Christ, car telle est la voie de la vie éternelle (2 Timothée 2: 15). Voici que s'ouvrent les portes du royaume de Dieu et qu'apparaissent déjà aux yeux des hommes ses inconunensurables trésors. Saluons donc l'avènement de ce règne qui écrasera prochainement tous ses adversaires. Ceux qui se fient aux promesses de Jéhovah savent qu'il en est ainsi. Le jour de l'extermination totale de l'organisation de Satan est arrivé. L'apôtre Pierre fut un des fidèles qui annonça le dessein du Très-Haut de détruire tous les méchants; c'est pourquoi il a écrit: « Attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pierre 3: 12, 13).

Les « nouveaux cieux » sont composés de Christ Jésus et des membres de sa maison royale. Quant à la « nouvelle terre », elle sera composée d'hommes fidèles qui représenteront Dieu sur la terre, — dont certains ont été nommés au onzième chapitre de

l'épître aux Hébreux, — et en seront les gouverneurs visibles. Il n'y aura pas de « rétablissement » d'anciennes choses; tout sera nouveau, ainsi qu'il est écrit: « Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles [(version angl. de *Weymouth*) je recrée toutes choses]. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables » (Apocalypse 21: 3-5).

Par l'accomplissement de ces choses, conformément aux desseins de Dieu, le Nom et la Parole de Jéhovah seront pleinement justifiés. La création entière saura que le Très-Haut est la source de toute richesse et de toute gloire et qu'il récompense ceux qui lui obéissent en leur accordant la vie éternelle, en les enrichissant généreusement de sa bénédiction qu'il ne fait suivre d'aucun chagrin (Proverbes 10: 22). Tous les humains obéissants jouiront éternellement des biens que leur réserve l'Éternel; ils vivront en une paix et un bonheur sans fin. Et tout ce qui respire chantera partout et toujours la gloire et les louanges du Très-Haut dont le Nom est

J E H O V A H

(Psaume 150).

Des richesses qui vous seront utiles
au jour très proche de la colère du Dieu
tout-puissant

TOUS les biens d'ici-bas ne seraient d'aucune utilité à leurs possesseurs, quand la terre se fondra d'épouvante. « Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Éternel » (Sophonie 1: 18).

POURQUOI HESITER ENCORE ?

à dépenser quelques francs pour acquérir les livres ci-après qui sont un véritable trésor.

JUSTIFICATION (2 vol.)	RECONCILIATION
LA HARPE DE DIEU	DELIVRANCE
LUMIERE (2 vol.)	GOVERNEMENT
PROPHETIE	VIE
CREATION	RICHESSSES

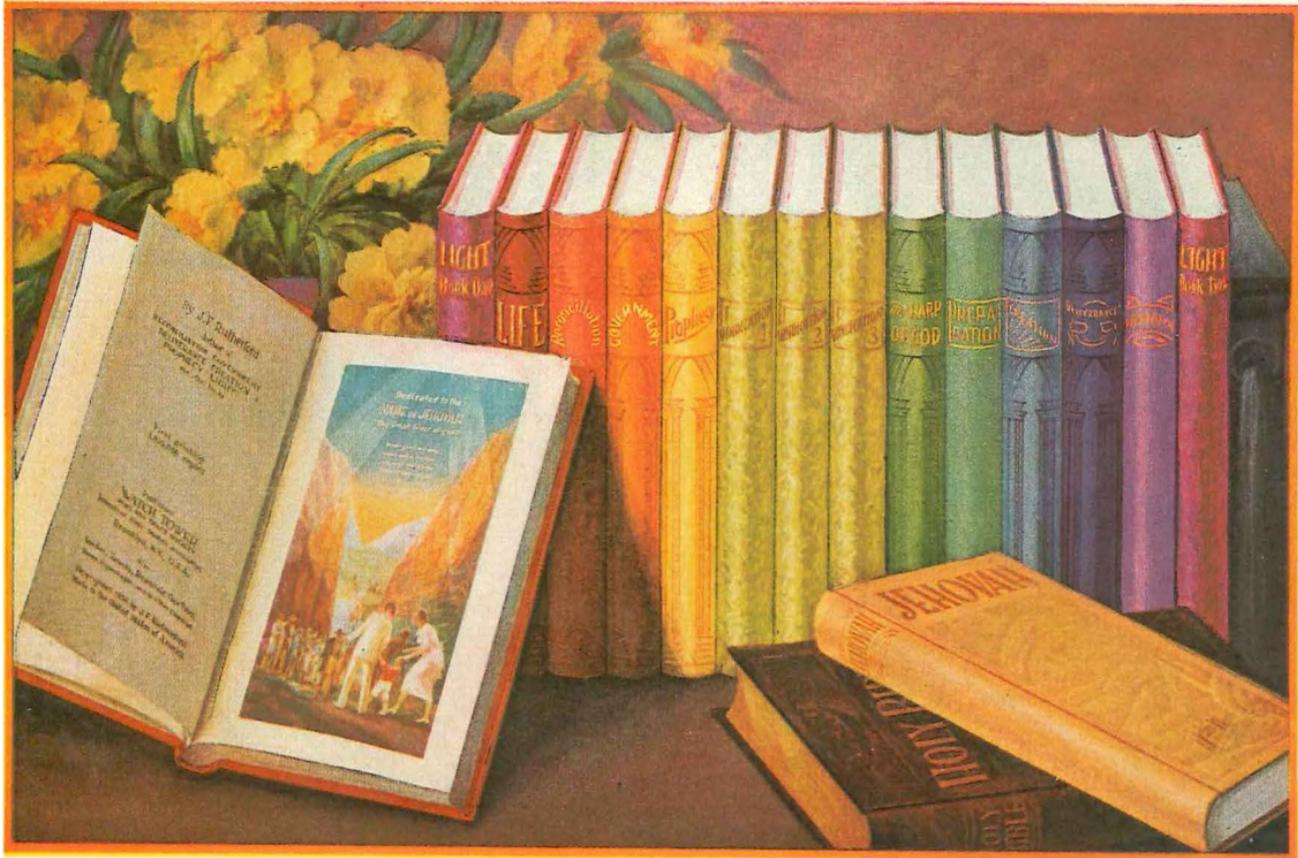
Pour des causes techniques nous avons reproduit ci-contre en couleurs, les ouvrages publiés par *La Tour de Garde*, avec le cliché provenant du bureau central de Brooklyn. C'est pourquoi les titres sont en anglais, mais nous avons ceux de ces ouvrages qui sont mentionnés ci-dessus en français.

Ces volumes de 350 pages environ, reliés toile, gaufrés, et illustrés, coûtent franco en France 6 fr., en Belgique 8 fr., en Suisse 1 fr. 25, aux U. S. A. 35c.

Pour recevoir gratuitement le catalogue illustré commentant les ouvrages du Juge Rutherford, écrivez à

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 66, rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
U. S. A.: 117, Adams St., Brooklyn, N. Y.



By J.T. Sullivan
Author of
"THE HARP OF GOD"
"THE GREAT BARRON"
"THE GOLDEN RULES"
"THE LIGHT"

First printing
1924
Published by
WALK TERRY
New York, N.Y.



LIGHT
Book One

LIFE

GOLDEN RULES

HARP OF GOD

JEREMIAH

LIGHT
Book Two

JEREMIAH

JEREMIAH

JEREMIAH

La vérité aujourd'hui accessible à tous

LES HOMMES de bonne volonté les plus pauvres peuvent connaître la vérité, acquérir des grandes richesses spirituelles, et savoir quels sont les desseins divins concernant les destinées de l'humanité, grâce aux brochures du Juge Rutherford dont voici quelques titres :

Le Royaume, un refuge dans la détresse	Cause de la mort
Où sont les morts ?	Le Royaume l'espérance du monde
Le juste souverain	L'au-delà
Le redressement du monde est-il possible ?	Sa Vengeance
Peuple favorisé	Ciel et Purgatoire

Ces brochures de 64 pages qui traitent des sujets bibliques de la plus grande importance, et dont les couvertures coloriées sont reproduites ci-contre, coûtent en France 75 cts., en Belgique 1 fr., en Suisse 25 cts., aux U. S. A. 5c. — Les 10 brochures en France franco 7 francs, en Belgique 9 fr., en Suisse 2 fr. Les 5 brochures en France franco 3.50, en Belgique 4.50, en Suisse 1 franc.

Demandez notre catalogue-dépliant illustré à

TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX

Belgique: 66, rue de l'Intendant, Bruxelles

uisse: 39, Allmendstrasse, Berne

U. S. A.: 117, Adams St., Brooklyn, N. Y.

Ce qu'aucun livre ne publie

LES prophéties bibliques sont aujourd'hui révélées en si grande abondance que *La Tour de Garde* ne peut publier assez de livres pour les faire connaître toutes au grand public.

MAIS UN PERIODIQUE BI-MENSUEL de seize pages intitulé

LA TOUR DE GARDE

publie régulièrement des articles expliquant clairement les anciennes prédictions divines. Ces études sont écrites par le Juge Rutherford qui est la plus haute autorité du monde en la matière.

« *La Tour de Garde* » ne fait pas de publicité commerciale, et n'engage aucune controverse sur des questions politiques, économiques ou religieuses. Elle ne défend que la cause de Jéhovah et de son gouvernement dirigé par Christ Jésus. Ses pages contiennent des flots de lumières destinés à instruire, guider et reconforter ceux qui ont pris position pour Dieu et son Fils, le Maître légitime de la terre, et désirent persévérer dans cette voie.

L'abonnement pour un an coûte en France 30 fr., en Belgique 30 fr., en Suisse 6 fr. et aux U. S. A. \$ 1.—. Ecrivez à

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX

Belgique: 66, rue de l'Intendant, Bruxelles

Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

U. S. A.: 117, Adams St., Brooklyn, N. Y.

Les pauvres du Seigneur sont priés de demander les conditions spéciales aux éditeurs.

Les journaux et périodiques tant religieux que mondains

n'ont pas publié l'unique bonne nouvelle c'est-à-dire la réponse à la question angoissante que se posent toutes les créatures, concernant la vie et le bonheur éternels. Quoique prévenus, ils n'ont pas dit à leurs lecteurs que le Dieu des cieux et de la terre a instauré un Nouveau Gouvernement dont Christ est le chef, et que le nouveau maître du monde a commencé la démolition de l'empire diabolique. Ce qui signifie que toutes les institutions humaines iniques vont disparaître.

L'AGE D'OR

est une revue mensuelle illustrée qui a été fondée après la naissance de ce nouveau gouvernement. Alors que *La Tour de Garde* se borne strictement à traiter des questions scripturales, *L'Age d'Or* n'est pas limité à un seul sujet; il s'occupe de toutes les phases des événements contemporains, confirmant les Ecritures. Il publie des nouvelles que la presse vénale et mercantile a intérêt à tronquer, dénaturer, ou passer sous silence, c'est-à-dire des faits relatifs au royaume de Dieu, à son activité présente, et aux bienfaits sans nombre promis à ceux qui obéiront à Christ en observant la justice. Il dénonce les agissements des ennemis de Dieu et du bien. Il publie dans chaque numéro les textes de quelques conférences radiodiffusées par le Juge Rutherford, et choisis parmi les plus substantiels.

Le tout est présenté sous une forme attrayante, de sorte que *L'Age d'Or* n'est jamais ennuyeux. Il est indépendant de tout contrôle politico-religieux.

L'abonnement pour un an coûte en France 6 fr., en Belgique 10 fr., en Suisse 2 fr. et aux U. S. A. 75c.

L'AGE D'OR

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX

Belgique: 66, rue de l'Intendant, Bruxelles

Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

U. S. A.: 117, Adams St., Brooklyn, N. Y.

Le siège central de la
TOUR DE GARDE SOCIETE DE BIBLES ET DE TRACTS
 se trouve

117 Adams Street à Brooklyn. N Y

Adresses des bureaux de la Société dans les autres pays:

Afrique du Sud	Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	71 Broad St., Box 695,	Lagos, Nigeria
Allemagne	Fuchsberg 4/5,	Magdebourg
Angleterre	34 Craven Terrace,	Londres, W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555.	Buenos-Ayres
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Autriche	Halbgasse 26,	Vienne VII
Belgique	66, rue de l'Intendant,	Bruxelles
Brésil	Av Celso Garcia 951.	São-Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Avda. Buenos-Ayres 80 (Blanqueado)	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Corée	1-129 Sedaimon-Cho,	Séoul
Danemark	Søndre Fasanvej 54,	Copenhague-Valby
Espagne	Calle de Cadarso 11,	Madrid
Estonie	Suur Tartu-Maantee 72-3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129. Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44.	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Hawaï	1228, Pensacola St.,	Honolulu
Hongrie	Zsigmond u. 68.	Budapest
Inde	40 Colaba Rd.,	Bombay 5
Jamaïque, Iodes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo. 4-Chome,	Suginamiku, Tokio
Java	Post Box 59,	Batavia Centrum
Lettonie	Cesu Iela 11 Dz. 25,	Riga
Lithuanie	Aukštaičiu g-ve 8. b. 1,	Kaunas
Luxembourg	37 Eicherberg,	Luxembourg
Mexique	Calzada de Melchor Ocampo 71.	Mexico D. F.
Norvège	Incognitogaten 28. b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Box 252.	Wellington
Pays-Bas	Camplaan 28,	Heemstede
Philippines	1132 Rizal Ave.,	Satan Cruz, Manille
Pologne	Rzgowska ul. 24,	Lozd
Roumanie	Str. Crisana No 33,	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566.	Singapour
Suède	Luntmakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39.	Berne
Tchécoslovaquie	Tylova ul. 16.	Praha-Smichov
Trinité, Indes occ.	Box 194,	Port-d'Espagne
Yougoslavie	Visegradska ul. 15,	Belgrade

Pour obtenir les livres qui vous intéressent, écrivez dans chaque pays à la Tour de Garde Société de Bibles et de Tracts, aux adresses indiquées ci-dessus. Certaines de nos publications sont imprimées en 60 langues.

RICHESSES

